[...]BERTÉ ET LE PATRIOTE

WI[...] Man. — NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT! — PRINCE-ALBERT, Sask.

VOL. XXXVII—No 2 — WINNIPEG, MAN., VENDREDI 29 AVRIL 1949 — PRIX: CINQ SOUS

Dans 10 ans le français sera officiel au N.-B.

D'ici 10 ans, les Canadiens français constitueront 54 pour-cent de la population.

OTTAWA — D'ici 10 ans, le français sera langue officielle au Nouveau-Brunswick, a déclaré M. Albany Robichaud, président de l'Association Acadienne d'Education.

M. Robichaud était le principal orateur au banquet de la Semaine Française qui, chaque année, réunit à Ottawa des éducateurs canadiens-français de tout l'Ontario, pour étudier les problèmes des écoles séparées et de l'enseignement du français dans cette province.

Avant son discours, M. Robichaud a déclaré dans une entrevue que, d'ici 10 ans, les Acadiens seront 54 pour-cent de la population du Nouveau-Brunswick.

"Il faudra bien alors que le français soit reconnu comme langue officielle, a-t-il dit. Il y a dix ans, nous ne formions que 34 pour-cent de la population du Nouveau-Brunswick, et nous sommes maintenant 44 pour-cent.

3 hebdomadaires français

"Des centres comme Moncton, Campbellton et Bathurst sont déjà bilingues. Edmunston est entièrement de langue française. Il y a au Nouveau-Brunswick, trois hebdomadaires de langue française. Nous n'avons pas encore de quotidien, mais cela ne saurait tarder.

"Pour nous, le bilinguisme est important. Cela veut dire que nous pourrons plaider en français, parler en français à l'Assemblée législative, recevoir des versions françaises des publications officielles, faire dans les deux langues les transactions commerciales".

Dans son discours, M. Robichaud a déclaré que la loi de l'enseignement au Nouveau-Brunswick est ce qu'il y a de plus païen, puisque toutes les écoles doivent être neutres.

Il a ajouté que l'Association Acadienne d'Education cherche à faire abolir cette loi. Dans un mémoire réclamant l'enseignement de la religion dans les écoles de la province, elle démontrera le paganisme de la loi. "Le ministre de l'Instruction publique du Nouveau-Brunswick devra un jour ou l'autre admettre l'enseignement de la religion. Pour nous, ce jour sera une grande victoire".

L'UNESCO ignore Dieu

Il a regretté l'absence de religion dans l'enseignement du Nouveau-Brunswick. Le monde entier commet le même péché. L'oeuvre de l'UNESCO est admirable, mais elle ignore Dieu. Tout en travaillant au bien-être intellectuel et physique de l'humanité, l'UNESCO ignore totalement l'enseignement religieux.

Les séances du congrès se sont tenues portes closes. On y a étudié le rapport, encore inédit, de la commission Hope, sur l'enseignement en Ontario. Les directeurs du mouvement publieront sous peu un communiqué.

Quelques notes sur les visites 'ad limina'

Virtuellement, tous les évêques de l'Amérique sont dans l'obligation d'accomplir, en 1949, leur visite "ad limina" dans la capitale chrétienne, selon une coutume datant des premiers temps de l'Eglise. Ces voyages réguliers, périodiques des évêques se font dans le but de conférer avec le successeur de Pierre, de visiter les tombeaux des SS. Pierre et Paul et de rendre compte au Saint-Père de l'état du diocèse préposé à leur charge.

Les visites "ad limina Apostorum", c'est-à-dire, au seuil des Apôtres, sont des pèlerinages aux sépulcres de S. Pierre, dans sa basilique, et de S. Paul dans la basilique de St-Paul hors-les-murs.

Un rapport de l'état du diocèse, rédigé en latin, est remis à la congrégation consistoriale et le prélat rend visite au Pape pour lui rendre un compte oral de son administration et pour recevoir ses recommandations.

Dès les premiers temps de l'Eglise, les évêques se faisaient un devoir de visiter le centre de la chrétienté en mémoire des deux grands apôtres et dans le but de conférer avec leur Pasteur Suprême. S. Léon, au cinquième siècle, parlait déjà d'une coutume ancienne obligeant les évêques de Sicile et ceux d'Italie à assister au synode tenu à Rome, une ou même deux fois l'an.

Des prisonniers quittent le "rideau de fer"

Ces membres d'un contingent de 1,600 prisonniers de guerre allemands, qui viennent de quitter la Russie, sont photographiés à leur admission dans le camp pour réfugiés de Friedland, en Allemagne. Une religieuse qui s'occupe des réfugiés dans le camp prête son concours dans l'examen des papiers des anciens prisonniers, qui viennent pour la plupart des prisons de Stalingrad, de Leningrad et d'Insterburg. (NCWC)

Nouveau catéchisme adapté aux exigences des temps modernes

Le nouveau catéchisme contient la doctrine de l'Eglise sur de nombreux problèmes modernes tels que la guerre, le gouvernement, les relations entre patrons et ouvriers.

WASHINGTON — L'Eglise catholique aux Etats-Unis publie un nouveau catéchisme de 426 pages qui constitue la première grande revision de celui qui était en usage depuis 1880.

En préparation depuis 12 ans, le nouveau catéchisme est destiné aux écoles secondaires et collèges et il emploie la méthode habituelle de questions et réponses.

"La doctrine fondamentale reste inchangée, mais le rythme de notre temps est reflété au moyen de textes supplémentaires et de la mise en relief d'autres matières". Le catéchisme est destiné à donner "une présentation complète de la doctrine de l'Eglise" sur de nombreux sujets tels que la guerre, le gouvernement, les relations entre ouvriers et patrons, ainsi que les questions d'ordre purement religieux.

Appui à Mgr Cushing

Préparé par un groupe de prélats et d'érudits catholiques formant la "Confraternité de la doctrine chrétienne", le catéchisme appuie l'archevêque de Boston, Mgr Richard Cushing, dans la controverse suscitée par trois professeurs du collège catholique de Boston qui accusent la direction de cette institution d'enseigner l'"hérésie" qui consiste à dire que le salut existe hors de l'Eglise catholique.

Le nouveau catéchisme déclare en effet, que les "personnes qui restent hors de l'Eglise catholique lorsqu'il n'y a pas faute grave de leur part et ne savent pas qu'elle est la véritable Eglise peuvent être sauvées en faisant usage des grâces que Dieu leur donne". Toutefois, le catéchisme souligne que les personnes qui savent que l'Eglise catholique est la véritable Eglise "et refusent d'y entrer ne peuvent pas être sauvées."

Guerre juste et guerre injuste

Au sujet de la guerre, le catéchisme déclare que les catholiques, en tant que nationaux d'un pays, doivent prendre les armes pour défendre leur pays à moins qu'ils soient convaincus par des preuves irréfutables que la guerre est injuste.

La "guerre juste" est ainsi définie: 1. Si elle est nécessaire pour défendre le droit de l'Etat lorsqu'une question grave entre en jeu. 2. Si elle n'est entreprise qu'en dernier ressort, après que tous les autres moyens ont échoué. 3. Si elle est menée avec

(Suite à la cinquième page)

Le sens du procès du cardinal Mindszenty

LAKE SUCCESS, N.-Y. — La Grande-Bretagne a accusé le gouvernement hongrois d'avoir jugé d'avance le cardinal Joseph Mindszenty, "afin de supprimer l'opposition de l'Eglise catholique aux plans gouvernementaux de communiser la Hongrie".

Sir Alexander Cadogan, délégué permanent de la Grande-Bretagne à l'O.N.U., a en effet lancé cette accusation devant la Commission politique de l'Assemblée générale. Du procès des 15 pasteurs protestants en Bulgarie, il a dit que ce jugement n'était que "la dramatisation de décisions judiciaires établies à l'avance".

Cadogan a apporté son appui à la proposition américaine demandant à l'O.N.U. de procéder avec circonspection avant de faire enquête sur les procès. Washington suggère qu'on attende les résultats des mesures prises par les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, aux termes des traités de paix avec la Hongrie et la Bulgarie.

Le délégué australien, M. John Hood, a, de son côté, présenté une nouvelle résolution, identique à celle déposée déjà par Cuba, demandant à l'O.N.U. de faire une enquête immédiate sur les procès, par le moyen d'une commission spéciale nommée à cette fin.

Sir Alexander Cadogan estime que si le cardinal Mindszenty avait été acquitté, le gouvernement hongrois aurait regardé l'issue du procès comme un désastre.

Parlant du livre jaune publié par Budapest, le délégué britannique affirme que de sa lecture il ressort clairement que le jugement avait été rendu d'avance et que le magistrat avait reçu instruction de trouver le cardinal coupable.

Le sort du pays entre les mains des femmes

TORONTO — Mme George Drew a déclaré devant un auditoire enthousiaste de plus de 1,000 déléguées au congrès des progressistes-conservateurs que "l'avenir du Canada reposait dans les mains des femmes".

Le comité consultatif provincial des progressistes-conservatrices, réuni avec les dirigeants du parti, a entendu les discours de douze déléguées qui tous ont appuyé sur le rôle des femmes dans la prochaine élection fédérale.

Congrès des instituteurs de langue française du Manitoba

Plus de 250 délégués assistèrent au congrès annuel des Instituteurs de Langue française du Manitoba, qui s'est tenu à St-Boniface les 20 et 21 avril. C'était l'assistance la plus nombreuse depuis plusieurs années.

MERCREDI 20 AVRIL

A la séance d'ouverture, les discours de bienvenue furent prononcés par Mme E. Houde, présidente de l'Association des Instituteurs de Langue française du Manitoba, et Son Honneur le Juge L.-P. Roy, président général de l'Association d'Education des Canadiens français.

Il y eut ensuite présentation des diplômes et boutons-insignes de l'Ordre du Mérite Scolaire manitobain et lecture d'un télégramme de félicitations du Comité Permanent de la Survivance française en Amérique.

Puis M. l'abbé Deniset-Bernier, visiteur des écoles, et M. Armand LaFlèche, professeur au collège St-Paul, relevèrent les erreurs qui se trouvent dans les manuels d'histoire au programme d'études.

(Les causeries données au cours du congrès paraîtront dans le **Bulletin.**)

Le comité de nomination se composait de: Sr M. Jean-Baptiste, des SS. NN. de Jésus et de Marie, Mme Alexina Manaigre, Mlles Léontine Desautels, Yvonne Desautels et Ghislaine de Moissac.

JEUDI 21 AVRIL

Le congrès qui se continua toute la journée du jeudi débuta par une grand'messe chantée à la cathédrale de St-Boniface. M. l'abbé Deniset-Bernier officia et le R. P. G. Belcourt, S.J., visiteur des écoles, fit le sermon. Le sujet qu'il traita était "La lutte scolaire franco-ontarienne".

Le chant fut exécuté par les institutrices, sous la direction de Sr Marie du St-Esprit, des SS. NN. de Jésus et de Marie; Sr Hélène-Louisa touchait l'orgue.

Le déjeuner, servi à la salle Jubinville par les élèves de l'Ecole Ménagère Notre-Dame, fut une détente où de joyeux propos s'échangèrent.

La séance de l'après-midi fut agrémentée de chants par les ben-

(Suite à la cinquième page)

Un évêque terre-neuvien approuve l'union

S.-JEAN, N.-B. — S. Exc. Mgr Michael J. O'Reilly, évêque de St. George's, Terre-Neuve, s'est montré optimiste au sujet des avantages dont profitera son pays à la suite de son union au Canada.

Mgr O'Reilly se rend à New-York, à destination de Rome, pour sa visite "ad limina".

Il a dit, au cours d'une entrevue, que le bien-être dont bénéficieront les nombreuses familles de Terre-Neuve, par l'intermédiaire des allocations familiales et d'autres services sociaux, sera d'une "grande assistance" aux enfants, "le fondement de toute nation".

Profession de foi dans une circonstance étrange

L'uniforme russe cache des chrétiens qui tiennent à leur foi en dépit des persécutions.

PINGLIANG, Kan-Sou, Chine — L'armée "secrète" de Dieu, malgré les aspects inquiétants de la marche des rouges en Chine, est vivante et active en ce pays. Tandis que les forces communistes s'emparent de la Chine centrale et que l'avenir de la Chine nationaliste semble de plus en plus incertain, des faits intéressants révèlent que dans les rangs mêmes de l'armée rouge chinoise sont enrôlés des apôtres portant sous leur uniforme le flambeau de la vraie foi. Le récit suivant nous convaincra de cet état de chose.

Une bande irrégulière de soldats des troupes communistes avait saccagé le district desservi par les Capucins espagnols. A la nouvelle que les forces nationalistes étaient sur le point de lancer une contre-attaque, les soldats rouges se dispersèrent en vue de pourvoir à leur sécurité individuelle. Or, il advint que l'une des huttes, à l'écart des routes fréquentées, où se réfugièrent quelques-uns de ces hommes, était l'habitation d'un catholique du nom de Wang, doyen ou préfet des catholiques du district. L'un des rouges rudoya Wang en le menaçant: "On nous a dit que tu es chrétien. Tu dois pourtant savoir que de telles superstitions ne sont pas admises parmi nous. Renonce à ta foi ou meurs". Ce disant, le soldat pointa son revolver sur le chrétien qui refusa calmement de renier sa foi. Un instant le rouge attendit, puis, avec un sourire, mit son arme de côté. D'une voix calme, il dit au doyen: "Je suis moi-même catholique. J'ai maintenant la preuve que tu en es un de grande valeur!"

DEUX GRANDES VILLES DÉMODÉES POUR LA DÉFENSE ATOMIQUE

Le style des villes modernes devra se plier aux exigences de la défense contre la bombe atomique.

NEW-YORK — New-York et Chicago sont des villes du passé; Los Angeles et Houston, Texas, sont des villes de l'avenir. Les deux principales villes des Etats-Unis sont démodées, à cause des ravages que la bombe atomique peut y exercer; les deux autres sont des modèles à suivre, étant donné ce que la bombe atomique ne peut accomplir.

Telle est la thèse de M. R. E. Lapp dans son livre intitulé: "Devons-nous nous cacher?" (Must We Hide?) M. Lapp est l'un des premier chercheurs de la bombe atomique et il a servi, notamment, dans l'Office de préparation de la défense civile.

Lapp croit que plusieurs bombes traverseront les meilleurs écrans défensifs. Mais les bombes atomiques seules ne gagneront pas la guerre.

La destruction par la bombe atomique dans les villes américaines ne sera pas très étendue, à cause de l'écran des grands édifices. Il se peut que les saboteurs n'y aient pas recours, car s'ils étaient découverts, ils déclencheraient sur leur pays une riposte foudroyante.

Les explosions atomiques sous-marines, comme à Bikini, ne seront pas très efficaces parce que, généralement, les ports ne sont pas assez profonds.

La bombe qui rend tant de villes démodées dans le nord-est industriel américain est celle qui éclate à 1,000 pieds dans les airs. Si l'on en détonnait une à 1,000 pieds au-dessus de l'intersection 42e rue et 5e avenue à New-York, presque tous les étages supérieurs du gratte-ciel Empire State (sis à un demi-mille), le plus haut au monde, seraient dévastés par les rayons gamma. A la distance où est l'Empire State, il faudrait 20 pouces de béton pour protéger les occupants. La structure d'acier resterait debout mais les murs voleraient en pièces et probablement aussi les occupants. Les gratte-ciel Chrysler et RCA (dans le groupe Rockefeller Centre) souffriraient presque autant, et l'un de ces immeubles pourrait bien contenir jusqu'à 30,000 personnes.

"Dans l'ère atomique, dit M. Lapp, nulle nation ne peut se permettre d'offrir une cible aussi parfaite à l'ennemi."

La vulnérabilité des cités américaines tient à l'entassement vertical des populations. Los Angeles et Houston ne sont pas encore entassées verticalement. Il recommande un programme de dispersion des populations urbaines, assurant que les "jours de notre indifférence" sont comptés. Nous n'aurons peut-être plus jamais une telle occasion de préparer notre défense, conclut-il.

En Chine

M. T. C. Davis, ambassadeur canadien en Chine, est toujours à Nankin. Il n'y a rien pour indiquer quand M. Davis et son personnel quitteront la capitale conquise par les rouges. M. Davis, qui vient de Prince-Albert, Sask., a avec lui un personnel de 6 Canadiens. (CP)

Les délégués auraient trouvé une solution

LONDRES — La confiance règne à la conférence du Commonwealth. Les délégués siègent presque sans cesse. Il ne reste que 2 ou 3 articles importants à régler. On apprend de source autorisée que les délégués ont avancé vers la formule qui permettra à l'Inde républicaine de rester dans le Commonwealth.

On croit que la conférence se terminera par une déclaration commune des principes du Commonwealth. L'Inde continuerait à reconnaître le roi comme symbole de l'alliance, mais sans devoir d'allégeance à la Couronne. La déclaration serait très brève et paraîtrait aussitôt après la conférence.

Elections générales fixées au 27 juin prochain

OTTAWA — C'est le lundi 27 juin 1949 que le peuple canadien portera son jugement sur la politique du gouvernement libéral du très hon. Louis St-Laurent et choisira l'équipe qui aura la responsabilité de gouverner le pays durant les quatre ou cinq années à venir.

M. St-Laurent s'est révélé habile tacticien en ce qu'il a réussi à prendre tout le monde par surprise, en dépit de la conviction de plus en plus générale que le prochain scrutin fédéral aurait lieu à la fin de juin, ou au début de juillet au plus tard, bien que certains persistassent jusqu'à favoriser une élection à l'automne.

Car même ceux qui avaient acquis la certitude d'une élection très prochaine et qui avaient deviné la date du 27 juin ne s'attendaient pas à voir le premier ministre l'annoncer si à bonne heure. Car, le plus souvent, lorsque le premier ministre annonce la décision de son gouvernement, la dissolution est immédiate. Et, cette année, on s'attendait à connaître le sort du Parlement mercredi ou jeudi derniers.

Le début de l'été propice à une élection générale

Le premier ministre souligna le fait que les débats parlementaires avaient déjà pris une forte teinte électorale et que, dans ces conditions, il valait mieux faire trancher ces débats par le peuple lui-même.

Puis, il souligna que les mois d'été sont peu favorables à une élection parce que les gens qui vont en villégiature sont souvent privés par là de leur droit de vote, tandis que les cultivateurs sont trop occupés à leurs travaux agricoles pour suivre d'assez près l'activité politique.

La conclusion, c'est qu'une élection générale ne pourrait convenablement avoir lieu qu'au tout début de l'été ou à l'automne. Le début de l'été lui semble préférable, d'abord, parce qu'il faudra convoquer de nouveau le Parlement à l'automne; ensuite parce que les travaux parlementaires seront expédiés plus rapidement après l'élection qu'avant le scrutin.

Congrès des associations patronales catholiques

ROME — Un Congrès de l'union internationale des associations patronales catholiques se tiendra à Rome du 7 au 10 mai, avec la participation des représentants du patronat français, britannique, belge, canadien, italien, hollandais, chilien, autrichien, suisse, américain, espagnol et allemand des zones occidentales.

Une ligne d'action commune dans le monde entier sera fixée au cours de ce congrès qui s'occupera de différents problèmes touchant de nombreuses branches de la production.

L'enseignement religieux est autorisé au N.-B.

OTTAWA — M. Albany Robichaud, de Bathurst, N.-B., a déclaré, la semaine dernière que le gouvernement du Nouveau-Brunswick va bientôt accorder aux écoles de la province la liberté de l'enseignement religieux.

Il a adressé la parole à la réunion annuelle de l'Association des éducateurs canadiens-français de l'Ontario. Il a dit que le gouvernement du Nouveau-Brunswick étudie un amendement à la loi de l'instruction publique qui permettrait la liberté de l'enseignement religieux dans les écoles.

"C'est une grande victoire pour l'Association des éducateurs acadiens, a dit M. Robichaud, elle résulte des efforts accomplis par l'association pour que le gouvernement accepte d'étudier un amendement à sa loi."

M. Francisque Gay, ambassadeur de France au Canada, a dit que c'est le devoir d'un pays que de former les jeunes gens en vue de leur avenir. Un pays s'engage sur une fausse voie lorsqu'il néglige une grande partie de sa population et refuse de lui permettre l'enseignement de sa langue maternelle.

M. Gay a fait remarquer que le Canada possède les richesses de deux cultures et qu'il devrait tendre à une meilleure compréhension entre les deux races qui font sa grandeur.

Honneurs à des apôtres du français

M. E.-C. Désormeaux, d'Ottawa, président de l'Association, a annoncé que le groupement qu'il dirige formera une association de jeunes en Ontario. Le but de cette organisation consistera à parfaire l'enseignement des jeunes gens après leur sortie de l'école.

L'Association a présenté des médailles du mérite à des hommes désignés comme "des apôtres de la cause française en Ontario". Les récipiendaires ont été S. Exc. Mgr Henri Belleau, vicaire apostolique de la baie James, le Dr T.-A. Charron, de Buckingham, Québec, M. Félix Richard, de Sudbury, et MM. Roger St-Denis et Falconio Choquette, d'Ottawa.

La Princesse Margaret se rend en Italie

LONDRES — La princesse Margaret est partie par avion à destination de l'Italie, afin d'y passer quatre semaines de vacances "de son choix".

L'appareil Viking Royal qui la transportait a décollé à 9 h. 46 le 27 avril au matin, et devait arriver à Naples à 2 h. de l'après-midi.

L'avion survola le Midi de la France, au lieu de suivre la route des Alpes.

La princesse visitera Naples, Rome, l'île de Capri, Sorrente, Florence, Pise, Venise et Stresa durant son séjour en Italie.

En dépit des objections de certains milieux protestants, elle sera peut-être reçue en audience par le Souverain Pontife.

Elle est accompagnée du major Thomas Harvey, secrétaire particulier de la reine Elizabeth, de Mme Harvey, d'un détective de Scotland Yard et d'une dame de la cour.

M. Costello a répondu aux voeux du Canada

DUBLIN — Le premier ministre de l'Irlande, M. John Costello, a répondu au message de félicitations que lui a envoyé le Canada lorsque l'Irlande est devenue république. En réponse au message du très hon. M. St-Laurent, M. Costello a affirmé:

"Votre allusion à la part apportée par les pionniers d'extraction irlandaise à l'édification de la nation canadienne nous a particulièrement plu".

Un espion russe, arrêté comme faux immigrant, sera déporté

L'ancien officier russe est en détention. Il était entré au Canada à l'aide d'un faux passeport.

WINNIPEG — Il semble qu'on déportera l'espion russe avoué qui a échoué dans sa tentative de s'installer au Canada comme personne dépatriée venant de Lettonie.

Dimitri Leshchenko, ancien officier russe âgé de 36 ans, est détenu sous bonne garde en attendant le règlement de sa cause. Leshchenko a été arrêté à Calgary, mardi dernier, et il est accusé de s'être introduit au Canada sous de fausses représentations.

La gendarmerie royale canadienne et le contre-espionnage militaire canadien ont conjugué leurs efforts pour appréhender Leshchenko. Mais on n'a livré qu'un indice sur l'erreur commise par ce faux immigrant. Un officier de police a dit qu'une des choses qui ont démasqué Leshchenko est que ses papiers étaient contrefaits.

Le ministre de la Justice, M. Stuart Garson, dit que l'affaire Leshchenko intéresse au premier chef l'Immigration. Leshchenko a travaillé d'abord comme manoeuvre ferroviaire et ensuite, dans une fabrique de sacs depuis son arrivée au pays, il y a 11 mois.

Aveux de Leshchenko

M. Garson, qui était à Winnipeg en mission politique lorsque Leshchenko y fut amené, a déclaré que cet homme a reconnu avoir été un agent actif de l'U.R.S.S., en zone britannique d'Allemagne, jusque vers le temps de son départ pour le Canada.

Le ministre de la Justice a décrit Leshchenko, qui parle un assez mauvais anglais bien qu'il soit un polyglotte consommé, comme un praticien de l'espionnage.

"De par ses aveux, il a été officier de renseignements (ou espionnage) dans l'armée russe, et il fut capturé par les Allemands, lesquels en firent plus tard un instructeur pour les agents qu'ils

(Suite à la cinquième page)

Gagnants du concours des "Christophers"







Dans le concours littéraire et dramatique organisé sous le patronage des "Christophers", une organisation catholique des Etats-Unis, 2,432 manuscrits ont été soumis dont 648 pièces dramatiques. Les sujets traités devaient s'inspirer de principes chrétiens. Le 1er prix de $15,000 fut remporté par un non-catholique, **George Locke Howe,** architecte de Washington. Son roman de guerre "Call it Treason" a été écrit pendant qu'il était immobilisé à l'hôpital. **Mlle Rose Mary Casey,** de Pittsburgh, remporta le 1er prix de $5,000 dans le concours dramatique. Sa pièce s'intitulait "Mother Hildebrand" et s'inspirait de la vie étudiante dans un collège pour jeunes filles aux Etats-Unis.

25e anniversaire du Club Kiwanis de St-Boniface

Le Club Kiwanis de St-Boniface célébrera mercredi prochain le 25e anniversaire de sa fondation. A cette occasion, une réception et un banquet auront lieu à l'hôtel Fort Garry de Winnipeg.

Vote aux Indiens, non aux Esquimaux

OTTAWA — La situation des Indiens et des Esquimaux de Terre-Neuve va se trouver différente aux deux élections qui doivent avoir bientôt lieu dans la grande île. Les élections provinciales à Terre-Neuve auront lieu vers la fin de mai, et les élections fédérales d'ici quelques mois.

Les Indiens pourront voter aux deux élections, mais les Esquimaux ne pourront voter qu'aux élections provinciales. Comme les autres Esquimaux du Canada, ils n'auront pas le droit de vote aux élections fédérales.

"Voilà un paradoxe", ont dit des personnages officiels du service électoral, "les Esquimaux du Labrador sont généralement plus intelligents que les Indiens. Cependant, tous les Indiens en dehors des réserves peuvent voter, mais non les Esquimaux, bien qu'ils soient plus intelligents".

Ils ont aussi fait observer que les Esquimaux de Terre-Neuve ont voté pour l'entrée dans la Confédération canadienne, et qu'en votant ainsi ils se sont dépouillés de leur droit de vote.

Le premier ministre Joseph Smallwood dirigera les forces du parti libéral dans les premières élections qui auront lieu depuis que la dépression avait forcé Terre-Neuve de redevenir une colonie.

Ouverture du local de la "Holy Ghost Fraternal Aid Society"



Cette photo, prise à l'occasion de la cérémonie d'ouverture de l'édifice du club de la "Holy Ghost Fraternal Aid Society", dimanche après-midi, représente, de gauche à droite: le **R. P. R. Durocher, O.M.I.**, rédacteur pour l'ouest de l'hebdomadaire **The Ensign** et chapelain du Conseil des Chevaliers de Colomb de Winnipeg; **M. John R. Wach**, président de la société; **l'hon. R. F. McWilliams**, lieutenant-gouverneur du Manitoba, qui coupa le ruban devant la bâtisse; le premier ministre **D. L. Campbell**, qui en ouvrit la porte; et **M. l'abbé S. Prokop**, président de la division manitobaine des Polonais associés du Canada. L'édifice est situé à 1230, rue Main, Winnipeg, et est évalué à $100,000.

Un général polonais dévoile un système d'espionnage aux E.-U.

WASHINGTON — Les enquêteurs parlementaires sur l'espionnage cèlent l'identité d'un témoin important dans leurs recherches des agents communistes aux Etats-Unis. Ils concentrent leurs efforts sur le congrès des Slaves américains et l'union des travailleurs de l'électricité (C.I.O.)

Le comité de la Chambre sur les agissements antiaméricains a publié en fin de semaine, des preuves documentaires et des dépositions assermentées, à l'effet que l'ambassade de Pologne à Washington est une centrale d'espionnage communiste pour toute l'Amérique du Nord.

Le général Izyador Rudolf Modelski, répétant le geste d'Igor Gouzenko, a présenté 27 documents au comité en fin de semaine. Il a dénoncé le gouvernement communiste de la Pologne lorsqu'il a résigné ses fonctions d'attaché militaire, en août 1948.

Espionnage étendu au Canada

Modelski, sous-secrétaire de la Guerre dans le gouvernement polonais qui fonctionna à Londres durant la guerre, fut envoyé aux Etats-Unis en mai 1946. Il avait reçu, avant de quitter Varsovie, l'ordre de faire de l'espionnage dans 89 genres d'informations, dont 28 concernaient les services armés et plusieurs autres, l'industrie de guerre. Durant son séjour à l'ambassade polonaise, Modelski coopéra avec le contre-espionnage militaire américain.

Modelski a dit que le véritable chef de l'espionnage polonais aux Etats-Unis était le colonel Gustaw Alef-Bolkowiak, censé avoir été sous les ordres de Modelski, à titre d'attaché militaire adjoint. Ce colonel contrôlait des réseaux d'espionnage au Canada, au Mexique et au Brésil. Invité par la Presse Canadienne à développer la partie intéressant le Canada, Modelski s'y refusa, disant qu'il amplifierait ses révélations un peu plus tard.

(Un représentant de la légation polonaise d'Ottawa nie que l'ambassade de Pologne aux Etats-Unis ait été une centrale d'espionnage étendant ses activités jusqu'au Canada).

Gunther participera à l'enquête

Le comité a demandé au juge Blair F. Gunther, de Pittsburgh, de seconder l'enquête sur le Congrès slave. Gunther, qui est d'origine polonaise, a été l'un des fondateurs de ce groupement, mais il s'en est retiré, en 1944, après avoir appris que les rouges noyautaient cette association.

John Sherman, avocat de plusieurs locaux de l'union des électriciens, à Pittsburgh, est le troisième témoin gouvernemental.

Le comité a publié que le procureur général Tom Clark a dénoncé le Congrès slave comme subversif et communiste, et affirmé que les communistes dominent encore l'union des travailleurs de l'électricité.

Un raport sur le communisme et le travail fait observer qu'en cas de guerre, plusieurs usines importantes se trouveraient à la merci des membres de cette union.

Alef Bolkowiak qui, au dire de Modelski, dirigeait l'espionnage polonais aux Etats-Unis, est maintenant attaché militaire à l'ambassade de Pologne à Belgrade, Yougoslavie.

Avis pour demande d'un Bill Privé au Parlement du Canada

AVIS est par les présentes donné que demande sera faite au Parlement du Canada, à la session actuelle ou à celle qui suivra, pour l'adoption d'un Bill Privé incorporant une compagnie sous le nom de Queont Pipe Line Company, ou dans l'alternative Trans-Northern Pipe Line Company, ou tout autre nom que le Parlement acceptera dans le but d'acquérir, de construire et de diriger des "pipe lines" à l'intérieur et /ou en dehors du Canada, pour le transport de l'huile, y compris les hydrocarbures liquides et les produits liquides qui en proviennent, conformément aux provisions de et avec tous les pouvoirs additionnels qui pourraient être conférés aux compagnies de "pipe lines" par toute législation concernant les "pipe lines" qui pourrait être décrétée par le Parlement du Canada. Les requérants demanderont que la compagnie jouisse de tous les pouvoirs, privilèges et immunités conférés par toute législation générale affectant de telles "pipe lines", qui pourrait être décrétée par le Parlement du Canada et, de plus, demanderont tels autres pouvoirs et provisions juridiques pouvant être jugés nécessaires pour la poursuite des buts de la Compagnie.

DATE à Toronto, Ontario, ce 4ème jour d'avril 1949.

L. V. SUTTON.
Avocat pour les requérants.
1809, édifice Royal Bank
Toronto, Ontario.

The British American Pipe Line Company

AVIS est par les présentes donné qu'une requête sera adressée au Parlement du Canada au cours de la session actuelle ou durant la prochaine qui suivra celle-ci pour un Bill privé incorporant une compagnie sous le nom de THE BRITISH AMERICAN PIPE LINE COMPANY dans le but d'acquérir, de construire et de diriger des pipe-lines dans les limites ou à l'extérieur du Canada pour la transportation de l'huile comprenant de l'hydrocarbure liquide ou des produits liquides dérivés, conformément aux règlements et aux pouvoirs qui peuvent être donnés ou imposés aux compagnies de pipe-lines par n'importe quelle législation générale concernant les pipe-lines votée par le Parlement du Canada. Les requérants demanderont que la compagnie ait tous les pouvoirs, les privilèges et les exemptions concédées par n'importe quelle législation générale affectant lesdites pipe-lines, qui peut être votée par le Parlement du Canada, et demanderont, de plus, tous les autres pouvoirs et les pouvoirs des corporations qui pourront sembler nécessaires pour la poursuite des fins de la compagnie.

DONNE à Toronto, Ontario, ce 1er jour d'avril 1949.

RAYMOND L. HUGHES
Avocat des requérants.
706, édifice de la Banque Royale,
Toronto, Ontario.

Au Sacré-Coeur

Partie de cartes

Les personnes qui ont gagné des prix à la partie de cartes du dimanche 24 avril sont les suivantes:
Grand prix: Mme A. Franks.
Prix d'entrée: Mme O. Roy.
Prix de 5 mains: M. E. Lalonde, Mme H. Allen, Mme A. Franks, Mme A. Cayer, M. A. Ferres.

Le R. P. Curé

Le R. P. I. Desautels, O.M.I., curé, est de retour après 3 semaines de prédication dans les paroisses françaises d'Edmonton, Alta.

Société St-Jean-Baptiste

Le mercredi 20 avril dernier, une séance de cinéma fut donnée sous les auspices de la Société St-Jean-Baptiste dans la salle paroissiale. Les membres de l'exécuif remercient tous les paroissiens qui sont venus y assister.

Changement au sujet du Thé des Hirondelles

Le thé, organisé par la Congrégation des Enfants de Marie, qui devait avoir lieu le dimanche après-midi 8 mai, est remis au dimanche suivant, le 15 mai.

Journée mariale du 8 mai

A la demande de S. Exc. Mgr G. Murray, archevêque coadjuteur, toute la jeunesse catholique de la ville est invitée à prendre part, le dimanche 8 mai, à une manifestation religieuse en l'honneur de la très sainte Vierge. Toutes les paroisses de Winnipeg y seront représentées en corps.

Profitons de cette occasion pour honorer notre Mère des Cieux et la remercier sincèrement pour toutes les faveurs qu'elle a daigné accorder à notre paroisse durant la retraite. Jeunes gens et jeunes filles, vous avez tous bénéficié de la retraite. Aussi, le dimanche 8 mai sera un jour de communion générale pour tous nos jeunes. Venez aussi nombreux que durant la semaine sainte.

Dans l'après-midi, toute notre jeunesse paroissiale se rendra au Collège St-Paul pour 1 h. 30. En procession, à la récitation du chapelet, toutes les paroisses réunies se rendront à la cathédrale pour y entendre le sermon de circonstance donné par S. Exc. Mgr G. Murray et assister à la bénédiction du T. S. Sacrement.

Veuillez donc, à cette fin, ne pas accepter d'autre engagement pour le dimanche 8 mai, et soyez fiers de pouvoir donner ainsi à la très sainte Vierge cette marque d'affection et de gratitude.

AU CLUB DU SACRE-COEUR

Assemblée générale

C'est dimanche prochain, le 1er mai, qu'auront lieu les élections générales du Club. Elles se tiendront dans le salon du Club, à 3 h. de l'après-midi.

Les élections sont un événement important dans la vie de tout club. Si les membres désirent ardemment et sincèrement faire partie d'une organisation florissante, active et intéressante, il leur importe nécessairement d'élire à la tête de cette organisation des membres intelligents et dévoués qui sauront déployer leurs énergies et leurs talents pour le bien commun de tous les membres et de la paroisse en général.

Cette année, en plus des élections proprement dites, il y aura un forum où quatre points seront soumis à la discussion générale des membres:

1 — Discipline générale.
2 — Remarques à propos du comité central ou des sous-comités.
3 — Amusements.
4 — Suggestions à propos des améliorations possibles.

Tous les membres doivent donc se faire un devoir d'assister à cette assemblée très importante. Les critiques constructives et les suggestions pratiques seront toujours appréciées par les membres du comité central. Inutile d'ajouter que tous les membres, sans exception, sont priés d'assister à cette réunion générale de dimanche, à 3 h. précises.

Le trophée Dufault

La quatrième et dernière rencontre de dix quilles entre le Club du Sacré-Coeur et le Cercle Ouvrier a eu lieu samedi dernier.

L'équipe du Cercle Ouvrier est sortie victorieuse par 182 points. Nos félicitations à nos amis de St-Boniface.

Banquet annuel

Le 18 mai approche rapidement. Avez-vous déjà acheté vos billets?

Pour faciliter la besogne d'organisation d'un tel banquet, il est très important que le comité sache d'avance combien de membres et d'amis seront des nôtres à cette occasion. Alors, achetons dès aujourd'hui nos billets en nous adressant soit au gardien du Club, soit à l'un des secrétaires des trois ligues de quilles ou à M. Edmond Pazdor, trésorier du Club.

Le comité d'organisation vous promet un programme varié et intéressant. A part des breuvages, qui sont toujours appréciés, il paraît que le président d'honneur — M. X — aura des choses agréables à dire à tous les membres du Club.

Formez votre groupe pour ce banquet et, de grâce, procurez-vous vos billets tout de suite afin d'aider et la Congrégation des Dame de Ste-Anne, qui prépare ce grand souper familial, et votre propre comité!

Alors, c'est entendu! Nous souperons ensemble le mercredi 18 mai, à 6 h. 30.

Ligue des dames
(Position finale)

Beaubien	17
Carlow	15
Joyal	14
Newman	10

L'équipe Beaubien gagne donc la deuxième série. Elle rencontrera l'équipe Carlow, gagnante de la première série, pour le championnat de la ligue des dames.

Petites Notes

M. Rodolphe Péloquin désire annoncer le mariage de son fils, Philippe, avec Mlle Aurora Boulet, fille de M. Alexandre Boulet et de feu Eugénie Pelchat, de Somerset.

Le mariage sera célébré en l'église du Sacré-Coeur le samedi 7 mai, à 10 h.

• • •

M. Lucien Chaput, de Minneapolis, Minn., est venu passer quelques jours dans sa famille à Winnipeg.

Le Canada demande un prix juste

LONDRES — Le prix du blé canadien vendu à la Grande-Bretagne est élevé, mais il est juste, écrit le **Daily Express** dans son éditorial. "Pendant des années, le Canada nous a vendu du blé à des prix inférieurs aux prix mondiaux. Le fermier canadien s'est montré un ami fidèle de la Grande-Bretagne et il l'est resté.

"Mais maintenant, poursuit le **Daily Express**, ces heureuses relations entre acheteur et vendeur sont menacées, car la Grande-Bretagne achète la plus grande partie de son blé canadien grâce aux crédits Marshall, et les Etats-Unis ont le droit d'insister pour que les pays bénéficiaires du Plan Marshall achètent leurs produits en excédent, ce qui est le cas pour le blé.

"Ce serait là, estime le journal, une tragédie, à la fois pour le Canada et pour la Grande-Bretagne, qui bouleverserait profondément les relations commerciales à l'intérieur du Commonwealth, mais c'est une tragédie que l'Angleterre ne peut éviter; la décision à cet égard dépend uniquement des Etats-Unis".

Radio-Saint-Boniface

CKSB
(1250) kics)

VENDREDI 29 AVRIL

7.10—Rendez-vous des trappeurs
7.15—Intermède
7.30—Len Moen et ses Skyriders
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des agriculteurs
8.15—Un Homme et son Péché
8.30—Café Parisien
8.45—Amérique latine
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La Voix du Québec
9.15—Les chansonnettes à succès
9.30—Les Aventures Scientifiques
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure Exquise
10.50—Résumé des Nouvelles
11.00—O Canada

SAMEDI 30 AVRIL

7.25—Ouverture — prévisions — horaire
7.30—Nouvelles
7.35—La Prière du Matin
7.50—Intermède
8.00—Nouvelles
8.05—Henri Golant au Micro
9.00—Nouvelles
9.10—La Voix du Québec
9.15—Vogue et variété
9.30—Le club des Ménagères
10.00—Nouvelles
10.05—Nos plus belles valses
10.30—Pour vous, Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Concert Léger
11.30—Plus beaux disques
11.55—La condition des routes
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.15—Nos experts au clavier
12.30—Maestro, musique s.v.p.
1.00—Nouvelles
1.05—Intermède
1.15—Musique de Sieste
1.25—Marché du grain
1.30—A l'Opéra
2.00—Nouvelles
2.05—Le Coin des Mélomanes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Ranch 1250—suite
5.00—Nouvelles
5.05—Intermède
5.15—Mon choix
5.30—La Bonne Chanson
5.45—Prévisions Horaire
6.00—Nouvelles
6.05—Musique à la carte
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique à la carte
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet Social
7.15—Intermède
7.30—Andy Desjarlais et ses Early Settlers
8.00—Nouvelles
8.05—Polkas et chansons
8.30—Chansonnettes Françaises
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.15—D'Artéga
9.30—Veillée du samedi soir
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
10.50—Résumé des nouvelles
11.00—O Canada!

Du lundi au vendredi inclusivement

7.25—Ouverture — prévisions — horaire
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du Matin
7.50—Intermède
8.00—Nouvelles
8.05—Henri Golant au Micro
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le Club des Ménagères
10.00—Nouvelles
10.05—Nos plus belles valses
10.30—Pour vous, Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Concert léger
11.30—Plus beaux disques
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.10—Marché aux bestiaux—Horaire
12.15—Nos experts au Clavier
12.30—Maestro, Musique s.v.p.
12.55—Conditions des routes
1.00—Nouvelles
1.05—Intermède
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Nouvelles
2.05—Le Coin des Mélomanes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Ranch 1250 -suite
4.30—Intermède
4.45—Radio Sacré-Coeur
5.00—Nouvelles
5.05—Forum Ecolier
5.15—Yvan l'Intrépide
5.45—Forum Ecolier
6.00—Nouvelles
6.05—Musique à la carte
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique à la carte (suite)
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet Social

DIMANCHE 1er MAI

1.00—Ouverture
1.10—Résumé des nouvelles
1.15—Récital de Piano
1.30—Nos plus belles valses
2.00—Opéra
3.00—Ballades et chansons
3.30—Chronique de France
3.45—André Dassary chante
4.00—Le grand concert
5.00—Nouvelles
5.05—En vedette
5.30—Heure Religieuse
6.00—Nouvelles
6.05—Concert populaire
6.30—Nos Albums Victor
7.00—Nouvelles —
7.05—Intermède
7.15—Les Missions d'Afrique
7.30—Les Artistes de CKSB
7.45—Commentaire des nouvelles — Louis Souchon
8.00—Nouvelles
8.05—Poème musical
8.30—L'Heure Dominicale
9.00—Nouvelles
9.05—Intermezzo
9.15—Semaine familiale
9.30—Le ciel par-dessus les toits
10.00—Nouvelles — résumé
10.10—FIN DES EMISSIONS

LUNDI 2 MAI

7.15—Intermède
7.30—Variétés françaises
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des agriculteurs
8.15—Un Homme et son Péché
8.30—Sur les rayons de notre discothèque
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La Voix du Québec
9.15—Semaine familiale
9.30—Contes d'Yves Thériault
9.45—Amérique latine
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure Exquise
10.50—Résumé des Nouvelles
11.00—O CANADA!

MARDI 3 MAI

7.10—Rendez-vous des trappeurs
7.15—Intermède
7.30—Ralliement du rire
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des agriculteurs
8.15—Un Homme et son Péché
8.30—Pat Pender et ses Happylenders
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La Voix du Québec
9.15—Semaine familiale
9.30—Courrier Radio-Parents
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure Exquise
10.50—Résumé des Nouvelles
11.00—O CANADA!

MERCREDI 4 MAI

7.15—Intermède
7.30—Nos chansonnettes françaises
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des agriculteurs
8.15—Un Homme et son Péché
8.30—Musique tzigane
8.45—Le Trio moderne
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La Voix du Québec
9.15—Semaine familiale
9.30—L'école des parents
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure Exquise
10.50—Résumé des Nouvelles
11.00—O CANADA!

JEUDI 5 MAI

7.15—Intermède
7.30—Chansonnettes françaises
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des agriculteurs
8.15—Un Homme et son Péché
8.30—Les Sunny Mountaineers
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La Voix du Québec
9.15—Semaine familiale
9.30—Notre Français sur le vif
9.45—Chronique littéraire
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure Exquise
10.50—Résumé des Nouvelles
11.00—O CANADA!

Chronique de CKSB

Au programme "Les artistes de CKSB" dimanche prochain, nous présenterons pour la première fois durant cette série, une jeune violoniste, Mlle Henriette Toupin. Cette jeune demoiselle a pris part à nos émissions à plusieurs reprises et déjà en 1047 elle promettait beaucoup. Nous sommes certains que nos auditeurs seront heureux d'avoir l'occasion de l'entendre encore une fois. Lundi prochain, 2 mai, le Conseil St-Boniface de l'ordre des Chevaliers de Colomb présentera son dernier programme de la saison de la série "Variétés françaises". Le directeur de cette émission, M. Lucien Daoust, annonce un programme des plus intéressant et vous trouverez ailleurs, à la page 4 de **La Liberté et le Patriote** de cette semaine, plus de détails au sujet de ce programme. Le Trio Moderne a un autre programme très intéressant pour mardi, 4 mai. Ce programme, encore une fois, passe en ondes de 8 h. 45 à 9 h. p.m., heure avancée.

Nous tenons à avertir nos auditeurs des centres ruraux que s'il était certaines de nos émissions qui, à cause du changement d'heure, ne convenaient pas très bien, de bien vouloir nous le faire connaître afin que nous puissions étuder la possibilité de trouver une autre période de temps plus avantageuse.

Dimanche, 1er mai, nous commencerons une série de brèves causeries préparatoires à la semaine familiale qui aura lieu à St-Boniface du 15 au 22 mai. Ces causeries seront présentées tous les soirs de 9 h. 15 à 9 h. 20, heure avancée toujours.

Le concours du club des ménagères tire déjà à sa fin. En effet, c'est jeudi, 5 mai, qu'il se termine. Les dames qui prennent part à ce concours doivent faire parvenir leur réponse avant samedi le 14 et les noms des gagnantes seront annoncés le 17 mai.

Quelques films à l'affiche cette semaine

So Dear To My Heart	I
Whispering Smith	I
The Gallant Blade	I
Carolina Moon	I
Duke Of Chicago	I
Canon City	II
A Letter To Three Wives	II
Return Of October	II
Sofia	II
A Man About The House	III
Second Honeymoon	III
The Red Shoes	III

I—N'offre aucun danger pour le public en général.
II—Ne convient qu'aux adultes sérieusement formés.
III—A rejeter parce que condamnable en partie

Le spectacle tue dans nos grandes réunions le charme de la socialibilité. On sort de ces magnificences, les yeux repus et les oreilles à jeun.

Cte de BELVEZE.

• • •

Flatter! . . . le plus ancien et le moins usé des préceptes de l'art de plaire . . . la première leçon que la femme a reçue et la plus chère que l'homme ait payée. — Cte de BELVEZE.

Comment Culbertson devint le roi du bridge

LONDRES — Un journaliste anglo-saxon s'est donné la peine de calculer d'une façon précise la somme qu'Ely Culbertson, "le roi du bridge officiel", a gagnée au cours des dernières années par ce jeu. Ely Culbertson est Russe d'origine, mais il habite l'Amérique. Lorsque son père s'est enfui de Russie, il n'a pu sauver qu'une partie de sa grande fortune et l'emporta en Amérique.

Son fils, Ely, habitait deux chambres garnies, très modestes, en attendant des jours meilleurs. Il ne pouvait presque pas payer le loyer mensuel de 20 dollars. Lorsque la fortune eût été dépensée entièrement, il fit la connaissance d'une jeune et jolie Américaine qui lui apprit le bridge. Culbertson l'épousa et joua avec elle presque toute la journée au bridge. On constata bientôt qu'il était infiniment supérieur à sa femme . . . au jeu, bien entendu. Il pouvait bientôt gagner sa vie en jouant. Il devint le champion du monde incontesté, et au cours des années dernières, le roi du bridge a gagné en moyenne un million.

Il a écrit un livre sur son système qu'on a tiré à plusieurs millions d'exemplaires. Culbertson a publié et édité cette "oeuvre standard" lui-même, et elle lui a rapporté $400,000 par an. Il convient d'ajouter à ces recettes celles qui proviennent de ses conférences radiophoniques. Culbertson reçoit de plusieurs entreprises de radio américaines pour trente-six conférences de $75,000 à $80,000 annuellement. Il a en outre joué le rôle de roi du bridge dans deux films, ce qui lui a rapporté environ $100,000. Ce n'est pas encore tout. Des articles publiés dans les journaux et des réponses données à des questions lui assurent encore d'autres recettes assez considérables.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

L'assemblée du 25 passé semble avoir remporté un record de vitesse puisque tout était bâclé à 10 h. de la soirée. Tout en accomplissant de la bonne besogne, ces choses sont donc possibles!

Victor sembla manquer son bon fauteuil de Député Grand Chevalier qu'ornementait avec aisance le grand Siméon en cette occasion.

En réponse à une question, le Grand Chevalier nous assura que le comité de placement pour nos membres existe toujours. Bien entendu, si vous voulez des résultats, il faut nécessairement faire connaître vos besoins et lui en faire part. Un Frère, toujours gai celui-là, nous assura qu'il n'existait aucune confusion dans son idée à ce sujet. En effet, toujours très sûr de lui-même, nous ne l'avons jamais vu confus, celui-là.

Le rapport le plus significatif de la veillée nous fut donné par le Frère R.-A.-L. Mercier, au sujet de l'assemblée des présidents et trésoriers des sous-conseils, tenue la veille, le 24 avril dernier. A cette assemblée, convoquée et présidée par le Frère V. Guilbert, assistaient 24 délégués venus des endroits suivants: St-Malo, Ste-Agathe, St-Jean-Baptiste, Otterburne, St-Norbert, St-Eustache, Letellier, St-Adolphe, Lorette et Ste-Anne.

Il y fut traité de questions de perception, de cotisations, d'assurances, du Centre d'Information Catholique, d'initiation et de pique-nique annuel. De nombreuses questions et suggestions ayant rapport à ces choses furent soumises à l'exécutif présent.

La date de la prochaine initiation fut fixée au 12 juin prochain. Il fut également décidé de faire un grand pique-nique conjoint et annuel. Le jour fixé pour ce pique-nique sera le quatrième dimanche de juin, qui tombe cette année le 26 du mois. L'organisation en sera laissée au Conseil Provencher, mais tous les sous-conseils promettent leur concours.

Afin de pouvoir digérer le contenu de nos notes, Flavien doit avoir recours au dictionnaire. Rien d'étonnant, et nous, donc! Qu'il se rassure: nous n'avons qu'un bien petit Baril de ces longs mots. D'ailleurs, la pratique de consulter le dictionnaire est chose recommandable pour tous.

Un délégué de Ste-Anne nous conseille, dit-on, de continuer notre anonymat. Qu'il se rassure, nous n'avons pas idée de dévoiler ce mysérieux secret. Son collègue de Ste-Anne, croyait avoir la réponse, d'après un de mes espions. Ce sera peut-être le vingtième qui aura été soupçonné d'être votre

BISTOURI.

Baisse des prix des produits britanniques

LONDRES — L'industrie britannique, avec la "bénédiction" et l'assistance du gouvernement travailliste, se prépare aujourd'hui a déclencher une grande campagne de vente aux Etats-Unis et au Canada.

A cette fin, les prix seront coupés, la réclame sera intensifiée et les méthodes scientifiques de vente seront utilisées. L'objectif de l'industrie britannique est d'équilibrer le commerce extérieur de la Grande-Bretagne avec les deux pays qui exigent des dollars contre les produits qu'ils exportent au Royaume-Uni, lorsque le plan Marshall prendra fin en 1952. Pour atteindre cet objectif, la Grande-Bretagne devra porter ses exportations à l'Amérique du Nord, de $544,000,000. à $740,000,000.

Harold Wilson, président du Board of Trade, a révélé les détails du programme d'exportation aux Communes. Il a dit que les Etats-Unis seront divisés en quatre régions avec quartiers généraux à New-York, à la Nouvelle-Orléans, à Chicago et à San-Francisco, et qu'un consul du commerce et un homme d'affaires expérimenté agissant comme conseiller commercial seront établis dans chacune des quatre grandes villes américaines. Il a ajouté que des octrois en dollars seront versés aux compagnies britanniques qui cherchent à placer des commandes au Canada et aux Etats-Unis.

ABC **LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE** ABC

Membre de l'Association des Hebdomadaires Canadiens (C.W.N.A.)

LA LIBERTE	LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondée en 1913	Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba,	Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan,
WINNIPEG, MAN.	PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941

Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 816

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $2.00. Abonnement de trois ans (au Canada seulement): $5.00.

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa

Le caractère bi-ethnique du pays est mis en évidence

La visite de M. Louis St-Laurent dans l'Ouest a créé une excellente impression. La population anglophone a été prise par la distinction de cet homme d'Etat. Les journaux, qui d'habitude traduisent l'opinion publique de leurs milieux, ont eu des commentaires très élogieux à l'adresse du premier ministre du Canada. La note dominante des éditoriaux met en relief le charme, la culture et la sincérité de M. St-Laurent. "Pour notre part," écrit un rédacteur du **Star Phoenix**, de Saskatoon, "nous avons découvert en M. St-Laurent un homme charmant, cultivé, distingué et d'une grande sincérité. Dans ses discours anglais, il n'est pas l'orateur que fut Laurier, il n'est pas non plus l'orateur qui fait appel aux émotions de ses auditeurs. Il s'adresse plutôt à l'intelligence et ce n'est pas une mauvaise chose pour un chef politique. Mais la qualité qui nous frappe le plus chez cet homme, c'est sa sincérité . . ."

Cet éloge à l'adresse d'un Canadien français du Québec est un témoignage qui indique une évolution chez l'élite du moins de la population anglophone de l'Ouest. Il y a quelques années, un premier ministre de langue et de nom français n'aurait certes pas attiré de foules. C'est qu'à cette époque les esprits n'avaient pas le calme d'aujourd'hui; ils étaient influencés par certains groupes qui s'évertuaient à soulever, pour fins politiques, les passions d'un nationalisme étroit et hargneux contre l'élément français du Québec.

Par sa distinction et sa culture, M. St-Laurent a prouvé à l'élite anglophone de l'Ouest que l'éducation classique du Québec n'est pas inférieure au système d'instruction publique des autres provinces. Et les qualités qui semblent avoir subjugué les auditeurs du premier ministre: clarté du style, précision, logique, jugement, sont précisément le résultat que s'efforcent d'atteindre les éducateurs du Québec. Sur ce point, la visite de M. St-Laurent aura fait plus pour réhabiliter le Québec dans l'opinion anglophone de l'Ouest que les longues dissertations de doctes écrivains.

Respect de la langue et des traditions

M. St-Laurent a déclaré, lors d'un discours aux clubs "Canadian" et "Kiwanis" de Saskatoon, que le sentiment national n'était pas conditionné par le fait d'une seule langue. "C'est la gloire particulière de notre nation d'avoir développé un sentiment national réel tout en respectant la langue et les traditions des deux grandes races . . ." Il annonça qu'une Commission avait été formée dans le but de favoriser les arts, les lettres et la science, d'encourager l'expression libre et variée de la vie canadienne non pas dans un moule ou selon un modèle unique, mais dans le sens de l'individualité canadienne. "Le voyageur qui visite le Canada ne peut s'empêcher d'être impressionné par la riche diversité de notre culture. Je suis d'opinion que notre communauté nationale bénéficie de la riche variété qui constitue la civilisation canadienne".

Nous sommes heureux que le premier ministre du Canada ait insisté sur le caractère bilingue de notre pays et sur la nécessité de conserver le double héritage culturel des deux grandes races canadiennes. Cette affirmation, de la part de la première autorité civile du Canada, dans un milieu anglophone, devrait avoir une heureuse répercussion. Depuis des années, le groupe minoritaire canadien-français s'efforce de conserver la langue et les traditions de ses origines au prix de grands sacrifices. Sa tâche serait moins pénible si les gouvernements provinciaux des provinces mixtes comprenaient, une fois pour toutes, que la sauvegarde et le perfectionnement de la culture française sont une richesse inestimable qui augmente la gloire du Canada au lieu de la diminuer.

Encourager l'agriculture

M. St-Laurent a souligné l'importance de l'agriculture et de l'attachement au sol. C'est une vérité que nous avons souvent mise en relief. Pour la prospérité individuelle et sociale, il faut que l'agriculture soit florissante. Donc, les gouvernements se doivent d'aider les cultivateurs par tous les moyens à leur disposition: argent, recherches, expériences, experts, etc., afin que le pourvoyeur de la nation s'attache à son métier et s'enracine au sol nourricier. M. St-Laurent a affirmé que le gouvernement désire améliorer le sort du terrien de l'Ouest et de l'Est de façon à ce que la vie à la campagne soit plus attirante.

L'un des grands problèmes qui confronte la vie du cultivateur de l'Ouest est la sécheresse. L'irrigation serait le remède. Mais c'est une entreprise de vaste envergure. Depuis quelques années la question de l'emmagasinage de l'humidité de diverses manières est à l'étude, des expériences sont en cours et l'on procédera à de nouvelles sur une plus vaste étendue, au dire du premier ministre. C'est une façon pratique d'encourager le cultivateur.

Dans la grande famille canadienne, l'Etat se doit d'améliorer, dans la mesure du possible, le sort de toutes les classes et d'aider les terriens tout autant que les industriels. C'est la meilleure manière d'arrêter l'exode rural qui menace l'équilibre économique du pays.

J. V.

LA PROPAGANDE ROUGE EN POLOGNE

Les gouvernants actuels de la Pologne ne négligent aucun moyen pour faire pénétrer les théories communistes dans les esprits. Dernièrement, ils envoyaient un grand nombre de bibliothécaires en Russie sous prétexte de les initier aux plus récentes techniques de leur tâche. En fait, ce fut une session de propagande soviétique qui leur fut imposée. Et, de retour dns leur pays, ceux qui paraissaient avoir résisté à cette initiation d'un genre spécial furent promptement liquidés. Plus de mille bibliothèques viennent d'être organisées dans les villages de la Pologne. Elles contiennent 2,590,000 ouvrages. L'an prochain, le nombre des bibliothèques sera triplé et elles devraient pouvoir disposer de quatre millions d'ouvrages. Tous sont choisis dans le même but: répandre la doctrine marxiste.

L'étude du français dans les écoles supérieures

Lors du congrès des instituteurs manitobains, tenu à Winnipeg la semaine dernière, le Frère Joseph Bruns, S.M., principal de l'école Provencher, St-Boniface, présenta un exposé traitant de l'enseignement et de l'intérêt porté au français dans les écoles supérieures de langue anglaise de la province. Ses constatations étaient basées sur un relevé fait auprès des maîtres et des maîtresses dans une quarantaine d'écoles de la ville et de la campagne. Dans le résumé de la conférence du Rév. Fr. Bruns, que nous donnons ci-après, un point surtout a retenu notre attention: c'est le fait que l'enseignement du français, tel qu'il se donne actuellement dans les écoles de langue anglaise, contribue peu à promouvoir la bonne entente et la compréhension entre les citoyens de langue anglaise et ceux de langue française. Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur les moyens, simples mais efficaces, que l'auteur propose pour remédier à cet état de choses.

Faisant un commentaire sur les objectifs approuvés par le Département d'Education et reconnus par les instituteurs, le Frère Bruns a déclaré que le relevé montrait que "tous les instituteurs qui enseignent le français veulent que leurs élèves apprennent à le lire et à l'écrire; que presque tous essaient de le leur faire parler; mais un groupe considérable, — de 28 à 36% — ne font pas d'effort sérieux pour amener leurs élèves à connaître les groupes ethniques dont la langue maternelle est le français. Ce dernier objectif est double: a) connaître la France et ses habitants; b) connaître le Canada français et nos concitoyens canadiens de langue française".

Le Frère Bruns a déclaré que cet objectif est sérieusement négligé et il a dénoncé cette lacune comme étant anti-culturelle, antipatriotique et anti-pédagogique.

"Au point de vue culturel, a-t-il dit, il est difficile de comprendre comment les instituteurs peuvent négliger d'inclure une étude sur la France et ses habitants dans un cours de base en français. Ce fait démontre que nous poursuivons un but utilitaire et très restreint, alors que nous devrions développer chez nos élèves un idéal culturel élevé".

Le Frère Bruns se déclara surpris de constater que l'on n'exploitait pas davantage ce moyen de développer l'unité nationale en faisant connaître et mieux comprendre nos compatriotes de langue française.

Soulignant qu'une des notes dominantes de l'enseignement moderne c'est "d'apprendre par la vie" le conférencier ajouta: "Une phase de la vie c'est certainement la vie nationale, et nul n'a plus l'occasion de développer une vie nationale saine que le professeur de français qui fait connaître à des élèves de langue anglaise l'idéal, les traditions et la façon de vivre qui tiennent tant à coeur à un groupe considérable de notre population".

Il souligna que le manque d'intérêt pour le français, — lequel, au dire de la moitié des instituteurs, est cause du manque de progrès chez les élèves, — était dû, pour une bonne part, à cette absence d'intérêt dans la vie courante que l'étude du français devrait établir.

Le conférencier se déclara d'accord avec bon nombre d'instituteurs qui ont admis que l'attitude du Département, n'exigeant aucun examen sur le parler du français ou sur le Canada français, les conduisait à conclure que ces objectifs étaient de moindre importance. L'excuse du "manque de temps" a, selon lui, moins de poids, puisque plusieurs solutions pourraient facilement être trouvées pour remédier à ce problème.

Il suggéra d'inclure dans le programme plus de lectures propres à aider les élèves à connaître le Canada français et leurs concitoyens de langue française. "Il s'agit tout simplement de mieux choisir les lectures au programme, dit-il. Quand un objectif désirable devient possible avec si peu d'effort, sa réalisation devient pratiquement obligatoire". Il recommanda de fournir aux étudiants l'occasion de suivre des programmes français à la radio et de mettre à leur portée des journaux et des revues de nature à les intéresser.

"Il faut reconnaître, a déclaré le Frère Bruns, que nos instituteurs sont fondamentalement sincères — ils pensent en fonction de leurs responsabilités et ils désirent y faire face avec réalisme. Ce dont ils ont besoin, ce n'est pas tant de l'inspiration qui les stimule que de l'inspiration qui les éclaire; faites-leur le tableau de la réalité telle qu'elle est, faites-le leur également telle qu'elle doit être, et aidez-leur à choisir les méthodes pour s'acheminer de l'un à l'autre. La bonne volonté des maîtres assurera l'accomplissement des tâches dans les limites posées par leur compétence et le système qu'ils doivent suivre".

Dans ce résumé, nécessairement succinct, il a fallu sacrifier des développements intéressants d'un magnifique exposé qui mériterait d'être reproduit en entier. Espérons cependant que les idées qui y sont émises ne resteront pas sans fruit. Tant que l'on poursuivra l'étude du français uniquement pour des fins utilitaires, pour "passer les examens", et que l'on négligera d'en développer le côté culturel et d'en profiter pour faire comprendre davantage aux élèves le caractère, la mentalité et les coutumes du peuple qui parle cette langue, l'on pourra se faire le reproche d'avoir négligé une occasion magnifique de travailler à l'unité et à l'harmonie de notre pays, officiellement bilingue.

P. G.

Un cadeau du bonze



Un bonze bouddhiste du sanctuaire de Teramacki, à Nagasaki, au Japon, inaugura la coutume, il y a six ans, de fournir les rameaux, pour le service du dimanche des Rameaux, aux Pères Franciscains de l'endroit. Le R. P. Cosmas Korb, O.F.M., de Syracuse, N.-Y., est photographié ici recevant la provision pour cette année de l'épouse du bonze. (NC).

Billet du vendredi

JEAN-PAUL SARTRE et l'index de Rome

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

L'**Osservatore Romano**, organe du Vatican, annonçait en octobre dernier la mise à l'index des oeuvres complètes de Jean-Paul Sartre, écrivain français. La nouvelle n'étonna personne. Depuis longtemps, et pour cause, les écrits de Sartre inquiétaient les catholiques et ceux qui, à travers le monde, n'envisagent pas la propreté intellectuelle, la logique élémentaire et le bon sens comme de vains mots. Inspirée de Kierkegaard, la doctrine de Sartre va au delà des conclusions du philosophe danois, en ce qu'elle n'accepte pas l'existence d'un Dieu créateur et facteur suprême. Elle n'admet aucune limite à la liberté individuelle. Conséquemment, la pornographie est un moyen d'action comme un autre, naturelle dans un monde d'où Dieu serait absent. Triomphe absolu du matérialisme. L'oeuvre de Sartre est abondante: romans, nouvelles, théâtre, essais littéraires et politiques. La plupart de ses ouvrages, même ses pièces, furent traduits en anglais, répandus en particulier aux Etats-Unis. Sartre est aussi un militant de la littérature **engagée**, c'est-à-dire d'action politique. Il fut un temps où une littérature du genre paraissait justifiée en France, en face des besoins de la résistance et des crises d'idées provoquées par la dernière guerre, mais personne, parmi ceux qui pensent, n'envisageait sa permanence comme désirable. Même aujourd'hui, Sartre persiste dans son attitude d'engagé, la défend et tente de la donner comme génératrice de vie. Sous cet angle, ses idées sont d'autant plus dangereuses qu'elles ne s'opposent guère au communisme, malgré son mépris pour le communisme conformiste, "aux ordres d'une dictature oppressive".

★

En mars 1946, Jean-Paul Sartre était de passage à Montréal. Il ne manqua pas de disciples au Canada, car une foule de gens, la plupart des jeunes et de très jeunes, s'empressèrent autour de lui. L'homme fut longuement interrogé sur l'existentialisme dont il est le prophète, tant par ses admirateurs que par des journalistes, ceux-ci plus sceptiques que ceux-là. Ses réponses furent décevantes. On croyait obtenir une fois pour toutes, ayant son inventeur sous la main, une définition claire de l'existentialisme à la française, tel que conçu par Sartre, Simone de Beauvoir, Maurice Merleau-Ponty et quelques autres. Et Sartre de répondre: "C'est une doctrine austère, réservée à des techniciens". D'après lui, l'existentialisme s'écarte de toutes les autres doctrines philosophiques, par sa notion propre de la liberté. Il emprunte à Kierkegaard cette idée que "l'homme est dans une angoissante solitude dans l'éternité, et qu'il est lui-même sa vie et rien d'autre . . . mais cette solitude se résout dans l'action, dans l'affirmation de son existence par un acte de liberté". Les enfants de sept ans comprendront tout de suite. Sartre de continuer: "Le mot d'ordre de cette doctrine (l'existentialisme), la pierre de base, est que l'homme est responsable de tout devant tous ou, comme l'a dit Dostoïevsky, l'homme est coupable de tout devant tous. Il résulte que l'homme est déjà coupable par le seul fait d'exister, il est coupable vis-à-vis des moins fortunés, des opprimés . . . Dès que l'on respire, on assume une responsabilité devant tous".

★

Guy Sylvestre, qui consacra une attention sérieuse à l'existentialisme, note qu'il est un mouvement philosophique au moins séculaire et complexe, divisé en deux courants: l'un chrétien, qui va de Kierkegaard à Scheler et Gabriel Marcel, l'autre athée, de Heidegger à Sartre et Lévinas. L'originalité de Sartre, ajoute-t-il, est "d'avoir approfondi et renouvelé certaines notions existentialistes, d'avoir incarné cette attitude intellectuelle dans des oeuvres romanesques ou dramatiques, d'avoir fait descendre la conscience dans les contingences de la vie contemporaine. . ." D'après Sartre, il n'y a pas de Dieu. Il n'y a pas non plus, de nature humaine. Il n'y a que des hommes, qui "se réalisent eux-mêmes en s'engageant dans le monde, se définissent par rapport aux situations dans lesquelles ils ont à se créer". Dieu n'étant pas, "chacun de nous fait l'absolu en respirant, en mangeant, en dormant ou en agissant d'une façon quelconque". Puis vient cette conclusion effarante que la philosophie existentialiste n'est qu'un "effort pour tirer toutes les conséquences d'une position athée cohérente". Parmi ces conséquences, il y a l'érotisme, qui marque, par exemple, les oeuvres de Sartre. Ses personnages sont horripilés de vivre, mais esclaves de la chair et de la cupidité, en même temps que dégoûtés de leur corps, de la nature et de la société. Tel est le joli monde qu'on nous propose, en dehors de la notion de Dieu. Cela étant, les gens ordinaires se contenteront d'un univers où la main de Dieu s'aperçoit à chaque tournant de route, dans la nature, l'amour, la mort.

L'ILLETTRE.
(reproduction interdite)

Congrès de la Ligue du Dimanche

La Ligue du dimanche a tenu son congrès annuel à Montréal le lundi 25 avril. Suivant l'usage établi, les délégués diocésains exposèrent d'abord devant les membres du Conseil central la situation dans leur région. Ces rapports furent suivis d'une discussion générale qui porta principalement sur les mesures à prendre pour obtenir une meilleure observance de la loi dominicale. Pour la première fois siégèrent cette année parmi les membres du Comité central les représentants de nos grandes associations catholiques: Ligues du Sacré-Coeur, Association des Industriels, U.C.C., etc.

La Chronique »»» *Internationale*

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Par André LAFLECHE

La chute de Nankin est une victoire pour la Russie et un désastre pour les puissances de l'Occident.

Nankin, la populeuse métropole de la Chine nationaliste, a été abandonnée par les troupes de Lit-sung-Jen, président temporaire du gouvernement chinois indépendant. La ville a été envahie par les armées communistes. Elles la pillent. Sa population est livrée au carnage. Après que le gouvernement chinois eût repoussé les offres de paix des chefs communistes, offres de paix qui équivalent à une reddition sans condition (avec livraison des chefs de guerre et du gouvernement comme otages), les armées communistes reprirent leur marche, traversèrent le Pou-Kéou et refoulèrent les troupes nationalistes mal équipées et mal organisées. C'est la déroute complète. On ne croit pas que la rentrée en scène de l'ancien président Chiang Kai-Chek modifie beaucoup la situation.

Il est cependant la figure dominante de la Chine nationaliste. Héritier de Sun Yat-Sen, il avait établi son gouvernement et ses quartiers généraux à Nankin, en 1929, et de là il avait commencé de vastes opérations militaires contre les forces communistes qui, dès ce moment-là, menaçaient de conquérir toute la Chine. Il a remporté sur elles de notables succès. Mais l'invasion de la Mandchourie par les Japonais a ajouté à ses problèmes, divisé ses forces et affaibli ses énergies. Une si longue période de guerre et d'anarchie ne pouvait que faire naître la misère. Vainqueurs des Japonais, avec l'aide des Etats-Unis, les communistes n'ont laissé aucun répit au pays. Ils ont repris les armes. De sorte qu'il y a trois ans, on pouvait écrire que le sort du monde, du moins du monde asiatique, ne se jouait pas au Japon mais en Chine.

C'est la fin qui commence

La récente reprise des hostilités marque-t-elle le commencement de la fin? Les observateurs le pensent. Les Etats-Unis sont les premiers à mesurer toute l'étendue du désastre. Mais qu'y pouvaient-ils? Ils ont fourni à la Chine pour une valeur de $3,000,000,000 d'armements. Or, on affirme que près de 90 pour-cent de ce matériel est tombé entre les mains des chefs communistes, soit par capture, soit par trahison. Chiang Kai-Chek n'a jamais pu établir un contrôle rigoureux sur certains de ses lieutenants, pendant qu'ils faisaient semblant de travailler à la cause nationaliste, ils étaient en fait sympathiques aux communistes. Le **New York Times** de dimanche rapportait qu'on avait surnommé le général le "sergent d'ordonnance Chiang". C'est dire où en était rendu l'état de corruption au sein du gouvernement nationaliste.

Au surplus, Chiang Kai-Chek n'a pas pu imposer les réformes économiques, financières et agraires que la population attendait, soit qu'il n'en eût pas les moyens, soit que son entourage fût composé de réactionnaires et d'exploiteurs qui préféraient s'enrichir plutôt que de servir les masses innombrables de miséreux, soit encore que les communistes ne lui laissassent pas suffisamment de répit pour donner suite à la nouvelle constitution chinoise. La misère des masses est toujours le fourrier du communisme. Les incessantes victoires des adversaires de Chiang ne s'expliqueraient pas si les chefs communistes n'avaient pas été accueillis comme des libérateurs et des amis.

Conséquences innombrables

S'étant emparé des armements japonais en Mandchourie et du matériel américain, les communistes sont encore aidés par Moscou, bien que sur ce point on manque de précisions. On discute à l'infini la question de savoir si Mao Tsé-Tung, président du parti communiste, et Chu-Teh, commandant en chef des armées communistes, sont en bonnes relations avec Moscou et si ce sont leurs intentions d'établir un régime satellite, comme en Hongrie ou en Bulgarie. Les optimistes prétendent que la Chine est profondément nationaliste et que la Russie aura des difficultés à l'asservir. Tout au plus Moscou réussira-t-il à instaurer sur cette masse innombrable d'humains un régime totalitaire. Mais une fois en position, ce gouvernement agira un peu comme Tito et créera des difficultés à la Russie.

D'autres affirment que l'accord est déjà fait entre Moscou et les leaders communistes chinois et que la Russie vient de remporter une très grande victoire qui déplace le centre de la puissance mondiale. Ceux-là ne perdent pas de vue que la Chine devra d'abord résoudre ses grands problèmes intérieurs avant de pouvoir jouer un rôle mondial. Personne, cependant, n'ose jeter un regard sur l'avenir. Car un jour viendra où la Chine commandera une puissance telle qu'on n'a pas le courage de l'évaluer.

Conséquences immédiates

Pour le moment, tenons-nous en aux conséquences immédiates. La disproportion des forces en présence, en hommes, en équipement et en habileté, rend inévitable la victoire des armées communistes. On sait bien que la Chine nationaliste contrôle encore, théoriquement du moins, près de moitié de la population et peut disposer d'une armée de plus de 4,000,000 d'hommes. Mais les succès récents des communistes laissent assez voir, à moins d'événements imprévisibles, ce qui arrivera sous peu.

Qu'on jette un regard sur la carte de la Chine. La grande ville internationale de Shanghaï sera bientôt menacée, de même que Hong-Kong, l'un des plus considérables comptoirs commerciaux de la Grande-Bretagne. Ce fut toujours la politique des grandes puissances occidentales de maintenir la Chine dans un état de division et de faiblesse. Mais, puisque le nationalisme à lui seul n'a pu établir l'unité du pays, c'est le communisme qui le consolidera. Le communisme ne tuera pas le nationalisme: il en fera disparaître les chefs politiques, mais il l'utilisera contre les empires de l'Occident, tout particulièrement contre l'Angleterre. Et le fait que les Etats-Unis ont fourni des armes à Chiang ne sera pas de nature à favoriser les bonnes relations avec Washington.

Pour le moment, toutefois, c'est la Grande-Bretagne qui doit défendre ses positions. On sait ce qu'il est advenu à quatre navires de guerre britanniques engagés sur le Yang-tsé: ils ont été bombardés principalement par les troupes communistes (on dit aussi que l'artillerie nationaliste a fait feu). On prévoit que Londres prendra des mesures pour dégager ses navires du piège et qu'elle y mettra la force au besoin. Et si la ville de Hong-Kong était menacée, ce serait la guerre. (Nous avons un navire de guerre dans les eaux chinoises, mais on assure qu'il ne prendra pas part aux opérations, qu'il se contentera d'évacuer nos nationaux.)

La Chine et l'Inde

Ce n'est pas tout. Une Chine nationaliste n'eût pas représenté de danger pour l'Inde. Bien au contraire, les deux pays eussent travaillé d'un commun accord à se réorganiser et à libérer l'Asie de toute sujétion occidentale. Il n'en va pas de même d'une Chine communiste qui peut, dans un prosélytisme mal calculé, vouloir délivrer l'Inde de tout vestige capitaliste. C'est peut-être là la question principale que l'on étudie à Londres à la conférence des premiers ministres du Commonwealth. Nehru, l'un des plus grands hommes d'Etat de l'heure présente, est sincère en voulant honorer sa promesse de donner l'indépendance à son pays et d'établir une république indienne; mais il n'ignore pas que le danger est maintenant à ses portes et qu'il lui faut se ménager des amis et des alliés.

Et puis, en terminant, pensons à cette situation en chrétiens. Pouvons-nous rester indifférents à ce qui se passe, alors que la Chine, qui était hier encore un pays de missions, retombe en pleine barbarie, plus loin que jamais du Christ? Au surplus, ceux qui se battent, meurent et souffrent là-bas, sont des hommes comme nous. Pensons-y.

A la Chambre *des Communes. . .*

(Spéciale à "La Liberté et le Patriote")

par Pierre DE BELLEFEUILLE

L'annonce des élections fédérales en juin a surpris tout le monde. Raisons apportées par le premier ministre.

OTTAWA — Impressionné par le succès manifeste de sa tournée à travers les quatre provinces occidentales du pays, et déterminé à battre le fer quand il est chaud, le premier ministre Louis St-Laurent vient d'annoncer que le Parlement sera dissout à la fin de la semaine.

La session se terminera donc vendredi, et conformément au délai prévu par la loi des élections, le scrutin aura lieu dans deux mois, le lundi 27 juin.

M. Saint-Laurent se dirigera vers l'est; on croit qu'il lancera officiellement sa campagne dans le Québec, pour poursuivre ensuite sa tournée dans les provinces maritimes, y compris Terre-Neuve.

L'entrée de la dixième province dans la Confédération est l'une des principales raisons que le chef du gouvernement a invoquées à l'appui de sa décision d'en appeler au peuple. Les Terre-Neuviens se sont unis aux Canadiens afin de jouir à nouveau du gouvernement responsable; ce n'est donc que justice que de leur permettre de choisir sans délai leurs sept représentants au Parlement fédéral.

Il serait été illogique de tenir là-bas sept élections complémentaires à la veille d'élections générales, puisque tout aurait été à recommencer. De plus, la province insulaire sera bientôt appelée à constituer sa propre assemblée législative.

Le changement de chef à la tête du parti libéral est un autre des motifs que M. Saint-Laurent a invoqués; le peuple a droit de manifester sa confiance ou sa non-confiance dans le nouveau premier ministre. Si l'on en a quelque peu retardé l'occasion, c'est afin de mener à bonne fin deux mesures historiques déjà engagées sous le régime de M. Mackenzie King: l'union avec Terre-Neuve et la conclusion du Pacte de l'Atlantique-Nord.

Tout juste avant d'arriver à Ottawa, à la fin de son voyage dans l'Ouest, M. Saint-Laurent avait réuni les journalistes pour leur communiquer ses impressions. La principale était que le peuple désire des élections prochaines. Cette déclaration du premier ministre était un présage.

Mais personne ne s'attendait à une décision aussi rapide. Lundi, les journaux prévoyaient que la députation ministérielle, à son caucus de mercredi, serait appelée à fixer la date du scrutin, et que la session se terminerait dans les dix jours.

M. Saint-Laurent a consulté son ministère dès son retour dans la capitale. Il savait déjà que les députés libéraux sont en faveur d'élections à bref délai. Il a donc préféré ne pas tergiverser.

Il lui reste maintenant tout le travail préélectoral. A part la campagne proprement dite, il lui faut remanier son ministère et remplir les cadres du Sénat où il y a vingt vacances. D'autres nominations s'imposent, notamment dans les rangs de la magistrature.

On croit que deux ministres du Québec sont au terme de leur carrière dans l'administration. MM. Ernest Bertrand et Joseph Jean seraient vraisemblablement permutés au Sénat ou à la magistrature. Pour leur succéder, il est question de MM. Edouard Rinfret et Hugues Lapointe, et d'autres jeunes libéraux brillants de la province française.

Le chef libéral devra aussi mettre les dernières touches à son programme électoral, et préparer des réponses adéquates aux attaques, faciles à prévoir, de l'opposition officielle.

Quant à l'issue du scrutin, tous les partis font preuve de l'optimisme traditionnel. Mais les libéraux manifestent une confiance plus spontanée et plus exubérante. Il y a longtemps qu'ils n'ont pas présenté à la nation un chef tout neuf; et M. Saint-Laurent n'est certes pas le dernier venu; l'impression qu'il a créée un peu partout, jusqu'ici, a été excellente.

La députation ministérielle est, disons le mot, électrisée; elle se lance dans la bataille avec un entrain tout nouveau.

Les conseravteurs présentent, eux aussi, un chef tout neuf. Mais pour eux, l'expérience n'est pas nouvelle, et l'entrain qui les anime ressemble fort à celui, un peu faux, de 1945. Autant ils chantaient alors les louanges de M. Bracken, autant ils se sont empressés depuis de lui faire grise mine et de le limoger.

On peut se demander combien de temps M. Drew sera le demi-dieu de ses députés.

Veut-on savoir ce qui fait une nation? C'est le coeur des femmes. C'est le coeur des mères, des soeurs, des fiancées. Donnez à un peuple de fortes et courageuses mères et l'on répond de ce peuple. — Abbé PERREYVE.

SAINT-BONIFACE

A la Cathédrale

La Semaine Familiale

Dimanche après-midi, tout une équipe d'hommes se répandra par la paroisse, pour distribuer à domicile le programme complet de La Semaine Familiale et donner des explications à ceux qui en désireraient.

Pour couvrir les dépenses qu'une telle entreprise occasionne, on demandera la somme de un dollar pour un "billet familial". S'il y a des recettes nettes, elles seront versées au fonds de la Table de communion.

Et l'on entend par "billet familial" un billet donnant à chacun des membres d'une même famille (les membres qui ne fréquentent pas l'école) le droit d'entrée au Cercle Ouvrier et au Collège, toute la semaine.

Les personnes qui n'auront pas ce billet, devront payer chacune 10 sous pour visiter les kiosques, et 25 sous chaque soir, au Collège.

C'est vraiment une semaine qui intéresse et concerne tout le monde: chaque jour, l'une des messes sera chantée pour une catégorie particulière de la grande famille paroissiale. Tout spécialement les familles nombreuses, tous les papas et toutes les mamans, auront une journée en leur honneur.

La Confirmation

C'est le 6 mai au soir que S. Exc. Mgr G. Cabana confirmera les enfants de la paroisse.

La première communion

Elle aura lieu le 8 mai, à la messe de 7 h. 30 et présentera un cachet nouveau, à la Cathédrale: chaque papa et maman, même tous les membres de la famille, pourront accompagner leur enfant à la table de communion. L'Eucharistie, c'est le Pain par excellence pour une famille chrétienne. C'est en famille qu'on voudra participer au banquet eucharistique, le 8 mai. "Pour des Foyers Chrétiens"!

La Consécration

En vue de la Consécration de la Cathédrale et du Congrès Eucharistique régional, on continue les améliorations à la Cathédrale: en plus d'une nouvelle table de communion, peinture, nouveau baldaquin au trône épiscopal, lisières de tapis jusqu'à la balustrade...

Le mois de Marie

La Consécration de la Cathédrale et le Congrès Eucharistique sont des occasions exceptionnelles de sanctification pour une paroisse. Il importe donc de s'y bien préparer. Tout le mois de mai, la Semaine Familiale en particulier, devront être employés à disposer nos âmes à recevoir les purifications et les bénédictions de Dieu.

"Variétés françaises" au poste CKSB

Le lundi 2 mai, à 8 h. 30 p.m., pour clore leur série de programmes de radio à CKSB, les Chevaliers de Colomb du Conseil de St-Boniface auront l'honneur de présenter à leur auditoire S. Exc. Mgr G. Cabana, qui prononcera une courte allocution.

Figureront, en plus, au même programme: MM. Guillaume Charette, Gilles Guyot, Roland Couture et Henri Pinvidic; Mmes Yvonne Poitras et Eliane Jolicoeur; Mlles Denyse Guyot, Annette Painchaud, Irène Smith et Henriette Toupin.

La direction et l'annonce de cette émission sont confiées à M. Lucien Daoust.

Union Nationale Française

L'Union Nationale Française a eu sa partie de cartes annuelle au profit de ses oeuvres le vendredi 22 avril à la salle du Cercle Ouvrier.

Nous remercions cordialement la nombreuse assistance qui a fait un succès de cette soirée.

Nos remerciements vont également à M. le Consul de France qui nous a honorés de sa présence et aux généreux donateurs de prix dont les noms suivent: M. le Consul de France, les Cies De Leeuw Lumber, Toupin Lumber, Cusson Lumber, Kiewel, les Canadiens de Naissance, l'hôtel Touriste, Couture Motors, Lanthier et Fils, St-Boniface Hardware, Tissot Photo, les pharmacies Leclerc et McRuer, Chez Huot, Crémerie St-Boniface et J. J. Gobert Dairy, le magasin "La Parisienne", Ritz Bar, MM. H. Orieux, C.-R. Dufault et A. Beghin, Mmes P. Chaballer, W. Cassels, Y. Bocquin, E. de Barreilie, R. Walsh, V. Magne, C. Perroud, R. Meyres, J. Pascal et M. Choiselat.

La SECRETAIRE.

Une apôtre laïque

Alice Page qui vient de mourir à l'hôpital de St-Boniface, le 23 avril, à l'âge de 40 ans, est une orpheline qui fut recueillie et adoptée par une brave famille chrétienne de Winnipeg.

Pendant les douze dernières années de sa vie, Alice fut de service à l'hôpital de St-Boniface et à l'Hospice Taché des Soeurs Grises, où elle donna constamment l'exemple d'une piété fervente et d'une aimable et constante charité. Il n'est pas exagéré d'affirmer qu'elle l'une de celles qui animèrent le plus presque tous les mouvements d'Action Catholique parmi les employées de ces deux maisons, tant son coeur était débordant de la plus douce bonté, de la plus belle simplicité et du plus inlassable dévouement qui en faisaient l'instrument si utile et toujours docile aux directions des chapelains de ces institutions, pour l'oeuvre de bien qui y est accomplie.

La messe des funérailles fut chantée à la cathédrale de St-Boniface par M. l'abbé L.-A. Fortin, ancien chapelain de l'hôpital, assisté comme diacre et sous-diacre, de M. l'abbé A. Decosse, ancien chapelain de l'Hospice Taché, et de M. l'abbé J.-C. Massicotte, chapelain actuel de l'Hospice.

Il est à souhaiter, ce nous semble, — un tel exemple ne se rencontrant que rarement — qu'une compagne amie de la regrettée défunte, témoin de cette vie si pleine de sacrifices cachés et de charité pour le prochain, raconte plus en détails bientôt, le rôle d'apôtre d'Action catholique que joua parmi ses semblables Alice Page.

Communiqué.

Au programme de la semaine familiale



Mme B. Cyr, ancienne institutrice et mère d'une nombreuse famille, qui traitera de "L'enfant, cause de soucis et de joies", le 16 mai au soir.

(Photo Gene Gauthier)



M. Camille Fournier, instituteur avantageusement connu, qui parlera, le 17 au soir, de "La collaboration entre la famille et l'école".



Mme J.-J. Tétrault, mère d'une famille nombreuse, qui dira comment on peut donner une "Orientation familiale au foyer", le 18 mai au soir.

(Photo Gene Gauthier)



M. Louis Souchon, si apprécié sur les ondes de CKSB, qui nous entretiendra de "L'adolescent", le 19 mai au soir.

Le prochain film français au théâtre Paris

Il y aura le 5 mai, dans l'après-midi et le soir, au théâtre Paris, un autre film français que tous les amateurs aimeront voir. C'est "L'ange gardien" avec Lucien Baroux et la petite Hélène Carletti (Carlettina), Roger Duchesne, Ellen Dosia, de l'Opéra de Paris, et Catherine Fonteney, de la Comédie-Française.

Un châtelain de Normandie, associé à un homme d'affaires, convoite des terres appartenant au riche Duboin. Les deux savent qu'il y a des sources d'eau sulfureuse sur cette propriété.

Duboin, ancien colonial, vit au milieu de ses bibelots et souvenirs. Il est brouillé avec son fils unique. Sa cousine, Noémi Lapierre, prend soin de Duboin et veille sur son héritage. Duboin consent à recevoir Colette, sa petite-fille, qu'il n'a jamais vue.

Colette finit par ramener les deux foyers ensemble. Les deux acheteurs essaient de gagner Colette et de corrompre Noémie Lapierre. Colette finit par tout découvrir et, un peu malgré elle, elle empêche la vente de se faire. Le tout finit, après des heures angoissantes, par bien s'arranger et les deux foyers sont désormais réunis. Il y a dans ce film du comique et du sérieux. On fera bien de le voir.

Visite pastorale à la paroisse St-Emile

S. Exc. Mgr Cabana, archevêque-coadjuteur, a rendu visite à la paroisse de St-Emile dimanche dernier. Monseigneur était accompagné de M. l'abbé Mireault et de M. l'abbé Désorcy, chancelier. Une suite imposante de voitures-automobiles sont allées rencontrer Son Excellence à l'entrée de la paroisse et dans un cortège imposant l'ont accompagnée jusqu'au presbytère. De là, on a fait l'entrée solennelle. Après les prières d'usage, M. l'abbé d'Eschambault, curé, a exprimé à Son Excellence les sentiments de respect des paroissiens de St-Emile. M. Azarie Bruce, premier des syndics, a ensuite lu une adresse en français et M. Louis Mager une adresse en anglais. Les deux ont remercié Monseigneur de sa visite et ont dit les progrès accomplis depuis la dernière visite. Ils ont rendu hommage au zèle des prêtres qui se sont succédé à St-Emile et qui se sont tous dépensés pour le bien des âmes qui leur étaient confiées.

Monseigneur l'archevêque a répondu en termes encourageants et paternels. Il a félicité les paroissiens et a rendu hommage lui aussi au zèle des prêtres qui se sont dévoués à St-Emile. Il a donné les conseils appropriés aux paroissiens et a insisté sur les vocations et l'esprit de foi et de prière dans les familles.

Son Excellence a ensuite interrogé les enfants qui devaient être confirmés et qui ont très bien répondu faisant voir qu'ils étaient très bien préparés pour recevoir le grand sacrement de la Confirmation et cela grâce au zèle déployé par nos institutrices, aux deux écoles. Monseigneur a confirmé plus de quarante enfants et une adulte, convertie de la semaine dernière, qui a fait sa première communion le jour de Pâques.

Monseigneur a ensuite donné la bénédiction du T. S. Sacrement et a voulu saluer individuellement tous les paroissiens. La paroisse entière était présente, si bien qu'un bon nombre n'ont pu trouver de place dans les bancs. A la suite de cette belle et imposante cérémonie, où tous les paroissiens se sont sentis unis à Dieu par le chef du diocèse, les syndics ont rencontré Monseigneur l'archevêque au presbytère et y ont pris le souper avec Monseigneur et sa suite.

Rafle

M. Jules Mager a gagné un bel oeuf de Pâques en chocolat quelques jours avant Pâques. Il a eu la bonne idée de le faire rafler pour l'église. La rafle, organisée dans l'espace de quelques heures, a donné $62.00 et immédiatement on a fait l'achat de stores vénitiens pour protéger les gens des ardeurs du soleil. On aura sous peu 5 fenêtres de l'église garnies de cette façon. Nos remerciements à M. Mager et à tous les paroissiens.

La semaine sainte et Pâques

Les offices de la semaine sainte ont été suivis avec beaucoup de dévotion par une belle foule. M. l'abbé A. Decosse, supérieur du Grand Séminaire, a fait la prédication les jeudi et vendredi saints et a servi comme diacre à la grand-messe de Pâques. Il y eut grand nombre de communions le jeudi saint ainsi que le jour de Pâques.

Va-et-vient

M. Eugène Allard nous quitte cette semaine pour aller demeurer à Winnipeg. Nous regrettons ce départ qui nous prive d'une des familles les plus anciennes et les mieux connues et aimées.

M. Azarie Bruce a été élu membre de l'exécutif de la Société Historique de St-Boniface. Nos sincères félicitations.

M. Simon Carrière a fait un second stage à l'hôpital de Winnipeg. Il est en pleine voie de rétablissement.

Mme Elémont est encore à l'hôpital de St-Boniface mais se remet graduellement.

Mme Henri Lagimodière est à l'hôpital de la Miséricorde où elle a pris un peu de mieux mais son état est encore bien critique. Elle a été recommandée aux prières de la paroisse.

M. et Mme Alexandre Riel sont revenus à St-Vital depuis quelques semaines après avoir passé plus d'un an à Pickle Crow, dans les centres miniers, où M. Riel travaillait.

Les dames de Ste-Anne ont fait l'achat de dalmatiques noires pour l'église. Elles vont organiser une collecte pour se faire une réserve en vue des dépenses futures. Nos dames se sont donné comme mission de fournir l'église de ce qui est requis pour le culte.

Au Cercle Molière

Les membres du Cercle Molière sont cordialement invités à assister à la prochaine réunion qui aura lieu ce soir, vendredi 29 avril, dans la salle académique du Collège de St-Boniface. Outre le déroulement d'un film, il y aura présentation d'une pièce sous la direction de Mlle Pauline Simon. Venez en grand nombre applaudir nos jeunes artistes.

Petites Notes

Remerciements

Mme Joséphine Savoie et les familles Savoie désirent remercier tous ceux et celles qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de M. François Savoie.

Naissance

M. et Mme Jack V. Cuthbert (née Thérèse Dufault), de Chicago, Ill., font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille le 6 avril et baptisée le dimanche 17 avril sous les noms de Marie-Thérèse-Jacqueline. Parrain et marraine, Clément Michaud et Valérie Cuthbert, cousin et tante de l'enfant.

• • •

M. et Mme Roger Courteau, de Zénon Park, Sask., étaient de passage à St-Boniface récemment. Ils rendirent visite à Mlles Jeanne Fortier et M.-Ange Courteau, ancienne paroissienne de Zénon Park, ainsi qu'à Mlle M.-Louise Lamothe et à M. Laurent Marchildon. Le soir de Pâques, tous prirent le souper avec eux. A. M. et Mme Roger Courteau, nous souhaitons bonne chance et bon voyage, espérant les revoir encore parmi nous bientôt.

• • •

En l'honneur de Mlle Jeanne Provençal, dont le mariage avec M. Roy Buxton sera célébré le samedi 7 mai, un shower fut organisé par Mlles Thérèse Trudeau, Thérèse Lapointe, Monique Turenne et Monique Deniset, le mardi 26 avril, à la résidence de Mlle Trudeau, 260, rue Dumoulin.

Un corsage de roses et de riches cadeaux furent offerts à l'invitée d'honneur de la part des 35 dames et demoiselles présentes.

• • •

Mme Eva Audette, son fils, Jean, et M. et Mme J. Bibeau sont partis en voyage aux Etats-Unis et à Montréal. Ils font le trajet en automobile.

Mariages

BERNARDIN—CARRIERE

Le samedi 23 avril, en la cathédrale de St-Boniface, M. André Bernardin, fils de M. et Mme G. Bernardin, s'unissait en mariage avec Mlle Gertrude Carrière, fille de M. et Mme D.-A. Carrière, de St-Pierre, Man. M. l'abbé E.-A. Chamberland officiait.

La mariée portait une longue robe de satin blanc garnie de dentelle. Son long voile était retenu par une couronne et elle tenait un bouquet de roses.

M. Carrière accompagnait sa fille tandis que M. G. Bernardin était témoin pour son fils.

Le chant fut exécuté par les amis de la mariée, Mme Bourbonnière touchait l'orgue.

A l'issue de la cérémonie il y eut réception à l'"Empire Chateau" à Winnipeg.

Dans l'après-midi, les mariés partirent en voyage à St-Louis, Mis. Pour revenir ils passeront par Chicago et Milwaukee.

La mariée portait un tailleur bleu-marine avec accessoires gris.

M. et Mme Bernardin résideront à 681, rue Taché, St-Boniface.

• • •

SUGGITT—MIRON

M. l'abbé Pierre Raymond bénissait le mariage de Mlle Annette Miron, fille de M. et Mme Gustave Miron, avec M. Gordon R. Suggitt, fils de M. et Mme Leonard Suggitt, de la paroisse Holy Cross, le samedi 23 avril, à 11 h., en l'église Holy Cross.

La toilette de la mariée consistait en une robe de satin blanc ornée de dentelle. Une couronne de fleurs d'oranger retenait son long voile. Elle tenait un bouquet de roses.

Mlles Jeanne Morin et Imelda Piché étaient demoiselles d'honneur, tandis que MM. Cecil Suggitt et Tom MacLean agissaient comme garçons d'honneur.

MM. L. Suggitt et G. Miron servaient de témoins pour leurs enfants.

Mme Ernest Despatis exécuta, au cours de la cérémonie, quelques cantiques appropriés. Mlle Ramona Crombez touchait l'orgue.

Une réception se tint le soir à la salle Legion de St-Vital.

M. et Mme Suggitt partirent en voyage pour se rendre d'abord à Saskatoon, chez M. et Mme Charman, soeur et beau-frère de la mariée, et ensuite à Vancouver.

Pour la circonstance, Mme Suggitt portait un costume de gabardine gris avec accessoires roses.

Les nouveaux époux résideront à 399, avenue Dufferin, Winnipeg.

Baptêmes

Le 27 février—Ernest-Claude-Joseph, né le 23 février, fils de Maurice Girard et de Lucienne Auger. Parrain, Raymond De Gagné; marraine, Rita Girard.

Le 27 février—Marie-Gabrielle-Raymonde, née le 23 février, fille de Louis-Philippe Corbeil et de Lucille Brunet. Parrain, Raymond Bernier; marraine, Madeleine Mager.

Le 17 avril—Richard-Joseph-Paul, né le 30 mars, fils d'Adélard Tardi et de Marie-Olive Blanchard. Parrain, Gérard Tardi; marraine, Emélie Blanchard.

Le 17 avril—Yolande-Patricia-Marie, née le 7 avril, fille de Thomas Ryan et de Hélène LaRivière. Parrain, Alexandre-C. LaRivière; marraine, Mme Alexandrine Tinning.

Soyez certain que vous ne pouvez pas avoir ces deux avantages d'être dans la joie en ce monde et de régner ensuite avec Jésus-Christ. — IMITATION.

St-Boniface est citée en exemple à la nation

ST-BONIFACE, Man. — Berceau de la civilisation chrétienne dans l'Ouest, ville typiquement canadienne, St-Boniface est non seulement un exemple pour le Canada entier, mais offre à tous les pays du monde les moyens de vivre en harmonie tout en conservant le concept chrétien de la liberté.

C'est en substance ce que déclarait le premier ministre Louis St-Laurent alors qu'il était reçu officiellement par les autorités de cette ville à caractère parfaitement bilingue. St-Boniface compte 25,000 âmes, dont plus de 40 pour-cent sont Canadiens de langue française. La proportion des Canadiens de langue anglaise est aussi environ de 40 pour-cent. Le reste de la population de St-Boniface est composée de Belges, de Polonais et d'Ukrainiens.

M. St-Laurent, son épouse et leur fille, Mme Mathieu Samson, ont été reçus par Son Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque coadjuteur du diocèse de St-Boniface; M. l'abbé Albéric St-Laurent, petit-neveu du premier ministre, attaché à l'archevêché; le maire de la ville, M. George MacLean, et tous les échevins.

La personnalité

M. St-Laurent, qui parlait en français, a dit que St-Boniface est un exemple pour toute la nation canadienne et aussi pour tous les pays qui désirent vivre dans l'harmonie. C'est peut-être dans cette petite ville voisine de Winnipeg, souligne le premier ministre, où l'on a le plus de respect pour la tradition, la culture et la religion des deux grandes races du pays. On donne là à chacun le droit à sa personnalité, en évitant l'uniformité qui est le propre des dictatures. (Les Canadiens de langue française sont en majorité au Conseil municipal).

La ville de St-Boniface est essentiellement bilingue. M. St-Laurent souhaite que toutes les provinces imitent en cela la "ville typiquement canadienne".

La réception civique à St-Boniface était simple. Mais ce qu'elle perdait en grandeur, elle le gagnait sûrement en chaleur. Les journalistes de langue française se sont crus là pour un moment dans nos bonnes villes du Québec, où les réceptions sont toujours chaleureuses.

La liberté

M. St-Laurent a rendu hommage à la population de St-Boniface, qui s'entend si admirablement entre elle dans une ville si hétérogène. Dans St-Boniface, dit-il, on apprécie hautement la dignité que le Créateur a confiée à chaque être humain. On juge à sa juste valeur et l'on prend un soin jaloux du concept chrétien de la liberté que chaque individu apporte sur la terre.

La personnalité de l'homme et celle de la famille, dit le premier ministre, peuvent exister sans compromettre l'harmonie du peuple. Au contraire, cette dernière personnalité enrichit la nation canadienne. C'est avec confiance dans l'avenir, dit-il, que nous vivrons au Canada, si on respecte la personnalité de chaque individu. Le royaume de Dieu sur la terre sera obtenu, lorsque toutes les nations comprendront le concept chrétien de la liberté, qui est la propriété de l'homme sur la terre, à sa naissance.

M. St-Laurent ajoute: "Que tous les peuples fassent ce que l'on accomplit ici quotidiennement", "et nous obtiendrons le royaume de Dieu sur la terre."

Retraites fermées

AVRIL

29-2 mai: Jeunes gens fiancés.

MAI

6-8: Jeunes gens français.
13-16: Hommes anglais.
20-23: Jeunes filles françaises. Grades IX, X, XI et XII, St-Adolphe.
27-30: Demoiselles. Paroisse du Sacré-Coeur, Winnipeg.

JUIN

3-6: Anciennes de l'Académie Ste-Marie.

Il y a bien des merveilles dans l'univers, mais le chef-d'oeuvre de la création est encore le coeur d'une mère. — BERSOT.

• • •

C'est peu de reconnaître la nécessité de mourir, si l'on n'en tire des motifs et des conséquences pour bien vivre.

FLECHIER.

Bilan de mars du Canadien National

MONTREAL — D'après le bilan du mois de mars du Canadien National, les recettes d'exploitation de la compagnie se sont élevées à $41,436,000, les frais d'exploitation à $40,591,000 et les recettes nettes à $845,000. En mars 1948, les recettes d'exploitation s'étaient élevées à $38,651,000, les frais d'exploitation à $35,813,000, et les recettes nettes à $2,838,000.

Ces chiffres ne couvrent que les recettes et les frais d'exploitation et non les impôts, l'équipement, les loyers, charges fixes, etc.

A la soirée des "Gais Manitobains"



Les "Gais Manitobains" tenaient leur dernière soirée de la saison à la cantine du Cercle Ouvrier St-Joseph le dimanche 24 avril. Cette photo, prise à cette occasion, représente quelques amateurs de rondes folklore exécutant une danse de leur répertoire. (Photo Gene Gauthier)

Réunion du conseil de la Société Historique

Mardi dernier avait lieu, dans la salle Ste-Cécile, au sous-sol de la cathédrale, la réunion du Conseil de la Société Historique. M. l'abbé A. d'Eschambault présidait.

Il a été décidé, entre autres choses, d'aménager un bureau spécial qui serait ouvert aux amateurs et aux étudiants, dans les salles de la bibliothèque française de St-Boniface. Les amateurs et chercheurs pourraient s'y retirer pour lire, travailler ou encore venir chercher là les ouvrages requis. On se fera faire des étagères et d'ici quelques semaines on y aura les oeuvres requises pour les travaux historiques. On fera aussi une liste complète des ouvrages, revues, journaux que la Société Historique possède déjà et on demandera la permission au bibliothécaire de l'archevêché de nous laisser faire une liste des ouvrages portant sur l'Ouest canadien qu'on aurait à cette bibliothèque afin que l'on sache où diriger les chercheurs et travailleurs de l'esprit. Ces modifications se feront d'ici quelques semaines.

Il a été aussi question de faire un appel afin de recueillir les cotisations des membres anciens et de recruter de nouveaux membres. La cotisation est d'un dollar par année et le Conseil ambitionne de faire donner plusieurs séances publiques au cours de l'année et d'y convoquer les membres de la Société. Rappelons que notre société comptera bientôt cinquante ans. Elle a été fondée par Monseigneur Langevin, en 1902.

Comme nous l'avons déjà mentionné, la Société Historique de St-Boniface, de concert avec la Société Historique Métisse, va commémorer le centenaire de la liberté du Commerce. C'est en effet le 17 mai 1849 que les Métis de la Rivière Rouge, sous la direction de Louis Riel l'aîné, revendiquèrent la liberté du commerce et donnèrent le coup de mort au prétendu monopole exclusif de la vieille Compagnie de la Baie d'Hudson. On connait les incidents du procès Sayer alors que Riel et les délégués des Métis exigèrent qu'il soit relâché et qu'on ne lui imposât aucune peine. Ce fut le commencement d'une ère nouvelle à la Rivière Rouge et la fin d'un régime qui était devenu tracassier et mesquin.

La Société Historique célébrera donc cet événement. Il y aura réunion générale le 26 mai au soir, jour de l'Ascension. C'est le jour de l'Ascension 1849 qu'eut lieu le célèbre procès Sayer. On a invité M. Guillaume Charette à prendre la parole ainsi que M. Harold Knox, de Winnipeg. La Société Historique de Winnipeg a été invitée. Nous donnerons plus tard d'autres détails à cet effet. M. Marius Benoist est en charge du comité spécial nommé pour marquer cet anniversaire.

La Société Historique a fait l'achat de nouveaux volumes, entre autres, une version nouvelle qui vient d'être publiée de la campagne de Middleton en 1885. Il semble que cette version diffère en certains points de celle que l'on a déjà. Cette dernière version a été mise à jour dernièrement et est rédigée d'après les papiers intimes du général qui admet franchement avoir fait des erreurs dans la campagne. Ce livre promet d'être bien intéressant. On a aussi fait l'achat d'un volume nouveau qui raconte comment ce qu'on est convenu d'appeler les "Territoires du Nord-Ouest" ont été gouvernés.

Le Conseil de la Société a l'intention de se réunir assez fréquemment. Il s'est taillé une besogne intéressante à cette première réunion, après les élections annuelles.

Un consistoire fixé au 2 mai

CITE DU VATICAN — Par décret de la Sacrée Congrégation consistoriale, un consistoire semi-public est convoqué le 2 mai pour voter sur les causes de canonisation des bienheureuses Jeanne de Lestonnac, Giuseppa Rossello, Jeanne de Valois, Vicente Gerosa et Bartolomea Capitanio.

Ce consistoire semi-public fait suite au consistoire du 14 mars dernier, qui fut exclusivement consacré aux causes de canonisations. On sait que les canonisations des bienheureuses Jeanne de Lestonnac et Giuseppa Rossello sont fixées respectivement au 15 mai et 12 juin. Les trois autres auront lieu au cours de l'Année sainte.

→ Nouveau catéchisme

(Suite de la première page)

justice, conformément à la loi naturelle et internationale. 4. Si elle n'est pas poursuivie après que satisfaction a été offerte ou donnée par l'agresseur injuste.

Patrons et ouvriers

Les relations entre le patronat et le salariat: le nouveau catéchisme déclare que "les patrons qui fraudent les travailleurs en ne leur payant pas un salaire juste, leur permettant de vivre, gardent ce qui appartient à d'autres et sont coupables d'une grave injustice, non seulement envers l'employé mais aussi envers les membres de sa famille. Les employés qui perdent du temps pendant les heures de travail, qui font du travail sans soin ou ne prennent pas un soin raisonnable de la propriété de leurs employeurs, violent le 7e commandement."

Le texte du catéchisme précédent déclarait, sur le même sujet, que "le devoir des serviteurs ou ouvriers envers leurs patrons est de les servir fidèlement et honnêtement. Le devoir des employeurs envers leurs serviteurs ou ouvriers est de s'assurer qu'ils sont traités avec bonté et justice et qu'un salaire juste leur est versé."

La messe par télévision

L'assistance aux offices: "Pour répondre à l'obligation d'assister à la messe du dimanche, la personne doit être présente à l'endroit où la messe est célébrée. Une personne qui se trouve à une grande distance des fidèles n'est certainement pas présente de corps à la messe." Ceci semble répondre à ceux des fidèles qui demandent si le fait de voir la célébration de la messe par la télévision constitue une assistance de fait à cet office.

Pour la première fois le catéchisme mentionne les obligations des fonctionnaires gouvernementaux qui "sont obligés de désigner des personnes à des postes selon leur mérite" et ne doivent pas exiger "qu'on leur verse de l'argent" pour la nomination à ces postes.

Le gouvernement: celui-ci "n'a pas le droit d'empiéter sur le droit de l'individu ou de la famille d'adorer Dieu et de vivre d'après ses lois. Il n'a pas non plus le droit d'interdire aux parents d'instruire leurs enfants dans les vérités de Dieu et de les habituer à une vie vertueuse. Le gouvernement n'a pas le droit d'interdire à l'église de prêcher l'Evangile et d'administrer les sacrements. L'Etat existe pour le bien commun des hommes et non pas les hommes pour l'Etat".

→ Un faux espion

(Suite de la première page)

envoyaient opérer derrières les lignes russes. Leshchenko essaya pendant tout ce temps de rester en communications avec les autorités russes".

Leshchenko a relaté qu'après la capitulation allemande, il reçut instruction d'espionner en zone britannique d'occupation, et de chercher à entrer au service de contre-espionnage d'une des démocraties occidentales.

Loup déguisé en brebis

Il a réussi à entrer au Canada avec un groupe de personnes déplacées. Les autorités fédérales de l'Immigration disent que l'arrestation de Leshchenko ne mettra pas fin à l'afflux de personnes dépatriées au Canada mais les examens préalables seront plus sévères.

C'est la première personne déplacée qu'on arrête comme agent d'une puissance étrangère.

L'ambassade soviétique d'Ottawa a décidé d'ignorer cette affaire. L'arrestation de Leshchenko est la première divulgation d'espionnage soviétique au Canada, depuis que les révélations d'Igor Gouzenko, commis du chiffre à l'ambassade, ont permis de broyer en 1945 l'organisation de l'espionnage russe au Canada.

Se faisant passer pour réfugié letton, Leshchenko ne se privait pas de critiquer et dénoncer le régime soviétique. Néanmoins, le mandat d'arrestation le décrit comme partisan du renversement, par la force, du gouvernement canadien, du renversement par la violence de l'autorité constituée et de la destruction illégale des propriétés.

→ Congrès des instituteurs

(Suite de la première page)

jamines de l'Institut Collégial St-Joseph. Puis les congressistes se divisèrent en séances d'études.

Section primaire

Président, le R. P. G. Belcourt, S.J.; secrétaire, Mme Yvonne Blain.

La Rév. Sr Marie-Noëlline, Franciscaine de Marie du couvent de St-Laurent, convainquit son auditoire de l'excellence de la méthode globale dans l'enseignement de la lecture.

Mme Hélène Griveau fut élue présidente de cette section pour l'année 1949, et Mlle Denise Rocan, secrétaire.

Section élémentaire

Présidente, Mlle Léonie Guyot; secrétaire, Mlle Léontine Desautels.

Sr Thérèse Legal, du couvent de Ste-Anne des Chênes, traita de l'enseignement de l'orthographe dans les grades élémentaires.

Les officiers suivants furent élus pour cette section: président, M. Marcel Lancelot; secrétaire, Mlle Rose Lavoie.

Section supérieure

Président, le Rév. Fr. L. Charlebois, C.S.V.; secrétaire, Mère M. Madeleine de la Croix.

Le R. P. Verrier, S.M., déjà connu par ses articles dans le **Bulletin**, démontra l'enchaînement des chapitres sur "L'Eglise" dans le manuel au programme d'études.

Les congressistes élirent le R. F. Laurin, S.M., comme président de cette section, et Sr M. Jean-Baptiste, des SS. NN. de Jésus et de Marie, comme secrétaire.

Jeudi soir

Le programme de la dernière séance fut des plus variés. D'abord deux chants, "Prière des petits oiseaux" et "Chants de chez nous" furent exécutés par les élèves des grades supérieurs de l'Institut Collégial St-Joseph.

Puis, la Rév. Sr M. Stanislas Kostka, des Srs de la Présentation de Marie, de Laurier, donna une causerie sur "La voix humaine". La conférencière est une graduée du "Chicago Perfect Voice Institute" et fit bénéficier l'auditoire de son talent d'élocution.

M. Marcel Lancelot, de l'école Cardinal et président de l'Association des Instituteurs de Notre-Dame de Lourdes, exposa le beau travail de cette association. "Dans une harmonie parfaite qui est le résultat des sacrifices de chacun de ses membres, dit-il, l'Association travaille à établir des 'forces d'union' qui sont nécessaires dans le monde d'aujourd'hui".

Un congrès d'instituteurs ne saurait être complet sans le concours du R. P. Martial Caron, S.J., et de ses collégiens. Aussi l'organisateur du Festival de la Chanson française accéda-t-il au désir des instituteurs en faisant exécuter par ses collégiens le "Choeur d'Athalie" et autres chants.

M. l'abbé A. St-Laurent expliqua le but de l'organisation des "Gais Manitobains". Ces derniers rendirent quelques danses du folklore et le congrès se termina sur cette note joyeuse.

Exécutif pour 1949-1950

Président: R. F. P.-E. Gratton, C.S.V., principal du collège de St-Pierre-Jolys.

Vice-présidente: Sr Arthur-Marie, principale de l'Institut Collégial St-Joseph.

Aumônier: M. l'abbé Deniset-Bernier.

Directrice du **Bulletin**: Sr Berthe St-Jean, Fille de la Croix.

Directrices: Sr Marie-Alice, Chanoinesse des Cinq-Plaies; Sr M. St-Charles, Fille de la Croix; Sr May Guichon, Sr de la Charité; Sr St-Henri, Oblate; Sr Anna Poirier, Sr de la Charité; Mlle Antoinette Baril, St-Boniface; Mlle Marguerite Royal, St-Eustache; Mlle Odette Boille, Ile-de-Chênes; Mlle Annette Tougas, Ste-Anne des Chênes.

Présences au Congrès

RR. PP. G. Belcourt, J. Fortier, P. Verrier, s.m., J. Méthé, O.M.I., MM. les abbés Léo Blais, M. Deniset-Bernier, A. St-Laurent, RR. PP. M. Caron, s.j. et de Rocquigny, O.M.I., M. le Juge Roy, M. l'Inspecteur Muller.

Abbéville

Jeanne Labous ••

St-Ambroise

Sr St Paul •••
Sr St-Patrice •

Ste-Agathe

Sr M. Rose-Eliane ••
Sr M. Paul de la Croix •
Sr Anne-Marie ••
Sr Marie-Guillelmine ••
Sr Philippe-André •
Sr Charles-René ••
Yvette Jodoin ••••

Aubigny

Sr St-Joseph ••••
Sr Berthe de St-Joseph •••

St-Adolphe

Sr Cécile-Anna •••
Sr Joseph St-Paul •••
Sr Claire St-Laurent ••
Sr M. Joséphine ••
Sr Jeanne d'Arc •
Sr Brigitte-Lucie •
Sr Agnès-Noélie ••••
Yvonne Legal ••
Mme Alice Boisjoli •••

Ste-Amélie

Sr Jeanne-Elisabeth •••
Sr St Marc ••••
Sr M. du Bon-Secours •••

Ste-Anne des Chênes

Rita Lavack •
Lucille Savoie ••
Mme M. Blanchette •••
Annette Tougas ••••
Sr E. de Moissac ••••
Antoine Gaborieau ••••
Sr Jeanne Monchamp ••••
Sr Thérèse Legal ••••
Sr Rose Desmarais ••••
Sr Irène Gagnon ••••
Sr Cécile Rioux ••••
Thérèse Desautels •
Mme A. Daigneault •
Jeanne Léonard ••••

St-Boniface

Sr Luc d'Antioche •••
Sr M. Paul de l'Eucharistie •••
Sr Arthur-Marie •••
Sr M. Léon •••
Sr M. Edmond de l'Eucharistie •••
Sr Anne Véronique ••••
Sr M. Denis de Jésus •••
Sr M. Malvina du Précieux-Sang ••••
Sr M. Charles Auguste ••••
Sr M. Diomède ••••
Sr M. Angèle Thérèse ••••
Sr Paul de Césarée •••
Sr M. Anne Thérèse •
Sr M. Jean Augustin •••
Sr Henri de Jésus ••••
Sr Léon de la Croix •••
Sr M. Cléophas de l'Eucharistie ••••
Sr Eugène Avila •••
Sr M. Azilda ••••
Sr M. Gilles de St Joseph ••••
Sr M. Robertine •••
Sr Luce-Marie •••
Sr M. Joseph Arthur •••
Sr M. St Louis, m.o. ••••
Sr Françoise Thérèse, m.o. •
Sr M. Vincent de Paul, m.o. ••
Sr M. St Denis, m.o. ••
Sr M. St Damien, m.o. ••
Sr M. Ste Lucienne, m.o. ••
Sr M. St Dominique, m.o. ••
Sr M. St-René, m.o. ••
Sr M. de Lourdes, m.o. •
Sr Aldéa-Alarie, s.g.m. •
Sr May Guichon, s.g.m. ••••
Sr Rosanna Ritchot, s.g.m. •
Yvette Mousseau ••••
Antoinette Baril ••••
Mme M. Jeanne Bourrier ••
Léonie Guyot •••
Pauline Simon •
Pierre Chabalier ••••
Camille Fournier ••••
Anna Marion ••
Denise Rocan ••
Adrienne Marion •
Gertrude Kelly •
Marie Masson •
Mme Marguerite Meyres •
Lucille Desrosiers •
Thérèse Guenette ••
M. Jeanne Baril •••
Thérèse Richard ••
Marie-Anna Lamarre ••
Mme Hélène Griveau •
Fr J. Bruns, s.m. •••
Fr. U. Beaulieu ••
Fr. Albert Vermette ••
Fr. Joseph André •••
Fr. Robert Ouellette ••
Fr. Germain Paradis •••
Fr. Alfred-Paul ••
Fr. A. Laurin ••
R. Père Verrier, s.m. •••

Bruxelles

Sr Marcella ••
Sr Marguerite ••

Cayer

Sr M. St Félix •••
Sr M. St-Edmond •••

St-Claude

Sr Irene-Thérèse •••
Sr M. St Charles ••••
Sr Agnès de St Joseph •
Sr M. Dorothée •••
Thérèse Bazin •
Monique de Moissac •
Ghislaine de Moissac ••••
M. Thérèse de Moissac ••••
Roseline de Moissac •••

St-Charles

Sr M. Jean-Vianney ••••
Sr M. Ernest Albert ••••
Sr M. Jeanne d'Arc •••
Sr M. de l'Incarnation ••••
Sr Rose de Lima •••
Sr St Martial ••••
Sr St-Henri ••••
Sr M. Joseph de la Providence •

Dumrea

Sr M. St-Augustin ••••
Sr M. Ste Emérentienne •••
Sr M. St Gabriel •
Rose Lavoie ••
Marie Dedieu •

Elie

Sr M. St-Robert ••••
Sr M. Ste Germaine ••••
Sr M. St André •••

St-Eugène

Sr Thérèse de Marie •••
Sr St Jean-Berchmans •••
Sr M. du Précieux-Sang ••••
Sr Paul du Sacré-Coeur ••••
Sr Madeleine du Bon-Pasteur •••

St-Eustache

Marguerite Royal ••••
Germaine Gauthier ••
Sr M. Ste-Yvonne ••••
Sr M. Ste Anysia ••••
Sr M. Ste Adelaïde ••••
Sr M. St Marcel ••••
Sr M. St-Henri ••••

St-François-Xavier

Sr Anna Lussier ••••
Sr Agnès Dunlavey •••

Fisher Branch

Jean Bérard •
Philippe Tétreault •

Fort Alexandre

Sr M. Ste Anne •

Fannystelle

Sr M. St Bruno ••••
Sr M. Jean de la Croix ••••
Sr M. Jean-Baptiste •••
Sr M. François de Sales •••
Sr M. Ste Mathilde •••

Grande-Clairière

Sr M. Aloyse ••
Sr M. de la Nativité ••••
Sr M. Gabriel ••••

Ste-Geneviève

Sr Thérèse du St Sacrement •

St-Georges

Sr Aimée du Sacré-Coeur ••
Sr Bernadette de Lourdes •••

Haywood

Marie-Paule Arbez •••

Ile-de-Chênes

Sr M. St-Alexis ••••
Sr M. St Joseph ••••
Odette Boille ••••

St-Jean-Baptiste

Sr Jean de Marie •••
Sr Agnès de Jésus ••••
Sr M. Emélie des Anges ••••
Sr M. Louise Henriette ••••
Sr Roger-Joseph •••
Sr Gertrude de Marie ••••
Sr Agathe de Sicile •••
Sr Corinne Françoise •••
Jeanne Massicotte ••
Berthe Ménard •

St-Joseph

Sr M. Henriette ••
Sr M. Ste Louise ••
Angèle Parent ••

La Salle

Sr Jeanne St-Vincent •••
Sr Jeanne-Rita •••

La Broquerie

Sr Annette Gauthier ••••
Sr Lucie Beaudry ••••
Sr Blanche Brisebois ••••
Sr Cécile Tougas ••••
Sr Hermance Lussier ••••
Joséphine Pelletier •••
Thérèse Desautels •
Narcisse Deslauriers •••

Lorette

Mme Alexina Manaigre ••
Laurette Tougas •••
Sr St Jean du Rédempteur ••••
Sr Cécile de Rome ••
Sr Thérèse du Rédempteur ••
Sr Véronique de Jésus ••

Letellier

Yvonne Desautels ••
Sr M. St-Hubert •••
Sr M. Jean-d'Avila •••
Sr M. Madeleine de la Croix ••••
Sr M. St-Barnabé ••

St-Laurent

Sr M. Fidéline •
Sr Marie de St Magnile ••
Sr M. Noelline •

Laurier

Sr M. Stanislas Kostka •••
Sr Ste Françoise de Rome •••

St-Léon

Sr M. Clément ••••
Alice Delaquis ••
Jeanne Labossière •••

St-Labre

Sr M. des Cinq-Plaies ••••

St-Malo

Sr M. Alfred ••••
Sr M. Adélard ••••
Sr Claire-Bernadette •••
Sr Julie-Thérèsa •••
Denise Gauthier ••••
Mme Rose de Lima Malo •
Thérèse Malo •••

Ste-Marie

Sr M. Thomas d'Aquin ••••
Sr M. St René •
Sr M. St Barthélémy •

Mariapolis

Sr M. des Archanges •••
Sr Elisabeth de St-Joseph ••••

Marchand

Alfred Champagne ••

Notre-Dame de Lourdes

Sr Thérèse de l'Enfant-Jésus ••••
Sr M. Philomène ••••
Marcel Lancelot ••••
Yvonne Jamault •••
Rita Fradin •••
Blanche Gaborieau •••
Raymonde Meyer ••
Marcelle Meyer ••
Florence Théroux •

St-Norbert

Sr Anna Poirier •••
Sr Louisa Sabourin ••
Sr G. Bisson ••••
Sr E. Vachon •••
Sr Dolorès Lussier ••••
Sr Lucie Boulet ••••
Sr Michelle Monchamp •••
Léontine Desautels ••••
Mme M.-E. Houde ••••
Mme Yvonne Blain ••
Fleur-Ange Cormier •••

Précieux-Sang

Sr Agnès ••
Sr M. Alice ••
Sr M. Augustine •
Sr M. du Précieux-Sang •••
Sr M. Cécile ••

Pine Falls

Sr St-Elphège ••••
Sr Ste Florence ••••
Solange Beaudette ••
Denise Poirier ••

Otterburne

Fr. Fernand Marion, C.S.V.
Fr. L. Charlebois, C.S.V.
Fr. R. Létourneau, C.S.V.
Emma Massicotte

St-Pierre-Jolys

Sr Bernardin de Marie •••
Sr Fernand de St-Joseph •••
Fr. P.-E. Gratton, C.S.V. •••
Sr M. Agathe des Anges ••
Hélène Desrosiers ••
Sr M. Jean-Baptiste ••••
Lucille Manaigre •••
Sr M. Albéric •••
Fr. Léopold Amesse, C.S.V. ••••
Hortense Lahaie ••
Thérèse Côté •••
Sr M. Thérèse Joséphine ••
Fr. R. Crépeau, C.S.V. •••

Somerset

Estelle Boyer
Mme Alice Boyer

Transcona

Sr M. Ida de Jésus ••••
Sr M. des Anges ••••
Corinne M. Robert ••

Thibaultville

Sr Madeleine du Sacré-Coeur ••••
Sr M. St David ••••
Irma Phaneuf •••

St-Vital

Mme Ina Dufresne ••

Vassar

Sr St René ••••

Winnipeg

Sr M. Louise, J.-M. •
Sr Anna-Josephe •••
Sr Jeanne d'Orléans •
Sr Marie de St-Pierre •
Sr Agnès de St-Joseph ••
Sr Albert de Marie ••
Sr Marie Philias •
Sr M. Pierre Joseph •
Sr M. Rose du Calvaire •
Sr Berthe St Jean, Fille de la Croix ••••

Woodridge

Sr Aimée de l'Enfant-Jésus ••••
Sr Marie des Apôtres •••

Le concours de français de l'Association d'Education aura lieu le samedi 14 mai, de 9 h. à 12 h. 30.

Comme il a été décidé lors du dernier congrès de l'Association d'Education, les écoles qui le désirent pourront faire écrire les élèves dans leur propre école et non à l'école centrale comme autrefois.

Une lettre circulaire contenant des directives à cet effet sera envoyée dans chaque paroisse.

LA SECRETAIRE GENERALE.

CONCURRENTS

Endroit	Ecole	Elèves
Ste-Anne des Chênes	Calédonia	7
Brandon	Académie St-Michel	1
Ste-Elisabeth	St-Martin	6
St-Jean-Baptiste	Youville	9
	Est	8
Ile-de-Chênes	Riel	4
La Broquerie	St-Joseph	5
Notre-Dame de Lourdes	Lées	3
	St-Adélard	4
Somerset	Richard	20
Thibaultville	La Coulée	3
Liste précédente: 88 écoles		3674
TOTAL à date pour les 99 écoles		**3744**

But de notre existence

Chers concitoyens,

Dans cet article, je me propose de porter à votre connaissance au moyen de notre journal, ces quelques réflexions afin de fournir ma part de contribution pour le rétablissement de l'ordre dans les domaines moral, économique et politique.

Permettez-moi de vous dire dès le début, chers concitoyens, que pour faire ce travail, je puiserai mes arguments dans les domaines déjà mentionnés, i.e.: les domaines religieux, économique et politique, et cela pour la simple raison que toute notre existence dépend directement de l'action ou de l'inaction provenant de ces domaines, après que Dieu a décidé de nous donner cette existence sans avoir au préalable demandé notre consentement.

Or Dieu, qui a le droit et le pouvoir de nous donner l'existence sans notre consentement, a sans doute le droit et le pouvoir de nous dicter le but de cette existence.

C'est un dogme de foi pour nous, catholiques, de croire que nous avons été créés pour connaître, aimer et servir Dieu sur la terre pour ensuite jouir et le glorifier dans l'éternité.

Tous les êtres humains croient en Dieu, en un être Suprême. Ceux qui professent cette croyance s'appliquent à le connaître, parce qu'ils le connaissent, ils l'aiment, et parce qu'ils l'aiment, ils s'appliquent à le servir comme Il veut être servi, et, ce faisant, ces premiers prouvent leur foi en Dieu. Vient en second lieu ceux qui professent ne pas croire en Dieu. Ceux-là sont des menteurs; ils le prouvent eux-mêmes lorsqu'ils maudissent ce Dieu à tout propos, à l'occasion d'un événement heureux comme à l'occasion d'une épreuve. Maudit-on une chose ou un être qui n'existe pas? Pense-t-on à quelque chose ou à quelqu'un que l'on ne connait pas? Enfin viennent les païens qui ne connaissent pas le vrai Dieu, tout simplement parce qu'ils n'en ont jamais entendu parler. Mais toutefois ils croient en un Etre Suprême, et ils le prouvent en rendant leurs hommages soit au chef d'Etat, soit aux astres, soit aux idoles dans lesquelles ils reconnaissent l'Etre Suprême.

Donc, convenons que tous les êtres humains croient en Dieu. Or si nous croyons en Dieu nous devons accepter le but qu'Il nous a assigné en nous donnant l'existence, et ce but c'est de le connaître, de l'aimer et de le servir. Nous n'avons pas le droit ni la liberté de dévier de notre but assigné par Dieu, pas plus que nous n'avons le droit ni la liberté d'accepter ou non l'existence qu'Il nous a donnée. Si Dieu nous permet de choisir entre le "Serviam" et le "Non serviam" c'est qu'aux deux Il a inclus le salaire. Il a promis la récompense aux Bons Serviteurs et le châtiment aux Mauvais.

Comme ce Dieu si bon ne pouvait nous assigner un but sans nous fournir le moyen de l'atteindre, au premier temps de la création, Il s'est Lui-même fait connaître aux hommes. De plus, Il a dicté ses commandements nous ordonnant de les suivre et nous ordonnant de ne pas faire ce qu'Il nous défendait. Un peu plus tard, Il se faisait connaître ainsi que ses volontés, par la voix de ses prophètes et enfin Il nous envoya son Fils, N.-S. J.-C. qui établit son Eglise à qui Il donna pour mission d'enseigner toutes les nations à venir.

Donc de tous temps, les hommes ont pu connaître Dieu et ses volontés. Si après environ 6000 ans depuis la création, à peine 1/6 de la population mondiale connait Dieu, et que du sixième qui le connait, bien peu l'aiment et le servent comme Il veut être aimé et servi, c'est qu'outre la tendance de faiblesse naturelle, il y a des facteurs qui sont sous notre contrôle, et qui contribuent à grossir le nombre de ceux qui abandonnent la foi en Dieu, en son Eglise et naturellement, qui abandonnent la pratique des vertus chrétiennes.

Comme chrétiens, nous avons le devoir de prier les uns pour les autres, nous avons aussi le devoir de nous aider les uns les autres.

Il est temps, plus que jamais, que nous fassions un examen sérieux et que nous tâchions de trouver les désordres qui causent de si grands maux, d'en faire un examen sérieux et d'y apporter un remède efficace en autant qu'il nous est possible de le faire.

J.-S.-Antonio Lemoine,
Vassar, Man.

Retard contrariant

Joe DiMaggio, l'as des Yankees, quitte l'hôpital John Hopkins à Baltimore, Md, sur des béquilles après avoir fait des arrangements pour prendre des traitements de rayon-X pour son talon blessé. L'étoile de New-York manquera au moins les 2 premières semaines de jeu de la saison. Le joueur sensationnel était très contrarié de ce retour du mal qui diminue les chances de succès des Yankees dans leur campagne de 1949. Cependant, un médecin a déclaré que si les traitements réussissent, Joe pourrait participer à 120 joutes cette saison. (CP)

Les jeunes sont attirés vers la médecine

LONDRES — Les jeunes gens cherchent à devenir médecins en nombre toujours croissant, parce que la loi du service de santé national permet à un nouveau médecin de réaliser jusqu'à $14,000 la première année d'exercice de sa profession.

Toutes les écoles de médecine britanniques ont reçu de nombreuses demandes d'admission. A l'école médicale d'Edimbourg, 1,400 personnes voulaient fréquenter cette institution. On ne peut en accepter que 200.

Les écoles ne disposent pas du personnel enseignant ou de l'espace nécessaire pour accommoder le nombre accru des aspirants médecins.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Saint-Labre

Tous les paroissiens de St-Labre suivirent avec exactitude les exercices de la semaine sainte. Un merci sincère à notre dévoué Père Gaudissard.

M. Oscar Gendron est de retour dans sa famille après un séjour de deux mois à l'hôpital de St-Boniface.

M. Joseph Adam nous a quittés pour subir une opération à l'hôpital de St-Boniface.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Pete Futunaik qui vient de subir une opération.

Mlle Yvette Ross a passé une semaine de vacances chez sa grand'mère, Mme Remi André.

Etaient en visite pour les vacances de Pâques: M. et Mme Rosaire Comeault, Mlles Elise, Angèle et Jean Gisiger, M. et Mme Joseph Kirouac, M. David Gauthier, Mlle Maria Gérardy, ainsi que Mme M. Guilminot et sa fille, Rita.

Dunrea

Baptême

Le 3 avril: Joseph-Edwin-Marcel, fils de M. et Mme Lionel Aquin (Annette Boulet). Parrain et marraine, M. et Mme Edwin Aquin, de Ninette, grands-parents de l'enfant.

Messe de Pâques

Une foule nombreuse remplissait notre modeste église pour la belle fête de Pâques, malgré le mauvais état des chemins et la température plutôt maussade.

La chorale chanta pieusement la messe St-Michel et, à l'offertoire, le Regina Coeli. Le soliste était M. Napoléon Boulet.

La cérémonie était rehaussée par une jolie parure de fleurs, don généreux d'une bonne dame du village et des enfants de Marie.

L'assistance aux offices des jours saints fut remarquable.

Cà et là

Nos jeunes filles, étudiantes dans les différents couvents, et les jeunes collégiens étaient de passage dans leurs familles respectives à l'occasion des vacances de Pâques.

Mme Gérard Boulet fit un court séjour à St-Boniface et à St-Jean-Baptiste dernièrement pour aller assister aux funérailles de M. Brunet. Le jeudi 21 avril, elle y retournait avec son mari et leur fillette, Dorothée, pour rendre visite à Mme Brunet dont la santé laisse à désirer.

Etaient en visite chez M. Lucien Légaré, à Pâques, M. et Mme Léon Pineau et leur fillette, de Ste-Rose; chez M. Thomas Boulet, M. et Mme Adrien Boulet.

M. et Mme J. Conrad firent une courte visite, pendant la semaine sainte, chez M. Georges Boulet.

Mme Philippe Boulet partait, le samedi saint, pour aller rendre visite à son frère, M. Jules Deschênes, de Letellier.

Les instituteurs de nos différentes écoles, les Rév. Soeurs Oblates et Mlles Rose Lavoie et Marie Dedieu sont allés assister aux conventions des instituteurs à Winnipeg et St-Boniface.

Inondations

Les fortes inondations causées par la fonte rapide des neiges accumulées pendant le cours de l'hiver ont causé pas mal de dégâts aux chemins et à la voie ferrée. La plupart des ponts ont été emportés et les trains n'ont pu, pendant une semaine, faire le trajet de Winnipeg à Virden. Heureusement, avec les forts vents du printemps, l'eau se retire peu à peu et tout rentre dans l'ordre.

Les fermiers commencent à songer aux semailles qui s'annoncent prochaines.

St-Adolphe

Baptême

Le 24 avril: Marie-Madeleine-Louise, fille de Pierre Delorme et de Bernadette Lepage, née le 12 avril. Parrain et marraine, Charles-Henri et Maria Delorme, oncle et tante de l'enfant.

La jeune Lucille Aubin, fille de M. et Mme Armand Aubin, est actuellement patiente à l'hôpital de St-Boniface.

Laurier

Le R. P. Guillaume Belcourt, S.J., délégué de l'Association d'Education, est venu visiter nos écoles. Le Rév. Père se dit enchanté du progrès des élèves et du dévouement des religieuses et institutrices.

Le R. P. Lucien Hardy, S.J., du collège de St-Boniface, est venu aider M. le Curé pour la semaine sainte et la belle fête de Pâques. La température favorable et les bons chemins ont permis à un grand nombre d'assister à tous les exercices. Le Rév. Père laisse toujours parmi nous une aimable impression. Nous espérons le revoir encore dans notre paroisse.

M. Henri Doucette est de retour de son long voyage à Vancouver et en Californie.

Mmes Ch. Trottier et Cécile Tardiff, celle-ci accompagnée de ses jeunes enfants, sont aussi de retour d'un séjour à Vancouver.

En visite dans leurs familles pour les vacances de Pâques: Mlles Solange et Rose-Hélène Van Humbeck, Donalda et Delphine Desroches, Aline Callarec, MM. Adrien et Ernest Jeannotte, Lucien Berthelette et Nil Deremiens.

Notre soeur directrice, la Rév. Sr St-Stanislas Kostka, et la Rév. Sr Françoise de Rome se sont rendues à Winnipeg pour la convention des instituteurs.

Assemblée des contribuables

Le lundi soir 11 avril, fut tenue à l'école une assemblée des contribuables du district. M. l'inspecteur Marcoux a exposé la nécessité d'agrandir l'école du village. Le projet fut accepté à l'unanimité et les plans également.

Baptêmes

Le 3 avril: Yves-Paul, fils d'Yvan Smith et de Cécile Boisvert. Parrain, Gordon Bernardin; marraine, Albina Boisvert, tante de l'enfant.

Le 10 avril: Joseph-Marcien-Robert, fils de Julien Létain et d'Adélaïde Lavoie. Parrain et marraine, M. et Mme Simon Létain, oncle et tante de l'enfant.









A la séance du Juniorat

"Grâce, Sire! . . . Miséricorde!" de crier le vieil aubergiste Nicholas, qui ne veut goûter ni à la corde, ni à l'épée.

L'opérette comique "La cloche d'argent" sera présentée par les élèves du Juniorat, le mercredi 4 mai, à 8 h. (heure avancée), à la salle du Sacré-Coeur de Winnipeg. Les billets sont en vente au Juniorat et au presbytère du Sacré-Coeur.

Du chant, du sérieux, du comique, tout y est! Ne manquez pas ce spectacle à la fois divertissant et artistique!

Ste-Rose du Lac

La Rév. Sr Louis Dupuis, supérieure de l'hôpital de Ste-Rose depuis quatre ans, vient de nous quitter pour occuper le poste très important d'assistante générale de sa congrégation. Tout en la félicitant chaleureusement de cette promotion, nous regrettons vivement son départ car la Rév. Soeur Dupuis compte parmi nos bonnes religieuses hospitalières qui se sont le plus dévouées au service de nos chers malades. Aussi Ste-Rose et les paroisses voisines l'ont-elle en grande estime. Pour lui témoigner leur sincère appréciation, un groupe de dames lui a présenté un magnifique cadeau.

La Rév. Sr Mann remplaça Sr Dupuis pour quelques jours.

Séance

Le dimanche de Pâques, nos artistes de Ste-Rose — et il y en a beaucoup — ont présenté une séance récréative dans notre salle paroissiale. La salle était comble aux deux représentations et tous les auditeurs sont unanimes à dire que les acteurs et actrices ont parfaitement bien rempli leurs rôles. Nous les en félicitons. Les revenus de cette séance iront grossir la somme mise en banque pour l'érection de notre patinoire recouverte.

Voici le programme: Discours d'ouverture — M. le Maire Emile Duhard.

Chants canadiens et autres.

Prière du Matin — duo de piano par Daniel Molgat et Richard Guyot.

Ma Cabane au Canada — solo vocal par M. Lebas.

"Alexander Proposes" — comédie en anglais.

Le bateau des îles, J'attendrai — duos vocaux par Valérie Maguet et Lucille Archambault.

Bouquet of Roses — solo par Jos. Vanderpoële, s'accompagnant à la guitare.

Le Lac de Scapin — comédie en français.

Girl on the Little Blue Plate; April Showers — solos par Elsie Talpash.

The Lonely Little Petunia — solo par Mme G. Commings.

Dieu sauve le Roi.

La Caisse Populaire

Dimanche dernier, la Caisse Populaire de Ste-Rose a tenu son assemblée annuelle. On fit rapport des activités de l'année 1948 et l'élection des directeurs qui sont les mêmes que l'année dernière.

Baptême

Le 3 avril: Bernard John, fils de M. et Mme Alphonse Pinette, de Birch River. Parrain et marraine, M. et Mme Jack Ennis. L'enfant fut baptisé par le R. P. Pinette, son oncle.

Décès

Le mardi 19 avril est décédée après seulement deux jours de maladie, Mme Romain Guyot, de cette paroisse. Elle n'était âgée que de 38 ans.

Les funérailles eurent lieu samedi à 10 heures. Une foule très nombreuse et sympathique suivit la dépouille mortelle au lieu de sa dernière demeure.

Les porteurs étaient MM. Eugène Adam, R.-R. Delveaux, Léon Maitre, Art. Hopfner, Geo. Beddome et Gaston Gendreau.

La défunte laisse dans le deuil son époux et ses deux enfants, Richard et Paul; sa mère Mme Diede Funk, de Plum Coulée, Man.; 6 soeurs, Mme Edna Klassen, de Toronto, Ont., Mme Laurence Smiley, de Carman, Man., Mme Henry Lestikow, de Hamilton, Ont., Mme Bob Graham, d'Edmonton, Alta., Mme Pete Krocker, de Rosebank, Ont., et Mlle Ruby Funk, de Plum Coulée; 3 frères, Diede, de Winnipeg, John, de Selkirk, et Lawrence, de Mackenzie Isle, Ont. De nombreux tributs floraux furent offerts.

Nos sincères sympathies à la famille.

Fête de Pâques

Le R. P. A. Lizée, O.M.I., procureur du Juniorat de la Ste-Famille de St-Boniface, passa la semaine sainte au presbytère afin d'aider le R. P. E. Paquette, O.M.I., curé, durant la grande semaine. Il prêcha en anglais et en français à l'heure sainte du jeudi saint et son allocution fut très goûtée de tous les fidèles présents. Le révérend père officia à l'office du vendredi saint.

Le matin de Pâques, à la messe de 8 h., l'église était comble. Presque tous les paroissiens s'approchèrent de la sainte table. La chorale, sous l'habile direction de M. Achille Plamondon, rendit parfaitement une messe en deux parties. Nos félicitations!

Nos malades

Mme Emile Duhard est à l'hôpital, ainsi que Barry Talpash, pour pneumonie. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Va-et-vient

La Rév. Mère Provinciale de nos religieuses de l'Académie de Ste-Rose passa quelques jours au couvent.

Mme Edouard Loiselle (Lucette) et Mme Edmond Joyal (Yvette) ont passé quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Achille Plamondon.

MM. et Mmes Auguste et Léon Pineau ont rendu visite à leurs parents de St-Claude.

Mlle Marie-Ange Montsion a passé les vacances de Pâques chez ses parents.

M. Paul Rivard est venu passer quelques jours chez ses beaux-parents, M. et Mme Félix Pinette.

MM. Emile et Adolphe Guyot et Mme Marie Savaria sont venus assister aux funérailles de leur nièce, Mme Romain Guyot.

M. et Mme Beauchamp et leurs deux enfants, de Flin Flon, qui sont en route pour Rathwell, ont passé une journée à Ste-Rose.

M. et Mme Achille Knochaert, M. Léo Thibert et Mme Max.-J. Ladéroute sont allés passer quelque jours chez leurs parents et amis de Winnipeg.

Saint-Eustache

Pâques

Malgré la température assez froide, les paroissiens ont assisté fidèlement aux offices de la semaine sainte et se sont approchés nombreux de la table sainte le jeudi saint et le matin de la grande fête de Pâques.

Le R. P. Laurent Godbout, O.M.I., est venu prêter main-forte à M. le curé durant la semaine sainte.

M. et Mme Gabriel Pinette et ses frères, de Hudson, Ont., étaient de passage chez M. J.-R. Poirier, la semaine dernière.

Pine Falls

M. J. Johnston retournait chez lui dans la soirée du 9 avril, lorsque le brouillard lui fit manquer son chemin et il s'enfonça dans la rivière. A ses appels, plusieurs jeunes gens accoururent et avec grand sang-froid réussirent à le sauver. Ils le transportèrent à l'hôpital. A part le choc causé par son bain glacé d'une demi-heure il s'en sauva avec seulement quelques égratignures aux mains.

Mme Yvonne Coulombe passa la fête de Pâques à St-Boniface chez ses parents, qui célébraient ce jour-là leur 55ème anniversaire de mariage.

M. et Mme René Papineau et Alfred Coulombe allèrent passer le jour de Pâques chez M. Albert Ménard, à Elie.

M. et Mme Charles Martin allèrent à St-Claude pour Pâques.

Mme Cuperus a fait deux voyages à St-Boniface pour traitements médicaux.

Mme Lucien Dupont est de retour après plusieurs semaines passées chez ses parents, à St-Claude.

En promenade chez M. et Mme Ernest Lafrance, M. et Mme Paul Boisvert, d'Elie.

Mme Alfred Dupont a visité pendant une semaine, sa soeur, à Winnipeg.

C'est avec regret que nous avons vu partir Mlle Thérèse Desrosiers, une de nos institutrices, qui pour cause de santé a dû abandonner sa classe et retourner chez elle.

Les efforts de la population de St-Georges ouest pour incorporer cette partie de Pine Falls en village, ont été vains; nous avons essuyé un refus. Qui est surpris? A travers les branches nous avions entendu la rumeur que cela arriverait! A l'année prochaine, un nouvel effort.

Baptême

Née le 15 mars, baptisée le 27 mars, Yvonne-Marie-Jeannette, fille d'Antonio Papineau et de Lilliane Fontaine. Parrain et marraine, Emérille et Jeannette Papineau.

N.-D. de Lourdes

Baptême

Renald-Joseph-Alexandre, fils d'Antoine Bourrier et d'Isabelle Rossier. Parrain et marraine, M. et Mme Firmin Bourrier, représentés par M. et Mme S. Rossier.

Mariage

Le mardi 19 avril, M. l'abbé S. Gauvin, curé, bénissait le mariage de M. Benoit Gaultier, fils de Henri Gaultier et de Amélie Bosc, avec Mlle Lilliane Durand, fille de M. Pierre Durand et de feu Délima Lagimodière.

La mariée était revêtue d'un tailleur bleu pâle avec accessoires bleu-marine. Elle avait un corsage de roses.

MM. Henri Gaultier et Pierre Durand agissaient comme témoins.

Le dîner fut pris à la crypte de l'église où un bon nombre de parents étaient présents. Les nouveaux époux partirent ensuite pour la ville d'où ils devaient se rendre à Vancouver.

Somerset

Unité sanitaire

Le jeudi 21 avril, une assistance nombreuse et représentative s'était réunie dans la salle paroissiale pour entendre Son Honneur le Juge J. M. George, de Morden, président du Conseil provincial des hôpitaux et des unités sanitaires, selon le plan du ministère de la Santé publique.

Le président du Comité d'hôpital de Somerset ouvrit l'assemblée et souhaita la bienvenue à tous, surtout aux distingués visiteurs des paroisses voisines.

M. Célestin Champagne présenta l'orateur-invité et M. W. H. Rackham, d'Altamont, le remercia.

Le Juge George expliqua longuement le fonctionnement de ce plan de santé public, il répondit aux questions qui lui furent posées. Après l'assemblée, il fut reçu, ainsi que les officiers du comité local, au presbytère.

Le comité d'Unité sanitaire de Somerset apprécie la réponse généreuse faite à son invitation de venir se renseigner sur ce sujet d'intérêt vital.

M. A. Perreault, aidé de quelques autres membres du comité, s'acquitta avec dévouement et habileté de la préparation de la salle et de la réception des visiteurs, à la salle.

Çà et là

Mlle Estelle Boyer, institutrice, est allée visiter sa soeur à Vassar pendant les vacances de Pâques.

Mme Alice Boyer, institutrice, est allée représenter notre école à la convention des institutrices à St-Boniface.

Le terrain de tennis de M. Roméo Decosse est déjà prêt à permettre aux amateurs de ce sport de jouir des premiers beaux jours du printemps.

Prêchant par l'exemple, les autorités paroissiales ont invité les résidants du village à faire un bon nettoyage de printemps dans leurs parterres et autour de leurs édifices, afin que notre village soit remarqué par sa propreté et son ordre.

Mettons-nous à la besogne à bonne heure, ayant les chaleurs!

Sur la voie de la guérison



L'ancien premier ministre de l'Ontario, **M. Mitchell Hepburn**, a subi une opération abdominale qui aurait duré 3 h. M. Hepburn est actuellement à l'hôpital Victoria, à London, Ont. Son état est considéré comme satisfaisant.

Haywood

La famille C.-H. Guillemin nous a quittés pour retourner s'installer à Forget, Sask.

Mme A. Dequier et Mlle Marie Dequier sont de retour après avoir passé l'hiver à St-Boniface.

M. Azarie Poirier est de retour chez ses parents. Il a passé l'hiver à Fort Churchill.

MM. Arthur et Lucien Bergeron sont partis lundi dernier pour Fort Churchill.

Mlle Angèle Lacroix, de St-Boniface, était en visite chez M. et Mme Joseph Tougas récemment.

Le sénat approuve un bill sur l'habitation

WASHINGTON — Le Sénat a voté récemment le projet de loi sur l'habitation, par 57 voix contre 13. Ce bill prévoit un vaste programme de démolition des taudis et la construction de 810,000 unités d'habitation aux Etats-Unis, au cours des six prochaines années.

La mesure ira maintenant à la Chambre des représentants. Le bill comporte aussi des clauses se rapportant à la construction de maisons de ferme, et à une enquête sur les moyens de réduire le coût de la construction.

Un peu plus tôt, le Sénat avait rejeté, par un vote de 49 à 31, un projet visant à prohiber la ségrégation raciale et religieuse dans la location des maisons publiques.

Saint-Georges

Baptêmes

Le 10 avril: Marie-Diane-Hermine, née le 28 mars, fille d'Olivier Chèvrefils et de Fleurette Langlois. Parrain et marraine, M. et Mme Alexis Dupont, oncle et tante de l'enfant.

Le 24 avril: Joseph-Paul-Robert, né le 12 avril, fils de Jean Péreux et de Dora Pelland. Parrain et marraine, Jean-Paul Pelland et Marie Péreux, oncle et tante de l'enfant.

Le 24 avril: Marie-Anne-Emma-Henriette, née le 14 avril, fille de W. Wilcott et de Florence Vincent. Parrain et marraine, M. et Mme Ephrem Vincent, oncle et tante de l'enfant.

Va-et-vient

Sont venus en vacances de Pâques chez leurs parents: Mlles Marie Dupont et Marguerite Vincent, de l'école ménagère de St-Boniface, Mlles Catherine Dupont, Marie Péreux et une amie, Mlle Brigitte Deshaye, d'Assiniboia, Sask., du couvent de St-Adolphe, MM. Jean Dupont et Sylvio Bruneau, de la Maison St-Joseph d'Otterburne, et Roland Caya, du Juniorat de la Ste-Famille, St-Boniface.

Saint-Claude

Décès

Le dimanche 24 avril s'éteignait paisiblement à la demeure de son fils Mme Amélia Delorme, âgée de 87 ans. Elle était une de nos vénérées pionnières et la propre nièce de Louis Riel — sa mère était Marguerite Riel, soeur de Louis Riel, qui avait épousé M. Jean-Baptiste Zastre. La défunte était aussi la petite-fille de Mme Marianne Lagimodière, la première femme blanche arrivée dans l'Ouest canadien.

Les funérailles eurent lieu à St-Claude le mardi 26 avril, à 10 h., au milieu d'une nombreuse assistance.

Les porteurs étaient: MM. Alfred et Albert Bernard, René Debreuil, Thomas et Dorion Sutherland et Emile Jobin.

Née le 22 août 1861 à St-Norbert, Man., la défunte avait épousé M. Urbain Delorme le 19 janvier 1880, à St-Norbert. Ils résidèrent, par la suite, à St-Daniel, Carman et St-Claude. M. Delorme précéda son épouse dans la tombe en 1935, lorsqu'il était âgé de 82 ans.

La défunte laisse dans le deuil un fils, Elie, de St-Claude, le seul survivant de sept enfants, ainsi que bon nombre de petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Remerciements

La famille Delorme désire exprimer ses sincères remerciements à tous les parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie durant sa récente épreuve.

Baptême

Le 25 avril: Norbert-Roger, né le 10 avril au "Nursing Home" de St-Claude, fils de M. et Mme Félix le Floch. Parrain et marraine, M. et Mme Louis le Floch, oncle et tante de l'enfant.

Assemblée annuelle

Le comité du "Nursing Home" désire aviser tous les intéressés que l'assemblée annuelle aura lieu le dimanche 1er mai, dans la salle Radaz, à 8 h. du soir. Toute la paroisse est cordialement invitée à y assister.

La Ligue de balle-au-camp

La Ligue de balle-au-camp "Sud-Centrale" a tenu son assemblée annuelle le mercredi 20 avril, à Cypress River, sous la présidence de Robbie Richmond, Marcel Aubry agissait comme secrétaire de l'assemblée.

Les villages suivants étaient représentés: Rathwell, N.-D. de Lourdes, Treherne, Holland, Cypress River et St-Claude. L'assistance fut une des meilleures: environ 40 personnes étaient présentes.

La Ligue fonctionnera de nouveau cet été et comprendra six équipes. Chaque équipe jouera dix parties régulières; les deux équipes finissant en tête joueront pour le championnat dans une série éliminatoire.

Une forte discussion s'engagea au sujet des tournois de la Ligue.

Marcel Roch, de N.-D. de Lourdes, proposa que les tournois de la ligue soient abolis pour 1949. Il ajouta que ceci est un grand inconvénient, que chaque équipe a le droit d'agir selon l'intérêt général de la place, et il suggéra des tournois libres (open tournaments) n'obligeant aucune équipe à se rendre. Georges Pachet, de St-Claude, seconda la motion. La majorité de l'assemblée ne voulut approuver la motion sans ajouter l'amendement suivant qui donnera droit d'organiser un tournoi de ligue, invitant les six équipes, que celles-ci devront donner une réponse définie 10 jours avant la date du tournoi; qu'elles veulent y participer ou non, et qu'une fois l'invitation acceptée, elles ne pourront plus se retirer à moins de payer $25.00 d'amende. Cette motion fut approuvée.

Rathwell fut choisi comme bureau de la ligue pour 1949. Les officiers élus sont H. Delf, président; W. Forbes, secrétaire-trésorier.

Les six équipes ont versé leur cotisation de $5.00 à l'assemblée, lesquelles seront employées pour les besoins de la ligue. La prochaine réunion de la ligue aura lieu à Rathwell le mardi 10 mai.

Le président remercia les personnes présentes puis l'assemblée fut ajournée.

Lorette

Ça et là

Le dimanche 10 avril, une fête très intime eut lieu à la résidence de M. et Mme Victor Carbonneau où le groupe des directeurs de la Coopérative de Lorette s'étaient réunis pour fêter le 25ème anniversaire de mariage de ces premiers. Des voeux de bonheur furent présentés aux heureux jubilaires par M. l'abbé L. Senez, curé, et par M. G. Berri, président de la Coopérative. M. Léon Desmarais présenta un joli service de coutellerie au nom de tous les directeurs et de leurs épouses. Les heureux jubilaires remercièrent chaleureusement toutes les personnes présentes à cette fête-surprise. Un succulent goûter fut servi et l'on passa une très agréable soirée.

En visite chez M. et Mme Carbonneau: Mme Laurent Mortier, de Mariapolis, M. et Mme A. Touchette, d'Elmwood, M. et Mme L. Baer, de St-Boniface.

Le R. P. M. Robitaille, S.J., du collège St-Boniface, est venu aider M. le curé durant la semaine sainte. Il donna le sermon du jeudi saint et du dimanche de Pâques et chanta la grand'messe.

De passage à Lorette durant le temps de Pâques, Mlles Constance et Yolande Gendron, Georgette Bissonnette, Irène Smith, M. Soulodre, de St-Boniface.

"Showers"

Le lundi 18 avril, Mlles Juliette Ross, Eva Jeanson et Reine Therrien organisèrent, à la salle paroissiale, un "shower" en l'honneur de Mlle Lucie Goulet dont le mariage avec M. John Lavallée eut lieu le mercredi 20 avril dernier en l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg. De nombreux cadeaux furent offerts à l'héroïne de la fête. Mlle Goulet remercia toutes les personnes présentes. Un délicieux goûter fut servi.

Le mercredi 20 avril, Mlles Françoise Rupert, Adèle Cournoyer, Marie-Reine Manaigre et Marcelline Jeanson organisèrent un "shower" à la salle paroissiale en l'honneur de Mlle Yvette Manaigre. De nombreux cadeaux lui furent offerts. Ce fut une agréable soirée avec chant et musique clôturée par un succulent goûter.

Mariage

Le samedi 23 avril, en l'église paroissiale de Notre-Dame de Lorette, fut célébré le mariage de Mlle Yvette Manaigre, fille de M. et Mme Ernest Manaigre, de Lorette, avec M. Marcel Aubin, fils de M. et Mme Philippe Aubin, de St-Adolphe.

A son arrivée dans l'église, Mlle Manaigre prononça l'acte de consécration au pied de l'autel de la Ste Vierge et y déposa sa couronne. M. l'abbé L. Senez, curé, leur donna la bénédiction nuptiale. Les Enfants de Marie firent les frais du chant. Mlle Hélène St-Pierre chanta l'Ave Maria de Schubert et des cantiques appropriés furent exécutés par Mlles Veldkamp, Hélène St-Pierre et M. Marcel Adolphe.

La mariée, accompagnée de son père, était revêtue d'une longue robe de satin blanc, genre princesse, avec manches longues. Une couronne de fleurs d'oranger retenait son voile trois-quarts; elle tenait un bouquet de fleurs d'oranger, d'oeillets et de jacinthes roses et blancs.

Mlles Kay Cornellie et Alice Lemire, filles d'honneur, portaient des toilettes bleu pâle et rose avec voiles de mêmes nuances. MM. Roland et René Manaigre, frères de la mariée, agissaient comme garçons d'honneur.

Le marié était accompagné de son père.

A l'issue de la cérémonie il y eut réception au Peggy's Pantry.

M. et Mme Marcel Aubin partirent en auto pour l'Est et visiteront Ottawa et Montréal. A leur retour ils résideront à St-Adolphe.

Les marchés

26 avril

Bouvillons, jusqu'à 1050 liv.	
De choix	$21.50—$21.75
Bons	20.00— 21.00
Moyens	18.00— 19.50
Ordinaires	15.50— 17.50
Bouvillons au-dessus de 1050 liv	
De choix	$21.50—$21.75
Bons	20.00— 21.00
Moyens	18.00— 19.50
Ordinaires	15.50— 17.50
Génisses	
De choix	$20.00—$21.00
Bonnes	19.00— 20.00
Moyennes	17.00— 18.50
Veaux engraissés	
De choix	$21.00—$21.50
Bons	19.50— 20.50
Moyens	18.00— 19.00
Vaches	
Bonnes	$16.00—$16.50
Moyennes	14.00— 15.50
Taureaux	
Bons	$17.00—$18.00
Ordinaires	14.00— 16.00
Bouvillons de boucherie	
Bons	$18.00—$19.00
Moyens	16.00— 17.50
Ordinaires	14.50— 15.50
Génisses de boucherie	
Bonnes	$16.00—$17.00
Ordinaires	14.00— 15.00
Vaches de boucherie	
Bonnes	$13.00—$14.00
Ordinaires	11.00— 12.00
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$21.00—$26.00
Ordinaires et moyens	13.00— 20.00
Porcs—	
Grade "A"	$30.00—$30.50
Grade "B-1"	29.60— 30.10
Grade "B-2"	29.35— 29.35
Grade "B-3"	27.85— 27.85
Grade "C"	27.85— 27.85
Pesants	25.85— 25.85
Très pesants	20.50— 22.50
Truies No 1	21.50— 21.50
Truies No 2	20.50— 21.50
Oeufs	
A, gros, la douz.	.38
A, moyens, la douz.	.36
Grade B	.32
Grade C	.26
Beurre	
De crémerie la liv.	.55⅜

Les obligations

26 avril

Dominion du Canada	
1er emprunt de guerre, 3¼%	102½—103⅛
2e emprunt de guerre, 3%	100.40—101
1er emprunt de la Victoire, 3%	102.00— 102.75
2e emprunt de la Victoire, 3%	103¼—104
3e emprunt de la Victoire, 3%	103.30—104
4e emprunt de la Victoire, 3%	102 —103
5e emprunt de la Victoire, 3%	102 —102⅞
6e emprunt de la Victoire, 3%	101¾—102½
7e emprunt de la Victoire, 3%	101.00—101¾
8e emprunt de la Victoire, 3%	100.75—101.50
9e emprunt de la Victoire, 3%	100½—101¼
Province du Manitoba	
3¼% — 15 juin 1963 (C)	101¾
3% — 1er mars 1964 (C)	99.25
2¾% — 15 déc. 1966 (C)	94.50
Province de la Saskatchewan	
4% — 1er nov. 1960 (C)	99.00—100½
3¾% — 15 fév. 1962 (C)	96.00— 97.50
3¼% — 15 nov. 1962 (C)	92.25—93.75
3% — 1er mars 1963 (C)	90.00— 92.50

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg Tél. 93 452
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE—						
C.W. No 2	83.4	81⅝	80⅝	80⅛	80⅝	82.4
C.W. No 3	82	80⅜	79⅜	79⅞	79⅝	81.4
Fourrage No 1	81.6	79⅝	78⅝	79⅜	79⅛	81
Fourrage No2	78.4	77⅞	76⅞	77⅝	77⅝	79.4
Fourrage No 3	75	74⅛	73⅛	73⅝	73⅛	74
Sur voie net	77⅛	76.4	75.4	75.4	75	75⅞
ORGE—						
C.W. No 2 6 rangs	124.6	124.2	123	122.2	119⅜	119⅞
C.W. No 3 6 rangs	122.6	112.2	121	119.2	116⅜	116⅞
Fourrage No 1	116.4	113.6	111.4	112.6	111⅞	112⅞
Fourrage No 2	116.4	112.6	111	112.2	111⅜	112⅜
Fourrage No 3	113.6	110.6	109	110.2	108⅞	109⅜
Sur voie net	110.6	109.2	108	108.6	107⅞	108⅜
LIN						
C.W. No 1	400	400	400	400	400	400
C.W. No 2	395	395	395	395	395	395
C.W. No 3	384	384	384	384	384	384
C.W. No 4	375	375	375	375	375	375
Sur voie net	400	400	400	400	400	400
SEIGLE—						
C.W. No 2	118.2	120⅛	121.4	124⅜	124⅜	124⅛
C.W No 3	114.6	116⅛	117.4	120⅛	120⅛	119⅜
C.W No 2 rej.	104.6	106⅝	108	111⅛	111⅛	110⅞
C.W. No 4	109.6	111⅝	113	115⅛	115⅛	114⅞
Ergot	99.6	101⅝	103	106⅛	106⅛	105⅞
Sur voie net	117.6	119⅝	121	124⅛	124⅛	123⅞
AVOINE—						
Mai	78.4	78⅛	77⅛	77⅝	77⅛	78
Juillet	73.4	73	72	72.4	72.4	73
Octobre	70⅜	69.6	68.6	69.2	69	69⅜
ORGE—						
Mai	111.6	111.2	110	111.2	110⅜	110⅞
Juillet	105	103.2	102.2	103⅛	102.6	103⅛
Octobre	99⅛	99.4	98.4	99⅛	98⅞	99
LIN						
Mai	400	400	400	399.6	399⅞	399.6
Juillet	399⅞	399.6	399.6	399.6	399.6	399.6
Octobre	——	——	——	——	——	——
SEIGLE—						
Mai	117.6	119⅝	121	124⅛	124⅛	123⅞
Juillet	118	119.6	121	124.2	124.2	124
Octobre	116⅝	118.2	119.6	122⅝	123⅛	123

St-Laurent

Le dimanche de Pâques, 17 avril, avait lieu, dans notre salle paroissiale, un grand concours d'amateurs organisé par M. Georges Gratton, qui agit comme maître de cérémonies, Mmes J.-E. Verrier, Léon Chartrand, Célestin Guiboche, Emile St-Mars et Napoléon Dumont. Agissaient comme juges, pour chants et morceaux de musique: MM. Tréflée Gareau, Emile Brunet et Bill Jeffrey, d'Oak Point, Mmes J.-E. Verrier et Napoléon Dumont; pour exécution de gigues: Mmes Léon Chartrand et Emile St-Mars, MM. J.-M. Lavallée, Moïse Lavallée et T. Gareau.

Le programme de la soirée débuta par le chant de l'hymne national.

Prirent part au concours de chant: MM. Joseph Abgrall, Nelson Lavallée, Jules Desjarlais, Edouard Flamand, de St-Ambroise, et Mlle Kay Richard, d'Oak Point, tous s'accompagnant sur leur guitare; M. Adrien Chartrand — au piano, Mlle Rosalind Chartrand; Mme Hilda Delaronde, accompagnée par M. N. Lavallée; Mme J.-E. Verrier — à l'accordéon, M. François Gratton; Mlle Rita Lambert, accompagnée à la guitare par M. N. Lavallée. Des morceaux de musique furent exécutés par les amateurs suivants: harmonica — MM. Pat. Connelly et Patrice Chartrand, Mme Arthur Turcotte; violon — Mlle Lumina Chartrand, MM. Emile Chaboyer, Eugène et Georges Desjarlais, Emile Lavallée, Henri Turcotte, de St-Boniface, Ernest Chartrand, et J. Lamoureux, d'Oak Point, et Euclide Larence; piano — Mlles Jeannine Brunet, Muriel Gaudry, Rosalind Chartrand, Jeanne Connelly et Lilianne Turcotte. Participèrent au concours de gigues: Mlles Lumina Chartrand, Velma Chaboyer, Rita Lambert et Lilianne Turcotte, MM. J. Lamoureux, d'Oak Point, Jean Guiboche, Oscar Lavallée, de St-Ambroise, Baptiste Richard et Arthur Turcotte.

Les gagnants furent: chant — Mme J.-E. Verrier et M. Adrien Chartrand, ex-aequo (35 points), le prix tiré au sort entre les deux lauréats échoua à M. Chartrand; harmonica — M. P. Connelly; violon — M. E. Larence; gigue — Mlle L. Chartrand, M. J. Lamoureux, d'Oak Point; piano — Mlles Jeannine Brunet et Rosalind Chartrand.

En attendant la décision des juges, M. F. Gratton exécuta une marche à l'accordéon puis il y eut danse masquée d'un quadrille par Mmes P. Connelly, H. Coutu, A. Turcotte et L. Chartrand, MM. P. Connelly, J.-E. Verrier, J. Lavallée et Norman Gaudry. La musique était par MM. J. Lamoureux et Euclide Larence, violons, F. Gratton, accordéon. Il y eut ensuite quelques scènes muettes comiques présentées par MM. P. Connelly, G. Gratton et J.-E. Verrier. Le R. P. P. Chatelain, O.M.I., curé, et M. Pierre Nabess furent favorisés à la roue de fortune en remportant de jolis prix. Les prix d'entrée échouèrent à MM. Hervé Chartrand et Alphonse Perron et à Mlle Jeannette Guiboche.

Le R. P. Chatelain nous adressa ensuite la parole disant sa satisfaction pour le succès de la soirée et remerciant les organisateurs et les participants au concours. Un goûter clôtura la soirée et tous se séparèrent au chant de "Dieu sauve le roi".

Les organisateurs du concours remercient tous ceux qui ont contribué, de quelque manière que ce soit, au succès de cette soirée qui rapporta un joli montant.

Merci spécial au R. P. A. Parent, O.M.I., d'Oak Point, qui vint nous encourager par sa présence.

Va-et-vient

Mlles Rose et Henriette Colliou et leurs deux frères, Edmond et Louis, passèrent les vacances de Pâques chez leurs parents, M. et Mme Alex Colliou.

M. P. Ducharme, de McIntosh, Ont., était récemment en visite chez des parents et amis ici.

M. et Mme Emile Larence, de Winnipeg, sont en promenade chez leurs parents, M. et Mme Toussaint Guiboche, ainsi que chez M. et Mme Jean Larence.

M. et Mme J. Ethier, de St-Boniface, sont en visite chez M. et Mme Arthur Turcotte, parents de Mme Ethier.

Mlle Marguerite Carrière visite sa mère, Mme Eugénie Carrière.

M. Joseph Verrier, accompagné de son ami, M. Georges Compain, était en visite chez ses parents, M. et Mme J.-E. Verrier, dernièrement.

Mlle Jeanne Connelly, du couvent de Lorette, passa les vacances de Pâqus chez ses parents, M. et Mme P. Connelly.

MM. Lucien Préfontaine et L. Joubert sont de retour de St-Pierre et continuent les travaux de brochage pour installation de l'électricité dans le village.

On enseigne trop de matières aux élèves

HAMILTON — La fédération des professeurs des écoles publiques d'Ontario en est venue à la conclusion que l'enseignement d'un trop grand nombre de matières, dans les cours élémentaires, prive les élèves d'une connaissance suffisante des sujets fondamentaux.

Les professeurs ont également voté d'autres résolutions concernant l'adoption de nouveaux plans de construction pour les écoles élémentaires, afin d'en faire des centres de réunions d'ordre éducatif.

La fédération a également recommandé que tous les professeurs aient le privilège, tous les 7 ans, d'une année payée pour les voyages et l'étude. Un projet d'indemnisation pour maladie a également été étudié.

En voyage dans l'Ouest



M. Renaud Chapdelaine, député au fédéral du comté Nicolet-Yamaska, P.Q., a adressé la parole mercredi soir au congrès de nomination d'un candidat progressiste-conservateur pour le comté de St-Boniface. Il est photographié ici, à Ottawa, avec M. George Drew, chef national de son parti, au moment où ce dernier lui souhaite "bon voyage" avant son départ pour St-Boniface.

* * *

M. Renaud Chapdelaine, député au Fédéral pour le comté de Nicolet-Yamaska, est arrivé à Winnipeg mercredi matin. Le même soir, il adressa la parole à la convention de nomination de candidats dans St-Boniface pour la prochaine élection fédérale.

M. Chapdelaine est né à Nicolet, P.Q., le 26 mars 1911. Il fréquenta l'Académie Commerciale de Nicolet et compléta ses études classiques aux séminaires de Nicolet et de Mont-Laurier. Il fut admis au barreau en 1939. Il exerça le droit à Nicolet jusqu'à sa nomination comme protonotaire de la Cour Supérieure pour le district de Nicolet et de greffier pour le bureau d'enregistrement du comté de Nicolet. Il résigna ces fonctions lors de sa nomination comme candidat officiel pour le parti progressiste-conservateur dans le comté de Nicolet-Yamaska.

M. Chapdelaine est le secrétaire-trésorier des municipalités de Nicolet-sud et de la paroisse St-Jean-Baptiste de Nicolet ainsi que de la commission scolaire de Nicolet-sud. Il est aussi le commissaire pour l'érection civile de paroisses dans le diocèse de Nicolet. Pendant la dernière guerre, M. Chapdelaine était membre du comité local des finances de guerre et de la Croix-Rouge. Il est membre de plusieurs sociétés, à savoir, les Chevaliers de Colomb (4ème degré), la St-Jean-Baptiste, la Société Historique canadienne catholique, la Société historique régionale de Nicolet, la Chambre de Commerce des Jeunes et la Chambre de Commerce du district de Montréal.

M. Chapdelaine a épousé Mlle Rolande Garon, fille de M. et Mme A.-Grégoire Garon. Il réside à Nicolet. Il fut élu au parlement le 7 février 1949.

LA TENSION ENTRE L'EGLISE ET L'ETAT EN POLOGNE

LONDRES — Selon une nouvelle reçue de Varsovie, les leaders communistes se réunirent en conférence secrète à Nieborow, près de Varsovie, au début du mois de mars, dans le but de discuter de plans secrets pour affaiblir l'Eglise catholique de Pologne.

La tension entre l'Eglise et l'Etat de Pologne s'est accrue le 14 mars quand le ministre de l'Administration publique, Wladyslav Wolski, qui représente habituellement le gouvernement dans ses pourparlers avec la Hiérarchie catholique, rendit publique une liste de huit plaintes contre la Hiérarchie polonaise. Sa déclaration fut faite après une conversation avec Mgr Zygmunt Choromanski, secrétaire de la Conférence des évêques polonais.

Deux candidats choisis à St-Boniface

M. Fernand Viau a été choisi, samedi dernier, comme candidat libéral aux prochaines élections fédérales qui seront tenues le 27 juin; il représente actuellement la circonscription électorale de St-Boniface à la Chambre des Communes.

Un de ses adversaires sera l'échevin Louis Léger, de St-Boniface, qui se présentera comme candidat progressiste-conservateur.

Au service des nôtres

Loi sur les allocations aux anciens combattants, telle qu'amendée en 1948

RENSEIGNEMENTS

La Loi sur les allocations aux anciens combattants, adoptée par le Parlement, prévoit le versement d'allocations, sous réserve de certaines conditions, à trois groupes de bénéficiaires, à savoir:

1) Les anciens combattants.
2) Les veuves et les orphelins.
3) Les anciens combattants qui ont fait du service actif au cours de la Première et de la Deuxième guerre mondiale.

OBJET DE LA LOI

La présente loi a pour objet de sortir de l'indigence l'ancien combattant, sa veuve, ou ses orphelins, qui, par suite de leur âge ou d'invalidité, sont incapables de subvenir à leurs besoins.

ANCIENS COMBATTANTS ADMISSIBLES

a) Les vétérans de l'Armée de campagne du Nord-Ouest, 1885.
b) Les vétérans canadiens de la guerre Sud-Africaine, qui ont débarqué en Afrique du Sud avant le 1er juin 1902.
c) Les vétérans des forces impériales de la guerre Sud-Africaine, qui étaient domiciliés au Canada avant le 11 octobre 1899 et qui ont servi en Afrique du Sud avant le 1er juin 1902.
d) **Les anciens membres de l'Armée expéditionnaire canadienne qui ont servi sur un théâtre réel de guerre au cours de la Première guerre mondiale, ou les pensionnés d'invalidité, ou encore les titulaires d'une pension rachetée.**
e) **Les anciens membres de l'Armée active canadienne qui ont servi sur un théâtre réel de guerre au cours de la Deuxième guerre mondiale, ou qui sont titulaires d'une pension d'invalidité.**
f) Les anciens membres des forces de Sa Majesté ou des forces d'une nation alliée de Sa Majesté, qui étaient domiciliés au Canada au moment de leur enrôlement pour la Première et la Deuxième guerre mondiale et qui ont servi sur un théâtre réel de guerre, ou qui sont titulaires d'une pension d'invalidité, ou d'une pension rachetée. Les forces des Etats-Unis sont considérées comme Alliées.
g) Les membres du Service sud-africain d'infirmières.
h) Certaines personnes recrutées au Canada par le Royaume-Uni pour des fonctions spéciales dans des territoires de guerre au cours de la Deuxième guerre mondiale.
i) Les surveillants choisis et reconnus des services auxiliaires.

VEUVES ET ORPHELINS

La veuve et les orphelins qui survivent aux anciens combattants énumérés ci-dessus. Le terme "orphelins" signifie ici les enfants d'un ancien combattant dont le **père et la mère** sont morts ou les enfants d'un vétéran décédé que le parent qui survit a, de l'avis de la Commission, abandonnés ou désertés.

ANCIENS COMBATTANTS AVEC DOUBLE SERVICE

a) **Les anciens membres de l'Armée expéditionnaire canadienne qui ont servi au cours de la Première guerre mondiale et qui ont également servi dans l'Armée active canadienne au cours de la Deuxième guerre mondiale.**
b) Les anciens membres des forces de Sa Majesté qui étaient domiciliés au Canada au moment de leur enrôlement dans lesdites forces pour la Première guerre mondiale et qui ont également servi dans l'Armée active canadienne au cours de la Deuxième guerre mondiale.

Conditions d'admissibilité

ANCIENS COMBATTANTS

a) Les hommes mentionnés ci-dessus qui ont atteint l'âge de soixante ans et les femmes qui ont atteint l'âge de cinquante-cinq ans.
b) Ceux qui, indépendamment de leur âge, sont définitivement inaptes à occuper un emploi par suite d'une invalidité.
c) Ceux qui, ne pouvant entrer dans une des catégories précitées, sont et demeureront probablement, de l'avis de la Commission, incapables de subvenir à leurs besoins à cause d'une invalidité physique ou mentale jointe à des difficultés économiques.

VEUVES D'ANCIENS COMBATTANTS

a) Celles qui ont atteint l'âge de cinquante-cinq ans.
b) Celles qui, n'ayant pas atteint l'âge de cinquante-cinq ans, sont définitivement inaptes à occuper un emploi.
c) Celles qui, ne pouvant entrer dans une des catégories précitées, sont et demeureront probablement, de l'avis de la Commission, incapables de subvenir à leurs besoins à cause d'une invalidité physique ou mentale jointe à des difficultés économiques.

NOTE: — La veuve devait vivre avec son mari et être entretenue par lui au moment du décès de ce dernier.

ORPHELINS, ENFANTS D'ANCIENS COMBATTANTS

(Le terme "orphelins" signifie ici les enfants d'un ancien combattant dont le père et la mère sont morts, ou les enfants d'un ancien combattant décédé et que le parent qui survit a abandonnés ou désertés.)

a) Les orphelins de moins de seize ans et les orphelines de moins de dix-sept ans.
b) Les orphelins de plus de seize ou les orphelines de plus de dix-sept ans, mais n'ayant pas atteint l'âge de vingt et un ans, qui suivent un cours d'études approuvé par la Commission et qui y font des progrès satisfaisants ou qui sont incapables de gagner leur vie par suite d'une invalidité physique ou mentale.

ANCIENS COMBATTANTS AVEC DOUBLE SERVICE

a) Ceux qui ont atteint l'âge de soixante ans.
b) Ceux qui, indépendamment de leur âge, sont définitivement inaptes à occuper un emploi à cause d'une invalidité.
c) Ceux qui, ne pouvant entrer dans une des catégories précitées, sont et demeureront probablement, de l'avis de la Commission, incapables de subvenir à leurs besoins à cause d'une invalidité physique ou mentale jointe à des difficultés économiques.

Allocations maximums

POUR TOUT ANCIEN COMBATTANT

Célibataire: $485 par année.
Marié ou veuf ayant un ou des enfants à sa charge, ou un ancien combattant abandonné par son épouse ou son époux ou divorcé, ayant un ou des enfants: $850.00 par année.

POUR LES VEUVES

La veuve sans enfant à sa charge: $485 par année.
La veuve avec enfants à sa charge: $850 par année.

POUR LES ORPHELINS

Orphelin unique: $360 par année.
Deux orphelins: $648 par année.
Trois orphelins ou plus: $730 par année.

NOTE: — Les montants précités sont les allocations maximums qu'il est possible d'accorder en vertu de la loi dans chaque cas, sous réserve que l'allocation accordée peut être diminuée à cause de revenus provenant d'autres sources.

Revenu supplémentaire permis

a) Bénéficiaire célibataire: revenu provenant de toute source jusqu'à $125 par année.
b) Bénéficiaire marié: revenu provenant de toute source jusqu'à $250 par année.

En outre, les revenus énumérés ci-après sont permis pour tous les bénéficiaires qui les reçoivent:

a) Profits casuels ne dépassant pas $125 par année.
b) Revenus provenant de placements, jusqu'à concurrence de $25 par année.
c) Secours en espèces, de source provinciale ou municipale, ou allocation de mère nécessiteuse du chef d'enfants à charge.
d) Toute gratification ou tout crédit versé en vertu de la Loi de 1944 sur les indemnités de service de guerre.
e) Tout montant payable en vertu de l'article 26 de la Loi des pensions.
f) Toute allocation supplémentaire versée au nom des enfants en vertu de la Loi des pensions.
g) Toute pension ou toute gratification reçue par suite d'une décoration militaire.
h) Toute allocation payable en vertu de la Loi de 1944 sur les allocations familiales.
i) La propriété que le bénéficiaire habite n'entre pas en ligne de compte pourvu que sa valeur réelle ne dépasse pas $4,000.

Généralités

ENFANT A CHARGE

Aux termes de la loi, enfant signifie le fils ou le beau-fils, la fille ou la belle-fille, l'enfant adoptif (légalement adopté ou non) d'un ancien combattant.

LIMITE D'AGE

Garçons: 16 ans.
Filles: 17 ans.

EXCEPTIONS

a) Une allocation peut être maintenue au nom d'un enfant ayant atteint la limite d'âge de seize ou dix-sept ans, selon le cas, mais n'ayant pas encore atteint vingt et un ans, si cet enfant suit un cours d'études approuvé par la Commission et s'il y fait des progrès satisfaisants, ou bien s'il ne peut gagner sa vie par suite d'une incapacité physique ou mentale.
d) Aux termes de la loi, une allocation peut être versée au nom de l'enfant de plus de vingt et un ans, s'il a perdu son père ou sa mère et s'il est empêché de gagner sa vie par suite d'une incapacité physique ou mentale, pourvu qu'il demeure avec celui de ses parents qui survit. Toutefois, aucune allocation ne sera versée si ladite incapacité est survenue après que l'enfant a atteint ses vingt et un ans.

AUTRES DISPOSITIONS

a) Le requérant doit avoir été domicilié au Canada pendant au moins trois mois immédiatement avant la date où l'allocation doit commencer à être versée.
b) L'allocation n'est pas versée en dehors du Canada, sous réserve que la Commission peut permettre une absence de trois mois durant toute période de douze mois pour fins de visite ou de vacances. Toutefois, le versement de l'allocation sera suspendu durant une telle absence. Il sera repris avec l'ajustement nécessaire au retour du bénéficiaire, s'il y a toujours droit par ailleurs. Le bénéficiaire doit indiquer à la Commission la date de son départ et, après son retour, celle de son arrivée.
c) Les bénéficiaires ne peuvent pas toucher en même temps l'allocation des anciens combattants et la pension de vieillesse.
d) Comme l'allocation est versée pour fins d'entretien, elle peut être suspendue ou réduite si le bénéficiaire reçoit un traitement dans un établissement aux frais du Ministère.
e) La Commission peut décider qu'une allocation soit administrée par telle personne ou tel groupe de personnes à son choix, si elle juge qu'une telle administration est dans l'intérêt du bénéficiaire.
f) Aucune cession ni mutation de biens ou de propriété ne peuvent être faites en vue de devenir admissible à une allocation ou à une augmentation d'allocation.
g) Aucune allocation ne peut être versée avant la date de la demande.

ANNEE D'ALLOCATION

Une année d'allocation à titre d'ancien combattant s'entend de toute période de 12 mois, soit à partir de la date où l'allocation a été accordée, soit à partir d'une date ultérieure où un changement est survenu dans la situation pécuniaire ou les circonstances familiales d'un bénéficiaire, situation ou circonstances qui ont exigé la revision ou l'ajustement du taux de son allocation.

Point très important

Tout bénéficiaire doit avertir immédiatement, soit la Commission à Ottawa, soit le Bureau régional du Ministère le plus voisin, de tout changement survenant dans ses conditions pécuniaires ou familiales. Ces changements peuvent comprendre le mariage, la séparation par la mort ou autrement, un emploi rémunéré occupé par le bénéficiaire ou son épouse, la vente ou l'achat d'une propriété, la réception d'un montant tel qu'un héritage, une pension, etc. L'omission de signaler de tels changements entraîne la suppression ou la suspension de l'allocation. S'il appert que le bénéficiaire s'est abstenu volontairement de déclarer de tels changements, il s'expose, en outre, à des poursuites judiciaires.

Présentation de la demande

La demande peut être présentée par le requérant lui-même ou envoyée par la poste, au bureau le plus voisin du ministère des Affaires des anciens combattants, édifice Commercial, 169, avenue Notre-Dame est, Winnipeg, Man. **Aucune demande ne devrait être envoyée directement à la Commission des allocations aux anciens combattants.**

* * *

Possibilité d'invasion par l'Alaska

NEW-YORK — Un chef communiste a dit aux membres du parti, en 1945, que l'armée russe pouvait envahir l'Alaska et parvenir aux Etats-Unis par le Canada, déclare aujourd'hui un témoin gouvernemental.

Ce personnage a déposé au procès américain pour conspiration communiste que cette déclaration a été prononcée par Robert Lannon, directeur du parti communiste pour le Maryland et le district de Columbia.

Charles W. Nicodemus, le témoin, dit qu'il a demandé à Lannon, à la réunion de Cumberland, Md., comment la Russie pourrait envahir les Etats-Unis puisqu'elle n'a pas de marine.

Lannon répondit, au dire de Nicodemus, que l'armée rouge en Sibérie compte 500,000 hommes, que la Russie a une puissante aviation et que, lorsque l'heure de la révolution aura sonné aux Etats-Unis, la Russie pourra envahir l'Alaska, traverser le Canada et même détruire Detroit.

Nicodemus rapporte en outre que Lannon a déclaré au cours de cette réunion que les communistes américains devraient saboter l'industrie et démoraliser la population au cas d'une guerre entre les Etats-Unis et la Russie.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Laflèche

Décès

Un des plus jeunes parmi les premiers pionniers de ce district, M. Marcelin Palmier, est décédé pieusement à l'hôpital St-Joseph de Gravelbourg, le lundi 11 avril, après une longue maladie soufferte avec résignation. Il était âgé de 60 ans et 5 mois.

Né en France, à Puy de Dôme, M. Palmier vint au Canada avec ses parents en 1909 et prit immédiatement un homestead dans le district de Laflèche, à environ 14 milles au sud-est du village actuel. Sa ferme lui appartenait encore au moment de sa mort bien qu'il ait dû abandonner la culture il y a 3 ans pour cause de santé. Il demeurait depuis au village. Le défunt était célibataire.

Ses funérailles eurent lieu le mercredi 13 avril à 10 h., en l'église Ste-Radegonde de Laflèche, en présence d'un grand nombre de parents et d'amis. M. l'abbé A. Gravel, curé, officia. Il récita aussi les dernières prières au cimetière paroissial, où le défunt fut enterré dans le lot de famille.

Six de ses neveux étaient porteurs, à savoir: MM. J.-E. Chabot, Maurice Bachelu, Raoul, Armand, Achille et André Palmier.

M. Palmier laisse dans le deuil son vénérable père, M. Gilbert Palmier, un frère, Joseph, et une soeur, Mme Eugène Bachelu, tous de Laflèche; ainsi que 2 nièces et 4 neveux.

Fête de Pâques

La fête de Pâques a été célébrée avec beaucoup de foi par nos paroissiens.

Le R. P. Albert Girard, O.M.I., du collège Mathieu de Gravelbourg, était venu prêter mainforte à M. le curé pour les confessions et la prédication.

Nombreux furent ceux qui s'approchèrent de la sainte table.

La messe de 7 h. 30 fut célébrée par le R. P. Girard. M. le curé chanta la grand'messe de 10 h. L'église, superbement décorée, était remplie de fidèles et la chorale fit du beau chant. Le R. P. Girard prêcha éloquemment dans les deux langues et célébra le salut du T. S. Sacrement.

Fête au couvent

Le mercredi 20 avril marquait le retour des élèves après leur congé de Pâques. Il y eut dans l'après-midi, à la grande salle du couvent, une jolie fête organisée par les membres du club de l'école supérieure à Mathieu. Mentionnons du chant et de la musique et divers amusements, le tout couronné par un délicieux goûter.

Les enfants, auxquels s'étaient joints plusieurs parents et amis, s'amusèrent ferme. Ce fut un franc succès.

Chevaliers de Colomb

Les frères Chevaliers du sous-conseil de Laflèche se sont réunis le jeudi 21 au soir à leur salle du soubassement de l'église, pour offrir leurs voeux à un des leurs qui doit quitter Laflèche bientôt, M. Joseph Runge, gérant de la Banque de Toronto. Il vient d'être transféré à la succursale de Langenburg, près du Manitoba. On joua au bridge puis l'on fit honneur à un substantiel goûter.

M. le curé A. Gravel, chapelain, et M. Edmond Bilodeau, député grand Chevalier, prirent tour à tour la parole pour remercier, au nom de tous, le frère Runge de ses bons services et pour lui souhaiter bonheur et succès dans son nouveau poste. On lui offrit en souvenir un missel et un portefeuille empreints des armes des Chevaliers de Colomb. Le héros de la fête remercia en termes émus, disant qu'il reviendrait nous voir et nous invitant à le visiter là-bas.

M. Adrien Belcourt était le maître de cérémonies. La soirée se termina par une chanson appropriée, entonnée par le frère T. Poliquin, organisateur de la fête, et que tous continuèrent en choeur.

Ça et là

Mme Jeanne Piché, sa fille, Thérèse, et son fils, Edgar, sont allés diner sur la ferme chez M. et Mme Clonis Brière, le jour de Pâques. Y étaient aussi: M. et Mme Albert Bourgeois et leur fillette, Jeannine.

Etaient de passage au presbytère dernièrement: Mgr Louis Lussier, P.D., curé de Ponteix, le R. P. L.-E. Gagnon, recteur du collège Mathieu de Gravelbourg, les RR. PP. A. Joyal, C. Deshayes et A. Girard, tous Oblats du collège de Gravelbourg, aussi le chancelier de l'évêché, M. l'abbé Gérard Couture et le R. P. A. Chouinard, O.P., secrétaire de Monseigneur l'évêque.

M. Guy Gravel et ses enfants ont visité leur cousin, M. le curé Gravel, au presbytère, le jour de Pâques.

Mme E. Blais, d'Assiniboia, vient de quitter l'hôpital de Laflèche où elle a donné naissance à une fille.

Wolseley

M. l'abbé A. Chabot, curé de Masefield, et MM. et Mmes Avila et Raymond Chabot, de Ferland, visitèrent durant quelques jours M. et Mme Emile Tourigny.

M. et Mme Georges Noels sont partis pour une promenade à la côte du Pacifique.

MM. Cléo. Dureau et Lionel Langlois retournèrent au collège Mathieu de Gravelbourg après avoir passé les vacances de Pâques chez leurs parents.

Mlle Elaine Schneider a subi une opération à l'hôpital local.

La fillette de M. et Mme Georges Noels, Viviane, passa quelques jours à l'hôpital.

Le R. P. A. Joyal, O.M.I., visiteur d'écoles, a visité les écoles Ste-Anne et Southgate, vendredi dernier. Le soir, il y eut d'intéressantes vues et un discours par le Rév. Père. La vue de la vie de saint François d'Assise fut tout particulièrement goûtée de tous.

M. et Mme Emile Souchotte et leur fils étaient en vacances de Pâques chez leurs parents à Grayson.

Viscount

Le mardi 19 avril, M. O. Clavelle, accompagné de son frère, Charles, était de passage à Saskatoon pour entendre l'hon. premier ministre, M. Louis St-Laurent, qui prit la parole à la salle Legion devant 3,000 personnes. Tous deux ont eu l'honneur d'échanger une poignée de main avec le premier ministre ainsi qu'avec Mme St-Laurent. Ces derniers étaient accompagnés de leur fille, Mme Mathieu Samson.

Shower

Le mercredi 20 avril, il y eut, dans la salle Elk, un shower en l'honneur de Mme H. Anderson, née Léona Normandeau. La soirée se passa à faire des jeux. Après la présentation de nombreux et riches cadeaux, un goûter fut servi. Mme Anderson sut remercier en termes très appropriés.

Thés

Le jeudi 21 avril, Mme François Marcoux recevait à un thé chez elle ses amies et parents. Un savoureux goûter fut servi. On passa l'après-midi à s'entretenir de choses et autres. Chacune s'en retourna en emportant un bon souvenir.

Le vendredi 22 avril, un autre thé eut lieu chez Mme Félix Tétu. Parentes et amies causèrent pendant que Mme Tétu apprêtait un copieux goûter. Toutes conservent un bon souvenir de ces réunions intimes.

Etude de méthodes agricoles américaines



Ces quatre jeunes fermiers hollandais, récemment arrivés aux Etats-Unis afin de poursuivre des études portant sur la technique agricole américaine, sont en route pour la Pennsylvanie. Ils font partie d'un groupe de 32 étudiants venus des Pays-Bas aux Etats-Unis, grâce au programme d'aide ECA. Ce sont, debout, à gauche: **Folkert Anema** et **Jacob Koekoek**, à droite; encadrés dans la bouée de sauvetage: **Willem Plaisier**, à gauche, et **Kornelis Buzeman.** (NEA)

Gravelbourg

Décès

A l'hôpital St-Joseph de Gravelbourg, le mercredi 20 avril, Mme Sébastien Dubois (née Adelphine Beauchesne) est décédée à la suite d'une longue maladie. Elle était âgée de 77 ans.

Native de Bécancourt, comté Nicolet, P.Q., elle vint à Fannystelle, Man., puis, en 1908, à Gravelbourg dont elle fut une des premières pionnières.

Elle était la tante et mère adoptive de Henriette Beauchesne, épouse du Dr J.-A. Soucy, de Gravelbourg, avec qui elle demeurait depuis la mort de son époux, en 1925.

Lui survivent: une soeur, Mme Omer Cyrenne, (Maria) de Fannystelle, Man., ainsi que plusieurs neveux et nièces; elle laisse aussi d'autres parents à Fannystelle et dans la province de Québec.

Ses funérailles eurent lieu le samedi 23 avril. La levée du corps fut faite par M. l'abbé A. Moquin, curé, qui chanta aussi le service, en la cathédrale, assisté de M. l'abbé Roger Lemieux comme diacre et de M. l'abbé Couture comme sous-diacre.

Les porteurs étaient: MM. Henri et Borromée Beauchesne, ses neveux, Walter et Jean-B. Pinsonneault et Louis Soucy, ses petits-neveux, et Gérard Soucy. Portaient les rubans de la Congrégation des dames de Ste-Anne: Mmes Hector Pinsonneault, nièce de la défunte, Alfred Beauchesne (belle-soeur), Domina Pinsonneault et Victor Larivière. Le deuil était conduit par M. le Dr J.-A. Soucy, Mlle Yvonne Leblanc, M. et Mme Philippe Soucy et les neveux et nièces de la défunte, M. et Mme Henri Beauchesne, Mmes Borromée, Philippe et Oscar Beauchesne, M. Ernest Beauchesne, Mme Leblanc, Mme Lucien Bourgeois, Mme Edmond Lafrance, Mme Gérard Soucy et quelques autres.

La bannière de la Congrégation des dames de Ste-Anne était portée par Philippe Beauchesne, neveu de Mme Dubois, et Henri Soucy, son petit-neveu. Tenaient les rubans de la bannière: Mmes Pat et Ernest Gauthier, Emile Marchand et Alphonse Mailhot. Les dames de Ste-Anne de la paroisse suivaient leur bannière.

Dans le cortège on remarquait, entre autres: M. le Dr et Mme Sheer, de Gravelbourg, M. le Dr et Mme Belcourt, de Laflèche, M. le juge et Mme Gallant, de Gravelbourg, Mlle Berthe Girard, garde-malade, les Rév. Srs Grises de l'hôpital St-Joseph, les élèves du couvent Jésus-Marie, Mme S.-M. Bonneau, M. et Mme Dumont Lepage, M. Cliff Davidson, Mme Duquette, M. Pierre Girard et un grand nombre de paroissiens et d'amis.

L'inhumation se fit au cimetière paroissial.

Nos sympathies à la famille.

Mariage
BOUVIER—GAUTHIER

En la cathédrale, le mardi 19 avril, à 9 h., fut célébré le mariage de M. Georges Bouvier, fils de M. Adolphe Bouvier et de feu Emma Ledoux, de Gravelbourg, avec Mlle Léona Gauthier, fille de feu Ulric Gauthier et de Malvina Adam, de cette paroisse.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé A. Moquin, curé. Pendant la messe, des cantiques appropriés furent rendus par M. Philippe Bouffard, Mme J.-L. Brazziel et Mlle E. Morin, accompagnés à l'orgue par Mlle H. Lemoine.

Les témoins étaient M. Arthur Bouvier, cousin du marié, et M. Alfred Gauthier, frère de la mariée. Le couple d'honneur était M. André Beaudoin et Mlle Adèle Gosselin.

La mariée portait une longue robe blanche avec manches longues et long voile retenu par un diadème. Son bouquet se composait de roses rouges. La fille d'honneur portait une longue robe jaune et son voile était retenu par des fleurs. Son bouquet était de roses roses.

Après la cérémonie, la réception eut lieu à la salle paroissiale. M. le curé y assistait.

Le soir il y eut une autre réception chez M. Alfred Gauthier, frère de la mariée.

M. et Mme Bouvier sont partis pour un court voyage en Californie.

Baptême

Marie-Cécile-Yvette, fille de M. et Mme Jean Langelier. Parrain et marraine, M. et Mme Hermas Morin.

Va-et-vient

Le R. P. J.-A. Chouinard, O.P., est allé visiter son supérieur à Prince Albert.

M. et Mme Raymond Charlebois et leurs enfants, de Cadillac, visitaient M. et Mme Ernest Colpron récemment.

M. et Mme E. St-Arnaud sont revenus d'un voyage à Prud'homme où ils visitèrent Mlle Lucille St-Arnaud et autres parents.

M. et Mme Roger Charron sont retournés à Cowansville, P.Q.

Un groupe de jeunes gens et de jeunes filles se rendirent à Régina pour rencontrer l'honorable Louis St-Laurent, Mme St-Laurent et leur fille, Mme Samson, lors de leur visite officielle en la capitale de la Saskatchewan. Le soir, ils ont assisté à la réunion publique.

M. E. M. Culliton, M.A.L. pour Gravelbourg, s'était occupé de l'organisation du voyage des citoyens de Gravelbourg.

Mme Jean Hamon est de retour après avoir été passer l'hiver avec ses filles à Winnipeg et à Edmonton.

Sont venus passer les vacances de Pâques chez leurs parents: Henri Soucy, étudiant à Régina, Mlle Armande Beaudoin, de Weyburn, Ronald et David MacLean, de Régina, Raymond Thibodeau, de Moose Jaw, Marcel Bonneau, du Lac du Bonnet.

M. et Mme Raymond Bélisle, de Calgary, Alta, et M. et Mme Wilfrid Godin, de St-Boniface, Man., ont visité Mme J. Godin, mère de Mme Bélisle et de M. Godin, ainsi que MM. et Mmes Victor Godin et Pat Gauthier.

M. Arthur Jacques, de South Makwa, était de passage à Gravelbourg, cette semaine.

Willow-Bunch

Baptêmes

Le 17 avril: Jacqueline-Rose-Anna et Géraldine-Bernadette, jumelles, nées le 6 avril, enfants de Jack Foley et de Pauline Blais. Parrains et marraines, Frank Ross et Margaret Klenninger, et W. Bonneau et Florence Gardiner.

Le 21 avril: Joseph-Jean-Marius-Ernest, fils de M. et Mme E Bourassa, né le 11 avril. Parrain, marraine, François Bourassa, remplacé par M. L. Marchand, et Philomène Bourassa, frère et soeur de l'enfant.

Léo-Eugène, fils de M. et Mme E. Lespérance. Parrain et marraine, M. Alexis Lespérance et Marie-Laure Lavallée, oncle et tante de l'enfant.

Va-et-vient

M. le Dr Fréchette et MM. F. Bellefleur et F. Ross sont allés à Assiniboia pour une réunion.

M. Edgar Bonneau est allé à Régina samedi dernier.

M. et Mme Emery Paulhus se rendirent à Régina cette semaine.

Mme Léopold Sylvestre est de retour de Winnipeg.

Lundi dernier, Mmes S. Sylvestre et Alice Legaré et MM. R. Boulianne, J. Higgins et L. Mondor allèrent à Régina pour entendre le premier ministre.

M. et Mme S. Boisvert et M. et Mme Paul Campagne sont de retour de la Colombie-Britannique.

Mlle Rose-Estelle Rainville a passé une semaine à Willow-Bunch.

MM. Wilfrid Benoit et Sylvio Grégoire étaient de passage à Moose Jaw, dimanche dernier.

Mme Jalbert, Mlles Jeannette et Georgette Piché, MM. R. Fiset et M. Lavallée se rendirent à Laflèche, dimanche dernier.

M. et Mme A. Turgeon, de St-Boniface, sont en visite chez M. et Mme W. J. Winslow.

Debden

M. et Mme Roger Paquette, ainsi que M. Paul-Henri Paquette, de Port Alberni, C.-B., sont de passage dans notre paroisse.

A l'occasion des vacances de Pâques, Mme Pierre Kergvat et sa soeur, Mlle Thérèse Lajeunesse, et Mlle Gabrielle Savard, toutes trois de North Battleford, ainsi que Mlle J. Lavoie, de Prince Albert, sont venues passer quelques jours dans leurs familles.

M. E. Frappier est de retour de l'hôpital où il fut détenu pendant près d'une semaine pour grippe.

Dumas

M. et Mme A. Courjaud et leur fils, Alexandre, arrivés de France l'automne dernier, résident maintenant parmi nous après avoir passé l'hiver à Winnipeg. Bienvenue et bonne chance.

M. Joseph Savary est allé à Régina pour affaires la semaine dernière.

M. I.-J. Deschamps et Mme G. Fréves, de Toronto, sont en visite chez leurs parents.

Mme W. Burke, de Fleming, et sa fille, Géraldine, sont en visite chez leurs parents.

M. et Mme Daniel Sauvé et Mlle M.-Anne Deschamps, de Montmartre, étaient de passage chez leurs parents, M. et Mme Henri Deschamps, dimanche dernier.

Etaient en visite chez M. et Mme Ernest-R. Filteau, la fin de semaine dernière: MM. et Mmes J. C. et W. McMillan, de Vandura, Mlle Hazel McMillan, de Windthorst, M. et Mme D. McMillan, de Baring, Mlle Elsie Kitchen, de Wapella, M. I. McMillan, de Kennedy, M. et Mme J. B. McDonald, de Wawota.

M. A. Deschamps travaille actuellement à la construction de son nouveau magasin sur la rue principale.

Dimanche dernier, le 24 avril, l'équipe de balle-au-camp de Dumas se rendait à Wawota où elle joua une partie. Le pointage fut de 5 à 4 en faveur de Wawota.

Artiste de concert



Margaret Truman, fille du président des Etats-Unis, est ici photographiée dans une pose d'artiste prise en vue de la préparation de première tournée de concerts comme chanteuse professionnelle. (NEA)

Saskatoon

Parmi les points saillants dans la visite de notre premier ministre, le Très Hon. M. St-Laurent, citons le luncheon offert à midi en son honneur par le Canadian Club et le Kiwanis; un grand nombre de Saskatooniens y était présent.

Parmi les délégués en conférence dans l'après-midi avec le premier ministre, on remarquait plusieurs Canadiens français.

Mme St-Laurent fut honorée à une conférence de presse féminine et une vingtaine de dames représentantes de groupes divers eurent l'honneur de causer avec notre charmante 'first lady'.

Deux gracieuses gardes-malades de l'hôpital St-Paul, Mlles Phyllis Boulanger et Jeanne Chisholm furent présentées à Mme St-Laurent par Mme A.-L. Le Gars. Elles transmirent les voeux et l'assurance de prières du personnel enseignant et étudiant de cette institution en présentant un superbe bouquet de roses à Mme St-Laurent.

Une foule de gens applaudirent l'éloquence du premier ministre à la réunion générale tenue à la salle de la Canadian Legion où plusieurs de nos paroissiens et paroissiennes eurent l'honneur et le privilège de rencontrer M. et Mme St-Laurent.

Baptême

Le dimanche de Pâques, M. le curé Demers a baptisé Michèle-Marie-Thérèse, enfant de M. et Mme G.-A. Duey. Parrain, M. G.-E. Duey et marraine, Mme A.-Y. Le Gars.

Va-et-vient

Mme D. Rainville était en voyage à Edmonton.

M. et Mme C. Papen ont visité leur fils, Jean, au collège St-Jean à Edmonton.

M. et Mme Dumont Lepage et famille, de Gravelbourg, étaient de passage à Saskatoon où ils visitaient chez les familles J. Brault et A. Loiselle.

Parmi nos fermiers qui ont passé l'hiver en ville et qui maintenant sont retournés sur leur ferme pour faire les semences, citons: M. J. Demers, de Zealandia; M. A. Longtin, de Kindersley; M. G. Masson, de Prud'homme; M. M. Robin, de Carleton; M. A. Aubert, de Saskatoon Rural.

South Makwa

Nous nous unissons pour offrir nos sincères sympathies au Révérend Père curé qui a eu la douleur de perdre son père dernièrement.

Etaient en visite chez leurs parents pour les vacances de Pâques, MM. Hervé Michaud et Wilfrid Poulin.

Mariage

Le mercredi 20 avril, le R. P. Chartiez, O.M.I., bénissait le mariage de Mlle Annette Sicotte avec M. Lloyd Meagher.

La mariée était revêtue d'une longue robe turquoise et coiffée d'une couronne de roses blanches.

Le garçon et la fille d'honneur étaient Lyle et Joyce Meagher.

Quelques jours avant le mariage un shower, organisé par quelques dames du village, avait lieu à la résidence de Mme Florence Pilon où de nombreux et beaux cadeaux furent offerts à la future mariée.

M. et Mme Meagher demeureront à Rosetown.

Décès

C'est avec regret que nous annonçons le décès subit de M. George Schwingenschloegl, sr, dont le service funèbre eut lieu le jeudi 21 avril. Le défunt laisse dans le deuil son épouse, 3 fils, George, Leo et Raymond, de cette paroisse, et plusieurs autres enfants à Barthol et Humboldt.

Dollard

M. Omer Gobeil, de Rolling Hills, Alta, est arrivé avec son aéroplane en temps pour assister à la messe le jour de Pâques. Il passa le reste de la journée avec sa soeur et son beau-frère, M. et Mme Eugène Coderre.

M. Paul Poisson, de Kimberley, C.-B., et son frère, Joseph, de Ravenscrag, sont de retour pour ensemencer leur terre.

M. et Mme J. Sicotte, de Kimberley, C.-B., sont repartis après avoir visité toute leur parenté.

Mlle Katherine Weiss, de Saskatoon, est venue passer la fin de semaine chez ses parents.

Mlle C. Poirier est retournée à Winnipeg après avoir visité toute sa parenté.

Tous nos collégiens et écolières sont retournés à leurs classes après avoir passé les vacances de Pâques dans leur famille.

Val Marie

M. Arthur Lemire fit un voyage d'affaires au Lac Pelletier mardi dernier.

M. Jean Cornet était de passage à Shaunavon mercredi dernier.

M. et Mme J. Perreault et leur fils, René, étaient en voyage à Swift Current jeudi dernier.

M. et Mme J.-L. Leclair, de Gravelbourg, étaient en visite à Val Marie mercredi et jeudi derniers.

M. et Mme Louis Letourneur et Mme A. Vadeboncoeur étaient en visite à Ponteix jeudi dernier.

M. Jean Cornet était de passage à Shaunavon, pour affaires, jeudi dernier.

M. et Mme Pierre Cornet étaient en voyage à Swift Current, pour affaires, samedi dernier.

Mme Jean Cornet est revenue, jeudi dernier, de Gravelbourg où elle était allée assister aux funérailles de son père, M. Philippe Rémillard. Elle était accompagnée de sa fille, Suzanne.

M. Théodore Facette était en voyage d'affaires à Swift Current la semaine dernière.

M. Jean Antem, de Frenchville, était en visite chez des amis vendredi dernier.

M. Xavier Morel est à Régina pour quelque temps, pour soins médicaux.

Lundi dernier avaient lieu à l'église, à 7 h. 30, les funérailles de Marie, enfant de M. S. Vickell, d'Orkney, Sask. L'inhumation se fit dans le cimetière de la paroisse.

M. J. Leblanc, d'Aneroid, était en visite ici la semaine dernière.

M. N. Ruest, de Rimouski, P.Q., est en promenade chez M. et Mme René Nadeau.

Billie Magee, de Swift Current, passa ses vacances de Pâques chez sa soeur, Mme Clayton Clément.

Baptême

Le 23 avril: Lucien-Joseph-Rosaire-Roger, né le 22 avril, fils de M. et Mme Jean Entem. Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Thibault.

M. Eugène Toupin était de passage à Swift Current vendredi dernier.

M. et Mme Emile DeMontigny et leur fils, ainsi que M. Antoine DeMontigny, de White Water, Montana, sont en visite chez M. Jean Trottier.

M. Stanislaus Lamothe, de Shaunavon, réside maintenant chez son fils, Emile.

M. et Mme Gaston Goddu, de Ponteix, sont en promenade chez M. et Mme René Nadeau.

M. et Mme Dudemaine, de Cadillac, étaient en promenade chez M. et Mme J. Perreault la semaine dernière.

Hôpital Notre-Dame

Liste des patients enregistrés du 17 au 24 avril:

Val Marie: Carmelle Couture, Jean-Marie Perreault, Mme Anna Trottier, Bruno Bos, Mme Anna Morel, Armande Fiset, Mme J. Leblanc, Mme W. Walker, René Nadeau, Morley Short, Mme Marjorie Larson.

Creighton: Emile Lacelle.

Orkney: Hugh Colwell, Mme S. Vickell, Mme Caroline Cooper.

Broncho: Merlin Rosser.

Frenchville: Mme Jean Entem et bébé.

Rosefield: Gordon Geiger.

Masefield: Theresa Burns.

Cantal

M. Edouard Laurent, un de nos meilleurs et vieux pionniers, nous quitta, en novembre dernier pour aller résider, au cours de l'hiver, sous un ciel plus clément que le nôtre. Après avoir passé quatre mois à Vancouver, C.-B., il nous est revenu au début d'avril accompagné de son beau-frère, M. Philippe Germain, qui demeure à la côte avec sa famille depuis 1940. Ce dernier, ayant laissé sa ferme à son fils, Roger, revient passer l'été chez lui.

Les travaux de notre pensionnat avancent rapidement depuis les beaux jours du printemps.

M. et Mme Georges Barnabé, du presbytère, accompagnés de M. l'abbé A. Fortin, sont allés à Redvers le lundi 18 avril.

Saint-Front

Décès

Durant l'office du Vendredi Saint le 15 avril, Mme Eugène Hurion, née Berthe Leclerc, rendait son âme à Dieu après quelques semaines de paralysie.

Le service funèbre, chanté par le R. P. C. Lesage, p.s.m., fut célébré lundi le 18 au milieu d'une belle assistance de parents et d'amis, car beaucoup estimaient les belles qualités et le grand coeur de la défunte.

Les porteurs étaient ses deux petits-fils: Fernand et Gérard Hurion, et Paul Dubreuil, Marcel Samson, Joseph Basset et Aimé Prévost, fils. M. Aimé Prévost, père, portait la croix.

Née à Paris, France, en 1870, elle vint au Canada avec son mari en 1903 pour s'établir à N.-D. de Lourdes, Man., puis ils allèrent à Haywood, Man., en 1910. En 1913 ils vinrent à St-Front.

La défunte laisse dans le deuil son mari, son fils, Germain, trois petits-enfants et deux arrière-petits-enfants. A la famille éprouvée nous offrons nos plus sincères sympathies.

Baptêmes

Le 10 avril — Marie-Cécile-Anna, fille d'André Régie et de Juliette Moisan. Parrain et marraine, Maurice Moisan et Cécile Bourque, oncle et tante de l'enfant.

Va-et-vient

Mlle Thérèse Detillieux, institutrice à notre école est allée passer quelques jours de vacances à Prince-Albert, tandis que Mlle Madeleine Lanouette, qui enseigne à Domrémy, était en visite chez ses parents; Roger Quessy, étudiant au collège Campion de Régina, est en vacances chez ses parents, M. et Mme D. Quessy.

M. et Mme Jules Plamondon sont partis pour un voyage de quelques semaines chez leurs enfants et autre parenté au Manitoba, en Ontario et au Québec.

La plupart des jeunes gens qui étaient partis au début de l'hiver, sont revenus pour les travaux des champs.

Plusieurs terrains vacants de la paroisse et d'autres tenus par des non-catholiques, sont maintenant entre les mains des nôtres qui vont y établir de nouveaux foyers.

Jackfish

Mme Albert Baillargeon a passé quelque temps à l'hôpital d'Edam où elle a subi une opération.

M. Robert L'Heureux et sa famille sont revenus de l'Est où ils ont passé l'hiver.

M. Henri Bru a fait l'achat d'un auto neuf.

M. l'abbé Coursol, accompagné de sa soeur, Mlle Béatrice, a fait un voyage à Saskatoon récemment.

M. et Mme Alphonse Dupuis sont allés à Fairholme passer le lundi de Pâques.

Le jour de Pâques, il y eut partie de cartes pour la Croix-Rouge. Ce fut un grand succès.

Nos malades

Mlle Cécile St-Amant est à l'hôpital de North Battleford.

M. Henri Lavigne, après avoir passé quelque temps chez lui, a dû retourner de nouveau à l'hôpital.

Etaient de passage parmi nous récemment: M. Raoul Lavigne, de Ranger, Mlle Claire Cadrain, de North Battleford, Mlles Rolande et Dolorès Gervais, d'Edmonton, M. et Mme Alcide Boyer, M. Dan Maltais et Mme M.-A. Blanchette, de North Battleford, le R. P. Pascal, O.M.I., de Cochin, M. l'abbé Forget, de Paradise Hill, de passage au presbytère, et M. R. Beaulac, de Saskatoon.

Sintaluta

M. et Mme Alfred Dolter ont eu la visite de leur fille, Madeleine, de leur neveu, Lorie, et de la famille Bonneville, de Wolseley, à l'occasion de la fête de Pâques.

M. et Mme Marcel Français ont eu la visite de leurs enfants et petits-enfants, du lac Marguerite et de Sintaluta, le jour de Pâques.

Mlle Joan Kelly a été opérée à l'hôpital de Wolseley et est de retour chez sa mère.

Les familles Roch Fortin et Arthur Perras sont allées visiter des parents et amis à Montmartre, récemment.

M. Marcel Français a passé plusieurs jours à l'hôpital de Wolseley pour un examen radiographique.

Mlle Frances Kelly a pris un mois de congé pour demeurer auprès de sa mère. Elle était venue pour les funérailles de son père, M. Tom Kelly.

MM. et Mmes Marcel et Paul Français sont allés à Régina et à Qu'Appelle pour affaires.

M. et Mme Henri Oudot ont eu la visite de leurs enfants et de leurs neveux pour fêter le jour de Pâques.



A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Ponteix

La C.J.C. à l'oeuvre

Le dimanche 24 avril fut une journée bien remplie pour la Croisade des Jeunes Catholiques. A la messe de 8 h., les membres communièrent en groupe et, après l'action de grâces, se rendirent déjeuner ensemble à la salle paroissiale.

Ils virent ensuite aux derniers préparatifs pour la répétition de leur pièce jouée à 2 h. en présence des religieuses, de quelques autres personnes et des enfants. Après souper, ils donnèrent le dernier effort. Les 2 pièces, "Congé de Pâques", drame en un acte par le R. P. L. Tremblay, O.M.I., et "Le triomphe de Baptiste", par Victor Vekeman, furent rendues à merveille.

Voici la répartition des rôles: Pour le drame: Jean Villade, 21 ans, finissant de collège — Henri Liboiron; Monsieur Villade, 55 ans, père de Jean, ouvrier de ville — Paul Rouillet; Suzanne, 33 ans, soeur de Jean — Mariette Stringer; Monique Dulac, 20 ans, amie de Jean — Laurette Couture.

Pour la comédie: Jean-Baptiste Rival, un dévoué Lacordaire — Paul Roulliet; Conrad Bastien, un autre dévoué — Guy Piché; Henri Viger, ami de Jean Rival — Arthur Stringer; Tibi Larose, tisserand et amoureux désappointé — Gérard Gauvin; Antoine Rombeau, un artisan de malheur — Henri Liboiron; Hélène Rival, belle-fille de Jean — Mariette Stringer; Tina Laviolette, une demoiselle qui a son dire — Yolande Giroux; Célia, femme de Rombeau — Bernadette Cloutier; Tom Guichard, un franc buveur — Hector Levasseur; Pit Lemieux, un monsieur qui tourne la page — Joseph Dorval; Marie, femme de Guichard — Pauline Perrault.

L'exécutif de cette organisation des jeunes remercie tous les acteurs ainsi que tous leurs nombreux amis qui sont venus les encourager.

Va-et-vient

M. Arthur Binette est venu en promenade chez sa mère.

Etaient à Régina dernièrement: M. et Mme Alcide Dumont, M. H. Stringer, Mme Achille et Marie Stringer, pour affaires; M. Eugène Bleau, qui ramenait sa femme de l'hôpital des Soeurs Grises à celui de Ponteix; M. Fernand Larochelle, qui conduisait MM. Eugène Chorel, Gérard Liboiron et Arthur Carignan à l'hôpital des Soeurs Grises; Mgr L. Lussier, P.D., V.G., qui rendit visite à Mgr H. Kugener, P.D., V.G., gravement malade à Régina.

Les RR. PP. W. Piédalue, A. Girard et B. Paris, O.M.I., et le R. F. Lecuyer assistaient à la séance de dimanche.

M. Roland Dumont est de retour de Toronto.

M. Desautels, de Régina, frère de Mme Laflamme, est en visite chez le Dr J.-O.-K. Laflamme.

M. et Mme Eudore Desautels et leur famille sont revenus de Crescent Beach, C.-B.

MM. Georges et Adrien Phaneuf, de Laflèche, étaient de passage parmi nous.

Mlle Irène Duprat, de Gravelbourg, visite sa soeur, Mme R. Trudeau.

Mme Melvina Côté a rendu visite à ses parents de Crane Valley et Régina.

Les malades

Voici la liste des malades enregistrés à l'hôpital local:

Ponteix: Mmes E. Lavallée, Alma Douville, Rose-Hélène Bleau, Isabella Owen; Mlles Irène Provençal et Diane Riffel; MM. William Dolan, Albert Béliveau, L. Levasseur, Lorenzo St-Cyr et Robert Gervais.

Hazenmore: B. Switzer, Peter Kutchall, Allan Syverson et Mme Margaret Syverson.

Bronko: Mme Evelyne Thibault.

Cadillac: M. Hubert Kirbyson.

Crichton: M. Ed. Mongeaud.

Lac Pelletier: M. et Mme Achille Chabot.

Frenchville: Mme Rose-Alma et Mlle Henriette Auger.

Lebret

M. et Mme S. Lecours sont de retour de Vancouver.

M. et Mme Jack Salter et leur fils, Billy, ainsi que M. et Mme J. Redmond, sont de retour d'un voyage en Floride.

Retraite

Du 1er au 4 avril, près de 35 jeunes filles de la paroisse assistèrent à une retraite prêchée par le R. P. Morin, O.M.I.

Naissance

Le 1er avril: Ellis-Emile, fils de M. et Mme E. DeCarby. Parrain et marraine, Raphaël et Lucille DeCarby.

Décès

Sincères condoléances à la famille Prud'homme à l'occasion de la mort de Mme Prud'homme, survenue le 9 avril. Le service, chanté par le R. P. Beaudoin, O.M.I., eut lieu le mardi suivant.

Semaine sainte

Les exercices de la semaine sainte ont été suivis avec recueillement et assiduité. Nous avons eu la Passion chantée en trois parties par les Révérends Pères et Frères du Scolasticat le dimanche des Rameaux et le vendredi saint. Les élèves de l'école Indienne, sous l'habile direction de la Rév. Sr Gosselin, ont fait les frais du chant jeudi, vendredi et samedi.

A l'heure sainte du jeudi soir, le R. P. Soulodre, O.M.I., a donné le sermon. Le dimanche de Pâques, le R. P. Scheffer, O.M.I., provincial, officiait à la grand-messe, assisté du R. Fr. L.-G. Magnan, comme diacre et du R. P. Fortier, comme sous-diacre. La chorale du Scolasticat a rendu avec maîtrise et piété la messe de sainte Elisabeth par Piel.

Cinéma

Le R. P. A. Joyal, O.M.I., visiteur des écoles pour l'A.C.F.C., nous donna la représentation du beau film de la vie de S. François d'Assise, le mercredi 20 avril dernier.

La journée de l'A.C.F.C.

LEOVILLE

Premier versement	$47.90
Second versement global	47.10
Total:	$95.00

(100% de l'objectif)

LEBRET

Contribution globale: $25.00
(100% de l'objectif)

DUCK LAKE

Contribution globale: $110.00
(108% de l'objectif)

CODERRE

Percepteurs: MM. Marcel Dauphinais, Armand Gaucher, Edgar Gaucher, Raymond LeBrun, Paul Lépine, Edgar Phaneuf, Achille Poisson.

$5.00: M. l'abbé J.-A. Vachon, curé.

3.00: Les Religieuses de Jésus-Marie.

2.00: Césaire Caron, Marcel Dauphinais, Armand Gaucher, Arthur LeBrun, Raymond LeBrun, Paul Lépine.

1.50: Léo Cossette, Holorion Marceau, Hervé Michel, Achille Poisson.

1.00: Lambert Alix, Noé Alix, Alfred Beaudette, Maurice Beaudette, Eusèbe Bernier, Noé Blanchard, Mme Emile Brin, Léo Brin, Paul Carrobourg, E.-B. Coderre, Edouard Coderre, Lionel Coderre, Yvon Coderre, William Cossette, Oscar Desnoyers, Mme Béatrice Drake, Henri Fontaine, Alexandre Fortin, Georges Gagnon, Mme Bertha Gaucher, Edgar Gaucher, Emile Gaucher, Gilbert Gaucher, J.-B. Gaucher, Marcel Gaucher, Willie Gaucher, Jean Huel, Gérard Lépine, William Marceau, Richard Marcil, Mme E. Michel, Mlle Cécile Nadeau, Napoléon Perras, Edgar Phaneuf, Frédéric Poirier, Mlle Annette Poisson, Gérard Poisson, Aurèle Roy, Ulric St-Denis, Mme M. Wilton.

.75: Jean Carrobourg.

.50: Auguste Carrobourg, Mme Anna Cossette, H. Leblanc, Pierre Marceau, Mlle C. Stessler.

.25: Emile Cossette, Israël Simard, J.-P. Tougas.

Total: $70.00
(113% de l'objectif)

Edam

Baptême

Marie-Yvonne-Dora, née le 15 avril, fille de M. et Mme Georges Desmarais. Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Hamel (née Emma Dupuis).

Va-et-vient

Mlle Alice Demay, institutrice à l'école séparée du village, est allée passer quelques jours chez son frère, M. le docteur Demay, de Battleford, Sask.

Les familles Jack Armstrong et Wellington Russett nous sont revenues après avoir passé l'hiver en Colombie Britannique.

Le dimanche de Pâques, dans l'après-midi, M. le curé nous quittait pour se rendre à Montréal où il visite sa mère. MM. les abbés Mollier et Coursol l'ont accompagné jusqu'à Saskatoon. Pendant son absence, M. le curé est remplacé par M. l'abbé Mollier, curé de St-Hippolyte.

Frenchville

M. et Mme Albert Auger, de Ponteix, étaient de passage récemment chez leurs parents, M. et Mme Jean Entem.

M. Emile Fourny et son fils, Gérard, étaient de passage à Swift Current dernièrement.

M. et Mme Aimé Tessier étaient de passage chez leurs parents, M. et Mme A. Provençal, de Ponteix.

M. et Mme Armand Lemay et leur fils, de Ponteix, étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme Alcide Auger.

M. Lucien Beaudoin, de Ferland, était de passage chez M. et Mme W. Hamel, le dimanche 24 avril.

Baptême

Joseph - Rosaire - Lucien - Roger, né le 22 avril, fils de M. et Mme Jean Entem.

Mme Entem est à l'hôpital de Val Marie; nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Meyronne

Baptême

Joseph-Philippe-Julien, fils de M. et Mme Philippe Douville. Parrain et marraine, M. et Mme Robert St-Cyr, oncle et tante de l'enfant.

Va-et-vient

M. Arthur Gauthier est allé passer quelque temps à Gravelbourg chez des parents et amis.

M. L. Demontigny, de Gravelbourg, était de passage ici dimanche dernier.

M. et Mme Gérard Brisebois ont visité des amis à Gravelbourg dernièrement.

Mlle Gertrude Chabot, institutrice, et sa soeur, Lauriette, étaient les hôtes de M. et Mme Raymond Girardin.

Mlle Anita Lamontagne, de Lisieux, a accepté un emploi chez M. et Mme Arsène Smith.

Lac Pelletier

Naissance

M. et Mme René Ginet (Béatrice Carignan) font part à leurs parents et amis de la naissance de leur premier enfant, un fils, baptisé le 12 avril, à Ponteix, sous les prénoms de Joseph-Denis-Pierre. Parrain et marraine, M. et Mme René Ginet, grands-parents de l'enfant.

Conversion

Samedi saint, dans l'après-midi, Mme Fernand Verret, née Thelma Isabelle Colbow, avait le bonheur d'être admise dans l'Eglise catholique et de recevoir le saint Baptême. Les parrain et marraine furent M. et Mme Eloi Verret, beaux-parents de la convertie, représentés par M. Fernand Verret et Mme Eva Lacroix. M. et Mme Fernand Verret se sont mariés en l'église Ste-Marie de Régina, le 2 février dernier. Félicitations et voeux de persévérance à la nouvelle convertie.

Va-et-vient

M. et Mme Aimé Tessier et leurs enfants, de Frenchville, étaient de passage ici, le jour de Pâques, en visite chez MM. Ignace Dumesnil et Joseph Tessier.

M. Isidore Laverdière est retourné à l'hôpital de Régina où il doit subir une opération.

Mme Eloi Verret a passé quelques jours à l'hôpital de Ponteix, pour traitements. Il en est ainsi de Mme Charles Tessier.

MM. les abbés Rousseau, de Cadillac, et Labrecque, de Val Marie, étaient de passage ici, dernièrement. Soeur Marie-Ephrem, supérieure de l'hôpital de Val Marie et ancienne supérieure ici, et sa compagne étaient avec eux.

M. le Curé, M. Alphonse Pelletier et Mme Lacroix sont allés à Régina, le lundi de Pâques, en voyage d'affaires. Ils en ont profité pour rendre visite à Mgr Kugener, P.D., V.G., et à Isidore Laverdière, malades, et à Mlle Yvonne Pelletier, étudiante-garde-malade à l'hôpital des Soeurs Grises.

Mlle Alice Laverdière, qui demeure à Vancouver, est en vacances à l'occasion de la maladie de son père.

MM. et Mmes Oscar et Albert Lemay et leurs enfants, de Ponteix, sont venus rendre visite à M. et Mme A.-D. Monette, le jour de Pâques.

Les semences

Malgré les nombreuses tempêtes de poussière que nous avons eues depuis quelques jours, quelques fermiers ont commencé à semer. Souhaitons, qu'avec les prières des rogations et l'arrivée du beau mois de Marie, Dieu fasse cesser ces tempêtes et nous accorde une pluie bienfaisante en temps propice.



Hélicoptère perfectionné



Ce nouvel hélicoptère Fairey Gyrodyne est muni d'une petite aile à laquelle est fixée une hélice qui développe la plus grande partie de la force de propulsion nécessaire tandis que l'hélice principale sert à tenir l'appareil en équilibre. L'hélicoptère peut voler à une vitesse de 115 à 120 milles à l'heure et est, dit-on, idéal pous service interurbain ou vaporisation des champs. (NEA)

Le coin du collège de Gravelbourg, Sask.

Minuit! les horloges répètent dans chaque partie de la maison leur douze coups monotones. Le craquement du plancher, la vibration d'une fenêtre, le pas cadencé du gardien de nuit, le sifflement d'un robinet qui coule, les ronflements profonds et sourds, toute une symphonie de petits bruits bourdonnent un accompagnement aux cinémas qui se déroulent dans le théâtre des rêves. Minuit! le dernier coup sonne. Un somnambule, qui se promenait dans les corridors, s'éveille soudain dans la salle de récréation. Mais que se passe-t-il? Est-ce bien au collège? Cette confusion! ce brouhaha! cet énervement! On court, on trotte, on défile, on se dépêche. Des collégiens? des jeunes filles? des parents?

La pièce "Edward the Confessor" était terminée et, pendant que les admirateurs félicitaient les étoiles de la pièce, que les jeunes filles essuyaient leur dernière larme d'émotion, que les anciens rencontraient leurs professeurs, les collégiens s'excitaient de l'arrivée du congé pascal. Ils interrogeaient, trainaient leur petit bagage, se rendaient à leur auto et . . . partaient.

Lorsque l'aurore apparut, le calme s'était refait et notre somnambule, qui avait retrouvé son lit, rêvait. Des images toutes pieuses se succédaient dans son imagination. Jérusalem, le Calvaire, la dernière Cène, le Christ en Croix, la Résurrection.

Pendant la semaine sainte, les mérites des prières, des pénitences, des sacrifices, des jeûnes montaient comme un encens à l'autel de Dieu. Les sentiments les plus religieux paraissaient sur les physionomies tristes et pâles des chrétiens assemblés à la cathédrale. On revivait le drame sanglant de la Passion.

C'est avec une bourrasque de vent et de poussière que revenaient les collégiens et, depuis, la belle terre de Gravelbourg n'a cessé de se soulever en de gris tourbillons. La bise impétueuse n'a pas perdu de son élan; elle souffle toujours, et toujours aussi désagréablement. C'est dans cette atmosphère suffocante que tous se remettent à l'ouvrage pour pouvoir envisager bien vite, et avec assurance, les examens de fin d'année.

Paul PICHE.

• • •

Rapports de Rhétorique

Quelques-uns de nos Pavillonistes n'aiment pas à se faire réveiller le soir. Notre Maurice, rimeur d'occasion très ennuyé par ce petit ménage, improvisait ce court poème sarcastique et spirituel.

Avis aux noctambules après le couvre-feu

Malgré les règles de l'hygiène
Qui veulent qu'on brosse énergiquement
Les belles dents qu'on a pour siennes
Faites-le, toutefois, plus doucement.

Malgré la joie qui nous transporte
Lorsque le soir tout semble beau,
La parole éparse et moins forte
Serait jugée fort à propos.

Malgré le plaisir de marcher
A la cadence militaire
Les oreilles sensibles des couchés
Seraient heureuses de s'en défaire.

Alors le soir en revenant
Malgré un silence monotone
Pour dire vos contes intéressants
Attendez-donc que la cloche sonne.

Sports

Le printemps arrivé, tous se dirigent vers le champ de balle. Notre Bob Feller du Collège n'est pas encore en forme car il laissa frapper les versificateurs jeudi dernier. Soyez assurés que Martine soigne son bras et le fortifie. Aussitôt les journées de beau temps arrivées il donnera du fil à retordre aux adversaires. Nous concluons des péripéties des premières parties qu'il y aura de la compétition dans les séries.

Les courts de tennis sont à la disposition des adeptes grâce aux efforts de quelques dévoués parmi lesquels figure le Père Paradis qui dirigeait avec enthousiasme les travaux de rénovation du terrain. Rhéal Préfontaine et Omer Desjardins surtout parmi les "Méthodistes" méritent nos félicitations pour leur bel esprit. et du groupe des grands nous voulons mentionner spécialement, Gilbert Mullie, Laurent Isabelle, Roger Beaudoing et Roland Gervais qui ont contribué avec zèle afin de nous donner notre magnifique court de tennis.

Lionel HAMONIC,
Rhétorique.

• • •

Lorsque je songe que je dois retracer en quelques lignes les activités de cette semaine chez mes confrères et que je les interroge sur leurs allées et venues durant ces heures inoubliables des derniers jours des vacances, il semble que personne ne sait ce qui s'est passé et ne se souvient de rien. J'ai beau questionner certains Rhétoriciens, pour toute réponse je vois paraître sur leurs lèvres un sourire moqueur et espiègle. Dois-je déduire de cette mine gênée de Lionel Rodrigue, que notre majestueux évêque de notre séance a quelque peu terni sa haute dignité dans des plaisirs frivoles lors de la reprise des classes? J'espère que non. De son côté, Norman Martin évite de me renseigner sur sa petite expérience de mardi et je dois deviner les détails très passionnants. Mais il dirige la conversation sur son voyage à Régina d'où il nous est revenu avec des besicles qui nous font penser au premier ministre.

Incursion infructueuse

Dimanche dernier le 17 avril, quelques-uns de nos confrères restés au collège entreprenaient avec notre ami, Guy Juneau, de venir visiter leurs copains de Willow-Bunch. Mais une fois rendus à Laflèche, nos voyageurs rebroussaient chemin. Serait-ce que Georges, (fabricateur de tabac camphre) craignant pour sa sécurité en voyant le jeu du volant du "Straight Eight", découragea notre chauffeur?

Chez nos érudits

Notre Georges Mabon aurait-il changé de rôle afin de devenir précepteur? Notre petit docteur, aux joues imberbes, aux prétentions à l'infaillibilité, aux solutions tranchées et catégoriques aux problèmes les plus difficiles et délicats, nous étonne beaucoup. Léon Lamontagne autre éminent savant ne s'opposera-t-il pas aux doctrines de notre maître précoce et impertinent?

Bernard ROY,
Rhétorique.

• • •

Bulletins de Belles-lettres

Alléluia! Alléluia!

Samedi, à la grande joie de tous ses compagnons, notre Louis Cyr II, "Vickie Boy", revenait en classe après un court séjour à l'hôpital où il se rendait après un petit accident très malheureux. L'on doute s'il pourra reprendre sa carrière de balle dure avant les vacances de juin.

Cam (Camille Tremblay) nous rejoignait aussi. Notre gros garçon séjournait quelques jours à l'hôpital pour une opération au bras. Son poignet est maintenant aussi solide qu'avant cette douloureuse opération. Tant mieux car il faisait pitié le bras en écharpe. Enfin la classe est complète. Alors étudions ensemble et passons tous notre histoire.

Louis COLLIOU,
Belles-lettres.

Rome veut la paix avant tout

CITE DU VATICAN — La signature du pacte de l'Atlantique est annoncée par **l'Osservatore Romano** dans des dépêches qui rendent compte de la cérémonie et des déclarations des signataires et du président Truman. Le journal du Vatican s'abstient de tout commentaire. Il rapporte toutefois les considérations de la radio britannique, soulignant que la cérémonie de Washington coïncide avec l'anniversaire du plan Marshall.

Dans les milieux religieux, on affirme que l'Eglise souhaite la concorde et la paix, mais qu'elle ne s'immisce pas dans les questions de politique internationale.

C'est pourquoi, dans les mêmes milieux, on souhaite que les hommes sincèrement animés du désir de paix parviennent à assurer le triomphe de leurs bonnes intentions en réalisant une forme de solidarité internationale apte à décourager l'agression et dans laquelle la sécurité de chaque nation serait garantie.

Saint-Brieux

Va-et-vient

Mlle Joséphine Carfantan est de retour chez ses parents après avoir passé l'hiver à Saskatoon.

Mme Russell Cavanaugh, de Carrot River, est venue passer quelques semaines chez ses parents, M. et Mme J.-P. Bédard.

M. Emile Leray, résidant actuellement à Vancouver, est venu faire la vente de ses instruments aratoires.

M. Célestin l'Hénaff, employé aux usines Massey-Harris, de Toronto, est de retour parmi nous.

M. et Mme Jean Briens et leur fille, Madeleine, sont de retour de leur voyage en France. Ils passèrent l'hiver en Bretagne, près de St-Brieuc. Bien qu'enchantés de leur voyage, ils sont bien contents d'être de retour au Canada.

M. et Mme Henry Placsko et leurs enfants sont de retour de Crescent, C.-B., où ils passèrent l'hiver.

Mme Yves Rallon et sa fillette, Yvette, allèrent passer quelques jours à Prince-Albert.

M. et Mme Roland Toutant, de Prince-Albert, sont venus passer les fêtes de Pâques parmi nous.

Nous fûmes heureux de revoir parmi nous quelques-uns de nos collégiens, entre autres, Alfred Vandall, Maurice Creurer, Dominique Dubé, Denis Bergot, Gérard Carfantan et notre philosophe Pierre Bourgault.

M. Etienne Creurer, instituteur à Carmel, vint visiter sa famille récemment.

Mlle Dolores Wolsfeld, employée au "Red and White", alla passer quelques jours dans sa famille au Lac Lenore.

M. et Mme Louis Demay se sont rendus visiter leur fils, le Dr Maurice Demay, de North Battleford.

M. Louis Mahussier, étudiant à St-Brieux, profita des fêtes de Pâques pour aller visiter sa famille à Pré Ste-Marie.

Nos malades

M. Arthur Pilon vient de nous quitter pour Saskatoon où il doit suivre des traitements.

M. Thomas Martin est sous traitements à Saskatoon.

Notre médecin, le Dr Eugène Bachand, et M. Edward Dahmer ont tous deux subi une opération à l'hôpital de St-Boniface, Man. Ils seront de retour dans quelques jours.

Nous sont déjà revenus des hôpitaux: Mme Louis Dubé, qui se rétablit de mieux en mieux; M. Ferdinand Rouault et Mlle Lorette Hamonic.

Naissances

Gérald-Pierre, fils de M. et Mme André LeJan.

A M. François Tinevez, préfet de la municipalité du Lac Lenore, et son épouse, une fille.

Plaidoyer en faveur de l'Espagne

LONDRES — "Il faut ramener l'Espagne dans la communauté des nations, et la première étape vers cet objectif devrait être la nomination d'ambassadeurs à Madrid", écrit dans le **Daily Mail**, M. Duff Cooper, en se demandant "pourquoi l'on traite l'Espagne plus mal que les anciennes nations ennemies?"

"Il est grand temps, estime M. Duff Cooper, d'abandonner une politique qui pouvait peut-être se justifier, il y a quatre ans, mais pas aujourd'hui."

Aux yeux de l'ancien ministre conservateur, la "menace communiste" a entièrement modifié le problème. "Si nous devons réussir, écrit-il, à former des unions et des pactes comprenant un grand nombre de nations, nous pouvons difficilement nous attendre à ce que chacune de ces nations approuve pleinement la forme de gouvernement 'adopté par toutes les autres.'"



Instructions aux présidents d'élection

OTTAWA — M. Jules Castonguay, directeur général des élections, a déclaré que des instructions spéciales portant sur la revision des listes électorales ont été adressées aux présidents d'élection fédéraux, il y a déjà deux mois.

"Les présidents d'élection ont été avisés d'avoir à se tenir prêts en vue de la revision, sur réception d'instructions télégraphiques venant de ce bureau", a dit M. Castonguay.

Il commentait alors une nouvelle émanant de Toronto disant que tous les présidents d'élection de Toronto, Hamilton, Niagara-Falls avaient reçu instruction de se tenir prêts à commencer la revision, à 24 heures d'avis.

La dépêche de Toronto citait notamment un président d'élection qui prétendait avoir appris de M. Castonguay que des brefs d'élections seraient peut-être émis avant la fin de la semaine. M. Castonguay a dit que cet officier parlait sûrement à travers son chapeau.





POUR VOUS, MESDAMES



La princesse Elizabeth et son enfant



Son Altesse Royale la **princesse Elizabeth**, héritière présomptive du trône d'Angleterre, apparaît ici avec son enfant, le **prince Charles**, né en novembre dernier. Le large sourire de l'heureuse maman témoigne de son bonheur. (CW)

C'est le printemps!

C'est le printemps, l'arbre bourgeonne
Tous nos jours sont pleins de soleil,
L'insecte renaît et bourdonne;
C'est le printemps, l'arbre bourgeonne
C'est le réveil, et Dieu nous donne
Un temps d'ivresse sans pareil.

C'est le printemps et tout murmure,
Les bois, la brise et les oiseaux,
Quels doux concerts dans la ramure!
C'est le printemps et tout murmure,
Les fleurs revêtent leur parure,
Zéphyr vient caresser les eaux.

O Dieu! notre âme est attendrie,
Vous ravissez nos pauvres coeurs!
L'homme, à son tour, s'éveille et prie.
O Dieu! notre âme est attendrie!
Que sera la sainte Patrie,
Si l'exil a tant de douceurs!...

Vive la marche

De tous les sports, le plus aisé à pratiquer, le seul qui puisse être exercé à tous les âges, le plus sain, c'est la marche.

Non seulement il ne fatigue pas le cerveau, mais il le repose, et ne réclame pas d'attention ou d'application. De plus, il fait travailler presque tous les muscles du corps. Cependant, n'oublions pas que, pour tirer de cet exercice un bénéfice maximum, il faut savoir marcher.

Et d'abord, portez plutôt des vêtements chauds mais légers, ou du moins qui ne vous serrent ni la taille, ni le cou. Que vos souliers aient des talons plats. Gardez autant que possible les mains libres.

La marche peut se pratiquer à n'importe quel moment de la journée, sauf le matin à jeun.

Une heure ou deux

Les femmes qui passent de longues heures à l'usine, au bureau, dans un magasin, devraient chaque jour s'astreindre à une heure ou deux de marche hygiénique, soit en une fois, soit en plusieurs fois. Cela vaudrait beaucoup mieux pour leur santé que de s'entasser dans le tramway, ou l'autobus. Il faudrait simplement partir de la maison un peu plus tôt et y rentrer le soir un peu plus tard. Mais comme cette saine fatigue leur permettrait de mieux dormir, aérerait leurs poumons, fouetterait leur circulation, permettrait une bienfaisante transpiration qui libérerait leur épiderme de tous les déchets organiques. Leur appétit serait plus vif, la digestion plus rapide, et la nutrition plus complète.

Du bon sens

Après une certaine accoutumance, la marche à pied peut s'accomplir par tous les temps. Mais là encore, il faut garder son bon sens, et si l'on est mal disposé, si le soleil est trop violent, la pluie trop abondante, renoncez pour une fois à un exercice qui pourrait comporter plus d'inconvénients que de profit.

Sous prétexte de sport, ne vous mêlez pas à ces téméraires qui entreprennent des marches trop longues et trop fatigantes.

De nos jours, on simplifie... trop!

Qui ne s'est diverti en feuilletant un vieux recueil d'étiquette. Que les règles de politesse étaient donc étroites et les préjugés tenaces! Dieu merci, nous nous sommes libérés de telles entraves. Mais parfois, ne simplifions-nous pas trop? Gare à l'impolitesse, au sans-gêne, au désordre, à l'indécence même. Bref! à l'enlaidissement de toute la vie familiale et sociale.

Abréviations de langage

Il n'y en avait point, semble-t-il, au temps de Bossuet et de Racine. La phrase se déroulait, noble, harmonieuse, composée de mots complets. Nous autres, nous coupons volontiers les mots en deux.

C'est très légitime, évidemment, d'alléger des substantifs trop longs, trop pesants. Nul habitué du **métro** n'aurait l'idée de dire: "Je prends le métropolitain". Aucun élève ne parlera de son baccalauréat autrement que sous le nom de **bac** ou tout au plus **bachot.** Et quand il parle du **prof,** il n'y met aucune intention désobligeante. Mais dire **pa, man,** pour désigner père et mère, c'est d'un goût assez douteux.

Pas de chapeau pas de gants

Qu'eussent dit les élégantes et les dames respectables du temps passé, si on avait émis la possibilité qu'elles sortent "en cheveux"? C'est passé dans les moeurs et cela ne semble plus une négligence, mais un genre. Et puis, les chapeaux coûtent cher!

Avouons tout de même que le port d'un chapeau donne plus de correction et d'élégance.

Quant aux gants, leur vraie raison d'être, c'est de protéger la main de la poussière, du froid, des contacts malsains ou déplaisants. Qui s'en passe court le risque de présenter des mains rouges ou sales. Et d'avoir difficilement l'air distingué.

Le moins de bagages possible!

Quand vous voyagez, surtout pour peu de jours, il est bon de réduire votre charge. Mais faute d'avoir emporté un pull-over supplémentaire, s'il fait vraiment froid, voilà que vous grelottez. Votre unique paire de souliers ayant besoin des soins du cordonnier, que mettrez-vous à vos pieds? Et vous soupirez en regardant tomber la pluie: "Ah! si j'avais un livre à lire!"

Pas tant de salamalecs!

Vous entrez dans un salon où sont réunies plusieurs personnes. Aimant à "simplifier", vous pensez: "Pas de danger que je fasse le tour du cercle en disant: bonjour, ma tante; bonjour, Mademoiselle; bonjour, Monsieur; bonjour, mon cousin". Vous lancez un retentissant: "Bonjour, tout le monde". C'est simple, oui! mais certaines lèvres se pincent. On vous trouve sans-gêne.

Simplifions à table

Evidemment, il est bon de raccourcir la corvée de vaisselle. Mais est-il nécessaire que la casserole trône au milieu de la table? Que tous les mets se succèdent dans la même assiette?

On ne porte plus le deuil

Voilà qui est vite dit. On porte le deuil moins longtemps et moins sévèrement. Mais il correspond à un indéniable besoin du coeur affligé et il fait toujours partie des usages français. Craignez qu'on ne vous juge mal si vous ne le portez pas du tout ou le quittez trop vite.

Légère et court vêtue...

Vous l'êtes plus que l'héroïne de La Fontaine. Car le "cotillon simple" de Dame Perrette était autrement important que le "short"... très short, que vous portiez en été.

"C'est si commode, si frais, si peu encombrant!"

Mais jusqu'à quel point est-ce correct, voilà une autre question. Et la simplification du vêtement doit-elle amener un tel raccourcissement? en voilà une autre.

Simplifions, oui, mais... pas trop. Pensons-y pour cette année!

Berthe BERNAGE.

Ménage de printemps

Tout présage le printemps et ... le ménage de printemps. Les ménagères canadiennes par tout le pays s'adonnent à cet exercice de la vadrouille et du chiffon et plusieurs, peut-être, pourraient être personnifiées par cette jeune dame à qui la tâche semble écrasante. Inutile de languir cependant, le mieux est d'attaquer sans peur la corvée qui s'impose et qui, une fois accomplie, vous donnera la satisfaction de vivre dans une maison bien propre. (CPC)

L'entretien de votre literie

Chaque jour, si vous le pouvez, laissez les matelas s'aérer pendant une heure, toutes fenêtres ouvertes, ce qui est facile avec la saison actuelle. Retournez-les aussi journellement, en changeant chaque fois: tantôt vous les retournez dans le sens de la longueur, tantôt dans le sens de la largeur. Chaque semaine, afin de débarrasser le matelas de sa poussière intérieure, passez sur sa surface l'appareil spécial destiné à cet usage et faisant partie des différents accessoires des aspirateurs électriques de toutes marques.

Chaque trimestre, si le matelas sert journellement, remettez-le en forme par le moyen suivant: aux deux extrémités ménagez simplement un espace, introduisez la soufflerie de l'aspirateur pendant une dizaine de minutes. Par ce procédé, regonflez la laine, ce qui permet de ne refaire les matelas que tous les trois ou quatre ans.

Lorsque des matelas restent sans emploi et sans surveillance des mois consécutifs (c'est le cas si vous possédez une maison de ville et une maison de campagne), préservez-les des mites en les vaporisant bien avec un liquide insecticide; disposez, en outre de place en place, un produit insecticide solide dont la lente évaporation éloigne les insectes. Etendez enfin sur le tout des papiers de journaux récemment imprimés, l'encre fraîche d'imprimerie ayant la propriété d'éloigner les insectes.

Le Courrier de Louise

Q.—Si vous pouviez répondre à toutes mes questions, vous me rendriez un grand service, et à bien d'autres aussi.

a) A un mariage, est-il préférable d'avoir plusieurs demoiselles d'honneur, ou une seulement?

b) Doit-on avoir une dame d'honneur?

c) Si l'on a une bouquetière, doit-elle porter une corbeille de fleurs, ou un petit bouquet? Serait-il préférable d'avoir un couple d'enfants vêtus comme les mariés, et jetant des pétales de fleurs?

d) Quel serait votre choix pour le bouquet de la mariée: roses pâles ou foncées, fleurs d'oranger, muguets, tous symboles de beauté et de bonheur?

e) Quelle différence y a-t-il entre le voile long et celui qui ne tombe que sur les épaules? On me dit que le voile est comme une dissimulation d'elle-même que la mariée fait à son futur époux. Est-ce vrai? On dit aussi qu'il tient en place les cheveux qui devraient être épars dans toute leur longueur. Qu'en pensez-vous?

f) Pourquoi une robe blanche, de préférence à une toilette bleue, cette couleur étant l'emblème de la fidélité?

g) Quelle est la signification du jonc de mariage?

h) Pourquoi lance-t-on du riz et des confettis ou des pétales de fleurs naturelles ou artificielles?

i) Pourquoi la mariée coupe-t-elle le gâteau de noces et de quelle grosseur doivent en être les morceaux? Les invités suivent sans doute son exemple ensuite.

j) Pourquoi une période de lune de miel?

k) Quelle attitude les mariés doivent-ils avoir au cours de la journée des noces? Doivent-ils être sérieux ou souriants — surtout sur les photos?

Si vous pouviez me donner l'origine des diverses coutumes et usages régissant les cérémonies et les traditions du mariage de gala, je vous serais doublement reconnaissante. Merci anticipé pour tous ces renseignements. — BRUNETTE DE 20 ANS.

R.—Il me faudrait tout le journal et non une petite colonne pour pouvoir vous donner tous les renseignements que vous désirez, et aussi, il faudrait que vous soyez la seule correspondante qui me demande conseil cette semaine-là! Je ferai pour le mieux et essaierai de répondre aussi clairement et simplement que possible à toutes vos questions et j'espère, de cette façon, vous être utile.

(a et b) Il ne faut pas oublier que les grands mariages coûtent très cher et que ce sont les parents de la mariée qui en paient presque tous les frais. Quand la famille de cette dernière est peu fortunée, la jeune fille devrait, il me semble, faire un mariage très simple, qui peut être très beau aussi, croyez-moi, et consacrer l'argent dont elle dispose à se procurer un trousseau aussi complet que possible, plutôt qu'à mettre tout son petit pécule à l'achat de frivolités qui ne servent à peine que quelques heures. Si, cependant, ses parents peuvent lui offrir le linge de maison, le trousseau et le grand mariage, c'est autre chose.

Dans un grand mariage, (mariée en blanc, demoiselles d'honneur en robes longues, et le marié et les garçons d'honneur en jaquettes et pantalons rayés et chapeaux hauts de forme) on peut avoir un nombre varié de demoiselles d'honneur, de une à dix, et une dame d'honneur. Toutes doivent être accompagnées d'un garçon d'honneur. Pour un mariage simple, où la mariée porte une toilette d'après-midi, elle ne doit avoir qu'une dame ou demoiselle d'honneur.

c) La bouquetière porte généralement un petit bouquet colonial. Il faudrait que le mariage soit de très grand apparât pour qu'elle jette des pétales de roses. Quant au page, il ne figure que dans un grand mariage, et sa présence n'est utile que si vous lui faites porter vos alliances sur un coussin de satin ou de velours blanc. Il portera alors un costume Eton — pantalon rayé gris et noir et gilet court avec large col empesé... comme pour la Première Communion, avec cravate grise. Il peut aussi être vêtu d'un costume de velours noir avec blouse à jabot.

d) Les roses blanches, ou très pâles, les lis, les oeillets blancs, les gardénias, les orchidées, etc., peuvent également bien servir pour les bouquets de mariée. Il ne faut jamais oublier que ce bouquet doit être en harmonie parfaite avec la taille de la mariée, la couleur de sa robe, surtout si elle porte une couleur autre que le blanc.

e) Le voile long qui tombe comme une traîne se porte pour les très grands mariages; le voile court, pour les mariages plus simples. Il ne sert nullement comme "dissimulation", et ne remplace pas la coiffure habituelle des cheveux, qui doit être très soignée ce jour-là! Imaginez un peu l'apparence d'une mariée, portant ses cheveux longs, qui arriverait pour son mariage avec les cheveux dénoués et tombants!

f) La mode de la robe blanche fut lancée par Marie Stuart, princesse d'Ecosse lors de son mariage avec François II de France. Cette couleur est celle de la virginité, et convient certainement autant que celle de la fidélité. Libre à vous de porter le bleu en faisant un mariage plus simple.

g) Le jonc est un gage que les mariés s'offrent en signe de leur fidélité et de leur amour. Il est fait d'or, signifiant que leur amour est noble et durable. Sa forme est circulaire démontrant qu'il n'aura pas de fin; il se porte sur le 4ème doigt de la main gauche parce que jadis on croyait qu'une veine venant directement du coeur y passait. Enfin et surtout, il sert à rappeler aux époux les promesses qu'ils se sont faites. La coutume européenne des doubles alliances se répand beaucoup au Canada.

h) Le confetti et les pétales de roses naturelles ou artificielles sont lancés aux mariés en signe de réjouissance. Cette tradition est très ancienne, puisque, même au temps de Notre-Seigneur on jetait des fleurs sur son passage. Le confetti, comme son nom l'indique, est d'origine italienne. Dans certains pays, les garçons d'honneur lancent des sous aux pauvres à la sortie de l'église pendant que les amis et les invités jettent aux mariés du confetti et des fleurs, ou encore du riz, faute de mieux.

i) La coutume veut que la mariée coupe elle-même le gâteau de noces, avec l'aide de son mari. Dans un grand mariage, elle ne coupe que le premier morceau, tout petit, et elle le partage avec son époux. Les personnes préposées au service continuent à le servir, et le passent aux invités dans de grands plateaux. Souvent aussi, on en fait mettre dans de petites boîtes blanches enveloppées avec goût; elles sont ensuite placées sur une table près de la porte et les invités en prennent en partant, s'ils le désirent.

j) Je ne sais si vous entendez par "lune de miel" le voyage de noces, ou la période de deux ou trois mois qui suit le mariage. Si c'est le voyage, il a lieu pour permettre au nouveau couple de passer ses premiers jours de vie conjugale sans être entouré d'amis et de parents, etc. Les jeunes gens se reposent aussi des activités qui ont précédé le mariage. Quant à la lune de miel, on l'appelle ainsi parce que tout y est rose et tout y est doux.

k) Le jour du mariage est censé être le jour le plus heureux de la vie des jeunes époux. Ils doivent donc avoir l'air heureux. Pour se faire photographier ils doivent avoir l'air naturel et prendre une expression heureuse et souriante, sans exagérer, toutefois.

Mais le plus important dans tout ceci, c'est de se souvenir que l'on reçoit un grand sacrement, et que les réceptions et les toilettes sont d'importance secondaire.

* * *

Q.—Votre courrier est très intéressant, et s'il était lu par un plus grand nombre, même des hommes et des jeunes gens, il rendrait encore de plus grands services.

Seriez-vous assez aimable de bien vouloir répondre par le Courrier aux questions suivantes:

a) Que doit-on penser d'une personne qui siffle au foyer? (même le sien). N'est-ce pas un manquement à la bienséance et au respect dû au foyer, si les enfants de la maison se permettent de siffler?

b) Des jeunes gens canadiens-français qui parlent anglais entre eux sans raison manquent-ils gravement au bon ton, et ne font-ils pas injure à leur langue? C'est ce que je prétends; ai-je raison? Merci.

NATIONAL.

R.—Je vous remercie de vos remarques très aimables, et j'espère comme vous, que le Courrier pourra faire du bien à beaucoup de gens, ou du moins les intéresser un peu.

a) Il me semble que vous vous montrez un peu trop sévère envers ceux qui aiment à siffler un air de temps à autre à la maison. Je n'y vois rien de répréhensible en soi — tout comme chanter en travaillant. Cela indique qu'on a le coeur gai, et sème de la gaieté autour de soi. Il ne faudrait pas pourtant exagérer. Les dames, les demoiselles ne sifflent pas évidemment, de même que les petites filles. Elles chantent, mais pour ces messieurs, petits ou grands, pourvu qu'ils n'abusent pas et qu'ils ne sifflent pas dans la rue, ou quand cela dérangerait leurs aînés, eh bien, à la maison, on est chez soi, et il me semble que tout en respectant le foyer, on peut aussi l'égayer d'un peu de musique personnelle.

b) Quant à nos jeunes gens qui parlent anglais entre eux, ils font preuve d'un manque d'intelligence tout simplement... ou bien d'ignorance. Quand on a le bonheur d'avoir pour langue maternelle une langue telle que la nôtre, on devrait être très fier de la parler entre nous. Si on ne le fait pas, c'est peut-être que, tout en se croyant bien "fin", on la parle mal, et on a un peu honte. Il est bon, voire même absolument nécessaire, de savoir l'anglais, mais, n'allons rien exagérer. Notre langue à nous, c'est le français. Les personnes d'autres nationalités qui écoutent nos jeunes s'entretenir dans une langue étrangère ne les admirent pas: loin de là, ils les méprisent.

* * *

Q.—Pourriez-vous me dire le nom du prêtre qui a charge de la paroisse catholique de Kelowna, C.-B., s'il vous plaît? On me dit qu'il y a plus d'une paroisse dans cette ville. Est-ce vrai?

TOUJOURS TRISTE.

R.—Ne soyez pas triste, voyons, voilà le printemps! Il n'y a qu'une paroisse catholique à Kelowna. Le nom du curé est le R. P. B. MacKenzie, V.F., paroisse de l'Immaculée Conception.

* * *

Q.—Etant en deuil depuis le mois de novembre, sommes-nous tenues de porter un an de noir, même les jours de grande chaleur en été? Sinon, quelles autres couleurs conviendraient, et quelles teintes de bas? Nous avons perdu notre mère.

Pourriez-vous aussi nous dire où nous pourrions faire faire des cartes mortuaires? Merci beaucoup d'avance.

LES TROIS SOEURS.

R.—Le deuil pour une mère se porte pendant un an en noir et six mois en demi-deuil. Pendant les jours d'été vous pouvez porter le grand deuil en blanc. Pour les bas, comme on porte peu les noirs, vous pouvez mettre une teinte neutre.

Pour les images mortuaires, adressez-vous à la Canadian Publishers Limited, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba.

* * *

Q.—Voudriez-vous me dire où je pourrais me procurer les mots de la chanson "L'hirondelle"?

Aussi, lorsqu'on rend visite dans un couvent, soit par affaire ou par amitié ou reconnaissance, doit-on prendre l'initiative de donner la main ou d'embrasser la ou les religieuses, ou doit-on attendre qu'elles nous présentent leurs mains et nous embrassent? Merci d'avance.

QUI AIME A S'INSTRUIRE.

R.—Vous pouvez écrire au magasin Archambault Ltée, Montréal. Si une lectrice aimable les faisait parvenir au Courrier, nous serions heureuse de les publier.

On doit toujours attendre que les religieuses prennent l'initiative de nous souhaiter la bienvenue, comme elles le désirent.

* * *

Q.—Je voudrais savoir de quoi doit consister le trousseau d'une jeune fille qui doit se marier? — UNE INTERESSEE.

R.—Le trousseau doit consister d'une demi-douzaine de pyjamas, ou de robes de nuit, ensembles de sous-vêtements, une robe de chambre un peu luxueuse et deux autres plus simples, deux douzaines de bas, autant de mouchoirs, trois paires de gants, deux ou trois robes d'après-midi, quelques robes du soir, — si elle croit en avoir besoin, — trois paires de souliers, deux paires de pantoufles, un costume tailleur, sa toilette de noces, de voyage, manteaux assortis. Cette liste peut varier selon la condition sociale et financière de la mariée.

* * *

Q.—Je lis toujours votre Courrier et je le trouve bien intéressant. Je viens aujourd'hui vous demander de m'aider un peu. Je suis en deuil de ma mère depuis six mois et je dois me marier au mois de mai. Quels accessoires devrai-je porter avec un costume tailleur brun clair? Merci. — QUI VEUT BIEN FAIRE LES CHOSES.

R.—Vous savez que vous quittez le deuil pour vous marier; alors comme accessoires, vous porterez les jolies teintes printanières qui s'harmonisent avec le brun: le vert, le bleu turquoise et le rose-beige. Cette dernière couleur est le dernier cri, à New-York, en ce moment.

* * *

Q.—Voudriez-vous, s'il vous plaît, me dire si l'homme qui passe une boisson au salon, doit d'abord en offrir à sa femme puis aux autres dames présentes.

A une réunion intime de dames, dois-je (jeune fille ou femme mariée) présenter les bonbons, le café, etc., à la mère ou à la personne la plus âgée en premier lieu? Votre réponse mettrait fin à une discussion survenue à ce propos. Merci beaucoup. — ANXIEUSE.

R.—Non, l'homme qui passe des liqueurs au salon ne doit pas servir son épouse la première. Il servira les autres dames, puis son épouse, avant de commencer à passer le plateau aux messieurs.

Si vous êtes chez votre mère, elle aussi est hôtesse avec vous, et vous devez la servir avant vous-même, mais après les invités. Si votre mère est une invitée, sans être l'invitée d'honneur, vous la servirez après celle-ci, ou en même temps que les autres personnes de son âge, avant les jeunes filles présentes.

LOUISE.

Ce que vaut un mari

Une dame, ayant perdu son mari dans un accident de chemin de fer, reçut de la compagnie une somme de dix mille dollars à titre d'indemnité.

A quelque temps de là, elle apprit qu'un voyageur, victime également du même accident, avait dû être amputé de la jambe droite, et avait touché quinze mille dollars de dommages-intérêts.

La veuve se précipita aux bureaux de la compagnie et s'adressant au directeur d'un air indigné:

— Comment, monsieur, lui dit-elle, vous donnez quinze mille dollars à un voyageur pour la perte d'une jambe et à moi vous ne me donnez que dix mille pour la perte de mon mari.

Madame, lui répondit tranquillement le directeur, quinze mille dollars ne rendront pas la jambe à ce voyageur tandis qu'avec dix mille dollars, vous pouvez fort bien retrouver un autre mari.

Votre époux le sait-il?

Si votre mari, madame, furète parfois dans la page féminine, ce petit billet le plongera dans de sages réflexions dont vous serez l'heureuse bénéficiaire.

Dans son livre "Votre âme", le grand-duc Alexandre de Russie analyse le grand sentiment qu'est l'amour. S'adressant à tous les hommes, il leur disait entre autres choses:

"L'homme, depuis 2,000 ans, a méconnu la femme et n'a pas compris les devoirs qu'il a envers elle et il est grand temps d'en finir avec cette pensée qu'il est le maître; il n'a pas compris l'amour pour le prochain que le Christ nous a enseigné, pas même l'amour pour la femme, à qui il doit la vie.

"C'est en cherchant l'âme de la femme que vous croyez aimer, c'est en aimant cette âme qui cache en soi tout ce qu'il y a de meilleur, que vous, les hommes, vous remettrez la femme sur le piédestal qui lui est dû. Cette âme tendre, douce, amoureuse, se donnera à votre âme, et elle sera la plus dévouée des compagnes pendant toute la vie terrestre si elle sent que c'est elle que vous cherchez, que vous désirez et non seulement le corps qui, malgré sa beauté harmonieuse et pure, n'est pourtant que l'enveloppe périssable d'une autre beauté — impérissable celle-là — la beauté de l'âme.

"La femme est toujours prête à être la femme de votre foyer, mais donnez-lui la possibilité de vous secourir en tout, de partager les soucis de votre vie sociale ou professionnelle; ne lui faites pas sentir qu'elle est seulement votre jouet, votre parure et la gardienne de vos enfants. Non, faites-en votre amie et vous verrez que la femme vous sera toujours fidèle, elle sentira que vous avez besoin de son âme et elle ne cherchera pas alors des distractions et des plaisirs hors de son foyer.

"La femme ne doit jamais se sentir délaissée par l'homme. La femme qui sent qu'elle est seulement pour vous un objet de plaisir, de vanité, une nécessité charnelle et rien de plus, ne peut, comprenez-le supporter longtemps une situation aussi dégradante pour elle.

"Comprenez que c'est vous qui avez fait cette opinion, qu'elle n'est bonne à rien. De nouveau, je vous le répète: la femme est une source intarissable de bonheur spirituel, mais pour cela vous devez la traiter comme votre égale".

Le Coin de la Jeune Maman

Les soins du bébé

Les soins quotidiens du bébé demandent presque tout le temps de la maman. Lorsque l'heure du bain est passée, c'est l'heure indiquée pour le faire manger. Après cela, il est grand temps de le coucher ou encore de sortir pour lui faire prendre un peu d'air frais. Très vite viendra le temps de lui préparer une autre bouteille.

Préparation des bouteilles

La préparation des bouteilles est parfois un vrai cauchemar pour les laver, les stériliser, préparer la formule en étant certaine que le bébé reçoit la quantité de nourriture exigée par son estomac et qu'il gardera ces habitudes régulières, même s'il doit passer la journée chez grand-maman.

Aussitôt tout ce qui peut contribuer à rendre cette tâche plus facile sera accepté avec joie par la maman qui pourra ainsi consacrer une partie de son temps à d'autres travaux utiles dans sa maison.

Quantité de suggestions et d'idées ont été soumises aux fabricants pour simplifier la routine de la bouteille. Par exemple une pince spéciale a été inventée pour retirer du bain d'eau bouillante la bouteille stérilisée et pour placer la suce sur le goulot de la bouteille sans avoir à y toucher.

C'est un petit objet en acier soigneusement agencé et formant une paire de tenailles avec de petites pinces au bout et une fourche à dent divisée dans le centre pour permettre de manipuler la suce.

Lorsque la bouteille est retirée de l'eau bouillante et placée correctement, la suce est prise par les pinces et placée sur la bouteille. Les pinces sont alors insérées dans la suce pour la tenir fermement. Elle est ensuite placée sur le goulot de la bouteille après quoi l'on retire les pinces.

Une autre invention ingénieuse et pratique qui permettra à la maman de vaquer à ses occupations quotidiennes pendant que bébé boira le contenu de sa bouteille: un entonnoir en plastique pour emplir la bouteille et un pied muni d'un cercle servant à retenir la bouteille à la hauteur désirée. Une autre idée qui sera grandement appréciée sera le pourvoyeur isolé qui permet de garder la bouteille et son contenu frais pendant 34 heures.

Les battements du coeur

De 150 par minute à la naissance, le nombre de battements du coeur tombe dans la première heure à 100; puis, il remonte au nombre initial et s'y maintient quelque temps; il diminue ensuite à 140 à 3 mois, 111 à 1 an, 98 à 6 ans et 72 à 21.

Si vous renversez de l'eau sur votre prélart, quelle que soit la quantité, ne tardez pas à l'essuyer. En plus d'éviter de faire glisser quelqu'un, vous préservez votre prélart, qui peut craqueler à l'humidité.

• • •

Gardez les épingles à linge dans un sac propre ou dans un panier et lavez-les de temps en temps. Autrement elles saliront le linge net lorsque vous épinglerez un morceau quelconque sur votre corde à linge.



Un pinceau à pâtisserie neuf, aux poils doux et fins, rendra facile pour vous la tâche d'épousseter les abat-jour de vos lampes.

La mode pratique



AVIS

Notre compagnie de service de patrons vient de nous aviser d'un changement dans le prix des patrons

Dorénavant, au lieu de 20c. chaque patron coûtera 25c. S.V.P. en tenir compte en envoyant vos commandes.

Prix de chaque patron: 25 sous.
(Envoyer monnaie seulement)
Temps requis pour l'envoi:
10 à 15 jours

No du patron ....

Grandeur ....

Nom ....

....

Adresse ....

....

S'habiller avec goût est un art

Voici quelques règles qui vous aideront à vous habiller selon votre physique et votre âge.

Le noir amincit et fait la silhouette distinguée.

Le blanc est seyant toujours et jamais ridicule.

Les couleurs claires grossissent.

Les couleurs foncées amincissent.

Les raies en long affinent.

Les grands dessins grossissent et raccourcissent; ils empâtent la silhouette.

Les petits dessins conviennent aux personnes courtes.

Pas de toilettes ajustées si vous êtes fortes, de même si vous êtes minces.

Le vert et le rouge, lorsqu'ils sont à la mode, sont couleurs parfaites et seyantes.

Les brunes de trente ans aimeront le jaune.

Les jeunes femmes recherchent les teintes effacées, mais non trop sombres, surtout si elles sont de chevelure et de teint foncé.

Retenez aussi tout ceci, mesdames:

Le blanc est le fard de tous les âges.

Le vert est le fard des rousses.

Le rouge et le jaune sont le fard des brunes.

Le bleu est le fard des blondes.

Le mauve est le fard des grises.

En principe la couleur de la toilette doit s'harmoniser à la teinte de celle qui la porte.

Les femmes claires de peau et de cheveux seront jolies dames dans le sombre comme dans le voyant.

Propos agricoles

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Une plaie d'Egypte

Les entomologistes nous préviennent que les sauterelles ont déposé dans le sol une très grande quantité d'oeufs durant les mois août et septembre derniers et que l'on peut s'attendre à une épidémie très sévère dans les prairies au Canada tout comme aux Etats-Unis. Depuis les temps les plus reculés cette plaie fait son apparition à des périodes indéfinies, environ tous les quinze ans pour disparaître ensuite. Les comptes rendus des pionniers du Manitoba nous donnent des détails sur ces invasions de sauterelles. Alexander Henry écrivait ceci vers 1800 sur ce qu'il avait observé sur les bords du Lac Winnipeg: "La grève était couverte de sauterelles mortes qui avaient été rejetées par les vagues et qui formaient une ligne [illegible] aussi loin que l'oeil [illegible]. A certains endroits, il y en avait de six à neuf pouces [illegible] dans un état de putréfaction qui dégageait une [illegible]".

Alexandre MacDonnell, agent de Lord Selkirk, écrivait ce qui suit à son patron à l'automne de 1819: "La saison s'annonçait très favorable mais les sauterelles de l'an dernier avaient laissé des oeufs dans le sol. Nous continuâmes nos travaux et [illegible] tout ce que nous [illegible]. Vers le 12 mai tout [illegible] les jeunes pousses furent complètement détruites, comme si rien n'avait été semé. A ce [illegible] les sauterelles ne pouvaient encore voler et conséquemment mangeaient tout ce qui [illegible] sur leur passage, ne laissant [illegible] un vestige de récolte".

Depuis, cette plaie a affligé les Prairies plusieurs fois, et dans les archives du Ministère de l'Agriculture l'on voit que, durant l'année fiscale 1875-76, l'honorable L. Letellier, alors ministre de l'Agriculture, avait fait voter de l'argent pour aider les colons du Manitoba qui avaient perdu leurs récoltes à cause des sauterelles. Monseigneur Taché était le président du comité chargé de distribuer ces fonds et 3,835 colons recurent de l'aide.

L'on ne sait au juste pourquoi les sauterelles déposent de vastes quantités d'oeufs en certaines années et très peu en d'autres temps; l'on sait cependant que si les oeufs sont dans le sol il y aura éclosion vers le milieu de mai et que la récolte récemment ensemencée sera détruite dans quelques jours si l'on ne prend pas des mesures pour la protéger. Quand les conditions d'humidité sont exceptionnellement favorables, le sol est plus froid et les jeunes sauterelles, étant moins actives, ne peuvent manger suffisamment pour croître normalement et périssent en grand nombre. Dans ces conditions, le dommage qu'elles font est moindre. Ordinairement, s'il y a beaucoup d'oeufs dans le sol, les dégâts sont graves et pour cette année l'on prévoit un grand danger. Jusqu'à ces derniers temps, le seul remède contre les sauterelles était les poisons ordinaires, c'est-à-dire du brin de scie ou du son empoisonné avec de l'arséniate de plomb ou de l'arséniate de soude. Les résultats obtenus étaient plus ou moins encourageants; si l'appât empoisonné était déposé quand les sauterelles étaient très actives l'on pouvait compter sur de bons résultats, mais après avoir séché, cet appât devenait inutile et tout était à recommencer. C'était un remède dispendieux et in[illegible].

Au cours des dernières années les chimistes, biologistes et entomologistes ont découvert et perfectionné certains insecticides nouveaux donnant des résultats bien supérieurs à tout ce que l'on était en mesure d'espérer, il y a quelques années. Ces insecticides à peu près inoffensifs pour les humains et le bétail, sont des plus toxiques pour les insectes. Le DDT fut d'abord acclamé comme une merveille. Non seulement il pouvait détruire un insecte comme la mouche de maison, mais quelques faibles applications suffisaient pour débarrasser de cette peste une maison ou un local quelconque pour toute une saison. Ce n'était là qu'un début. Quelque temps plus tard, on annonçait la découverte d'un autre produit dix fois plus efficace que le DDT et spécialement adapté pour combattre les fléaux causés par les sauterelles ou autres insectes; on lui donna le nom de "Chlorinated Hydro-Carbon", et, si vous êtes chimiste, en voici la formule: C10 H6 Cl8. L'on ne sait pas exactement pourquoi ce produit est si toxique pour les insectes et comment il accomplit son travail. Tout ce que l'on connaît ce sont les résultats obtenus. Par des expériences répétées l'on a prouvé qu'une livre par acre est suffisante pour détruire les sauterelles et grâce à ses effets résiduaires débarrasse un champ de cette peste pour une période variant de deux à trois semaines. Le coût est bien minime si on le compare aux poisons employés jusqu'ici.

Les gouvernements des provinces des Prairies se préparent à se servir de ces produits pour faire la guerre aux sauterelles en se basant sur les excellents résultats obtenus ailleurs depuis deux ou trois ans. Nous avons dit que ces produits étaient inoffensifs pour les humains et le bétail. Tout de même ce sont des armes qu'il faut manipuler avec précaution. Il faut suivre les directives données par les manufacturiers. La loi oblige ces derniers à indiquer sur l'empaquetage si le produit est dangereux et, en ce cas, ils doivent en mentionner l'antidote.

Arthur DUMAIS.

PAS DE DEFILE DE COMMUNISTES

BERLIN — On a annoncé que les ouvriers communistes ne pourront défiler dans le secteur américain le 1er mai, mais qu'ils pourront le faire dans les secteurs britannique, français et russe.

Ils étudient leur champ de mission



Quatre prêtres du Sacré-Coeur étudient une carte du Japon. Trois d'entre eux ont reçu récemment l'obédience d'aller ouvrir la nouvelle mission confiée à leur congrégation dans ce pays. Ils se rendront prochainement à l'hôpital St-Joseph, de Yokosuka, au Japon, pour étudier la langue et les coutumes du pays. Ils se rendront ensuite dans le nouveau territoire de mission, la province civile d'Ibaragi, sur l'île de Honshu, au nord de Tokyo. Les missionnaires sont, de gauche à droite: **le R. P. A. Evans**, de Cleveland; **le R. P. L. Craig**, de Mattapoisett, Mass., ancien chapelain dans l'armée américaine au Japon; **le T. R. P. C. Moran**, provincial de la province américaine des Pères du Sacré-Coeur, et **le R. P. P. Heran**, ancien recteur de l'école apostolique de Fairhaven, Mass. (NCWC)

Concessions accordées aux cultivateurs canadiens

Ils pourront déduire de leurs revenus imposables les salaires payés à leurs enfants.

OTTAWA — Le ministre du Revenu national, M. McCann, a déclaré aux Communes que le cultivateur peut déduire de ses revenus imposables les salaires payés à ses propres enfants, pourvu que ces salaires soient payés pour des travaux sur la ferme, des travaux productifs et nécessitant l'emploi d'engagés de ferme additionnels si les enfants n'étaient pas sur place pour les effectuer. Le ministre a cependant fait remarquer que dans le cas où pareil salaire est payé, l'enfant salarié cesse d'être personne à charge et ne peut bénéficier des déductions ordinairement autorisées pour les enfants non salariés. Voici la réponse textuelle du ministre:

Il est avéré que cette situation peut exister. Il faut se rappeler que le dégrèvement est permis pourvu que les enfants soient employés à un travail productif, à la place d'ouvriers de l'extérieur, et soient rétribués en espèces. Il ne faut pas oublier non plus que, si les gains sont supérieurs à $400, l'enfant cesse d'être personne à charge pour les fins de l'imposition. Le montant de $400 s'applique jusqu'au 1er janvier 1949; si la mesure proposée dans le dernier exposé budgétaire est adoptée, comme nous l'espérons tous, il sera porté à $500.

Tribunal d'appel

On se souvient que la Fédération canadienne de l'Agriculture a maintes fois demandé au gouvernement fédéral de constituer un tribunal d'appel en matière d'impôt sur le revenu. Un tel tribunal a été formé il y a quelques mois. Une récente circulaire du ministère du Revenu national apporte des précisions au sujet de ce tribunal qui a commencé d'entendre les causes en janvier dernier. En voici le résumé:

1) Les appels doivent être limités aux impôts de 1946 et des années subséquentes.

2) La juridiction du tribunal comprend les questions d'impôt sur le revenu uniquement, c'est-à-dire ne peut considérer les plaintes relatives aux autres impôts.

3) Le contribuable doit présenter ses objections au ministre dans les deux mois qui suivent l'avis d'imposition envoyé par le même ministère.

4) Si, par la suite, le contribuable reçoit dans les six mois un avis confirmant ses objections ou s'il n'en reçoit pas du tout, il peut porter plainte au tribunal d'appel dans les trois mois qui suivent.

Prière de bien noter que les objections premières du contribuable doivent être d'abord présentées au ministre, comme il est dit au paragraphe 3 et non directement au tribunal d'appel. C'est après avoir reçu une réponse favorable ou non favorable du ministre que le contribuable peut s'adresser au tribunal.

Les bureaux du tribunal sont situés à 355, avenue Mackenzie, Ottawa. Il est bien entendu que ce tribunal peut se déplacer et siéger ailleurs qu'à Ottawa. C'est l'importance des demandes qui délimitera les endroits où le tribunal tiendra des sessions.

Troupeau de base

Environ 60,000 fermiers du pays bénéficieront bientôt d'une diminution de taxes qui entraînera également une augmentation des exemptions dans le rapport d'impôt.

Une source autorisée a révélé que le gouvernement prépare une nouvelle interprétation du troupeau de base, principe de taxation, qui permettrait et aux fermiers et aux cultivateurs d'inclure une plus grande partie de leurs troupeaux comme capital de base.

Cette même source a dit que l'annonce de la décision sera faite bientôt. Elle aura un effet immédiat sur les fermiers et les éleveurs de l'ouest et aussi sur la majorité des éleveurs du pays.

Cette révision probable a été prévue lors d'une rencontre de la Fédération canadienne de l'agriculture et du gouvernement et la remise du mémoire de la Fédération.

Il semble bien qu'avec les modifications prévues, les additions aux troupeaux, sur une longue période de temps, seront classées comme capital ou agents de production.

M. McCann a déclaré que si les animaux sont en même temps enregistrés et classifiés, il faut établir un troupeau de base pour chacun, à condition que le nombre des animaux ainsi choisis ne dépasse pas 10% du total du troupeau de base dans chaque classe.

Cette nouvelle échelle d'exemptions peut être appliquée à partir du 1er janvier 1947, pour le producteur qui avait son troupeau avant cette date.

Le nombre d'animaux dans le troupeau de base ne peut en aucune façon dépasser le nombre d'animaux possédés.

Les récoltes moins fortes en Europe

FRANCFORT—La plupart des pays de l'Europe occidentale devront importer plus de blé des Etats-Unis et de l'Argentine cette année, à cause de la sécheresse qui a réduit considérablement leur récolte.

C'est à cette conclusion qu'en sont venus les experts agricoles qui ont entrepris une enquête en Europe. La situation actuelle provient d'une pénurie de neige et de pluie au cours de l'hiver qui vient de se terminer. L'étendue des dommages causés à la récolte de 1949, n'est pas encore déterminée clairement.

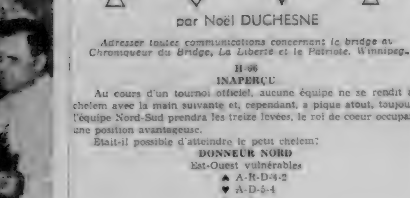
Cependant, en Russie, les perspectives s'annoncent brillantes pour la récolte de blé. Celle-ci sera presque trois fois plus considérable que celle de l'an dernier. L'Italie, l'Autriche et l'Allemagne orientale espèrent aussi produire plus de blé que l'an dernier. Dans presque tous les autres pays, il y aura sûrement réduction par rapport à 1948.

La production de blé de l'Europe occidentale, l'an dernier, avait été supérieure de 11,000,000 de tonnes à celle de 1947. Cependant, les Etats-Unis ont dû quand même exporter pour $689,100,000, de blé aux pays de l'Europe occidentale pour la période de 11 mois, terminée le 28 février.

C'est le Portugal qui semble le plus affecté de toute l'Europe occidentale. La production de 282,000 tonnes de l'an dernier, sera probablement réduite de moitié cette année à cause de la sécheresse. Le Portugal a besoin d'au moins 450,000 tonnes de blé pour subsister.

Président national

M. E. D. Fulton, ministre d'état, président national des jeunes progressistes-conservateurs, qui adressa la parole à une réunion dudit club, le mercredi 27 avril. M. Fulton, un avocat de Kamloops qui servit outre-mer dans le régiment des Seaforth Highlanders est un diplômé de l'université de la Colombie-Britannique et un ancien élève de l'institut de Rhodes. M. Fulton remplit la charge de président des Jeunes Progressistes-Conservateurs du Canada depuis mars 1946.



par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

H-66

INAPERÇU

Au cours d'un tournoi officiel, aucune équipe ne se rendit au chelem avec la main suivante et, cependant, à pique atout, toujours l'équipe Nord-Sud prendra les treize levées, le roi de coeur occupant une position avantageuse.

Etait-il possible d'atteindre le petit chelem?

DONNEUR NORD

Est-Ouest vulnérables

	N	
	♠ A-R-D-4-2 ♥ A-D-5-4 ♦ A-R ♣ A-6	
♠ 9-6 ♥ R-9-8-2 ♦ 6-5-4 ♣ R-V-10-4		♠ 8 ♥ V-10-6 ♦ 9-7-3-2 ♣ 8-7-5-3-2
	S ♠ V-10-7-5-3 ♥ 8-7 ♦ D-V-10-8 ♣ D-9	

NORD	EST	SUD	OUEST
2 piques	Passe	4 piques (1)	Passe
Passe (2)	Passe		

Quelle que soit l'entame, Nord prendra toutes les levées, car il se défaussera d'un trèfle et d'un coeur sur la dame et le valet de carreau et l'autre coeur perdant sera coupé par le Mort.

Le petit chelem aurait-il pu être atteint? Il n'est pas question du grand chelem, car vous ne devez jamais risquer un grand chelem lorsque vous êtes assuré qu'il vous faudra réussir une impasse pour ne pas être à court d'une levée.

(1) La réponse de Sud (4 piques) est bien précise. Elle indique un apport de quatre ou cinq atouts, mais nie la possession d'as ou roi et indique que la main ne contient aucun singleton et aucune chicane (absence totale d'une suite). Elle avertit nettement l'ouvreur de ne pas s'informer des as ou des rois, qu'il perdrait son temps et sa marge de sécurité.

(2) Nord fut très prudent en se contentant d'une manche et à la longue, son attitude est la meilleure. Cependant, une légère tentative de chelem par la redéclaration 5 piques n'aurait pas été de la témérité. La possession de quatre atouts par Sud assure pratiquement le déclarant de la possibilité d'entrer au Mort, et si ce dernier possède une suite d'à côté de quatre ou cinq cartes commandée par D-V, un petit chelem peut être espéré.

Dans le cas présent, Sud aurait certainement accepté l'invitation et aurait poussé à 6 piques. Nord risquait la perte de 420 points contre un gain supplémentaire de 500 points.

Si Sud joue un contrat de 4 coeurs, le réussira-t-il si Ouest entame du sept de pique?

	N	
	♠ A-5-4 ♥ R-4-3-2 ♦ V-7-3-2 ♣ A-3	
O ♠ 7-6-3 ♥ A-9 ♦ A-10-8-6 ♣ 9-6-5-2		E ♠ R-V-10-8-2 ♥ 8-7-5 ♦ 9-5 ♣ D-7-4
	S ♠ D-9 ♥ D-V-10-6 ♦ R-D-4 ♣ R-V-10-8	

Bonne semaine.

Noël DUCHESNE.



Q.—Comment explique-t-on la cérémonie des cendres qui marque l'ouverture du carême?

R.—Par le symbolisme biblique de la cendre et par l'usage qu'en faisait Israël dans sa vie pénitentielle. En effet, les passages inspirés font de la cendre et de la poussière, à cause de leur légèreté, le symbole des choses fragiles et éphémères. "L'homme n'est que poussière et cendre". "Les méchants sont comme la cendre qu'on foule aux pieds, et leur souvenir comme la cendre que le vent emporte".

Mais la cendre est surtout regardée comme l'image et l'accompagnement du deuil et de la pénitence. "Répandue sur la tête et retombant sur le visage, elle prête à l'homme un air lugubre, qui convient aux circonstances tristes de la vie. Dans le deuil ou pour faire pénitence, on revêtait le cilice et on se couvrait la tête de cendres. Les pharisiens ne manquaient pas de se couvrir de cendres les jours où ils jeûnaient. S'asseoir sur la cendre constituait une autre marque de pénitence et de deuil" (Leclercq).

Jésus a bien averti ses fidèles de ne pas imiter les pharisiens qui avisaient le public de leurs jeûnes en ajoutant à la cendre un visage défait et des cheveux et une barbe en broussaille. Entrant dans le carême sous le signe de la cendre, les chrétiens doivent se remémorer le sort de la décomposition qui attend leur corps et ne pas omettre d'affliger leur âme par une pénitence sincère et discrète.

• • •

Q.—Des hommes qui travaillent très fort au bois de chantier sont-ils tenus de faire abstinence?

R.—Non. Tout inconvénient grave extrinsèque à la loi d'abstinence excuse de son observance. Pareil inconvénient se trouve communément chez des gens qui se livrent à l'abattage d[illegible] car un travail manuel si ardu [illegible] porte une fatigue considérable et [illegible] donc légitimement [illegible] liment soutenant comme la viande. D'ailleurs, les gens de chantier témoignent souvent qu'ils ne peuvent presque pas soutenir le coup s'ils font maigre. Pourquoi ne pas leur faire confiance et concéder que l'abstinence semble pour plusieurs incompatible avec un travail si pénible?

En pratique, les bûcherons devraient demander à leur curé une dispense de la loi d'abstinence en temps de carême. Ils auraient ainsi la conscience parfaitement en paix et éviteraient tout scandale possible.

• • •

Q.—Y a-t-il certaines périodes de l'année où il est défendu de se marier?

R.—Un mariage peut être conclu en n'importe quel temps de l'année. Seule la bénédiction solennelle des noces est interdite durant l'avent et le carême.

L'évêque peut toutefois autoriser cette bénédiction nuptiale même en temps clos. Les mariés doivent alors s'abstenir d'une pompe trop manifeste. Les volées de cloches, l'ornementation joyeuse de l'église et la marche solennelle avec musique doivent être omises. Des signes modérés de joie sont pourtant admis.

• • •

Q.—Un malade satisfait-il au précepte dominical en écoutant une messe à la radio le dimanche?

R.—Non. Le précepte dominical exige une présence physique au saint sacrifice. Cette présence se rencontre chez ceux qui sont dans l'église ou chez ceux qui sont dans un voisinage assez rapproché pour pouvoir suivre les mouvements du prêtre; elle ne se trouve manifestement pas chez celui qui suit par les ondes le cours de la messe.

Pas n'est besoin de noter que le malade n'est pas tenu au précepte dominical. En s'unissant par la radio à une messe célébrée ailleurs, il fait toutefois un acte très louable et entre méritoirement dans l'esprit de la liturgie et de la loi ecclésiastique.

• • •

Q.—Y a-t-il plus d'élus que de damnés?

R.—Nous ne le savons pas. Sur ce point comme sur celui de la fin des temps, Jésus a préféré nous laisser dans l'ignorance. Il a jugé plus utile de nous rappeler qu'il faut agir comme si notre sort dépendait de nous et comme si Dieu allait frapper à la porte dans un instant. "Avec l'attente de la parousie (dernier avènement du Christ), l'incertitude du salut est l'un des stimulants les plus efficaces de l'ascétisme chrétien".

Autour des mots

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Ingénieur. Celui qui conduit une locomotive, une machine, n'est pas un ingénieur, mais un mécanicien, un machiniste. Dans ces acceptions, ingénieur est un anglicisme (engineer). L'ingénieur, à proprement parler, est celui qui trace, conduit les travaux de fortifications, chemins de fer, aqueduc, etc. Il y a des ingénieurs civils, militaires, des mines, des ponts et chaussées, géographes, etc. Il vaudrait mieux dire ingénieur de bureau d'hygiène qu'ingénieur sanitaire. Le registraire de la Corporation des ingénieurs de Québec se plaint que l'on donne le nom de "obsequial engineer" à l'entrepreneur de pompes funèbres et croit qu'il serait nécessaire de faire une campagne d'éducation pour enrayer les abus qui ont lieu à cet égard et faire mieux connaître et apprécier la carrière d'ingénieur professionnel, celle à laquelle le pays doit tant.

Si vous voudriez. C'est une belle chanson, si vous voudriez la chanter.

Dire: C'est une belle chanson, si vous vouliez la chanter.

Trop de gens emploient des conditionnels intempestifs: Si je voudrais, si tu pourrais, si je l'aimerais, si je le saurais, au lieu de: Si je voulais, si tu pouvais, si je l'aimais, si je le savais.

Dummy. Des boites de cigares vides, des boites de céréales, de parfum vides que l'on étale abondamment dans les vitrines d'un marchand ne sont pas des "dummies", mais des factices. Des personnages en carton pâte pour les revêtir d'habits ne sont pas des "dummies", mais des mannequins.

Divers. Le mot anglais "tablespoonful" ne se traduit pas par "cuillerée à table", mais par "cuillerée à soupe". Propriété "taxable" n'est pas français; on dit propriété imposable. Les Anglais ont baptisé du nom de "tank" le char d'assaut, parce que les abris sous lesquels on les dissimulait pendant la construction et avant les premières attaques avaient la forme d'un tank ou réservoir. Le but de cette appellation était aussi d'induire en erreur les espions toujours possibles.

Mots croisés. Comment appelle-t-on le tableau et les petits carrés dans lesquels on forme les mots croisés?

Réponse. Le grand tableau est une grille et les petits tableaux sont des cases.

Question. J'aimerais savoir l'origine du mot **bain-marie.** Si vous pouvez me le dire, je serai très content. (Richard Center, Bennington, Vt)

Réponse. Le bain-marie est la manière de chauffer certains corps qui consiste à les placer sur le feu, mais dans un vase qui contient de l'eau que l'on chauffe directement. On cuit au bain-marie les aliments susceptibles de brûler. On désigne aussi sous ce nom l'ustensile composé d'un récipient, dont le premier contient de l'eau et le second la substance à chauffer.

D'après Larousse XXe siècle, comme étymologie, on a prétendu que bain-marie, par corruption viendrait de **balneum maris**, mais cette opinion est généralement rejetée. (Balneum maris voudrait dire: bain de mer.) Il est plus probable que le nom de Marie évoquant une idée de douceur, bain-marie se sera dit par allusion à la douceur de cette manière de chauffer.

D'après le dictionnaire étymologique de Dauzat: d'abord, terme d'alchimie, d'après Marie, soeur de Moïse, à qui était attribué un traité d'alchimie.

Cop et nylon. J'aimerais savoir d'où viennent les mots **cop**, mot par lequel on désigne aux Etats-Unis un agent de police, et **nylon** ou soie artificielle.

Réponse. Le mot **cop** est composé des initiales des trois mots anglais: **Constable on patrol.** A propos du mot **nylon**, voici ce qu'on lit dans un digeste français:

Par l'élégance féminine, un mot est entré dans notre vocabulaire: le nylon. Et les applications de cette matière première tirée du verre se sont étendues à tel point que le mot est devenu d'usage courant. D'où vient-il? Un livre nous l'apprend: La guerre de l'intelligence, où Donald Stokes nous conte tous les secrets des produits de guerre qu'inventèrent ou utilisèrent les savants anglais. Au soir d'une ultime expérience, l'un des chercheurs de l'équipe s'écria, pensant à la répercussion de cette découverte sur l'industrie de la soie si importante au Japon:

"A nous deux, maintenant, vieux Japonais pouilleux!" Les initiales de ces mots donnèrent le nylon:

— Now, you lousy old Nipponese. (n-y-l-o-n).

Paul LEFRANC.

XXIIe ANNEE — NUMERO 21

Collège de St-Boniface

Le Coin du Collège

DIRECTEUR: Roger Smith

Rédacteurs: Origène Fillion et Wilbrod Leclerc

CHRONIQUE

Le COIN s'est tu la semaine dernière. Vous croyez que c'était le congé de Pâques de la Rédaction. Point du tout. La raison, c'est que la période des examens universitaires est commencée. La répétition des matières doit prendre toute la vigueur intellectuelle de quelques-uns, de ceux au moins qui trouvent trop ardue la lecture du COIN. Ils ont besoin de toute leur tête. Le COIN s'en voudrait de leur coûter une perte d'activité cérébrale.

La neige partie, les jeux de balle et de ballon reprennent tout ... Au moment où j'écris ce ... balle. Cependant ...l Préfontaine dans la boîte des ...ers et Ernest Paquin dans celle ... Meth ont déjà suffisamment ... leur lancer, au gré des frap... printaniers!

Le seul grand événement de la semaine, — à part les Jours saints, Pâques, le congé et les examens des aînés, — c'est la fête de nos jumeaux de la Saskatchewan, le 14 avril. Nos deux B ont trente ans. Trente ans à deux évidemment. Individuellement, leur âge, d'ailleurs variable avec les jours, est assez difficile à déterminer. Chose certaine, cette fête double est une double... mineure

Répétition

Triolet-ballade du "gars en examen"

Répétition! Je "répète"!
Je suis le gars en examen!
Sans tambour comme sans trompette
... Je répète!
... me tenant la tête,
... notes dans l'autre main,
...on! Je répète!
Je suis le gars en examen.

Sur ma table je fais courbette,
Les yeux ronds, la face carmin;
Mû d'une force centripète,
Sur ma table je fais courbette;
A ma chaise, prise en jambette,
Je m'accroche jusqu'à demain;
Et je repete et je répète!
Je suis le gars en examen.

Je reste là tout en trempette
Dans ce labeur surinhumain,
Et, face — ou dos — à la tempête,
Je reste là tout en trempette . . .
Que ca m'enchante ou ça m'embête,
Dur comme un esclave romain,
Moi, je répète, je répète!
Je suis le gars en examen.

L'étude m'a rendu pompette,
La tête en feu, je m'assomme: hein!
Et je titube et je m'hébète:
L'étude m'a rendu pompette.
Je crois que j'ai le diabète:
Moins de mémoire qu'un gamin!
Répète! Répète! Répète!
Vas-y, mon gars: ton examen!

Allons, dépouille l'air bébête
D'un humaniste benjamin
Qui voudrait prendre l'escampette . . .
Allons, dépouille l'air bébête . . .
Que tout en craque et tout en pète:
Il faut avoir le parchemin!
Allons donc, répète, répète
Comme un bon gars en examen.

Envoi

Prince, — ou Monsieur, — qui de trop êtes,
Otez-vous donc de mon chemin;
Laissez-moi seul absolu-"mint".
Car saperli-perlipopette!
Je "répète" — et je le répète:
Je suis le gars en examen.

"ARTS et SCIENCE."

Le vent et le soleil

— Bonjour, le Soleil. Comment ça va? Vas-tu être chaud aujourd'hui? Tu sais que c'est jeudi. Presque tout le monde doit aller à confesse pour le premier vendredi du mois. Belle occasion de m'amuser! Tu n'as pas d'objection?

— Non, répondit le Soleil. Mais, attention, ne cause pas trop de dégâts. Tu pourrais le regretter et t'attirer la haine des gens.

— Bah... Enlever les chapeaux des belles dames, ce n'est pas exagéré...!

A ces mots, monsieur le Vent se dirigea vers la ville voisine et commença sans plus tarder son oeuvre endiablée.

— Tiens. Mon premier objectif. Quelle belle proie! Ce gros monsieur peut à peine marcher; le faire courir pourrait être joliment drôle. Allons. Whoooooop!

De fait, c'était très drôle à voir. "Encapotée" jusqu'aux oreilles, cette masse de chair humaine sentit partir son chapeau. Elle voulut d'abord le retenir, mais dans un brusque mouvement, elle pirouetta et s'écrasa sur la neige. Sous la poussee vertigineuse du Vent, le chapeau prit le large et se trouvait déja fort loin lorsque le monsieur réussit à se relever. Découragé et tout essoufflé, le bonhomme appela un petit garçon à son aide. Il lui glissa une pièce de monnaie dans le creux de la main. L'enfant comprit et courut aussitôt vers le chapeau. Chose curieuse, le Vent n'offrit alors aucune resistance. On aurait dit qu'il était complice avec l'enfant pour lui faire gagner des sous.

Cet exploit ne fut pas le seul de la journée. Le Vent parcourut toutes les rues. Il se conduisait partout comme un enfant qui est joyeux de prendre ses ébats Ici, il secouait vivement les portes et les fenêtres des maisons. Là, il cinglait la figure des passants, gonflait les jupes et les manteaux ou décoiffait malicieusement les dames

Après l'avoir laissé jouer ainsi jusqu'à six heures, le Soleil le rappela et lui dit.

— Assez de tours, pour aujourd'hui. Tu dois être fatigué. Va te reposer.

Le Vent de reprendre:

— Eh! Pas si vite, Soleil! Je suis aussi frais, aussi léger, aussi en forme que ce matin. Gageons que je ... même plus fort que ... moment!

— ... ne fais pas l'imbécile maintenant

...Comme le Vent ne voulait rien entendre et continuait a s opposer, le Soleil montra un piéton ...mitouflé dans ses fourrures et dit:

— Si tu réussis à lui faire enlever son manteau, je te déclare le plus fort.

Le Vent eut beau forcer tous les boutons, s'engouffrer dans les moindres ouvertures et se démener comme un damné, il ne parvint jamais à arracher le manteau. Le Soleil, lui, n'eut qu'à darder ses chauds rayons pour en venir à bout aussitôt.

— Quel est donc le plus fort? s'écria-t-il...

Le Vent ne souffla mot, et partit se reposer comme le lui avait ordonné le Soleil.

Gérard ISABEY,
Méthode B.

Le printemps

Saison gaie

Le printemps est la saison la plus belle et la plus gaie de l'année. Le Soleil, qui de jour en jour se lève plus tôt, nous débarrasse de la neige, qui a envahi la terre depuis l'automne. Il transforme cette croûte blanche en eau qui inonde parfois bien des terrains cultivables.

L'herbe reparait et cela cause de grandes joies parmi les animaux, qui retournent au pâturage. Les bourgeons s'ouvrent et laissent apparaitre leur multitude de feuilles, qui, avec les oiseaux déjà revenus, viennent peupler les arbres dépouillés.

Tout le monde est content. Plus besoin de s'emmitoufler ni de chauffer les habitations si chaudement, ce qui causait de grands problèmes aux pauvres. Les enfants jouissent des mares d'eau, pour y tomber parfois et retourner à la maison mouillés comme des canards. Les vieux sont contents aussi. Un autre hiver de passé et ce temps dur est fini.

Guy LACROIX,
Eléments latins A.

Saison de vie

Un ciel bleu, sans nuages, et un soleil éclatant proclament des journées radieuses et font renaître en nous l'ardeur et la vie. Les neiges fondent et forment des ruisseaux qui roulent en gazouillant vers les prés éloignés.

Sur les bords de ces ruisseaux les fleurs renaissent d'une couleur vive, les petites grenouilles prennent plaisir à plonger dans l'eau claire et fraîche et en sortent pour donner des concerts.

Dans les arbres, encore sans verdure, quelques bourgeons se montrent, tandis que de branche en branche sautent les petits oiseaux en chantant leurs plus belles chansons pour annoncer leur retour.

Gérard GOBEIL,
Eléments latins A.

Démarche en faveur de l'Espagne

LAKE SUCCESS — Le Brésil, la Colombie et la Bolivie, auxquels viendront peut-être se joindre l'Argentine, le Pérou et la République dominicaine, déposeront une résolution demandant la reprise des relations normales avec l'Espagne de Franco lorsque la question sera discutée devant la Commission politique de l'Assemblée générale, après l'étude de la question des anciennes colonies italiennes.

A l'acte de résolution s'opposeront, parmi les délégations de l'Amérique latine, l'Uruguay, le Mexique, le Panama et le Guatemala.

Le problème sera discuté à la suite de la proposition de la Pologne demandant confirmation de la résolution de l'Assemblée générale de 1946, qui condamnait le régime de Franco et obligeait tous les membres des Nations unies à rappeler leurs ambassadeurs d'Espagne jusqu'au départ de Franco.

Les positions des grandes puissances occidentales sur l'affaire ne sont pas encore complètement connues. Dans l'entourage de la délégation américaine, on déclare que Washington n'a pas encore pris de décision sur l'opportunité de renvoyer son ambassadeur à Madrid, mais on insiste sur le fait que l'Espagne ne peut pas espérer participer au pacte de l'Atlantique ni recevoir des fonds au titre du plan Marshall tant que durera le régime franquiste.

Les âmes droites et élevées paraissent souvent ridicules, parce qu'elles parlent simplement la langue a des gens qui ne la savent pas. — Cte de BELVEZE.

Autobiographie d'un ancien: Louis Goulet

Morin, interprète de Walsh—Sommation

Pour lors, Walsh a donné l'ordre à Morin d'adresser la parole aux Sioux. Morin était un géant d'homme qui avait une grosse voix forte comme le tonnerre. Il était bien "planté" et ça lui "avenait" de parler en public. Il avait la parole "en bouche itou" (Il avait la parole facile).

Morin expliqua à Sitting Bull et à ses gens que Walsh lui faisait dire qu'ils n'avaient pas affaire à Custer ici. Si lui (Sitting Bull) et ses gens ne remettaient pas les chevaux des Métis de bon gré, que lui (Walsh) les leur ferait remettre de force. Morin appuya sur le fait que Walsh leur faisait savoir que le Canada n'étant pas leur pays, s'ils voulaient y causer du trouble, il les renverrait aux Etats-Unis sur-le-champ, car il n'avait qu'un signe à faire à la force américaine et celle-ci viendrait s'ajouter à la force anglaise.

Harangue du chef Sioux

Sitting Bull était intelligent, il avait de l'instruction et c'était un orateur. Il fit comprendre à ses gens que leur situation pouvait devenir facilement dangereuse. "Notre seule protection, leur dit-il, c'est le Canada où les Américains ne peuvent venir nous poursuivre comme ils voudraient le faire. Nos seuls alliés, dans le moment, sont les Métis qui sont aussi nos parents à cause de leurs mères indiennes. Si nous nous les tournions à dos, nous nous trouverions comme pris entre deux feux: les Américains d'un bord et les Métis de l'autre. Sans compter que si nous commençons la guerre contre les "capots rouges" du "Petit Fessier" (Major Walsh) nous risquons d'attirer la force des Anglais contre nous. Non! suivez mon conseil: laissez aller tous les chevaux de nos cousins, les Métis".

Retour des Métis: manifestation de joie

Remis en possession de tous leurs chevaux, les Métis ont retourné du côté d'où ils étaient venus: vers la rivière Blanche A un quart de mille de là, derrière une petite île de tremble, une bande nombreuse de jeunes Métis attendaient dans l'espoir d'une bataille. Quand ils ont vu revenir les chevaux volés, ils se sont mis à tirer des salves en l'air et à pousser des cris de joie. Morin a suggéré tout de suite à Walsh d'ordonner aux jeunes gens d'arrêter une démonstration comme ça parce que ça pouvait fâcher les Sauvages. Ça n'a pas manqué.

Mesures de précaution

Pour surveiller les Sioux de plus près et pour se trouver en même temps tout près des Métis en cas de danger, le Major Walsh avait fait construire une caserne temporaire à la rivière Blanche où se tenait une partie de son détachement. De cette façon, il pouvait avoir l'oeil sur la Montagne de Bois et sur la rivière Blanche.

Visite de Sitting Bull

A peu près deux semaines après l'affaire des chevaux, Sitting Bull est arrivé de son camp de la rivière Blanche et est venu du côté de la caserne temporaire avec 350 hommes à cheval et une cinquantaine de chevaux chargés de taureaux (sacs de pemmican) ainsi que des robes et des peaux apparemment pour vendre ça au poste des Américains qui se trouvait à 300 ou 400 verges de la caserne temporaire.

Les Sioux étaient tous armés comme c'était la coutume de ce temps-là. Après leur arrivée, ils ont "enfargé" leurs chevaux et les ont lâchés pour les laisser manger dans la prairie. Durant la journée, Sitting Bull est parti du poste des Américains pour ... du côté de chez le Major Walsh. Ce dernier avait les ... fort larges en comparaison de ses hanches et de sa croupe qui étaient étroites. Pour cette raison et par ironie, les Sioux l'avaient surnommé le "Petit Fessier".

Sitting Bull parlait bien l'anglais et n'avait pas besoin d'interprète. Il était mieux instruit que Walsh. En entrant chez ce dernier, Sitting Bull lui a demandé pourquoi l'autre jour il avait dit à son interprète de le menacer de le renvoyer aux Etats-Unis.

La maison de Walsh était à peu près à 50 verges du petit fort de pieux qui entourait la caserne temporaire. Elle se trouvait hors de toute protection. Sitting Bull sortit sans attendre la réponse de Walsh. Il se dirigea du côté de la caserne, mais s'en revint tout de suite accompagné de son chef-soldat, Le Chien Laid (Anska Shonga). Comme il entrait de nouveau chez Walsh, ce dernier dit au chef sioux de s'asseoir. Walsh se trouvait alors seul avec son cuisinier. Il se doutait qu'il y avait quelque chose dans l'air et se demandait pour quelle raison les Sioux s'étaient rendus en si grand nombre et si bien armés. Evidemment, se disait-il, ce ne peut pas être rien que pour faire la traite. En tout cas, si le train prenait, il n'aurait qu'à faire un signe aux Métis.

Entretien avec Walsh

Sitting Bull lui demanda de nouveau pour quelle raison, l'autre jour, il avait dit à son interprète de le menacer de le renvoyer de l'autre côté de la frontière. Walsh lui répondit qu'il était dans un pays qui n'était pas le sien et qu'il était susceptible d'être renvoyé dès le moment où il ne se conduirait pas selon la loi. Si je n'ai pas la force suffisante pour te mettre dehors, ajouta Walsh, j'ai le pouvoir de laisser entrer les Américains et ils ne demandent rien de mieux que de venir vous chercher. Mais, dit-il encore, tant que vous vous conduirez bien, vous n'aurez rien à craindre, vous serez tranquilles Seulement, si vous vous mettez à voler les chevaux des autres, particulièrement ceux des Métis, ça ne sera pas long avant que vous ayez les soldats américains sur votre dos.

En disant cela, Walsh se promenait de long en large passant devant Sitting Bull et son chef-soldat Anska Shonga. Alors Sitting Bull dit à Walsh: "Vous devriez au moins nous donner du thé, du tabac et du sucre pour avoir laissé partir les chevaux". Walsh se tourna du côté de Sitting Bull en lui disant: "Oui! Bien, il y a des magasins où tu peux avoir tout ce que tu veux si t'as de quoi payer". Sitting Bull lui demanda: "Comment se fait-il que pendant que le capitaine Crozier était ici j'avais tout ce que je lui demandais du moment que c'était quelque chose qui venait du gouvernement?" — Walsh alors s'avança et le fixant dans les yeux lui dit: "Ecoute, je n'ai pas à passer de jugement sur ce que le capitaine Crozier a fait quand il commandait ici. Si t'as eu tout ce que t'as voulu de lui, tu n'auras rien de moi. Vous n'avez pas le droit d'attendre de quoi de la police, parce que vous ne voulez pas bien agir. Si tu en as imposé au capitaine Crozier, tu ne m'en imposeras pas, à moi, et tu me feras peur encore bien moins". A ces mots, Sitting Bull se leva et dit à Walsh: "Je te ferai bien donner ce que je veux avoir. Je ne permettrai jamais à un blanc de me parler de la sorte. J'ai trop d'amis pour ça, je vais te le faire voir".

Agression du chef indien

Ce disant, Sitting Bull sortit son pistolet. Walsh dit à Morin d'ouvrir la porte. Morin ouvrit la porte. Sitting Bull fit un mouvement comme pour tirer sur Walsh, mais ce dernier s'attendait à cela. Rapide comme l'éclair, Walsh donna une tape sur le poignet du chef indien qui lui fit échapper son pistolet à ses pieds. Walsh saisit son adversaire par le collet et le poussa dans la porte toute grande ouverte. Sitting Bull alla tomber à quatre pattes, non moins de 8 à 10 pieds en dehors de la maison. Il n'eut pas le temps de se relever que Walsh lui donna des coups de pied en plein postérieur. A ce moment-là, Anska Shonga se précipita vers Sitting Bull en lui présentant le pistolet qu'il avait ramassé. Morin, moi-même et deux autres Métis avons "foncé" tout de suite entre Walsh et les deux sauvages pour les arrêter de se battre.

(A suivre)

G.J.C.

SAINT ISAAC JOGUES S. J. 1607-1646 (1)

Texte de Béatrice Clément
Illustrations de Daniel Lareau



Premier février 1636. De Paris, le Père Isaac Jogues écrit à sa mère pour lui annoncer qu'il dira sa première messe à Orléans dans 10 jours. Il la prie de "demander de toutes parts des prières afin que Dieu lui donne les grâces nécessaires pour s'acquitter d'un si saint ministère." Voici le jour tant désiré; toute la parenté est accourue. Quelle joie pour un mère de communier de la main de son fils !



Le lendemain, la joie de la pieuse femme se change en douleur! — Ma mère, depuis des années je songe aux missions . . . — Isaac, mon fils! tu ne veux pas partir au loin? — C'est mon plus grand désir! Une mère si chrétienne ne me refusera pas cette grâce! Le coeur brisé, toute en larmes, madame Jogues accepte; son fils partira pour la terrible mission du Canada.



Arrivée en Nouvelle-France en juillet, le Père Jogues est bientôt envoyé à la mission Saint-Joseph où il retrouve le Père de Brébeuf, rencontré à Rouen. Pour convertir les païens il faut se faire comprendre d'eux. Le nouveau venu devient élève; il apprend, non seulement la langue des Indiens, mais aussi à connaître leurs habitudes, leur façon de vivre afin de leur plaire autant que possible.

— Parle, toi, à la robe-noire; je crains de ne pas me faire comprendre. — Tu est plus savante que moi, ma soeur, prends plutôt la parole toi-même. — Que désirez-vous, mes enfants? — Nous voulons apprendre la prière des Français. — Nous souhaitons, ma soeur et moi, connaître le Dieu des robes-noires qui sont si bons pour les enfants des bois. En une année de mission le Père Jogues baptise 48 enfants et 72 adultes.



Après un voyage à Québec en 1642, le Père Jogues repart pour les missions huronnes avec une quarantaine de compagnons: deux Français et des Hurons chrétiens et catéchumènes. Aux Trois-Rivières M. de Montmagny, le gouverneur, offre une escorte militaire. Les chefs hurons refusent. On se repose 3 jours et . . . en route! Au lac Saint-Pierre. . . — Chef, des traces de pas dans le sable! — Iroquois! — Non, Algonquis! — Amis ou ennemis, qu'importe! interrompt le chef Ahsistari. D'après ces vestiges ils sont moins nombreux que nous; qu'avons-nous à craindre? Hélas! une fusillade éclate, 70 Iroquois en embuscade tirent sur nos voyageurs! Tandis que les Hurons se groupent pour le combat, le Père Jogues songe à leur âme. Une courte prière et . . . attaquez! Au milieu des cris de guerre il baptise un catéchumène puis se cache dans les roseaux. Malheur! Voici d'autres Iroquois, la partie est perdue. Voyant ses compagnons captifs, le missionnaire sort de sa cachette et se livre aux vainqueur; il n'abandonne pas ses chrétiens.

ÉDUCATION PHONÉTIQUE



Je ré . . . . us . . . . . sis

Sans Cailloux!

Oui! J'exige et je veux perfectionner mon langage parlé pour le rapprocher de ma pensée!

Air: Nous n'irons plus au bois . . .

Répartition pour cette quinzaine: Pages 125 à 129 et 154 à 159 de "SANS CAILLOUX" Pages 34 et 35 de "ECHO de Sans Cailloux". (Ces deux livres sont en vente chez l'auteur et à la librairie catholique, St-Boniface). Prix: $3.00, livre du maître; $0.40, celui de l'élève.

Educateurs canadiens, combien de mortels, forts de quelque philosophie, courent à travers le monde à la conquête du bonheur, et très souvent meurent en affirmant qu'il n'en existe pas. Nous, qui admettons les principes de la philosophie chrétienne, nous savons qu'il existe ici-bas un bonheur relatif, accessible à tous. Nous reconnaissons cependant que de nombreuses difficultés se dressent pour nous empêcher d'y parvenir.

Si nous faisons une étude psychologique de tous les milieux de la société, nous réalisons que beaucoup de personnes bénéficient d'une véritable satisfaction de la vie, d'une façon bien restreinte, et réussissent rarement d'une façon complète dans leur vie sociale ou professionnelle, par le fait qu'elles s'accordent une trop bonne opinion sur elles-mêmes. Plus nombreuses encore, se rencontrent les personnes vraiment malheureuses, qui ne réalisent aucun progrès marqué dans leur vie, qui n'effectuent point le rendement attendu d'elles, par suite d'un comportement tout à fait opposé à celui de la catégorie précédente: elles se déprécient sans cesse hors de toute mesure et elles attribuent trop de possibilités à leur prochain.

Cette malencontreuse attitude dénote la gêne, le manque de confiance en soi et des troubles de la parole. C'est donc en vue d'améliorer le comportement individuel, social, professionnel de tous ces êtres handicapés et d'augmenter sensiblement le nombre des heureux de la vie, que se poursuit cette campagne d'éducation phonétique.

Dans un commun accord, répétons: "Je veux et j'exige, j'exige et je veux perfectionner mon langage parlé pour le rapprocher de ma pensée et de plus, cultiver ma personnalité". Une recette merveilleuse pour faire tomber la gêne, obtenir le dégagé et le naturel est de s'amuser avec les enfants. Comme ces derniers aiment à être encouragés, souvent même dirigés dans leur initiative, nous allons prendre part à leur plaisir et organiser, si vous le voulez bien, une petite scène familiale, à l'occasion de la fête des mamans.

Invitons tous les parents et amis réunis, à se joindre à nous pour mettre à l'honneur la phonétique, en chantant "è ouvert", sur l'air: "A la claire fontaine . . ." (p. 126 de "SANS CAILLOUX" et p. 34 de "ECHO de Sans Cailloux".)

èè è è è è è
è è è è è è. . .

Exigeons bien que la pointe de la langue s'appuie sur les dents inférieures et que l'espace entre les mâchoires soit déterminé par le pouce et l'index superposés. (Illustration, p. 118 de "SANS CAILLOUX" et p. 34 de "ECHO de Sans Cailloux").

Les jeunes aimeront-ils à faire montre de leur savoir en musique par la culture phonétique, ils solfieront sur l'air: "A la claire fontaine" et souligneront bien le rythme en marquant la mesure à deux temps. (La partie musicale est notée dans "ECHO de Sans Cailloux", p. 34.

fa fa la la sol la sol . . .
fa fa la la sol la . . .

Et maintenant, passons aux mots rimés avec le son **è ouvert**, p. 127 de "SANS CAILLOUX" et p. 35 de "ECHO de Sans Cailloux". Une petite suggestion pour la mise en scène: Au premier couplet, 12 élèves, dispersés ici et là, chantent:

En mai, voici la fête
D'un être tendre et cher;
C'est celle de ma mère,
Tout le chante dans l'air.
Pour ta fête, petit' mère
Accepte mes bons souhaits.

Le refrain est répété avec le son "è ouvert". Voici que 6 élèves se détachent du groupe en chantant le deuxième couplet et forment une ligne oblique, partant du centre vers la gauche. Chaque enfant a des muguets en mains.

Voici couleur de neige,
Venus de la forêt,
Pour conduir' le cortège,
Les blancs et frais muguets.
Pour ta fête . . .

Au troisième couplet, les 6 autres élèves en scène chantent et décrivent également une ligne oblique, partant du centre vers la droite. Chaque enfant porte un bouquet.

Au quatrième couplet, 6 élèves entrent et cueillent dans la plaine les premières fleurs du printemps. Elles forment une ligne horizontale et se joignent aux deux groupes placés en lignes obliques, en chantant:

En parcourant la plaine,
Je cueille dès l'réveil,
Pâquerett's, marjolaines
Qui brillent au soleil.
Pour ta fête . . .

Le son "è ouvert" se chante en refrain et pendant ce temps les groupes des couplets 2 et 3 forment un demi-cercle. Au sixième couplet, 6 élèves entrent en scène et se dirigent, 3 élèves vers le groupe du 2e couplet et 3 vers celui du 3e couplet, et ajoutent d'autres fleurs, en chantant:

Je choisis des violettes
Qui viennent en secret,
S'blottir dans les chambrettes,
Pour compléter l'bouquet.
Pour ta fête . . .

Enfin, le choeur chante le sixième couplet et présente les fleurs et les hommages à petite mère, héroïne de la fête. Permettez ici une remarque: les Canadiens français laissent entendre une diphtongue en prononçant les mots renfermant un "è ouvert". Ex.: fête; on entend fê . . . è . . . te. Même une triphtongue se produit. Ex.: tête; on entend tê . . é . . i . . te. Cette lacune se produit parce que la langue ou la mâchoire inférieure bouge pendant l'émission. Pour obvier à ce défaut, immobilisons la mâchoire inférieure et attendons que l'ouverture buccale soit exacte avant de donner le son "è ouvert". De même, terminons le son avant de fermer la bouche. Voici pourquoi il convient d'insister sur la nécessité d'utiliser la technique préconisée dans "SANS CAILLOUX", pp. 118 et 125.

Raffermissons le point d'articulation de la voyelle "è ouvert" par la répétition des syllabes et des mots: è bè, **bête**; è cè, **cette**; è dè, **dette**; è fè, fête . . . etc. Passons aux phrases types nos I et II, lettres a, b, c, d, pages 129 de "SANS CAILLOUX" et page 35 de "ECHO de Sans Cailloux".

Si l'émission de "è ouvert" est pure, nous obtiendrons un point d'appui précis pour la prononciation de la nasale "in". Notre grand défaut est de prononcer la nasale "in" avec un "é fermé". Ex.: é . . in au lieu de prononcer avec un "è ouvert". Ex.: è . . in, bè . . . bain . . . C'est une erreur de croire que pour arriver à parler correctement, il ne soit pas nécessaire de commencer par donner aux voyelles leur valeur pleine, c'est-à-dire leur caractère de pureté et de précision.

Consultons "SANS CAILLOUX", p. 154 et reportons-nous à p. 157 pour chanter sur l'air: "Marie-Anne s'en va-t-au moulin":

è in è in è in è in . . . etc.

Les mots rimés avec la nasale "in" se présentent dans le chant "Ecoutez l'concert du matin" p. 157. Des phrases types font suite, p. 159: **Dieu ne fait rien en vain.** Cinq et **quinze font vingt** . . . etc.

Prenons une bonne respiration et débitons la table de 8. (illustration pp. 110 et 24) **huit, seize**, vingt-**quatre** (3; 3 fois 8 donnent 24) trente-**deux**, qua**rante**, quarante-**huit** (6; 6 fois 8 donnent 48) cinquante-**six**, soixante-**quatre**, soixante-**douze** . . . **huit** . . . continuons jusqu'à épuisement du souffle.

Demandons aux élèves de poser un problème de division pour appliquer la table de 8. Voici un bambin de deuxième année qui demande: "J'ai 24 pommes que je donne à 8 enfants; combien chaque enfant reçoit-il de pommes?" Première distribution: 8 pommes; deuxième distribution: 8 — ce qui donne 16 pommes; troisième distribution: 8 pommes, ceci complète la distribution. Chaque enfant reçoit donc 3 pommes. Si les élèves, avec les tables, se font un jeu de l'addition, ils répondront en vitesse aux problèmes sur les quatre opérations. Si nous n'avons pas déjà utilisé ce procédé de calcul, essayons-le et à notre grande surprise, nous entendrons chaque écolier, s'exclamer: "Je réussis".

Terminons par une gymnastique labiale avec ces deux mots "Je réussis" et essayons de les débiter vingt-cinq fois, sans renouveler notre respiration. Maintenons notre enthousiasme et le succès est assuré.

Berthe GAGNON, D.L. Phon.,
Auteur de "SANS CAILLOUX"
et de "ECHO de Sans Cailloux",
Directrice de l'Institut canadien de Phonétique, 1808 est, boulevard St-Joseph, app. 6, Montréal 34, P.Q.



Je veux et j'exi . . . ge

Défense des écoles catholiques aux Etats-Unis

PHILADELPHIE — Mgr Hugh Lamb, évêque auxiliaire de Philadelphie, a pris la défense des écoles catholiques aux Etats-Unis, alors qu'il s'adressait au congrès de l'Association nationale d'éducation catholique.

S'attaquant à "ces quelques Américains qui semblent craindre 'les sinistres desseins' de l'Eglise catholique dans ce pays et qui considèrent ses écoles comme un danger pour l'Etat", l'évêque a déclaré: "A ces super-patriotes, ardents propagandistes d'une pseudo-démocratie, qu'il me soit permis de dire que l'école religieuse est plus près des idéaux originaux de la démocratie américaine que ne l'est l'école laïque".

Des messages de Sa Sainteté le pape Pie XII et du président Truman ont été lus au congrès. Le pape a fait savoir qu'il priait pour "que le congrès puisse contribuer à consolider les travaux dignes d'éloge de l'association et ait la possibilité de les poursuivre".

Dans son message, le président Truman déclare: "Le professeur en Amérique a un devoir tout spécial, car il doit savoir montrer le chemin qui conduit à la paix; il doit participer à la formation des caractères qui trouvent leurs racines dans la paix et comprennent la paternité de Dieu et la fraternité de l'homme".

Des faits que chacun devrait savoir

1—Le cancer tue plus de 33 Canadiens chaque jour.

2—Jeunes et vieux en sont victimes.

3—Une personne sur huit âgée de plus de 40 ans meurt de cancer.

4—Plus de 13,000 Canadiens meurent du cancer chaque année.

5—Au moins 6,000 vies pourraient être sauvées par diagnostic et traitements précoces.

6—Il se guérit des milliers de personnes qui auraient sans aucun doute succombé au cancer si elles n'avaient été convenablement renseignées et soignées à temps.

7—Le cancer tue chaque année plus d'enfants de 5 à 19 ans que toutes les maladies suivantes réunies: scarlatine, paralysie infantile, typhoïde, péritonite, dysenterie et diarrhée.

Le cancer précoce peut être guéri; des vies peuvent être sauvées.

La population de Terre-Neuve

OTTAWA — L'Office de la statistique publie le premier rapport du recensement tenu à Terre-Neuve en 1945. D'autres suivront. Le rapport donne la population par districts et par centres, ainsi qu'un classement par sexe. Les rapports subséquents donneront la population classée par âge, état matrimonial, religion, lieu de naissance, éducation, etc.

En 1901, Terre-Neuve et le Labrador avaient 220,984 habitants; en 1945, 321,819, soit une augmentation de 100,835 ou 45 pour-cent.

Dans la décennie 1935-45, l'augmentation a été de 32,000 ou 11 pour-cent.

L'augmentation a été sensible surtout à Grand-Falls, Humber et Port-au-Port; un tiers pour chacun.

En 1945, huit endroits avaient plus de 2,500 habitants. St-Jean en comptait 44,603, et 39,886 en 1935. En y ajoutant les villages adjacents, on arrive à 57,496 habitants pour 1945.

Pour la même année, les centres de 2,500 habitants et plus sont les suivants. Entre parenthèses, les chiffres de 1935: Isles Bell, 8,171 (6,157); Bishop's Falls, 2,522 (1,882); Botwood, 2,744 (1,090); Carbinear, 3,472 (3,367); Corber Brook, 8,711 (6,374); Grand Falls, 4,552 (4,244); Windsor, 2,772 (1,447).

Les statistiques indiquent que l'élément masculin excède légèrement l'élément féminin; 164,595 hommes et 157,224 femmes. En 1935, il y avait 148,721 hommes et 140,867 femmes.

EN SASKATCHEWAN

Nos écrivains en herbe

Il ne faut pas jouer avec les allumettes

C'était un mardi matin. J'étais allé à l'épicerie chercher les marchandises. Comme je n'avais plus rien à faire je me mis à me promener et je finis par entrer au garage de mon frère.

(a) Tout à coup j'eus une idée. (b) Tuer les mouches sur la fenêtre avec une torche trempée dans l'essence. (c) Vite, je pris un bâton, et autour j'entortillai une guenille. (d) Ensuite je la trempai jusqu'au fond dans un seau d'essence. (e) "Ah!, me dis-je, cette fois les mouches vont se faire griller." (f) Je sortis mes allumettes et j'allumai ma torche. (g) Aussitôt qu'elle fut bien en flamme j'entendis quelqu'un entrer au garage. (h) Pris de frayeur (car je savais que si j'étais pris à jouer avec le feu dans le garage j'aurais plus tard des comptes à régler avec mon père), je jetai ma torche et courus me cacher derrière une des grosses boîtes. (i) Par malheur j'avais jeté mon flambeau dans un plat d'huile. (j) J'eus à peine le temps de sortir et de crier: "Au feu!" que . . . Boum! le garage sautait et je reçus un manche de marteau sur la tête. (k) Les pompiers accoururent et entendant des cris ils se mirent à la recherche du personnage en détresse. (l) Bientôt ils trouvèrent, pris dessous un pilier qui s'était écroulé, un homme, mi-mort, probablement celui que j'entendais rentrer quand j'avais jeté ma torche. Il fut transporté à l'hôpital mais heureusement il n'en mourut pas.

Quant à moi je reçus une correction bien méritée et, en plus, je n'eus pas le droit de sortir de la maison pendant une semaine. Depuis ce temps je n'ai plus jamais joué avec les allumettes.

Bernard FERRE,
Grade 8 B,
école Tilly No 4515.
Saint-Brieux, (Sask.)
Gagnant du trophée
Louis Demay.

• • •

A maintes reprises dans le passé, nous avons rappelé à nos écoliers le besoin de faire beaucoup de lecture afin d'améliorer par là la qualité de leur style et d'enrichir leur vocabulaire; nous leur avons dit l'importance du plan et du brouillon, la nécessité de s'exprimer avec clarté, naturel et originalité; nous leur avons expliqué comment disposer une composition en paragraphes, comment varier la facture de leur phrase. Ce sont là des choses qui contribuent à rehausser la valeur d'une composition. Mais on les rencontre rarement toutes dans un même travail. A l'examen surtout, le temps accordé est si court que seuls les élèves qui les ont mises en pratique pendant toute l'année dans leurs travaux, parviennent à tenir compte de toutes les recommandations qu'on leur a faites. Ce sont indéniablement les compositions réunissant le plus grand nombre de ces qualités qui remportent les premiers prix. Celle que nous publions aujourd'hui en est un excellent exemple. En effet nous pouvons aisément supposer que l'élève qui l'a écrite est un fervent de la lecture. L'abondance du vocabulaire et la qualité exceptionnelle du style en font foi. A chaque ligne, nous rencontrons un mot, une expression, que nous nous étonnerions de trouver dans la langue d'un écolier de 13 ou 14 ans, si nous ne savions les prodiges que peut opérer le contact soutenu des bons livres. La lecture sert aussi de complément aux listes de "Bon parler français" qu'on demande à nos élèves d'apprendre. Ces deux instruments rendront possibles des compositions comme celle-ci dans laquelle on ne peut déceler aucune trace d'anglicisme. Le récit lui-même est tout à fait original. L'incident raconté est probablement fictif mais il aurait fort bien pu se produire, sauf pour un ou deux détails qui semblent peu vraisemblables; l'élève, en somme, a fait preuve de talent et son imagination l'a servi avec beaucoup de sûreté. Et puis, cela est raconté dans une langue très personnelle et très variée; rien n'est monotone ici: les phrases longues (h, j) alternent avec les courtes (g, i); tantôt nous avons une phrase narrative (c, d, f, etc.), tantôt une exclamative (a, j); à l'occasion, une parenthèse (h), ou bien le narrateur nous dit sa pensée, tout haut, en style direct (e). C'est ainsi qu'il donne à son récit cette allure, ce mouvement, que nos lecteurs n'auront pas manqué d'y remarquer.

Au milieu de toutes ces qualités, quelques faiblesses se sont glissées toutefois que nous allons maintenant considérer ensemble.

Le premier paragraphe est très bien construit et ne renferme qu'une légère faute: on entre **dans** un lieu; il n'est pas correct de dire: j'entre **au** garage. On retrouve cette même erreur à (g).

Le paragraphe suivant est aussi bien fait. Mais dans le détail, quelques imperfections: en fait de ponctuation entre (a) et (b), il faudrait deux points (:) semble-t-il. Les derniers mots de (b) se trouvent répétés à peu près textuellement dans la phrase (d); supprimons-les simplement et disons: ". . . avec une torche en feu". Nous n'y perdons rien puisque les phrases suivantes nous donnent tous les détails nécessaires. A (c), une faute plus grave; il faudrait écrire: "je pris un bâton **autour duquel** je . . ." Autre remarque: on ne peut pas **entortiller une guenille autour d'un bâton**: l'expression juste serait: **entortiller un bâton dans ou avec une guenille**, ou encore: **"enrouler** une guenille autour d'un bâton". A (f), nous trouvons: allumettes, j'allumai; évitons la répétition en disant: "Je sortis mes allumettes et **mis le feu** à ma torche." L'expression: ". . . qu'elle fut bien **enflammée** . . ." vaudrait mieux que: ". . . qu'elle fut bien **en flamme** . . ." Le mot "pris" se trouve répété trois ou quatre fois dans le paragraphe: à (c), au début de (h), dans la parenthèse, et à (l); pour éviter cela, disons à (h): **saisi** de frayeur, et à (l): **écrasé** sous un pilier . . .

Les verbes de la composition sont tous employés au temps qu'il faut sauf, peut-être, à (j) le verbe "sauter" qu'il vaudrait mieux mettre au passé simple. L'imparfait ici marque bien une action passée faite **en même temps** qu'une autre également passée, mais implique aussi l'idée de durée ou de continuité dans cette action; ainsi, nous pourrions dire: "J'eus à peine le temps de sortir que déjà les flammes **se répandaient** . . ." Mais parce que l'action de "sauter" est soudaine et ne dure pas, il vaut mieux employer le passé simple: "J'eus à peine le temps de sortir que le garage **sauta.**" Enfin, nous trouvons que la phrase (k) prête un peu à confusion. Jusqu'ici, toute notre attention s'est concentrée autour du narrateur qui est le personnage principal de l'histoire. Bien sûr, nous avons entendu quelqu'un entrer dans le garage (g), mais cet inconnu ne nous a pas intéressés et n'a pu nous distraire, parce que, en ce moment critique du récit, le héros retient toute notre pensée. Ce qui fait que nous lisons (k), croyant toujours que c'est du gamin qu'il s'agit et ne comprenant pas qu'il puisse être "en détresse" puisqu'il vient de sortir du bâtiment. La phrase suivante remet bien tout cela en bon ordre, mais il reste que le lecteur s'est trouvé un instant dérouté. Voici à peu près ce que nous pourrions écrire pour éviter toute confusion: "Cependant, les pompiers accouraient. Je leur fis remarquer qu'on pouvait entendre des cris provenant de l'intérieur du bâtiment. Ils se mirent aussitôt à la recherche du personnage en détresse . . ." Enfin, à (l), "mi-mort" n'est pas tout à fait juste. **Mi** ne s'emploie guère, semble-t-il, que dans des expressions comme "à mi-jambes", "la mi-carême", etc. Il vaudrait mieux dire ici: "à demi mort", ou "demi-mort" ou encore "mort à demi".

Le dernier paragraphe fait une excellente conclusion.

Ceci dit, il nous reste à féliciter l'élève de son beau travail. Les faiblesses que nous avons relevées ne sont pas graves et n'empêchent pas la composition d'être un petit chef-d'oeuvre.

Eugène ADOLPHE.

Conférencière

Allison Grant, de Toronto, qui se fera entendre le mardi 3 mai prochain au cours de l'émission de Radio-Canada, "School for Consumers", un programme partagé entre des conseils sur l'achat des diverses nécessités domestiques et l'explication de problèmes du même genre. Mme Grant, qui peut être considérée comme une autorité en matière d'économie domestique, s'est déjà consacrée au travail d'expert de manipulation des denrées au Canada, ainsi qu'aux Etats-Unis et en Europe. (CBC)

L'Académie reconnaît enfin le mot aviateur

PARIS — Guynemer? Connais pas. Les quarante messieurs à l'habit vert du quai Conti sont des gens prudents, très prudents, très prudents . . . Ils avaient bien entendu parler évidemment de ces appareils mystérieux à grandes ailes.

Certains de leurs collègues — les plus jeunes — leur avaient même raconté que pour aller à Alger, à New-York ou à Montréal, ils n'avaient pas pris le bateau, mais un étrange engin: l'avion . . . Mais messieurs les académiciens se méfiaient.

Ils ont mis un an — cinquante-deux jeudis — à sauter du mot "asthénie" au mot "attribuer". Et voilà qu'ils viennent de trébucher devant le mot "aviateur."

Un aviateur? Non, jamais. Pour l'Académie Française, aviateur est un adjectif. Vous pouvez dire un "appareil aviateur", mais vous ne pouviez pas parler des prouesses d'un "aviateur" . . . Aviateur, nom commun, ne faisait pas partie du dictionnaire de notre Académie nationale.

La discussion fut chaude et ardente. Partisans et adversaires s'affrontèrent dans une lutte sans merci. Mais les partisans du progrès ont triomphé. Dans la prochaine édition du dictionnaire de l'Académie, "aviateur, nom commun", aura droit de cité! Somme toute, il n'aura fallu que quarante années pour arriver à ce grandiose résultat. Il est vrai que pour des Immortels le temps ne compte pas.

RADIO FRANÇAISE

CBK, Watrous, Sask.
Heure des montagnes
(540 kics)

LUNDI 2 MAI
4.00—La Chanson française
4.10—Radio-journal
4.20—Yvan l'Intrépide
4.30—Le Courrier de Radio-parents
4.45—Un Homme et son Péché

MARDI 3 MAI
4.00—La Chanson française
4.10—Radio-journal
4.20—Le Ciel par-dessus les toits
4.45—Un Homme et son Péché

MERCREDI 4 MAI
4.00—La Chanson française
4.10—Radio-journal
4.20—Yvan l'Intrépide
4.30—La Chronique Littéraire
4.45—Un Homme et son Péché

JEUDI 5 MAI
4.00—La Chanson française
4.10—Radio-journal
4.20—Yvan l'Intrépide
4.30—L'Ecole des Parents
5.00—Un Homme et son Péché

VENDREDI 6 MAI
4.00—La Chanson française
4.10—Radio-journal
4.20—Yvan l'Intrépide
4.30—L'Heure Dominicale
5.00—Un Homme et son Péché

SAMEDI 7 MAI
9.30—Bulletins d'information
9.33—Yvan l'Intrépide
9.45—Notre Français sur le Vif

CBFY, Verchères, P.Q.
Heure Solaire
(Ondes courtes)

VENDREDI 29 AVRIL
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Tante Lucie
12.45—A l'enseigne des fins gourmets
1.00—Grande Soeur
1.15—Maman Jeanne
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Chansonnettes
2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—Notre pensée aux malades
3.30—Récital
3.45—L'Heure du thé
4.00—Faire-part
4.15—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sportive
5.30—La Revue de l'actualité
5.45—En dinant
6.00—Un Homme et son Péché
6.15—Métropole
6.30—Rolande et Robert
6.45—Les Peintres de la chanson
7.00—Les plus beaux disques
7.45—Montages
8.30—Omer Dumas et ses ménestrels
9.00—Radio-journal
9.15—Chronique littéraire
9.30—Récital conjoint
10.00—Adagio
10.30—Musique de danse
11.00—Fin des émissions

SAMEDI 30 AVRIL
11.00—Musique populaire
11.30—Le réveil rural
12.00—Piano
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Notre Français sur le vif
12.45—Chansonnettes
1.00—Heure de l'Opéra
4.00—Variétés
5.00—Musique
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sportive
5.30—Orchestre symphonique de la NBC
6.30—Soirées de chez nous
7.30—Débuts d'artistes
8.00—Pot-pourri du samedi soir
8.30—L'Orchestre du Palais Royal
9.00—Radio-journal
9.15—Musique de danse
10.00—Adagio
10.30—Orchestre
11.00—Fin des émissions

DIMANCHE 1er MAI
11.00—Airs d'opérettes
12.00—Jardins plantureux
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Tableaux d'opéra
1.00—Concert populaire
2.00—Pot-pourri
3.30—L'Heure du thé
4.30—Ballet
5.00—Chansonnettes
5.30—Radio-journal
5.40—Chronique sportive
5.45—Les plus beaux disques
6.30—Chansons de Paris
7.00—Récital conjoint
7.30—Nos futures étoiles
8.30—Musique que nous aimons
9.00—Radio-journal
9.15—Chronique de France
9.30—Marco Polo
9.45—Récital.
10.00—Adagio
10.30—Musique de danse
11.00—Fin des émissions

LUNDI 2 MAI
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Tante Lucie
12.45—Le Théâtre de la chansonnette
1.00—Grande Soeur
1.15—Maman Jeanne
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Chansonnettes
2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—Notre pensée aux malades
3.30—Récital
3.45—L'Heure du thé
4.00—Faire-part
4.15—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Sport
5.30—La Revue de l'actualité
5.45—En dinant
6.00—Un Homme et son Péché
6.15—Métropole
6.30—Rolande Désormeaux et Robert L'Herbier
6.45—Les Peintres de la chanson
7.00—La Petite revue de CBV
7.30—Qui suis-je?
8.00—Tambour battant
8.30—Sherlock Holmes
9.00—Radio-journal
9.15—La politique provinciale
9.30—Contes
9.45—En sourdine
10.00—Adagio
10.30—Appointment with music

MARDI 3 MAI
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Tante Lucie
12.45—Le quart d'heure de détente
1.00—Grande Soeur
1.15—Maman Jeanne
1.30—Courrier de Radio-parents
2.00—Chefs-d'oeuvre
3.00—Notre pensée aux malades
3.30—Les artistes de demain
3.45—L'Heure du thé
4.00—Faire-part
4.15—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Sport
5.30—La Revue de l'actualité
5.45—En dinant
6.00—Un Homme et son Péché
6.15—Métropole
6.30—Rolande Désormeaux et Robert L'Herbier
6.45—Propos de Fred Barry
7.00—Vocalise
7.30—La vie qui va
8.00—Nos futures étoiles
8.30—La Ronde du bonheur
9.00—Radio-journal
9.15—Conférence
9.30—Marco Polo
9.45—Félix Leclerc
10.00—Adagio
10.30—Orchestre

MERCREDI 4 MAI
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Tante Lucie
12.45—Le Théâtre de la chansonnette
1.00—Grande Soeur
1.15—Maman Jeanne
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Les amis de l'art
2.00—Le Pèlerinage des malades
2.30—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.30—Récital
3.45—L'Heure du thé
4.00—Faire-part
4.15—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sportive
5.30—La Revue de l'actualité
5.45—En dinant
6.00—Un Homme et son Péché
6.15—Métropole
6.30—Rolande Désormeaux et Robert L'Herbier
6.45—Les Peintres de la chanson
7.00—Ceux qu'on aime
7.30—Les Amis de l'art
8.00—Radio-Carabin
9.00—Radio-journal
9.15—Gratien Gélinas
9.30—Mary Munn pianiste
10.00—Adagio
10.30—Musique

JEUDI 5 MAI
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Tante Lucie
12.45—Quart d'heure de détente
1.00—Grande Soeur
1.15—Maman Jeanne
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Le Moulin de la chanson
2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—Notre pensée aux malades
3.30—Récital
3.45—L'heure du thé
4.00—Faire-part
4.15—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Sport
5.30—La Revue de l'actualité
5.45—En dinant
6.00—Un Homme et son Péché
6.15—Métropole
6.30—Rolande Désormeaux et Robert L'Herbier
6.45—Propos de Fred Barry
7.00—A la Claire Fontaine
7.30—A communiquer
8.00—Théâtre-Ford
9.00—Radio-journal
9.15—Les affaires de l'Etat
9.30—Airs d'opérettes
9.45—Félix Leclerc
10.00—Adagio
10.30—Musique de danse
11.00—Fin des émissions

19 collaborateurs d'Hitler ont reçu leur sentence

NUREMBERG — Les procès pour crimes de guerre de Nuremberg ont pris fin par la condamnation de 19 collaborateurs d'Adolf Hitler. Des sentences d'emprisonnement allant jusqu'à 25 ans ont été imposées.

La plus forte sentence — 25 ans — a été imposée au lieutenant-général Gottlob Berger, 52 ans, l'un des principaux officiers de la redoutable garde d'élite d'Hitler, qui a été reconnu coupable d'avoir envoyé des milliers de Juifs aux chambres à gaz, maltraité des prisonniers de guerre et jeté dans l'esclavage des milliers d'innocents. Berger était le commandant de la garde d'élite en Pologne. Il aurait commis des atrocités qui auraient même révolté le haut commandement nazi.

Hans-Heinrich Lammers, 69 ans, chef de la Chancellerie du Reich et véritable vice-chancelier de l'Allemagne, a été condamné à 20 ans de prison. Un diplomate bien connu, le baron Ernst von Weizsaecker, 69 ans, ancien ambassadeur d'Allemagne au Vatican, a été condamné à 7 ans de prison. Voici les noms des autres condamnés et leur sentence: Paul Koerner, 55 ans, 15 ans de prison; Paul Pleiger, 15 ans de prison; Hans Kehrl, 15 ans; Wilhelm Keppler, 10 ans; Lutz Schwerin von Krosigk, 10 ans; Otto Deitrich, 7 ans; Gustav-Adolf Steengracht von Noyland, 7 ans; Karl Rashe, 7 ans; Richard-Walter Darre, 7 ans; Ernst Woermann, 6 ans; le général Wolhelm Bohle, 5 ans; Emil Puhl, 5 ans; Karl Ritter, 4 ans; Wilhelm Stuckart, 10 mois et 20 jours.

Fortune reluisante

NEW-YORK — Pietro Gerardi a brossé les souliers de ses clients pendant trente-cinq ans dans la station Great Central du métro de New-York. Il vient de décéder et a laissé à ses héritiers la somme de 220,000 dollars.

Les Etats créés ces 3 dernières années

La République d'Irlande, proclamée dernièrement est le dernier pays qui ait acquis l'indépendance totale ou partielle depuis la deuxième guerre mondiale. Voici les nouveaux Etats, dans l'ordre de leur constitution:

Transjordanie: Royaume arabe dont la Grande-Bretagne a reconnu l'indépendance et la souveraineté le 22 mars 1946.

Philippines: La république est proclamée à la suite d'un accord avec les Etats-Unis, le 4 juillet 1946.

Inde, Pakistan: Ces deux pays se sont constitués en Dominion conformément à la loi britannique de l'indépendance de l'Inde, le 15 août 1947.

Birmanie: Le gouverneur britannique a transmis ses pouvoirs au premier président de la république de Birmanie, le 4 janvier 1948.

Malaisie: La Fédération de Malaisie est créée par entente de la Grande-Bretagne et des chefs politiques malais, en février 1948.

Ceylan: L'île reçoit son autonomie, dans le cadre du Commonwealth, le 4 février 1948.

Israël: Le mandat britannique terminé, l'Etat d'Israël est proclamé le 15 mai 1948.

L'Estonie, la Lettonie et la Lituanie ont perdu leur indépendance depuis la guerre. Elles ont été englobées dans l'U.R.S.S

A Travers les Centres Français de la Colombie-Britannique

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Fatima

Décès

Jeudi le 13 mars M. Donat Doucette, paroissien bien aimé, fut trouvé mort dans son auto. Une attaque de coeur fut la cause mortelle.

Né à Québec, M. Doucette était dans sa 59ème année; il était paroissien bien connu de tous pour son grand dévouement envers la paroisse depuis sa fondation. En plus, M. Doucette était membre des Chevaliers de Colomb et du Cercle Canadien pour lesquels il avait un grand intérêt. Ce fut un grand choc pour tous d'apprendre sa mort.

Le R. P. O.-A. Meunier, O.M.I., curé de Fatima, officia accompagné de M. l'abbé P.-E. Vanier, curé de N.-D. Lourdes, et du R. P. Roger, O.M.I., de la paroisse St-Pierre, New Westminster. Mgr Griffith de la paroisse St-Michel, Sapperton, prêcha. Le R. P. J. P. Lynch, O.M.I., de Fatima, dirigea le chant grégorien.

La dépouille mortelle fut transportée de sa résidence à l'église par les porteurs suivants: MM. J. Dupuis, A. Cheramy, N. Deaust, M. Lapierre, E. Carrière, V. Mueller, A. Mayée, R. Landry, G. Laporte, G. Colette, H. Hurtibise, F. Gaulin, et G. Velay. Une grande foule de parents et d'amis assistait aux funérailles qui eurent lieu en l'église paroissiale.

M. Doucette laisse pour pleurer sa perte, son épouse, trois garçons, Omer, Léo et Alphonse, de la paroisse, trois filles, Mmes A. Comeau, de Kamloops, O. Comeau, de Kelowna, A. Lemieux, de Maillardville, et cinq frères, trois à Québec et deux en Alberta, une soeur, Mme F. Bélanger, de Kelowna, et 14 petits-enfants.

A la famille éprouvée, nous offrons nos plus sincères condoléances.

New Westminster

Le lundi 18 avril, M. l'abbé P.-E. Vanier bénissait le mariage de Mlle Cécile Coutu, fille de M. et Mme Josaphat Coutu, de St-Victor, Sask., avec M. Victor Kropninski, fils de feu M. et Mme Paul Kropninski, de Myrnam, Alta.

La mariée était charmante dans une longue robe de satin blanc avec grandes manches et traine. Le devant de la jupe était tout de froncis de large dentelle blanche et retenus par de minuscules fleurs. Son long voile brodé de soie était retenu par une couronne de fleurs d'oranger. Elle portait un collier de cinq rangs de perles, cadeau du marié. Son livre d'heures était recouvert d'une orchidée mauve et de lys blancs. A chaque ruban de satin étaient fixés des médaillons d'argent et de petits lys.

Agissaient comme filles d'honneur: Mlle Jeannette Coutu, soeur de la mariée, qui était revêtue d'une robe de taffetas turquoise, garnie de paillettes argentées avec voile et couronne en forme de coeur, et Mlle Mary Kark, de New Westminster, qui portait une robe en taffetas rose, voile et couronne de même couleur. Leurs bouquets se composaient de chrysanthèmes et d'oeillets roses et blancs.

Agissaient comme garçons d'honneur M. Guy Lavallée, de Vancouver, et M. Paul E. Messner, frère du marié et fils adoptif de M. et Mme Messner, de Red Deer, Alta.

M. Ulysse Langdeau, beau-frère de la mariée, lui servait de témoin. M. Alfred Roy accompagnait le marié.

Le vin fut servi chez M. Ulysse Langdeau et le souper fut à l'hôtel Russell. La soirée fut passée avec beaucoup de plaisir à la salle Roma. Après avoir adressé la parole à tous leurs amis, M. et Mme Kropninski nous quittaient pour un voyage de deux semaines à Victoria et Seattle.

Pour le voyage la mariée portait un costume en gabardine rouge clair avec accessoires et manteau trois quarts noirs.

A son retour l'heureux couple demeurera à Maillardville.

Victoria

Cercle de Victoria

La réunion mensuelle d'affaires du Cercle de Victoria a eu lieu le mercredi 20 avril, chez Mme Binette, de la rue Linden. L'organisation de la Fête des Mères se poursuit avec un vif intérêt chez les membres. La fête aura lieu le 6 mai à la salle Northward, de la rue King, à 9 h. du soir.

Il est aussi question de la préparation de la Saint-Jean.

Le Cercle a offert ses voeux de bon voyage et d'heureux retour à M. l'abbé Julion, aumônier du Cercle, qui part incessamment pour un repos de trois mois en France.

On a voté des félicitations à Mme A. Bergeron, de la rue Olive, à l'occasion de son élection à la présidence de la Ligue des Femmes catholiques de la paroisse St. Andrews (la cathédrale).

Naissances

A M. et Mme Rosaire Tremblay, de la rue Craigflower, est née une fille, Suzanne. Parrain et marraine, M. et Mme Léo Tremblay, de Ladysmith.

Au lieutenant et à Mme Marcel Bélanger, un fils.

Fiançailles

Mlle Laurette Fontaine, fille de Mme Dollard Jacob, de la rue Ontario, épousera, le 14 mai, M. Louis Turcotte, de Youbou, C.-B.

Le Cercle honorera les fiancés à la réunion du 6 mai.

Nos malades

A l'hôpital St-Joseph: Mme Dollard Jacob, de la rue Ontario, et Mme Joseph Fortin, de la rue Bay.

Départs

Pour la Saskatchewan: les familles Jean-Marie et Yves Le-Sann, M. et Mme Gaston Carignan (née Odette Morin), Mme Johnny Frénette et Mlle Laurette Dufour sont rentrés à Ormeaux, Sask. La famille Georget, de Prince-Albert, est rentrée dans cette ville. La famille Donat Bolduc et Mlle Réjane Grenier sont retournées à Henribourg et à Marcelin.

Mlle Germaine Georget, de la rue Marquette, accompagne ses parents pour un voyage de quelques mois à Prince-Albert.

Mme Arbour, de Kelowna, est retournée chez elle.

Toutes ces personnes avaient passé les mois d'hiver à Victoria.

Çà et là

Mme Marthe Thomasset, de la rue Simms, est rentrée d'un voyage en Californie en compagnie de M. et Mme Bouffard, de Willow-Bunch, Sask.

Mme Ovila Binette, de la rue Linden, est allée assister aux funérailles de sa belle-soeur, Mme Joseph Fex, de Bonnyville, Alta.

M. LeBarzic, de Montréal, vient s'établir à Victoria.

Une forte délégation du Cercle a rencontré l'hon. Louis St-Laurent, sa femme et sa fille, Mme Samson, à leur passage à Victoria.

La prochaine réunion d'affaires aura lieu chez M. et Mme Fritz Diacon, à leur domicile, rue Topaz, à 8 h., le 18 mai prochain.

Sauvetage d'un enfant



Roberta Stinson, âgée de 21 ans, de Lindsay, Ont., a sauvé la vie de la petite **Ruth Graham**, âgée seulement de 8 mois, quand elle arracha l'enfant au courant d'une rivière sur laquelle elle flottait. La petite tomba dans l'eau quand la voiture d'enfant dans laquelle elle se trouvait roula jusqu'au bord du cours d'eau et déboula d'une hauteur de 6 pieds pour la projeter dans le courant. (CP)

Un sénateur accuse les E.-U. d'avoir trahi la Chine

WASHINGTON—Le sénateur républicain Walter Knowland a critiqué, au sénat, la politique du département d'Etat et du secrétaire d'Etat, M. Dean Acheson, envers la Chine et a soumis à la chambre haute une résolution, en vertu de laquelle une commission parlementaire composée de 5 sénateurs et de 5 représentants serait constituée pour faire une étude critique de la politique étrangère des Etats-Unis à l'égard de la Chine.

"Il s'agit d'une tentative d'informer le public américain et, si possible, de rectifier les erreurs, pendant qu'il est encore temps de faire quelque chose au sujet de la Chine. Le sénateur a qualifié "de trahison" de la Chine non communiste l'attitude du département d'Etat et de M. Acheson, qui se sont opposés au vote du projet de loi qui aurait autorisé $1,500,000,000 d'aide économique et militaire à la Chine. Rappelant la politique du département d'Etat, avant Pearl Harbor, en ce qui concerne la vente du pétrole et de la ferraille au Japon, le sénateur Knowland s'est exclamé: "Le département d'Etat n'est pas infaillible en matière de politique étrangère" et il a déclaré que si la Chine tombe entre les mains des communistes, il est très probable que la Birmanie, l'Indochine Française et peut-être l'Inde, passeront derrière le rideau de fer et qu'il sera très difficile, sinon impossible pour les Etats-Unis, "de maintenir le Japon libre."

Tendance à la nationalisation plus prononcée

LONDRES — Le parti travailliste annonce qu'il tentera de conserver le pouvoir aux élections générales de 1950 en proposant une plus grande nationalisation.

Le comité exécutif du parti a précisé qu'il demandera au gouvernement de nationaliser l'industrie du ciment, les raffineries de sucre, l'assurance industrielle et la distribution de la viande si les travaillistes sont reportés au pouvoir, l'an prochain. Le programme en a surpris plusieurs qui s'attendaient à ce que les chefs travaillistes mettent la pédale douce dans l'application de leur programme de nationalisation, principalement à la suite du revers qu'ils ont subi aux élections cantonales, la semaine dernière, en Angleterre et dans les Galles. Le programme sera soumis à la conférence annuelle du parti travailliste, à Blackpool, en juin.

Dans son communiqué de 15,000 mots, le comité exécutif dit que le parti travailliste "cherche à libérer le peuple anglais de l'asservissement dans lequel l'a plongé le capitalisme." Dans le domaine extérieur, il s'attaque à la Russie pour ignorer "la voie de la coopération" depuis la fin de la guerre et pour menacer le monde d'un nouveau conflit par son blocus de Berlin. Il ajoute que la Grande-Bretagne ne peut réduire ses dépenses de la défense nationale, alors que la Russie consacre une grande partie de ses ressources à des fins militaires et poursuit sa politique de non-coopération.

L'Occident a l'armée la plus forte

LONDRES — La radio britannique a averti les Russes que l'armée soviétique est inférieure aux forces des nations occidentales.

C'est le lieutenant-colonel russe, Gregory Tokaev, ancien assistant professeur à l'Académie militaire Zhukovsky de Moscou, qui a donné cet avertissement. Ce Russe, qui fut un membre actif du parti communiste pendant 11 ans, a rompu avec les Soviets l'an dernier alors qu'il faisait partie du personnel administratif russe en Allemagne. Au cours de récentes émissions, dirigées vers la Russie, il a déclaré à ses anciens camarades que leur sort est pire que celui de tous les autres travailleurs du monde occidental et que leurs maitres communistes les trompent délibérément.

"On nous a dit que nos forces armées et que nôtre équipement militaire étaient supérieurs à ceux de l'étranger", a déclaré Tokaev dans une émission. "Mais cela est absolument faux". Tokaev a ajouté que les ouvriers des pays de l'Ouest connaissent un niveau de vie bien supérieur à celui des prolétaires de Russie. Il a rappelé que lorsque l'Europe occidentale était saignée à blanc, les propagandistes russes manifestaient leur joie devant les victoires d'Hitler. "Molotov, membre du Politburo, adressa un télégramme de félicitations au Fuhrer. De plus, nous expédions des vivres et des matières premières à l'Allemagne hitlérienne".

Nos Mots Croisés

HORIZONTAL

1—Qui porte une forte moustache — Détourner, éviter.
2—Fournie d'armes — Ville du Pérou.
3—Qui renferme des perles — Ville de l'Inde.
4—Cavité — Habitation — Insecte coléoptère.
5—Couvrir d'iode — Ecorce du chêne — Partie du corps.
6—Titre anglais de noblesse — Consacrer au culte — Evangéliste.
7—Mammifère du genre bradype — Ebranlé, lézardé (Vx).
8—Pronom indéfini — Rivière de France — Cor poussé au sommet de la tête du cerf — Préposition.
9—Criaille, cabale (Fg) — Mesure chinoise.
10—Fiancée de Roland dans les chansons de geste — Montagne de Suisse — Se dit des fruits de la terre en état d'être récoltés.
11—Vaste étendue d'eau — Préfixe — Muraille.
12—Fleuve côtier qui se jette dans la Manche — Lettre grecque — Marin anglais né à Balsarroch.
13—Tiré du péril — Qui contient des erreurs.
14—Paysage — Un des noms de Troie.
15—Bois noir, dur et luisant — Se dit d'un écrit historique, géographique, sur l'Alsace.

VERTICAL

1—Ville de l'A.O.F. — Echalote d'Espagne.
2—Nom grec du dieu de l'amour — Envelopper et fermer par un noeud.
3—Sculpteur français — Dextérité du corps
4—Acclamer (Fg) — Hardi, audacieux — Qui n'est point gâté.
5—Triage — Planche de bois — Basane molle et colorée qui sert à la reliure.
6—Ainsi-soit-il — Reteindre en parlant des étoffes — Prénom féminin.
7—Silicate hydraté, naturel de cérium — Préfixe.
8—Interjection — Préposition — Vieille — Pronom personnel.
9—Négation — Grand édifice destiné à un service public (Pl).
10—Etendue d'eau entourée de terre — Double pli — Air, mélodie.
11—En Orient, riz au gras avec poivre rouge — Pronom personnel — Rôti.
12—Qui a une saveur rude et désagréable — Pronom personnel — Fleuve séparant la Guyane française de la Guyane hollandaise.
13—Mois de l'année lunaire musulmane — Toute espèce de jurement.
14—Serre-fil pour établir le contact électrique — Couleur.
15—Qui devient rouge — Rivière de France

Solution du précédent



LOUIE par HARRY HANAN





BOZO par FOXO REARDON





HENRI par Carl ANDERSON






LA SOURIS MIQUETTE

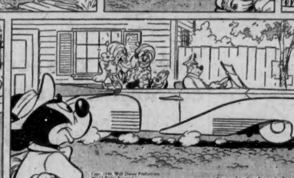
par Walt Disney

OUI !... et dans ma chaise favorite.
Pluto, je t'ai déjà dit de ne pas faire entrer tes amis dans la maison... SORS!
AWWKKK!
Grosse récompense à la personne qui retournera PASHA...








Walt Disney présente

L'ONCLE REMUS

et ses contes de JEAN LAPIN


















Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

LES VELDER

Roman de

Robert CHOQUETTE

NUMERO XX

— Mais d'abord, ma femme, veux-tu me dire pourquoi, en plein coeur d'après-midi, je suis obligé d'attendre une grosse demi-heure dans un magasin, à me compter les doigts jusqu'à temps que j'en aie pille?

— Si tu savais comme dans quelques secondes d'ici, tu l'auras oublié, ce petit ennui! Il est arrivé une chose assez importante pour que je t'appelle même chez . . . D'abord chez Valiquette, bien entendu, et ensuite chez . . . mon Dieu . . .

— Compagnie d'Arbitrage, compléta Girard, vers qui elle s'était retournée.

— Je n'y suis pas allé.

— C'est ce qu'on nous a répondu, dit-elle.

— J'ai été à mon chantier de la rue Iberville. Et Dieu merci, — d'après l'air que vous avez. Parce que là-bas, au moins, ça va bien. Qu'est-ce que vous faites ici, avez un air bête de même? Et d'abord, où est donc . . . ? Ah bon! ajouta-t-il après un bref silence; je pense que j'ai tout compris. Passons dans mon bureau. Pas toi, Girard. — Et toi, Mina, à c'te heure qu'on est en famille, parle. C'est à propos du jeune Velder, tout ce train-là?

— Et comment donc! chantonna sa femme.

— Et d'abord, comment se fait-il que tu savais que j'avais pris le jeune Velder?

— Oh! mais je te demande infiniment pardon: je n'en savais rien. Si je suis venue au bureau, c'était pour te chercher, toi. Eh bien! oui, — pour régler d'abord les choses sans importance — voici comment il est arrivé que tu sois allé m'attendre chez Valiquette: comme j'avais un paquet à laisser dans ce quartier-ci, je m'étais dit qu'ayant l'auto, il serait logique que je te prenne en passant.

— Comment voulais-tu que je devine ça, moi?

— La voilà, ma bêtise. Ma sottise. Comme j'étais en retard, je voulais demander à Marie qu'elle te téléphone, mais d'une chose à l'autre, j'ai oublié.

— Ouais. Eh bien! je sais pas encore ce qui est arrivé d'important, mais pour ce qui concerne ton oubli, je t'en voudrai pas trop, parce qu'aujourd'hui . . .

Il ouvrit et appela Girard.

— Tu ne t'es pas demandé si j'avais perdu la boule, toi? Tu parles pas vite, pour un comptable qui a de quoi être nerveux.

Il se fit un silence. Le visage de Mme Latour et celui de Girard exprimaient une inquiétude encore incrédule. Marcel, avec un cri joyeux, agrippa son père aux épaules.

— Mais voyons! bafouilla ce dernier.

— Les cent dollars, papa, c'est toi qui les as?

— T'as donc pas été à la banque, toi, Girard? dit le patron, qui suivait une idée à la fois.

— Mais comment se fait-il? . . . intervint sa femme, pendant que Girard balbutiait un "c'est-à-dire".

— Dites-moi pas que c'est ça qui vous donnait votre air bête? Pourtant non, y a rien que Marcel qui a l'air content. Pourquoi que toi, Mina, c'est tout le contraire? Et toi, Girard? T'as bien les joues creuses? T'as l'air d'un gars qui cherche à s'avaler! Et le jeune Velder, lui, qu'est-ce qui est arrivé de lui?

— Ah! murmura Marcel, ambigu.

— Je vais t'expliquer, J.-B. . . .

La surprise donna à Latour un visage tout chiffonné.

— Mais dites-moi pas que vous avez cru que c'était le petit Velder?

— Dans les circonstances . . ., risqua Girard.

— Bien, ça parle au diable! Mais comment se fait-il que vous ayez pu croire que c'était lui? Avais-tu laissé traîner l'enveloppe sur ton pupitre, toi, Girard?

— N-non.

Mme Latour dévorait le comptable d'un oeil chargé de rancune.

— Pour suivre votre conseil, expliquait l'homme, suant à grosses gouttes, pour lui faire sentir qu'il était utile au bureau . . .

Mina Latour, brusquement, prit l'offensive.

— Mais toi, J.-B., demanda-t-elle, veux-tu nous expliquer comment il se fait que ces cent dollars étaient dans ta poche?

Lui aussi avait eu la tête dans la lune. Parlant au téléphone avec Taillon, distrait en plus par les mots doux que Girard échangeait avec le jeune Velder . . .

— Oui, lança-t-il, en réponse au regard de sa femme, oui, j'ai pris le jeune Velder au bureau . . .

— Sans me consulter.

— Pour la bonne raison que ce qui se passe au bureau, ma femme, ça se passe sans consultation! En tout cas, pour en revenir à mon histoire, c'est sans m'en apercevoir que j'ai pris deux cinquante dans l'enveloppe et que je les ai mis dans ma poche. J'ai fait ça parce qu'il y a une autre partie de ma tête qui était en train de penser que, puisque j'allais te rencontrer au magasin, Mina, t'aurais peut-être tout à coup besoin d'argent. Quand on est marié depuis trente ans, c'est des affaires qui se pensent toutes seules!

— Tout le tour de l'enveloppe, hasarda de nouveau Girard, vous aviez griffonné "300" . . .

— Ça sort de la même distraction, faut croire! Mais qu'est-ce que ça faisait, ça, des chiffres griffonnés sur l'enveloppe? C'est le dedans qui compte!

— Depuis quatre ans que je suis à votre service . . .

— Ça, je veux bien le croire et je le crois; mais, chrysostôme, attends un peu, là, toi: une négligence qui nous fait porter une accusation de vol, c'est une négligence qui n'a pas fini de faire du chemin! Vous ne vous imaginez pas que les Velder vont avaler ça de même?

— Elise et sa mère sont au courant, papa. Il y a cinq minutes, elles sortaient d'ici.

J.-B. se frotta les yeux, comme pour en chasser la berlue. Sa colère se tourna brusquement contre Girard. Il le renvoya dans le grand bureau.

— D'ici à ce qu'on se revoie! Et donne-toi un coup de porte sur les talons, chrysostôme!

Le terrain déblayé, Latour croisa de nouveau les bras, s'avança vers sa femme.

— Ben, ça m'a tout l'air que t'en as fait du joli, ma chère Mina.

— Comme tu peux être injuste, tout de même! protesta-t-elle. Si le jeune Velder avait été coupable, comme tu m'aurais félicitée d'avoir sauvegardé tes intérêts!

— Avec des si on va à Paris, mais des si, y en a pas, ma femme! T'as mis les pieds dans la plate-bande les talons les premiers, et le seul conseil que je trouve dans mon sac, c'est que tu vas marcher au-devant des coups; tu vas appeler les Velder et leur présenter tes excuses.

— Jamais!

— Mais, maman, tu ne te rends donc pas compte de la gravité de l'affaire?

— Mais, ils peuvent te poursuivre, chrysostôme!

— Et une fois que j'aurais expliqué dans quelles circonstances j'ai porté cette accusation, — en plus du fait que j'ai été induite en erreur par cet imbécile de comptable! — vous croyez que le juge ne me répondrait pas: "Mais, madame Latour, n'importe qui aurait agi de la même manière"?

— Laisse faire le juge: t'as plus vingt ans, ma vieille!

— Tu ne pourrais pas faire des remarques moins brutales? En tout cas, reprit-elle, d'une voix où résonnait un orgueil courroucé, si cette maîtresse de pension osait me provoquer devant les tribunaux . . . Et je dis bien "osait" . . .

— Mais qu'est-ce que tu penses qu'on est donc, toi, ma pauvre Mina?

— Je suis tout de même autre chose qu'une maîtresse de pension.

— Eh bien! moi, je suis rien qu'un bon Canayen qui fait de la construction, et c'est pas ça qui pousse sur le Saint-Laurent! Et comme moi, je suis capable de mettre mon orgueil dans ma poche quand c'est pas le temps de m'en servir . . .

— Qu'est-ce que tu vas faire?

— Essayer d'empêcher que cette histoire de vol imaginaire prenne des proportions, qu'est-ce que tu penses! Je vas chez les Velder, si c'est pas assez clair; je vas leur offrir tes excuses.

— Non, je te défends!

— Tu me défends d'essayer d'empêcher qu'une tuile te tombe sur la tête?

— Je te défends d'offrir mes excuses avant que l'affaire soit complètement éclaircie. S'il n'y avait que l'incident de l'enveloppe, expliqua-t-elle, alors, très bien, je vous ferais plaisir et j'obéirais en même temps à ma conscience: je les présenterais, mes excuses.

Qu'est-ce qui l'en empêchait? demandèrent en même temps Marcel et son père.

— Ce qui m'en empêche, J.-B., répondit-elle d'une voix très lente, comme si, à l'aide d'une seringue, elle instillait en lui un poison, c'est une circonstance qu'en toute justice pour l'avenir de Marcel, tu te dois d'éclaircir, une circonstance sur laquelle tu te dois d'exiger des explications. Vous ne pensez pas, tous les deux, qu'avant de présenter même "vos" excuses, vous pourriez au moins demander pourquoi, innocent, le jeune Velder a pris la fuite comme un coupable?

Le visage des deux hommes se figea, perplexe. Mais cela ne dura qu'un instant.

— On en profitera pour l'apprendre, dit J.-B. Arrive, Marcel.

Ils sautèrent dans la voiture du jeune homme. Cinq minutes plus tard, ils sonnaient chez les Velder.

Le visage de Lumina, à la vue de M. Marcel, exprima la surprise la plus complète.

— Je pensais queee Mme Velder piiiis Mlle Elise . . .

Marcel expliqua, sans rien expliquer, qu'il s'agissait d'une nouvelle rencontre, d'une suite à la première réunion . . . Lumina répondit que Mme Velder et sa fille n'étaient pas encore revenues. C'était tout à fait plausible. Elles avaient peut-être d'abord marché, désemparées . . . Mais, tout en luttant avec les mots, la domestique avait jeté vers le salon un coup d'oeil où il y avait une sorte d'inquiétude . . . Marcel devina que la brave fille obéissait à une consigne. Elise et sa mère étaient rentrées! Elles étaient là, dans le salon!

Hardiment, il entra.

— Elise, ma chér' . . .

Il s'était arrêté net. Sur le sofa, un homme, en bras de chemise, le . . . dos bel et bien en évidence, dormait. C'est-à-dire que l'exclamation de Marcel l'avait atteint en plein sommeil, car il fit ce long gémissement qui accompagne le retour du dormeur au plan de la réalité. M. Latour, dans ce milieu étranger, hésitait. Papineau s'étira, poussa un bâillement énorme, tourna la tête. Dans un bond de marionnette, il était assis, les yeux écarquillés . . . Marcel s'excusa; Papineau se leva, fit mine de discipliner ses cheveux, de défriper sa chemise . . . Marcel le présenta à son père.

Tout à fait réveillé par l'importance du visiteur, Papineau comprit que les Velder nageaient en eau trouble. Il n'eut pas le temps de se laisser aller aux conjectures: un bruit de clé dans la serrure avait attiré l'attention des visiteurs, et la sienne.

Ce fut son pensionnaire que Mme Velder aperçut tout d'abord, du passage; et même elle ne vit que lui. Elle ne comprit donc pas pourquoi il râclait si violemment sa gorge.

A son tour, comme tantôt Marcel, elle s'arrêta net, étouffa un cri. Marcel se précipita vers les deux femmes, leur fit savoir qu'Alexis n'était pas coupable.

Papineau s'effaça, sans tirer la porte derrière lui, car il savait les autres pensionnaires absents, — Dieu merci! Quant à Lumina, elle était retournée dans la cuisine et la porte en était close.

— Pas coupable . . ., répétait Mme Velder.

Elle s'était laissée tomber dans le premier fauteuil venu. Sa voix n'était qu'un souffle. On sentait que la souffrance avait emmuré son esprit. Cette joie venant du dehors n'arrivait pas à percer la muraille; comme le sillon d'eau, elle cherchait la fissure par où entrer.

Quand Marcel, gêné par le regard d'Elise, eut expliqué la regrettable, impardonnable méprise, la mère d'Alexis pleurait, silencieusement. Mais lorsque M. Latour s'excusa au nom de sa femme, elle redressa les épaules, leva le menton et dit:

— Pour ce qui est de vous, monsieur Latour, et de votre fils, ça est très bien. Je consens qu'il s'est agi d'une erreur. Mais en ce qui regarde celle qui a cherché l'humiliation des Van Velders . . .

— Ma femme et mon imbécile de Girard . . .

— Ce crapuleux! Mais elle reprit aussitôt sa dignité.

— Ma femme et mon employé, j'allais dire, ont commis plus qu'une bêtise, ils se sont mis le doigt dans l'oeil jusqu'au coude. Vous seriez en droit de nous faire de la misère. Seulement . . .

Au ton dont fut dit le dernier mot, Mme Velder comprit que cette phrase, qui avait commencé de façon humble et piteuse, s'acheminait vers autre chose. Ce fut Marcel qui la continua.

— Seulement, murmura-t-il, nous voulons croire que votre intention n'est pas de porter plainte à la police.

— La police . . ., répéta malgré elle la mère d'Alexis.

— A quoi est-ce que ça mènerait? demandait M. Latour. D'abord, ça causerait une fêlure dans le bonheur de ces deux-là. Ensuite, eh bien . . .

Il planta sur elle deux yeux où luisait une perspicacité qui donnait froid.

— Ensuite, reprit-il, si ça allait jusqu'à la police, il est une question que ma femme . . .

Que M. Latour se rassurât, murmurait Mme Velder, d'une voix que soulignait une respiration difficile: il n'était pas du tout nécessaire que la police fût mêlée à ce malheureux incident . . .

— Vous avez donc compris, insista M. Latour, quelle question ma femme ne manquerait pas de faire?

— Non, non! répondit Mme Velder, sur un ton tout menu, tout ratatiné; non, non, je pense seulement que ça ferait une fêlure dans le bonheur de ces deux-là . . .

Mais M. Latour insistant du regard:

— Ock! j'ai si bien compris, monsieur! gémit la pauvre femme. Vous voulez savoir pourquoi mon fils a quitté votre bureau avec une brusquerie qui a pu sembler, dirai-je, "équivoque". Mais ça est, tout simplement, et rien de plus, qu'il est un enfant impressionnable! Il s'est dit qu'il ne saurait lutter contre ceux qui avaient pour eux les apparences de la vérité, tandis que lui, au contraire, il n'avait pas les moyens de prouver son innocence. Alors, une sorte de panique . . .

— Non . . .

— Elise!

— La vérité, c'est autre chose!

Sa mère s'était précipitée sur elle, les yeux flamboyants, la voix rauque.

— Il le faut, mère! sanglota la jeune fille.

Et pendant que sa mère, lui secouant les mains, répétait, folle, hagarde: "Mais tais-toi donc, malheureuse!", Elise, d'une voix tumultueuse, qui venait du plus profond d'elle-même:

— Je n'en peux plus de ne respirer qu'à demi à cause de ce mensonge répandu sur moi comme la lèpre! comme une armée de chenilles dévorant un arbre! O mon pauvre Marcel, nous nous sommes rencontrés sous le signe du mensonge et depuis, je mens! Par réticence! Par le silence! Je ne t'ai jamais dit: "Mon frère n'a pas fait ça"; mais chaque fois que le nom de ta mère est venu entre nous, comme une ombre, je t'ai laissé croire que le seul obstacle à la perfection de notre amour venait de ton côté, de ta famille.

— Mais, tais-toi donc, malheureuse!

— Je t'ai laissé tout le poids de cette amertume, alors que, d'un aveu, j'aurais pris la moitié du fardeau! J'ai eu la lâcheté de te laisser avoir honte devant moi. Je t'ai laissé — combien de fois! — chercher des mots qui me consoleraient, trouver des arguments qui rajeuniraient mon courage, pauvre Marcel que j'ai honteusement trahi!

— Que ces paroles, tu les regretteras!

— Oh! non, mère! C'est ma lâcheté que je regrette!

— Mais il est des mots qui n'ont pas le droit de franchir tes lèvres!

— Il est des silences où l'on n'a plus le droit de s'enfermer!

— Et le mal que tu feras à ton frère?

— Et le mal qu'à cause de mon frère j'ai fait à un autre?

— Nom de doum, que ça est égoïste, l'amour! On en parle comme d'une chose de grâce et de douceur et ça est un sentiment qui montre les dents!

— Ce n'est pas l'amour qui me tire ces aveux; c'est une intolérable soif de vérité, de lumière, — quoi qu'il advienne!

— Pauvre aveugle, mais ça sera la nuit sur ton bonheur!

— Un jour il a volé!

— Malheureuse!

— Volé, oui!

Elle avait jeté ce cri avec une sorte de joie déchirante, comme portée en triomphe par le désespoir.

Brusquement, ce fut l'horreur de l'animal qu'entraîne au fond du lac la pierre liée à son cou. Le bonheur d'Elise, attaché à cet aveu, tombait, d'une chute illimitée, vers un abîme au delà des abîmes.

Elle s'était jetée dans un fauteuil. La tête enfouie dans ses bras, ses mains agrippées l'une à l'autre, les épaules cahotantes, elle sanglotait. Marcel, penché vers elle, disait des mots de tendresse. Mais ces paroles, et celles que Mme Velder et M. Latour échangèrent pendant quelques minutes, faisaient un bourdonnement anonyme, étranger, extérieur . . .

Lorsque Elise enfin releva son visage ravagé par les larmes, elle vit sa mère, puis Marcel. Non, ce n'était plus M. Latour, cet homme debout un peu en arrière . . . C'était M. Papineau . . .

— Mon père vient de partir, expliqua Marcel, d'une voix très douce.

Ce n'était donc pas en rêve qu'elle avait entendu se refermer une porte?

— Ne parle pas, mon amour. Ménage tes forces. Ecoute-moi seulement te dire que le bel exemple de courage que tu viens de donner a conquis mon père définitivement. Laisse-moi te jurer que mon père . . . N'est-ce pas, madame Velder, et vous, monsieur Papineau, n'est-ce pas qu'il a bien dit que pour des êtres qui s'aiment, et qui ont notre âge, l'avenir compte plus que le passé? Ta mère lui a expliqué qu'à cette époque-là "il" avait subi une mauvaise influence. Mais n'en parlons plus, puisque tout est oublié, effacé, aboli. Ne pensons plus qu'au bonheur.

Mais l'effort qu'Elise avait mis, depuis des jours, à croire en un bonheur si difficile, cet effort avait eu raison de sa résistance. La jeune fille était prostrée. Son cerveau ne réagissait plus. Il était insensibilisé, comme sous l'effet d'un stupéfiant. Aveugle et muet, il reposait sur des nuées, au blanc ciel de l'indifférence.

CHAPITRE XIII

Une sorte d'hébétude s'était répandue dans toute la maison. On parlait moins fort, on retenait le bruit de ses pas. Mlle Laviolette, la première, avait "senti le drame". Rentrant à la pension vers cinq heures et demie, après des courses dans les magasins, elle avait eu la surprise d'y trouver à la fois Elise et Alexis. Etaient-ils tous deux souffrants? ou est-ce que, par hasard, Sainte-Apolline! tous deux avaient perdu leur situation? Mme Velder ne lui laissa pas le temps de formuler son questionnaire. Lumina ayant demandé à sa maîtresse, en-en-en grand secret, s'il fallait ne jamais mentionner la visite de M. Latour, Mme Velder comprit qu'inévitablement, un jour ou l'autre, cette pauvre Lumina vendrait la mèche. Elle préférait de beaucoup donner aux pensionnaires "sa" version des événements. Si jamais il y avait conflit avec le récit de Lumina, elle déclarerait que "Fofolle", une fois de plus, avait compris de travers. Notre veuve put commenter les événements avec d'autant plus d'aise, que l'opposition de Mme Latour aux projets de son fils n'était un secret pour personne. Mme Velder, au dîner (d'où s'abstint Elise), expliqua donc que conviées, elle et sa fille, au bureau de M. Latour, elles avaient fait la connaissance des parents de Marcel et débattu la situation. En somme, il s'était agi pour elles — en collaboration avec Marcel et son père — de prouver à cette hautaine que les Van Velders de Belgique valaient bien les Latour d'Outremont. La mère de Marcel ayant fait preuve d'un orgueil ridicule et blessant . . .

— . . . j'ai ramené ici non seulement ma fille, mais aussi son frère, indigné qu'il était tout autant que nous.

Mais M. Latour et son fils les y avaient suivies; et ils avaient présenté leurs excuses les plus désespérées. A quoi les Velder avaient répondu: "Nous réfléchirons". Voilà ce qu'Elise faisait, dans sa chambre. Quant à son Alex, qui avait dîné dans la cuisine, plus tôt que les autres, afin d'aller émousser son indignation au contact d'une histoire de cinéma, lui aussi réfléchirait sur l'opportunité de retourner dans ce bureau. M. Latour regrettait beaucoup la perte de ce précieux collaborateur . . . A ce point qu'il lui avait offert une substantielle augmentation . . . (Moins les guirlandes, Mme Velder disait la vérité. M. Latour lui avait fait savoir qu'afin de manifester ses regrets d'une façon tangible, il porterait le salaire du "jeune" à vingt dollars par semaine. Alexis manquait d'expérience, mais, en revanche, il lui avait "paru" intelligent.)

— Mais mon Alex, expliquait Mme Velder, qui, ce soir-là, avait eu l'habile générosité de servir un filet mignon aux champignons, mon Alex est encore trop sous l'influence de la colère pour savoir s'il aimera de retourner dans ce bureau. Car dans ce bureau, ne l'oubliez pas, il y a "M. le comptable", hein. Si, déjà, il jalousait mon filske à cause du salaire que le patron avait jugé qu'il méritait, qu'est-ce qu'il ne dirait pas maintenant, s'il lui fallait servir à mon Alex . . . un salaire plus généreux encore!

Elle avait failli dire "vingt dollars", mais elle fit croire qu'elle avait interrompu sa phrase afin de passer le beurre à Florence.

Et voilà comment Mme Velder, une fois de plus, sauva la réputation de son fils. On aura deviné dans quel état d'âme il était, le filske. Il lui avait semblé que de plus en plus s'éloignaient les jours périlleux passés à l'écart de la loi, et brusquement, il s'était de nouveau trouvé face à face avec le danger d'affronter la police. Bien sûr, il était innocent, mais, en attendant le retour du patron, est-ce que les détectives n'auraient pas pris ses empreintes digitales? ne l'auraient-ils pas cerné de tant de questions, qu'ils auraient fini par rapprocher son nom de celui des Côté?

Ces commentaires, Alexis eût trouvé difficile de les faire à sa mère. En présence de cette dernière, son courroux s'alimentait à une autre source. Cette injustice criante, lui fit-il remarquer, à son retour du cinéma, dans quel milieu la lui avait-on faite? Dans un bureau où il s'était loyalement occupé de son mieux! où, le matin, il n'était arrivé en retard que trois ou quatre fois, depuis onze grands jours qu'il en faisait partie! C'était ça, la récompense de l'honnêteté?

— Alex!

Trop heureux de l'argument qu'il avait trouvé dans les circonstances, il s'en servait à outrance pour estomper ses fautes véritables. "Le travail honnête", déclamait-il avec l'ostentation d'un orateur en tournée électorale, "voilà ce qui conduit au suprême bonheur, qui est le contentement de soi-même!" Nom d'un pétard, si ça n'était pas là de quoi se tordre les boyaux à force de rire! Où cela conduisait-il, la petite honnêteté routinière, portant oeillères comme le cheval du boulanger? Eh bien! ça menait à la pauvreté continue, à la médiocrité jusqu'à la fin de vos jours! Et une fois qu'on y avait les pieds, dans les vieux jours, "trop tard, l'ami; votre chance, vous l'avez ratée".

Il se payait de mots. Durant les longues heures qui s'étaient écoulées entre sa fuite du bureau et le coup de téléphone à sa mère (il ne s'était pas risqué à téléphoner avant quatre heures), Alexis Velder avait connu une telle angoisse, qu'il ne se sentait pas de taille à redevenir chevalier d'industrie. Il se contenterait de retourner à sa vie molle d'autrefois: lecture, cinéma, table de billard et jeu de quilles, et flâneries dans les gymnases, où la sueur humaine a un parfum d'audace et de provocation.

— Si, au moins, ça nous restait dan-ans le nez pendant quelques heures, c'te belle odeur-là! dit Lumina, qui ne parlait pas des gymnases.

C'était dans la chambre d'Elise, au deuxième, le lendemain matin. La servante, époussette en main, contemplait les fleurs avant de retourner au rez-de-chaussée. Marcel, dont l'amour était devenu un sentiment violent, depuis que s'y mêlait la crainte de perdre Elise, avait envoyé, la veille au soir, une extraordinaire corbeille de roses au rouge claironnant.

— C'est-est-est presque un enterrement. Tout compte fait, y en a bien une tren-en-en-trentaine, mam'selle Elise?

— Il y en a même trente-six, ma brave fille.

— Pensez donc! Eh bien! si-l-l sentir bon, c'est leur manière de parler, c'est pas des bêtises que-e-e M. Marcel vous a envoyées là!

Au moment où Lumina quittait la chambre d'Elise, Marcel Latour téléphonait chez Mme Régina. Il lui fut répondu que Mlle Velder ne viendrait au magasin qu'au début de la semaine suivante. Marcel, vivement inquiet, appela chez Elise. Lumina, qui arrivait au bas de l'escalier, décrocha. Elle s'apprêtait à remonter, lorsque Mme Velder, du fond du passage, demanda qui appelait. Au nom de M. Marcel, elle vint à l'appareil.

— Alleï! tu sais retourner à la cuisine, toi, ma bonne. Je préviendrai ma fille, sais-tu.

Elle fut aimable, mais guère plus. Non, non, Elise n'était pas gravement malade. Seulement, vu sa très grande lassitude, il importait qu'on lui évitât durant quelques jours les émotions fortes. Une visite du jeune homme ou même un entretien au téléphone seraient de nature à gêner ce repos absolument nécessaire.

Marcel, que l'action de sa mère avait profondément humilié, sentait bien le désavantage où il était. Mais ce fut plus fort que lui. Ne pas voir Elise de trois grands jours, c'était impossible! Ce serait l'enfer!

— Ma fille a besoin de quelques jours de solitude, monsieur Marcel. Il faut qu'elle se demande, bien à l'abri contre toute influence, si la sorte de belle-mère qui lui est promise, ça n'est pas là de quoi gâter le bonheur qu'elle aurait d'être avec vous. De sa part, je vous remercie pour vos roses, ajouta-t-elle, visiblement désireuse de clore l'entretien.

Tant de pensées se heurtaient en lui, que Marcel eut lieu de se demander s'il ne perdait pas la raison. Pourquoi Elise avait-elle besoin de consulter son coeur, quand non seulement lui, Marcel, avait toujours été pour les Velder contre sa propre mère, mais quand, la veille, son père s'était rangé de leur côté? qu'il avait, de plus, affirmé qu'un jour sa femme serait heureuse de partager leur bonheur? quand, mon Dieu! père et fils s'étaient rangés du côté des Velder en dépit de la faute d'Alexis? Pourquoi Elise . . . ?

(A suivre)



La vie des LIVRES et des LETTRES

● "La lecture de tous les bons livres est comme une conversation avec les plus honnêtes gens, une conversation étudiée, en laquelle ils ne nous découvrent que les meilleures de leurs pensées".

Descartes (1596-1650).

La grande pitié des prix littéraires de 1948

(**Remarque préliminaire:** Avec l'autorisation de la revue française **Livres et lectures** (1), nous présentons aux lecteurs de **La Liberté et le Patriote** les jugements de M. Jacques Hérissay sur les grands prix littéraires 1948. Seul le titre est de nous.

Père Paul GAY, c.s.sp.,
Président du Service de
Presse du diocèse d'Ottawa.)

Une note générale domine dans les livres couronnés ces dernières semaines: leur atmosphère tendue, leur horizon sans espoir, leur peinture âpre et sans indulgence d'une société d'où a disparu en grande partie la spiritualité, leur tendance à la violence qui exclut toute rêverie et sentimentalité, trop souvent aussi la part importante qu'ils donnent à la sexualité et aux côtés physiques d'une humanité dont l'âme semble ne plus exister. Raisons suffisantes **pour ne pas en conseiller la lecture.**

Le prix Fémina

Ces dames du jury "Fémina" se sont prononcées, après d'innomorables scrutins, pour les **Hauteurs de la ville**, d'Emmanuel Roblès.

Le drame se passe à Alger, pendant la dernière guerre: un jeune arabe résistant d'instinct, sans appartenir à aucun réseau, a été pris déchirant des affiches qui appellent les indigènes à s'engager dans l'organisation Todt. Amené devant celui qui dirige ce recrutement, il en est quitte pour une rossée mais, remis en liberté, garde une haine féroce contre celui qui collabore avec l'ennemi et qui en retire d'amples profits: assassiner cet homme devient pour lui une véritable hantise et, de page en page, on voit se cristalliser en lui cette volonté de crime que rien ne pourra briser; il ne trouvera de repos que lorsqu'il aura abattu l'individu de deux balles et, son coup fait, les nerfs brisés, il ne cherchera même pas à échapper au châtiment qui lui est réservé.

Toute spiritualité n'est pas absente de ces pages tout à fait représentatives d'une époque où le sang compte si peu; le titre même de l'ouvrage a été inspiré d'un passage des Ecritures où il est dit que la Sagesse a bâti sa maison sur les hauteurs de la ville et y crie: "Que celui qui est insensé entre ici". Si le héros de l'histoire ne croit à rien, un de ceux du moins qu'il fréquente est le porte-parole de l'enseignement chrétien: "Tu ne tueras pas... Dieu a créé toute vie et toute vie n'appartient qu'à Dieu..." Il est juste de signaler ce beau côté du livre. Mais celui-ci, par ailleurs, fait vivre le lecteur dans une atmosphère de cauchemar et trop de passages regrettables le feront **réserver aux lecteurs mûris et totalement formés.**

Le prix Goncourt

Le vainqueur du "Goncourt", Maurice Druon, a certainement un beau talent, et cette série, qu'il appelle "La fin des hommes", promet d'être bien la peinture de l'époque troublée que nous avons vécue, si les volumes suivants répondent aux prémices qu'ont apportées **Les grandes familles.** Malheureusement, plus encore que l'oeuvre précédente, celle-ci est à **réserver aux lecteurs très avertis et totalement formés** en raison de certaines scènes terriblement osées.

Ils sont saisissants, chacun dans leur genre, tous ces personnages qui forment la faune de La Monnerie et des Schoulder, les premiers représentants d'une aristocratie qui se survit grâce aux unions qu'elle a consenties avec les puissances d'argent que représentent les seconds, grands hommes d'affaires, étroitement mêlés au monde politique, littéraire, artistique, au monde tout court, auquel ils imposent leurs directives.

Pour tous ces gens, l'or seul compte, et le sentiment, les affections même, disparaissent devant lui: c'est sans pitié que le romancier nous décrit ces êtres, les dissèque, nous dit leurs intrigues, leurs pensées, leurs turpitudes mêmes, cachées sous un vernis qui trompe; la haute société parisienne de l'entre-deux guerres revit dans ces pages, et elle n'est certes pas belle. Il est malheureusement à croire qu'il y a beaucoup de vérité dans cette triste peinture.

Là aussi, à côté d'hommes uniquement conduits par leurs intérêts ou leurs instincts, passent quelques figures restées pures, animées de sentiments chrétiens: terrassée par le chagrin, après le suicide de son mari, Jacqueline Schoulder ne trouve de consolation qu'en Dieu, et, près d'elle, un Père Dominicain se montre l'ardent interprète des enseignements divins; rayon de soleil dans l'ombre épaisse...

Le prix Renaudot

Au **Voyage ,aux horizons**, de Pierre Fisson qui a reçu le prix "Renaudot", on ne peut même pas rendre ce dernier hommage. D'un bout à l'autre de ses quatre cent soixante-dix-huit pages, il est une horrible évocation d'un monde pourri, désaxé, pour lequel il n'y a que saouleries et débauches, sans jamais la moindre élévation de pensée, la moindre éclaircie dans le tourbillon qui l'entraîne. On se demande vraiment si ceux qui ont donné leur voix pour couronner un tel livre ont songé à tout le mal qu'il pouvait faire: certains passages qui s'y trouvent auraient probablement, il y a quelques années, suscité des poursuites justifiées.

Sans doute on ne peut dénier, en dépit de ces très graves réserves, que le jeune romancier a su tracer un tableau saisissant des dernières heures du maquis, lors de la libération du territoire et surtout du Berlin de 1945: Anglais, Américains, Russes, Français commençaient à s'affronter. Dans ce drame international, les pires instincts cherchent à se satisfaire, les vices ont libre cours, hommes et femmes s'entre-déchirent et, en fin de compte, un immense désespoir résulte de ces aventures sont le seul aboutissement est le suicide de ceux qui y ont tenu un rôle. **C'est un roman à proscrire.**

(A suivre)

Jacques HERISSAY.

(1) **Livres et lectures.** No 19. Abonnement au Canada: Benoit Baril, 777, avenue Stuart, Outremont, Montréal.

La foi chrétienne doit conduire à l'action

La foi chrétienne, tel est le thème d'une pastorale de Son Exc. Mgr Félix Guillier, évêque de Pamiers, France. De cette lettre, nous citons les passages suivants:

Il ne manque pas, grâce à Dieu, et cela dans chaque paroisse, de vrais chrétiens et de vraies chrétiennes dont la foi intacte et profondément enracinée pénètre, imprègne toute leur vie. Il ne manque pas de vrais chrétiens et de vraies chrétiennes, fidèles observateurs des lois de Dieu et de l'Eglise. Bien plus, nous avons la consolation de voir surgir, dans tous les milieux de vie et dans toutes les classes de la société, d'une masse qui se déchristianise, une élite de chrétiens convaincus, de chrétiens fervents, véritables apôtres laïques, tels que n'en ont guère connus les générations qui nous ont précédés.

"Il n'en demeure pas moins vrai que pour un grand nombre de chrétiens — doit-on encore leur donner ce nom? — ce qu'ils appellent leur religion consiste à peu près exclusivement en l'accomplissement de quelques gestes imposés par le conformisme social et sans influence réelle sur leur vie personnelle, familiale, professionnelle.

"Chez ceux-là même, peut-on dire que toute foi soit éteinte? Il ne le semble pas. Elle n'est pas morte, elle n'est qu'endormie et le souffle de l'Esprit-Saint est encore capable de faire jaillir la flamme de cette braise enfouie sous la cendre des routines, des négligences, des paresses, des ignorances.

"Non, la foi n'est pas morte chez un très grand nombre des non-pratiquants. Mais ce qui n'est encore chez eux qu'indifférence pratique risque fort de devenir demain indifférence intellectuelle, incrédulité, si cette foi appauvrie, anémiée ne se revigore pas en s'alimentant à sa source véritable, la Révélation divine transmise par l'Evangile.

"Le danger est grave. Je voudrais le crier à ceux-là surtout qui sont déjà touchés par ce grand mal du siècle. Mon avertissement les atteindra-t-il? Que ceux du moins qui l'entendront sachent se prémunir contre la contagion qui, insensiblement, les gagnera à leur tour s'ils n'y prennent garde."

L'A.C. doit restaurer la famille

RENNES—La deuxième journée du 64e congrès national de l'Union des oeuvres catholiques de France s'est ouverte la semaine dernière par une messe célébrée à l'église Notre-Dame, en présence de Mgr Coupel, évêque de St-Brieuc.

Une réunion générale s'est tenue ensuite au cours de laquelle "la pastorale en fonction de la famille" a été le sujet traité.

Dans l'après-midi, après les "carrefours libres", la seconde réunion générale de la journée a été consacrée au problème de "la famille et l'action catholique".

Mgr Fauvel, évêque de Quimper, étudiant cette question, a souligné notamment les signes encourageants du redressement qui s'opère dans l'ouest où "nous avons vu ds pères de famille prendre en mains la défense de leurs écoles."

"La famille est le champ d'action privilégié de l'action catholique, a déclaré ensuite l'orateur, qui a analysé les différents moyens par lesquels cette action pourra se manifester dans les différents groupements familiaux. Le foyer chrétien doit se distinguer par son action et ne pas se renfermer sur lui-même", a ajouté Mgr Fauvel, qui a conclu en demandant aux prêtres "d'aider les foyers militants pour faciliter leur mission."

Appel au roi au sujet d'une visite au Vatican

LONDRES — M. J.-A. Kensit, président de la Protestant Truth Society, a écrit au roi George VI pour le prier de refuser à la princesse Margaret l'autorisaton de rendre visite à Sa Sainteté Pie XII, au cours de son prochain voyage en Italie.

M. Kensit écrit: "Vu les dispositions de notre constitution protestante, gagnées après une longue lutte historique contre les influences pontificales auprès de la maison régnante, beaucoup tiennent à ce que la visite projetée n'ait pas lieu. Une visite officielle pourrait se justifier, une visite particulière a des rapports différents".

"Faites ça . . . et vous vivrez!"

Aucun de nous ne vit pour soi; aucun ne meurt pour soi. Si nous vivons, c'est pour le Seigneur que nous vivons; si nous mourons, c'est pour le Seigneur que nous mourons. Dans la vie comme dans la mort, nous sommes donc au Seigneur. (Rom 14, 7-8)

Le chrétien ne s'appartient plus. Je ne suis chrétien que par mon adhésion au Christ de telle sorte que je suis devenu son bien, je dois vivre pour celui qui me fait vivre et mourir.

(Texte préparé par la Société catholique de la Bible)

Pèlerinages organisés pour cette année

MONTREAL — Si l'on en juge par le nombre plus grand de pèlerinages organisés cette année aux différents sanctuaires des provinces d'Ontario et de Québec situés en bordure des lignes du Canadien National, la piété des fidèles ne diminue pas mais au contraire semble retrouver un regain de vigueur à la veille de l'Année Sainte qui sera célébrée l'an prochain.

D'après M. H. J. Nevin, agent général du service des voyageurs du Canadien National, on compte à date deux pèlerinages de plus que l'an dernier. Ils s'effectueront à Midland, Ontario, qui célèbre cette année le 300ème anniversaire du massacre des Martyrs canadiens. Deux trains spéciaux du Canadien National transporteront dans l'ancienne Huronie, située sur les bords de la Baie Georgienne, plus de 500 pèlerins de la vieille capitale et de la région métropolitaine.

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boite.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Ne mangez plus de poussière cette année . . .
Pour votre nettoyage de printemps, achetez un aspirateur (vacuum cleaner)
Nous en avons de toutes sortes et à tous les prix.
Encore une fois, ne l'oubliez pas . . .
Nous vendons à la baisse.
FONTAINE & COMPAGNIE
165, avenue Provencher
Téléphone 201 425
239-4C.

DEMI-SECTION A VENDRE — Bonne pour culture mixte, bonne maison, 100 acres en foin, le reste bon à casser, traversé par rivière. Pour renseignements, s'adresser à Louis Brasseur, Carrick, Man. 234-3P.

MAGASIN A VENDRE ou à échanger pour une maison, de préférence à St-Boniface. Magasin est situé dans bon centre canadien-français, près de la ville. Raison de vente: Santé du propriétaire. Ecrire à Boite 240, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. 240-C.

ON DEMANDE — Une ménagère pour presbytère. S'adresser à M. le Curé, Haywood, Man. 212-3P.

MAISON A VENDRE — 16' x 18', brochée pour électricité, prête à être déménagée. Pourrait être utilisée comme petit poulailler. $300.00. S'adresser à H.-A. Lambert, Ste-Anne des Chênes, Man. 181-3P.

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, Edifice McIntyre
Téléphones: 97 125 ou 204 367

A VENDRE — Pour cause de santé on désire vendre à Ste-Anne des Chênes, une boutique de forge avec maison de 6 chambres, grande cuisine avec électricité et place pour un jardin. Près de la station, hôtel et magasin. Seule boutique de forge dans la place. Pour plus de renseignements, écrire à Joe Leclair, Ste-Anne des Chênes, Man. 169-2P.

A VENDRE — Framboisiers certifiés, fraisiers, arbres et arbustes fruitiers et d'ornements. Fleurs vivaces et annuelles. Plants de légumes. Commandez sans retard. Catalogue français ou anglais gratis, sur demande. S'adresser à Maison St-Joseph (Horticulture), Otterburne, Man. 155

A VENDRE — Tracteurs neufs et usagés, moissonneuses-batteuses (combines) et batteuses, autres machines agricoles et aussi camions. A vendre ou à échanger. Livraison immédiate. Aussi travaux de réparations faits par des experts. Allard Motors & Implements, vis-à-vis les Abattoirs de St-Boniface, Man. 406-T.F.

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. A.-J. Bruyère. Boite 329, Transcona, Man. T.F.

CORSETIERE

représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à **Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone 35 226.**

Mesdames!

Pour avoir cette ravissante apparence jeune, faites-vous donner une ondulation permanente sans plus tarder au

Salon de Beauté Golden

Offre spéciale pour le printemps
Odulation De Luxe à froid — Rég. $12.00 — seulement $4.50
Ondulation De Luxe à l'huile à la crème — Rég. $10.00 — $3.50
Cheveux gris teints et décolorés
Massages facials et shampoos
Pas de rendez-vous nécessaire
Nous parlons français
Coiffeuse professionnelle experte
Salon chez:
GOLDEN DRUGS
Angle St. Mary's et Hargrave
Téléphone 925 902
En face de la cathédrale Ste-Marie

LE SAMEDI
LA REVUE POPULAIRE
ET LE FILM
Vous recevez les trois magazines pour $5.50 par année.
Nous prenons aussi des abonnements pour toutes les revues françaises.
LE CASIER DU LIVRE
P.O. Box 741 — Winnipeg, Man.

EX-PRISONNIER DE GUERRE 1940-45, Belge-Wallon, âgé de 35 ans, désire une bonne place comme pâtissier-boulanger, dans une bonne maison à Winnipeg. Exerce ce métier depuis l'âge de 14 ans, est très expérimenté dans ce genre de travail. Parle très bien le français et aussi l'anglais et l'allemand. A déjà travaillé en France, à Bruxelles et au Luxembourg. S'adresser à Pierre Rogister, Boite Postale 164, Radville, Sask. 233-2P.

ON DEMANDE — Fille ou dame dans la quarantaine, comme dame de compagnie. Fournirait pension et logement. S'adresser à Mlle Emma Caron, St-Charles, Man. 248-2P.

JEUNE FILLE CANADIENNE de langue française et anglaise, désire correspondre avec hommes âgés de 25 à 28 ans. S'adresser à Box 352, Brandon, Man. 249-3P.

A VENDRE
A Ste-Anne, Manitoba
400 acres — 80 acres en friche. 320 acres en pacage et bois. Maison de 5 chambres, 3 graineries, poulailler, étable pour 25 têtes. Prix, $4,000.00. S'adresser à M. l'avocat Régnier, 216, édifice McIntyre, Winnipeg. 149-6C.

ON DEMANDE — Couple pour travailler sur ferme laitière. Doit savoir traire. Maison séparée. Ecrire à Boite 220, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 220-2P.

A VENDRE — Une demi section à 2½ milles du village tout près de l'école. 310 acres en culture, de la bien bonne terre, un bon puits et l'eau est bien bonne. Pour le prix de $8,000.00. $4,000.00 comptant, et $4,000.00 payable avec la moitié de la récolte. S'adresser à Jos. Ledoux, McCreary, Man. 235-4P.

Pour achat et vente de propriétés de ville et de campagne, commerces, fermes, maisons de rapport, blocs, prêts à 5% sur première hypothèque.
S'adresser à Arthur Tougas,
190, avenue Provencher
Tél. (bureau) 208 178 (rés.) 206 952
43-T.F.

A VENDRE — Un cultivateur à chevaux, marque Cockshutt, $15.00. Aussi un poêle de cuisine marque Eaton Economy, à bois et charbon. $15.00. S'adresser à 198, boulevard Dollard, St-Boniface, Man. 238-2P.

CORSETIERE vendant les meilleurs corsets, faits entièrement sur mesure, qui complètent et donnent une meilleure apparence souple et svelte. Garantis pour un an. Corsets médicaux pour hernie et épine dorsale. Bonnes brassières faites sur mesure. S'adresser à Mme Albert Cayer, Boite 97, Willow-Bunch, Sask. 236-2P.

A VENDRE — W.30 1936, piston et "Sleeve" 46, Ring, lumière, générateur et nouveau "Manifold" en 48. Prix, $775.00. S'adresser à Emile Bilodeau, Sperling, Man. Téléphone 43-2. 210-2P.

A VENDRE

Tracteur John Deere A, modèle D 1942, sur caoutchouc, lumières, fluide, "power take-off", "wheel weight". Charrue John Deere, 1947, 4-14". Disque (one-way) John Deere, 7½', modèle 1947, sur caoutchouc, contrôle de profondeur, grattoir. 6 herses pliantes McLeod; 1 an d'usage seulement. Tous ces instruments garantis en parfait état. Prix raisonnables. Téléphoner à 17 R13, ou écrire à Boite 17, St-Claude, Man. 231-3C.

GAGNEZ DE L'ARGENT à domicile, à temps complet ou partiel. Apprenez à faire des bonbons à la maison. Gagnez en apprenant. Premier outillage fourni gratuitement. Cours par correspondance. Institut National de Confiserie Enrg., bureau de poste Delorimier, case 152, Montréal. 980-2P.

Ne multipliez pas les poils du visage en les arrachant, rasant, etc.

Faites-les épiler d'une façon permanente et sans douleur par la méthode la plus récente de New-York. Aussi marques, verrues et autres imperfections du visage enlevées, laissant la peau lisse et nette.
Aucun frais pour consultations
ELECTROLYSIS CLINIC
710, édifice Time
Tél. 925 968

Tremblement de terre sur la côte du Pacifique

Cette photo représente l'une des rues de Seattle, Wash., peu de temps après le séisme qui secoua la côte ouest du continent américain à partir de Victoria jusqu'en Oregon, récemment. La ville de Seattle souffrit des plus violentes secousses, mais les habitants du sud-ouest de la Colombie-Britannique eurent aussi raison de craindre les violences du fléau. (CW)

Achetez une machine à laver dont le nom est connu. C'est votre garantie de qualité. Vous serez certain plus tard de trouver les pièces nécessaires pour les réparations et un plus haut prix si vous l'échangez pour une neuve.
Nos marques: CONNOR, BEATTY, GENERAL ELECTRIC.
Les prix sont les mêmes partout. Nous vendons à termes.
FONTAINE & COMPAGNIE
165, avenue Provencher
Téléphone 201 425
239-4C.

DES AIDES AMBULANTS, $2160-2460, $1960-2160, ministère des Mines et Ressources, régions des Prairies et d'East Slope. Pour tous les détails, voir les avis affichés aux bureaux de la Commission du service civil, aux bureaux du Service national de placement et aux bureaux de poste. Les formules de demande, qui peuvent être obtenues aux bureaux susmentionnés, doivent parvenir à la Commission du service civil à Ottawa, au plus tard le 11 mai 1949.

A VENDRE — Disque (one-way) 1946, avec contrôle de profondeur, sur roues de fer. $370.00. En bon état. S'adresser à Ferdinand Philippe, St-Claude, Man. 229-3P.

A VENDRE — Maison ultra-moderne de 6 chambres. Salon, cuisine, 4 chambres à coucher. Beau soubassement. Près de l'école, de l'église. Bâtie en 1948, sous le plan N.H.A. Prix, $8,950.00. Comptant requis, $3,700.00. Balance, $42.50 par mois, y compris taxes, etc. S'adresser à 441, rue Ritchot, St-Boniface. Tél. 206 173. 241-4P.

A LOUER — 2 chambres. S'adresser à 439, rue Ritchot, St-Boniface. Tél. 206 491. 243-2C.

Pour achat et vente de propriétés en ville ou en campagne, de fermes et d'hôtels, de blocs de commerce,
S'adresser à A. Sylvestre
282, rue Hamel
St-Boniface
Téléphone 929 398

AVEZ-VOUS DES POILS FOLLETS sur les jambes, les bras? Enlevez-les avec notre cire spéciale. $2.00 le gros morceau (pain). Laisse la peau lisse pendant des semaines. Electrolysis Clinic, 710, édifice Time, Winnipeg. 184-T.F.

TISANE CISBEY—Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste, $1.00 franco. 132-TF.

L'ECOLE SANS MAITRE
ANGLAIS, FRANCAIS
ARITHMETIQUE
appris facilement à la maison durant vos loisirs. Demandez les conditions de nos cours par correspondance. Adressez:
Département 120
Case Postale 191,
St-Hyacinthe, P.Q.
133-2P.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. A.-J. Bruyère, Boite 329, Transcona, Man. T.F.

Souffrez-vous d'arthrite? de rhumatisme? de douleurs névralgiques, de lumbago, de douleurs dans les jambes, les bras, les épaules? Prenez les COMPRIMES GOLDEN HP2, et vous obtiendrez un soulagement durable pour douleurs d'arthrite et de rhumatisme. 40, $1.25 — 100, $2.50.

Avez-vous des maux d'estomac? Craignez-vous de manger? Souffrez-vous d'indigestion, de gaz, de brûlures d'estomac ou d'estomac acide? Prenez les merveilleux comprimés "GOLDEN STOMACH TABLETS", et vous obtiendrez un soulagement durable pour maux d'estomac nerveux. 55, $1.00 — 120, $2.00 — 360, $5.00.

HOMMES! Manquez-vous de vigueur? Vous sentez-vous vieux? Nerveux? Epuisés? Sans vie? Jouissez le plus de la vie, prenez les "GOLDEN WHEAT GERM OIL CAPSULES". Redonnent de la vitalité à tout le système. Pour les personnes qui refusent de vieillir avant le temps. 100, $2.00 — 300, $5.00.

MAIGRISSEZ! POURQUOI AVOIR TROP D'EMBONPOINT? Le nouveau moyen facile réduit le poids en livres, en pouces. Restez sveltes, ayez l'apparence jeune, évitez l'embonpoint (non glandulaire) avec le Plan diététique d'amaigrissement "GOLDEN MODEL". Il réussit à merveille pour les femmes trop grasses, et les hommes aussi, en leur faisant perdre plusieurs livres rapidement, sainement. Vous mangez moins et aimez mieux cela. "GOLDEN MODEL" est fourni comme supplément diététique. Ayez une "taille à la mode." Les hommes veulent que leurs femmes gardent leur apparence jeune. Maigrissez sans danger — pas de privation dans le manger, pas de laxatifs, pas d'exercices — si vous suivez le Plan diététique d'amaigrissement "GOLDEN MODEL". Cours de 33 jours, $5.00.

En vente dans toutes les pharmacies ou commandez-les chez Eaton, à la Baie d'Hudson ou au
GOLDEN DRUG STORE
Angle St. Mary's et Hargrave
Winnipeg, Man.
Vis-à-vis la cathédrale Ste-Marie
Une rue au sud de la station des autobus

REVUES
et
encyclopédies
Canada, Etats-Unis, France, etc.
Listes sur demande.
Abonnements pour tous
77, d'Aiguillon, QUEBEC, P.Q.
Dir.: Prof. P.-E. Belleau
175-4P.

ONCLE JOS invite les Canadiens français à visiter son magasin de livres. Apportez-y votre nettoyage à sec et votre blanchissage. Service prompt et courtois.
Agence New Method M. J.-A. Bruyère
475, avenue William, Winnipeg. 247-5C.

A VENDRE — Maison, 1½ étage, semi-moderne, en bois, à St-Charles. $3,000.00 comptant. S'adresser à 749, rue Langevin, St-Boniface. 244-2C.

A LOUER — Suite de 4 appartements, entrée et salle de bain privées, gens âgés, de préférence. S'adresser à 231, rue Dumoulin, St-Boniface. 246-2C.

ON DEMANDE A LOUER — 2 chambres non meublées, pour couple tranquille, sans enfants. Vers la 1ère semaine de mai. Ecrire à Boite 252, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 252-2P.

MAINVILLE "V"
Powerful Herbal Remedies Co.
Comme tonique — le sirop d'herbages puissant "Mainville 'V'". Remèdes pour traitements personnels. S'adresser à 513, rue Osborne, Winnipeg. 242-5P.

A VOTRE SERVICE!
Y a-t-il un article que vous désirez acheter et ne savez où vous le procurer?
Ecrivez-nous et nous le trouverons pour vous.
Service d'achat, P.O. Box 783, Winnipeg, Man.

A VENDRE — Boutique de cordonnier 12 x 14 et outillage: 2 machines à coudre, polissoir électrique, etc. etc. S'adresser à A.-J. Cherrier, St-Claude, Man. 256-3P.

A VENDRE — 2 acres de terrain en foin, et cottage 34 x 20, cave, citerne 1,200 gallons et véranda vitrée, fini en dehors en stucco. A 325 verges de la station. $1,200.00. S'adresser à Léopold Roger, Laurier, Man. 257-2P.

A LOUER — Suite de 3 chambres avec galerie, 1er étage, près de l'autobus, meublée, ainsi que poêle électrique, glacière, machine à laver fournis. Du 15 mai au 15 septembre. $35.00 par mois. A St-Boniface. Téléphoner 202 706. 261-2C.

A VENDRE OU A LOUER — A l'Ile-de-Chênes, maison de 8 chambres, avec quelques acres de terre, chauffage dans soubassement, électricité, garage double, poulailler, remise, étable, etc. Située sur le chemin gravelé, près de l'école, l'église. S'adresser à Henri Trudeau, Ile-de-Chênes, Man. 253-2P.

A VENDRE — Grande maison, près des écoles, fondation solide, cave complète, paiement, le plus possible comptant. S'adresser à 323, rue Ritchot, St-Boniface. Tél. 202 250. 259-b-2C.

A LOUER — Chambre meublée, convenable pour homme ou jeune fille, près de l'autobus. S'adresser à 218, rue Notre-Dame, St-Boniface. 259-a-2C.

AVIS AUX FERMIERS

Si vous désirez faire encan, ou si vous connaissez quelques-uns de vos voisins qui doivent faire encan, je vous serais reconnaissant de m'en faire part.
D'une façon ou de l'autre, vous seriez récompensés.
Mon emploi me permet maintenant de continuer cette besogne. Et ayant au delà de 20 ans d'expérience, parlant les deux langues, cela est votre garantie de succès.
Venez me voir, écrivez, ou téléphonez à
BEN CYR
630, rue St-Jean-Baptiste
St-Boniface, Man.
Téléphone 206 168
131-2C.

RENCONTREZ VOS AMIS AU
Waldorf Lunch Bar
344, rue Main
Prix populaires - Service courtois
Salles de banquets pour toutes occasions.
Consultez-nous pour vos soupers de famille, soirées, etc.
L. JORDON, prop.
Mme J. Vermette
Directrice de la salle à manger
Téléphone 91 076

Grande aubaine pour le nettoyage du printemps!



Aspirateurs "Crusader"

Fabriqués en Angleterre pour EATON

Voici l'appareil qu'il vous faut pour votre nettoyage du printemps . . . et qui se vend à un si bas prix! Cet aspirateur genre réservoir, compact et solide, avec son moteur silencieux et puissant vous épargnera beaucoup d'ouvrage. Vous n'avez simplement qu'à brancher l'appareil, à le guider dans la pièce et vous verrez la poussière disparaître à vue d'oeil. L'aspirateur Crusader porte une garantie d'un an et se vend complet avec les accessoires. Ne tardez pas à acheter le vôtre!

Complet avec accessoires, tel qu'illustré. Chacun **$32.50**

Termes de budget, si désiré, "Ile" de l'électricité, 3e étage.

THE T. EATON CO LIMITED

EDUCATION
INSTITUT d'ENSEIGNEMENT MODERNE. Cours par correspondance de la sixième à la douzième année primaire supérieure. S'adresser à: Case postale 1293, Place d'Armes, MONTREAL.
176-7P.

A LOUER — 2 petites chambres, cuisinette avec évier, armoires à même le mur, petit poêle, cabinet de toilette privé, 2ème étage dans maison chaude et tranquille. Pour adultes seulement. S'adresser à 426, rue Jeanne d'Arc, St-Boniface. 260-2C.

St-Boniface — Maison de revenu, 20 chambres, 16 louées, 4 disponibles pour l'acheteur. Prix, $9,800.00. Requis, $5,800.00.
St-Boniface — Bloc de 9 logis. Revenu net par année, $3,200.00. Prix, $23,000.00, à termes, ou échangera pour ferme de 300 à 400 acres.
Près de Winnipeg — Centre canadien-français, commerce de chaussures et mercerie, environ $4,000.00 de revenu net par année, bonne bâtisse, peut être louée à un prix raisonnable, stock au prix coûtant, $6,000.00.
St-Boniface — Commerce de linge d'enfants et de dames, très bien situé, loyer $55.00 par mois, stock et aménagement environ, $2,500.00.
Centre canadien-français — Environ 40 milles de Winnipeg. Magasin général, logis de 6 chambres attenant, chiffre d'affaires, environ $30,000.00 par année. Prix, pour bâtisse et aménagements, (fixtures) $7,000.00 stock en plus, environ $4,000.00. Pourrait être réduit.
St-Boniface — Magasin moderne, logis de 5 chambres, chiffre d'affaires $36,000.00 par année. Prix, $15,500.00 ou $7,000.00 pour stock et aménagement, louerait la bâtisse.
Pour autres commerces, fermes ou résidences,
S'adresser à Arthur Tougas
190, avenue Provencher, St-Boniface
Tél. 208 178 (bureau) 206 952 (rés.)
258-2C.

Terre à vendre — Centre canadien-français, 4 milles de Winnipeg, 160 acres, 126 en culture, maison moderne de 7 chambres, étable 30 x 60, autres bâtisses. Prix, $8,000.00, à termes.
Ste-Anne—Près de l'école sur bon chemin, électricité, 119 acres dont 40 en culture, balance pâturage et bois, bonne maison, étable 28 x 48, autres bâtisses, puits artésien, 11 vaches à lait et 3 jeunes bêtes, toutes Jersey enregistrées, 2 chevaux et outillage complet de ferme. Le tout pour $6,800.00.
FERME A VENDRE — 400 acres, 335 en culture, bonnes bâtisses, électricité, eau en abondance, centre canadien-français, 60 milles de Winnipeg, près de l'école. Prix, $8,900.00.
S'adresser à Arthur Tougas
190, avenue Provencher, St-Boniface
Tél. 208 178 (bureau) 206 952 (rés.)
258-2C.

A VENDRE
St-Boniface — Près des écoles, maison moderne de 6 chambres, planchers bois dur, chauffage air chaud. Prix, $6,500.00, ou meilleure offre.
St-Boniface — Duplexe moderne, planchers de bois dur, chauffage air chaud, suite du bas: 4 chambres et salle de bain; suite du haut: entrée privée, 5 chambres et salle de bain. Possession immédiate. Prix, $6,250.00 ou meilleure offre.
St-Boniface — Maison de 6 chambres. Prix, $3,000.00, à termes. Possession dans un mois.
Rue St-Jean-Baptiste — Maison de 6 chambres. Prix, $4,000.00, à termes.
Norwood — Maison de 7 chambres. Prix, $3,500.00, à termes.
St-Boniface — Maison de 5 chambres. Prix, $3,800.00, à termes.
St-Boniface — Duplexe moderne, près de la cathédrale, 4 chambres en bas et salle de bain, 3 chambres en haut y compris cuisine moderne, salle de bain. Chauffage eau chaude automatique. Possession immédiate pour tout le bas, le haut étant loué. Prix, $10,000.00. Comptant requis, $4,900.00.
St-Boniface — Rue des Meurons — Bungalow moderne, 6 chambres, lot 42', planchers bois dur, chauffage eau chaude. Possession immédiate. Prix, $8,000.00. Comptant requis, $3,300.00.
S'adresser à Arthur Tougas
190, avenue Provencher, St-Boniface
Tél. 208 178 (bureau) 206 952 (rés.)
258-2C.

L'assurance protège votre Propriété
C. FRANKE & CO.
Agents d'assurances générales
Hypothèques — Prêts — Ventes d'immeubles
Nous faisons une spécialité d'assurer les institutions religieuses, les églises, écoles et plus grands établissements
Tél. bureau 925 090 Rés. 501 563
702, édifice Confederation Life
Winnipeg, Man.

M. Purcell répond aux propos de M. Coldwell

TORONTO — M. Gillis Purcell, gérant général de la **Presse Canadienne**, a fait le commentaire suivant sur la déclaration de M. Coldwell concernant la disparition du **Winnipeg Citizen**:

"Le **Winnipeg Citizen** qui commença à paraître le 1er mars 1948, présenta deux demandes afin d'obtenir le service de nouvelles de la **Presse Canadienne**. Aucune ne fut refusée.

"La première demande fut retirée par le **Citizen** avant que le bureau de direction de la **P. C.** pût en être saisie, à son assemblée du 5 octobre dernier.

"La seconde aurait été étudiée par le bureau de direction le 2 mai prochain, mais le **Citizen** cessa de paraître le 12 avril.

"Les deux autres journaux de Winnipeg (**Free Press** et **Tribune**), n'ont soulevé aucune objection à l'une ou l'autre de ces demandes."

Les prétentions de M. Coldwell

TORONTO — Le chef de la C.C.F., M. M. J. Coldwell, a déclaré dans un discours prononcé à Toronto, que le monopole entravait l'expansion des journaux quotidiens au Canada. Il nota que depuis le début de l'année, le seul quotidien ouvrier au pays, la **Gazette** de Glace Bay, et le seul journal exploité selon les méthodes coopératives, le **Winnipeg Citizen**, avaient cessé de paraître.

"Aucun journal, a dit M. Coldwell, ne peut réussir s'il ne possède un service national d'information. Au Canada, il y en a deux: la **British United Press** et la **Presse Canadienne**. Le **Winnipeg Citizen** a été incapable de s'assurer l'un ou l'autre, et je crois que l'on peut en trouver la raison dans le fait que les deux autres quotidiens de Winnipeg possèdent des intérêts dans ces deux services de nouvelles."

M. Coldwell a attribué aussi la disparition du **Citizen** au système de priorité établi par les compagnies distributrices du papier à journal. L'évolution du capitalisme favorise, selon lui, la fusion et la disparition des journaux.

M. Coldwell parla aussi du pouvoir de l'annonceur et, à ce propos, il rappela la demande faite aux marchands détaillants du Québec par M. Duplessis, à l'effet de faire pression sur les journaux.

"Sans une presse vraiment libre, la démocratie canadienne deviendra une farce. Nous avons eu assez de complaisance. Levons-nous et attaquons-nous au problème de la liberté d'expression dans notre pays et faisons en sorte que la volonté du peuple l'emporte sur les forces sans coeur de l'argent et les intérêts des monopoles."

WINNIPEG — Un "appel ultime" contre la décision de la société Air-Canada visant à déménager sa base d'exploitation de Winnipeg à Montréal a été fait par le premier ministre Campbell, du Manitoba, dans un télégramme adressé au T. H. Louis St-Laurent.

M. Campbell requiert "une étude personnelle de la question" par le premier ministre du Canada.

L'Action Catholique, tous les jours, $5.50 par année
Le Casier du Livre
P.O. Box 741 Winnipeg
254-TF.

COMBINE A VENDRE — Numéro 8 McCormick. S'adresser à Stanislas Robert, Aubigny, Man. Téléphone: Ste-Agathe 10-1-2. 232-2C.

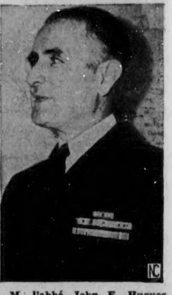
A VENDRE
Boulevard Dollard — Maison moderne de 4 chambres, en bois, chauffage air chaud, 2 chambres à coucher, possession dans 2 semaines. Seulement $3,700.00; $1,000.00 comptant, balance à termes faciles.
Maison neuve en stucco, 6 chambres, planchers bois dur en haut et en bas, tuiles dans cuisine et chambre de bain, passage central, isolée, garage 20x24, plancher en ciment, seulement $9,500.00.
Pour plus de renseignements s'adresser à M. Chatelain, Canadian Realty Co., édifice Stobart. Tél. 927 486. 262-2C.

A VENDRE
Dans bon village français — Magasin d'épiceries et de viandes, salle de billard et agence d'huile. Revenu par année, $40,000.00. Echangerait pour propriété en ville. Prix pour maison de 5 chambres, magasin, ameublement complet et 3 billards, $12,500.00, plus stock environ $2,000.00 au prix du gros. Prendrait au comptant $8,000.00, balance à termes faciles.
St-Boniface — Maison de 6 chambres, moderne. Prix, $6,300.00, à termes.
St-Boniface — Maison de 7 chambres en stucco, bâtie il y a 3 ans, planchers bois dur, chauffage air chaud, cave à la grandeur, lot 50'. Prix, $9,500.00, à termes.
St-Boniface — Maison de 6 chambres, bâtie il y a 1 an, planchers bois dur, chauffage air chaud forcé, très bonne construction, lot 40'. Prix, $9,200.00, à termes.
Norwood—Maison de 6 chambres. Prix, $6,500.00, à termes.
St-Boniface — Bungalow de 6 chambres. Prix, $7,300.00, à termes.
St-Boniface — Duplexe 10 chambres, en stucco. Revenu, $75.00 par mois Prix, $7,800.00, à termes.
S'adresser à A. Sylvestre
282, rue Hamel, St-Boniface
Téléphone 929 398
251-2C.

A VENDRE
St-Boniface
221 Bertrand — Maison de 8 chambres, soubassement pleine grandeur, entièrement moderne, 2 installations de plomberie. Revenu de 4 chambres, $75.00 par mois. Possession de 4 chambres. Système de chauffage air forcé, 1 grand garage. Prix, $7,500.00, dont $4,500.00 comptant. Prendrait une bonne auto, modèle pas plus vieux que 1948 ou 1949.
St-Boniface
2 acres de terre, maison de 5 chambres, 1 grand garage. Prix, $4,000.00, dont $2,000.00 comptant. Balance, $35.00 par mois.
St-Boniface
¾ acre de terre, maison de 6 chambres, 1/3 de cave, 1 grand garage et une shed à bois. Revenu de 2 chambres, $15.00 par mois. Possession de 4 chambres. Prix, $2,700.00, dont $1,700.00 comptant. Balance, $20.00 par mois.
Norwood
Magasin avec tous les aménagements (fixtures) neufs. Logis de 2 grandes chambres. Chiffre d'affaires, $2,500.00 par mois. Les ventes au magasin se font toutes au comptant. Prix, $2,800.00; stock, environ $1,500.00. Prendrait une maison en échange, d'environ la même valeur.
Pour achat et ventes de terres, garages, magasins, hôtels et autres maisons, venez à 668, rue Taché, St-Boniface. Tél. 207 051.
D. MARION et O. CASAVANT
250-2C.

PLOMBERIE et REPARATIONS
Pour nous, pas de travaux trop considérables ou trop minimes.
Ouvrages et réparations de toutes sortes
ENGLISH PLUMBING & HEATING CONTRACTORS
274, rue Garry Winnipeg Tél. 922 792
Demandez M. W. J. Harby
Téléphonez, le soir, à 80 971

20 ans de service



M. l'abbé John F. Hugues, chef-adjoint des chapelains de la marine américaine, est ici photographié après qu'il eût annoncé son intention de se retirer de la marine, ayant complété 20 ans de service. L'ancien chapelain appartient au diocèse de Monterey-Fresno. (NSWS).

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
266, rue Sherbrook
Winnipeg Tél: 726 456

JOHN J. ARKLIE
Optométriste et Opticien
Examen de la vue chez
Mitchell Copp Ltd.,
Tél. 925 650
Portage et Hargrave

Gardez votre chevelure attrayante
au moyen de
PERMANENTES
données de façon experte
Seulement $3.00 et plus
SPECIAL!
Ondulation à l'huile à la crème
Avec ou sans machine $4.50
Guaranteed Wave Shop
Ste 2, édifice Stobart
Près du Lyceum
TEL. 926 090
Ouvert toute la journée le samedi

CANADIAN REALTY CO.
Biens immeubles à vendre
Hôtels — Blocs — Magasins généraux à la campagne —
Résidences de ville — Résidences d'été (au Lac des Bois)
Fermes — Maisons de rapport
Hypothèques — Prêts — Perceptions de comptes, de loyers
R.-J. BLONDIN, gérant
15, édifice Stobart Tél. 927 486 — Le soir: 35 966

Nord Heating & Plumbing Co. Ltd.
Entrepreneurs généraux
PLOMBERIE — FERBLANTERIE
Chauffage à air chaud, vapeur ou eau chaude
Téléphone 23 678
A. PLAMONDON WIEBE BROS.
550, avenue Notre-Dame, Winnipeg

Diplômés du Collège d'Embaumement de Cincinnati
Salon mortuaire
Desjardins -- McGee
138, blvd Dollard St-Boniface
Tél. 201 467
Service d'ambulance jour et nuit

Costumes . . . Manteaux . . . Robes pour DAMES
Un nouveau stock de robes et de blouses vient d'arriver
Le magasin où vous trouverez Qualité et Valeur
London Style Shop
398, rue Main — Angle Portage et Main — A côté du Bureau de télégrammes du C.N.R.



Avec la venue du printemps, les goûts de tout homme qui désire être à la mode se tourneront vers les complets et paletots faits sur mesure, de Huot.

Tous nos clients seront épris du style dernier cri et des teintes de nos tissus en gabardine, à rayures, covert, worsted, etc.

CHEZ HUOT

200, avenue Provencher. Magasin ouvert de 9 h. a.m. à 6 h. p.m.
Le mercredi, toute la journée. Le samedi, jusqu'à 7 h. p.m.

COMPLETS POUR LE PRINTEMPS

Chaque complet de notre assortiment de printemps récèle toute une histoire au point de vue tissu. Habits de confection, 2 pièces, à rayures ou teintes unies.

Téléphone 203 795

Prix **$39.50** et plus